FUS DE DISCUTER

les positions

nts à la conférence tres eloignaes.

PETROLE

haran da ar Tanan da ar

 $\sigma = \sigma \circ \rho = \rho = \rho$

The Later Street

states the law

market services

grapher to a

the region of the

Maria - Maria

the difference of the

Maria Terrettini in

parties and the second

the state of the

Inches : 6"

de laster de la companya de la comp

257 TO 1

Colored Co.

🙀 a green e e

AND ATTEMPT OF

1 . A

imant reserv

rage of the contract

Para and the second

ስት ነው ነው የሚያስተለው ነው።

0.000

Se reunir paur se tum

 $f = g_{\sqrt{\chi},n}$

 $\leq \alpha \ll t_{\Delta_{\alpha}}$

100

*** ** #*

 $(v,v)_{i,j} = v^{i_{i_1},v_{i_2}}$

0.00 IZ

1 1 1 1 1 1 1 1 Ex

Le prochain conseil des ministres se tiendra à Evry

Le prochain conseil des ministres, mercredi 25 février, se tiendra dans la ville nouvelle d'Evry, à la préfecture de l'Essonue. Il sera consecré principalement aux problèmes des collecfivités locales et à ceux de l'environ-

1,20 F

Algerie, 1 OF; Maron, 1 Sh.; Lunkie, 100 m.; Allemegne, 1 052; Rutriche, 7 sch.; Selgman, 10 h.; Canada, 30 c. ch.; Danemark, 2,75 kl.; Selgman, 10 hr.; Canada, 30 c. ch.; Danemark, 2,75 kl.; Sapane, 18 pes, 5 and -Bridge, 14 p.; Serce, 15 dr.; trad., 45 cs.; trade, 250 l.; Liban, 128 b.: Luxenbourg, 10 fr.; Morvege, 2,50 kr.; Pays-Cas, 0,85 fl.; Pormgad, 11 esc.; Suede, 2 fr.; Saisse, 0,90 fr.; U.S.A., 60 cts.; Yougasianin, 8 a. din.

5, RUE DES TTALIENS 75327 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tèlex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

M. SAUVAGNARGUES

A ATHÈNES

La visite de quarante-huit henres que M. Sauvagnargues a commencée lundi, à Athènes, au rait du se présenter sous les meilleurs auspices, compte tenu do soutien que la France avait accordé à la Grèce, l'été dernier, dans l'affaire de Chypre, des attentions de M. Giscard d'Esiams à l'egard de M. Caramanlis et de l'amicale visite que M. Chirac rendit à son collègue grec à son retour d'Irak, en decombra dernier. Paurtant, l'enphorie do l'an dernier a cédé la place à un certain désenchante

ment, et il semble que les res-

ponsables des denx pays aient

quelque difficulté à fixer la date

de la visite que le président de

la Répoblique compte faire à

Athènes, en principe en juillet

prochain, ainsi qu'il l'avait auuencé aa début de janvier. Il fant dire que le ministre français des affaires etrangères ne s'est pas facilité la tâche en declarant, dans une interview au journal . ture . Milliyet », le 3 février, que la France n'auxait « ancune objection de principe à la cession de matériel militaire à un pays ami et allié comme la Turquie ». Jusqu'à present, la Grèce était le client attitre de Paris en ce domaine, y compris et surtout du temps des colonels: c'est d'ailleurs un peu par hasard qu'un lot important d'armements, commandes par ces derniers au début de 1974, a été livré à

M. Caramanlis après sa venue au

La France n'est, evidemment, à Athènes. Si l'opinion populaire paraît acquise à ce qui fut appele, l'été dernier, l' e alliance franco - grecque », un certain establishment a considère la France sans bienveillance particalière. L'emprise américaine n'a dans ce milieu, maigre la grande colère déclenchée contre les Etats-Unis l'an dernier. Aussi bien, s'il fant attendre les résultats de la négociation en cours pour apprécier les consequences du retrait de la Grèce de l'organisation militaire atlautique, il apparait dejà que les installations américaines dans le pays n'en seront guère affectées. A la différence du rival torc, qui tient à rester dans l'OTAN tout en mettant en cause les bases américaines. M. Caramaniis a suivi de plus près le « modele français », mais pas au point do chasser les militaires américains de sop sol.

A propos de Chypre, la France 2 mis un peu d'ean dans son viu depuis ses déclarations très prohelleniques de l'an dernier. Comme la pinpart des autres gouvernements qui jooent le rôle de spectaleurs intéresses dans cette crise — l'administration americaine notamment, abstractio: faite du Congrès, mais aussi l'Union soviétique elle-même, — Paris heste à mettre tous ses œufs dans le même panier ettient à ménager la Turquie, qui de toute façon est maîtresse sur le terrain.

M. Sanvagnargues pourra se retrancher derrière la position des Neuf, qui, le 13 février dernier, out prudemment proposé leurs bons offices — sans employer le mot - pour favoriser des conversations directes. Ancune reaction officielle n'a encore été enregistrèe à cette proposition, mais il semble que les Grees, pour le mament, misent phatet sur les Nations unies et leur Conseil de sécurité, lequel devait débattre à nouveau du problème ce lundi.

Les relations sont plus promet-teures sur le plan bilateral. Si, eur le plan culturel, la langue française est battue en breche par l'anglais, la France est deve-une en Grèce le deuxième investimen étranger, après les États-Unis, et le troisième client, après ca dernier pays et l'Allemagne fédérale. Ayant déjà triplé en cinq ans des échanges qui lui sont fortement favorables, elle devrait voir progresser encore cette coo-peration, même at le climat politique n'est plus tout à fait - ce qu'il était il y a six mois.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LA PRÉPARATION DU « SOMMET » D'ALGER

Les ministres de l'OPEP recherchent les moyens La Syrie ferait la paix avec Israël de protéger les pays exportateurs de pétrole contre la baisse du «brut» et du dollar

Moscou double le prix du carburant vendu au Comecon

Les ministres du pétrole des pays de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de petrole) se reunissent à Vienne le mardi 25 février. Ils doivent, eu principe, retrouver lanrs collègues des affaires étrangères et des finances samedi prochain, à Alger, pour préparer le « sommet » des chefs d'Etat de l'OPEP, qui débutera le mardi 4 mars dans la capitale algérienne. La réunion de Vienne sera sans donte consecree à la recherche de formules permettant aux peys pétroliers de proteger leurs revenus à la fois comire l'inflation mondiale et contre la haisse du dollar.

● Le Venezuela et le Koweit viennent de réaffirmer leur appui à la proposition française de conférence internationale sur l'énergie; mais la façon dont celle-ci se prépare inquiéte l'Algérie. M, de Guiringand, euvoyè spécial de l'Elysée, s'en

est expliqué samedi à Alger avec M. Abdesselam ministre algérien de l'industrie. Pour sa part, le Commission de Bruxelles propose les principes d'une position communautaire au matière de prix de l'éuergie, qui diffère notablement de la suggestion de M. Kissinger de fixer un prix-plancher. Le prix communautaire du pétrole serait, lui,

De sou côté. l'U.R.S.S. vient de doubler le prix auquel elle veudra desormais soa petrole à ses partenaires da Comecou (voir - Le Monde de l'écouomie », pege 191.

. En France, M. Marchais demande, dans une lettre ouverte au président de la République, une répercussion immédiate, au niveau des consommateurs, de la baisse déjà constatée des prix da petrole hrut (voir page 32).

SELON LE PRÉSIDENT ASSAD

si elle récupérait le Golan et si un État palestinien était créé

Le générol Assad, chet de l'Etot surien, a ennoncé, dons une interviero à Newsweek, qu'il était prêt à signer un traité de paix arec Israël en échange de lo restitution des hauteurs du Golan et de la création d'un Etat palestinien sur la rire occidentale du Jourdain et à Gaza. C'est la première fois depuis lo créction de l'Etot juif, il u a vinoi-sepi ans, pu'un diripeant surien porle de pair orec lui.

A Washington, le sous-secrétaire d'Etat, M. Joseph Sisco, a reconnu que la récente mission de M. Kissinger eu Proche-Orient n'ovait abouti à oucune « percée diplomatique ». Il o indique, d'autre port, que le gouvernement oméricain ne garentirait éventuellement la sécurité d'Israël que dans le contexte d'un réglement général entre les parties en conflit.

Dans sou interview à Neucateck, dans une declaration à la revue le président Assad a encore de-claré : « Il ne s'agit pas de pro-changement dans l'attitude sypagonde mais d'une offre serieuse et nette. » Il a ajoute que le Syrie « n'étoit pas du tout intéressée » par un nouveau retrait israélien de 5 à 6 kilomètres sur le Golan. Le ministre ieraèlien de la défense, M. Shimon Peres, a admis

changement dans l'attitude sy-rienne. Il a notamment affirme : Damas a réflècht sur la question d'une confrontation orec Israël depuis que ce dernier a renforce ses fortifications, réorgonisé sou ormée et recu de nouvelles four-nitures militaires. » M. Peres estime que le spectre de la guerre au Proche-Orient s'est éloigné. Il a cenedant démenti dimanche a rependant dementi, dimanche soir 23 février, les informations emanant du Caire selon lesquelles

emanant du Caire selon lesquelles M. Kissinger aurait « cn poche » un accord intérimaire israéloegyptien prévoyant l'évacuation des cols du Sinai et des puits de pétrole d'Abou Rodeiss. Le président Sadate u'a répondu à aucune des demandes formulées par Israél en échange de concessions territoriales et e'il v a eu slons territoriales, et s'il y a eu cocord :, ce ne peut être qu'entre Le Ceire et Washington, ajoute-

Le Ceire et Washington, ajontet-on à Jérusalem.
Les informations en provenance
du Caire sont à cet égard contradictoires. Selon le quotidien libanais Al Nahar, généralement bien
informé, le président Sadate aurait adressé à M. Yasser Arafat
un message hii anonçant qu'il
existait e une grande possibilité »
pour qu'un accord de dégagement
dans le Sinai solt concin prochainement. Le chef de l'Etat égyptien aurait assuré le leader de
l'O.L.P. que ce nouveau retrait
istaélien « ne s'ejjectuera pas aux
dépens du peuple palestinien ou
de la Syrie ». Le Caire aurait
donné l'assurance l'accord ne mettra pas fin à l'état de belligérance défense, le général Gamassi, a déclaré à l'hebdomadaire libanals declaré à l'hebdomadaire libanals
Koul Chai que « toutes les estimations tendent vers la guerre
plus que vers la paix ». Le général Gamassi a ajouté : « L'année
1973 sera difficile ; les forces ormées arabes se préparent à un
nouveau round. Elles sont plus
fortes et plus capables depuis la
guerre d'octobre 1973, »
Les cityleants de Damas —

Les dirigeants de Damas —
nous réléphone Edouard Saab, de
Beyrouth — multiplient les demarches pour obtenir la reunion
des représentants de la Syrie, de
l'OLP. L'objectif serait d'établir
une et ratérie commune fore aux une stratégie commune face aux deux éventualités : la guerre ou la convocation de la conférence de Genève. L'Egypte et la Syrie sont d'ores et déja d'accord pour que les Palestiniens soient repré-sentés à Genève, ce à quoi s'op-posent les Israéliens et les Ame-

Live la suite page 3.)

L'espoir a changé de camp

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

C'est dans l'inquiétude que se réunissent à Vienne les ministres du pétrole de l'OPEP, avant de se retrouver à Alger, samedi prochain, pour préparer le « sommet » du 4 mars. Tout se passe, en effet, comme si l'espoir était passé du camp des producteurs à celui des consommateurs.

La « tendance » a, il est vrai, changé de sens, grâce au déclin de l'activité économique dans les grands pays industrialisés, à la consommateurs.

Il a suffi que le prix du pétrole baisse de quelques cents pour qu'une sorte de soulagement s'empare des esprit occidentaux, les mêmes, souvent, qui se répandalent il y a quelques mois en propos apocalyptiques.

Le prix du «brut» demeure pourtant supérieur, au moins en valeur nominale, au niveau atteint à la fin de l'année 1973, après son quadruplement. Tout au long de

AU JOUR LE JOUR

LE MUSCLE

Médecin, oui, chirurgien

non : conducteur d'autobus,

oui, pilote de ligne, non ; pre-

mier ministre, out, president

de la République, non. Il est visible que la jéminisation de tel oa tel métier est vue par

l'opinion à travers un certain

mythe musculaire. Ce n'est

pas l'esprit qu'on refuse aux

Cette distinction entre les

sexes est certes un peu sim-

pliste, mais enfin on peut

admettre que la différence

Corganisation et de fonctions

biologiques implique des dif-

Ce qui est inquietant, c'est

la hiérarchie de ces aptitu-

des. On peut trouver déplo-

rable que les notions de res-ponsabilité, de décision, de

férences d'optitudes.

temmes, c'est le muscle.

des Etats producteurs sur le capi-tal des sociétés pétrollères.

La «tendance» a, il est vrai, changé de sens, grâce au déclin de l'activité économique dans les grands pays industrialisés, à la diminution du gaspillage et à la clèmence de l'hiver. Pendant la plus grande portie de l'année 1974. plus grande partie de l'année 1974, les prix du « brut » ne cessaient de monter : certains en déduissient qu'ils continuersient de le faire indéfiniment. Depuis décembre, ils baissent; la même paresse intellectuelle conduit à croire que la diminution va se perpétuer. PHILIPPE SIMONNOT.

: (Live la suite page 32.)

APRÈS LE CONSEIL NATIONAL DE L'U.D.R.

du pouvoir.

Emulation et prééminence

M. Michel Poniatowski, gul passe à juste titre pour le stratège politique de M. Giscard d'Estaing, eetime que la majorité se compose de quatre familles: la tradition geulliste, le courant libéral, incamé par les républiceins indépendants, la sensibilité bilque, lui, voit surtout dans les partis de le mejorité des relais d'opinion, des courroles de transmission, chargés d'éclairer, en marge

Il ne leur est pas interdit d'avoir des idées, mais, dans la pratique, la capecité d'initielive appertient à l'exécutil, et principalement à son chel; les partis essociés eu gouvernement démocrate - chrétienne et le fonds sont des intermédielres, présents sur radical. Le président de le Répu- le terrain et acteurs indispensables faire contrepoids à l'opposition. ANDRÉ LAURENS.

eu pays par ses gouvernants, l'action

(Lire la suite page 8.).

ETRE SCOUT AUJOURD'HU

Toujours pret? En tout cas toujours présent. Le scontisme, presque septuagénuire, puisque ne en 1909 er Grande-Bretagne, reste aujourd'hui l'un des monvements de jeunesse les plus infinents et les plus importants au monde. En France même. il dameure, malgre l'accumulation des cliches et des sarcasmes, un lieu de rencontre privilègie entre adultes et jeunes.

Un mouvement de jeunesse se doit, per definition, de bouger, d'évoluer, de ne point se satisfaire d'une recette pédagogique qui, pour avoir fait la preuve de son efficacité hier, ne serait plus zujourd'hui qu'une suvaloppa vide. Cetta evolu-

tion permanente, quelques associations de scoufisme en France ne l'ont pas ecceptée, jugeant entre l'Egypte et Israël. Cepen-bon nour les fils ce qui l'était pour leurs pères. D'autres l'ont subie, avec le souci de la contrôler et de ne pas laisser détruire un outil irremplaçable. D'autres eucore l'ont provoquée, encouragée, nour-rie. De là toutes une série de débats, de congrés, de querelles. De là l'evènement d'un scoutisme, à l'évidence moins serein, moins sur de lui, mais infiniment plus dynamique, et plus riche dans ses interrogations et ses recherches. Pris aujourd'hui entre la nécessité d'évoluer pour ne pas perir, et le risque de perir pour avoir trop évolué. le scoutisme est à l'image de notre société.

I. - De la caricature à la réalité des chiffres

Un grand dadais bieu gentil.
bien serviable, un peu uali, plein
de bonne voionté et de paternelle
sollicitude, « toujours prêt » à se
dévouer et tellement disponible
qu'il en devient encombrant. Un
« boy-scout ».

Le boy-scoutisme, c'est le scou-tisme vu par les nou-scouts : paternalisme et sollicitude sucrée, cultivés dans l'odeur des seux de camp et la simplicité d'une vie communautaire édifiante. C'est une caricature, réduisant le scoucommandement, semblent rester liées dans le subconscient de nos contemporains a l'image du gorille mâle aux mains en battoir et à la cervelle en coup de poing. tisme à un bizarre melange des genres, militaro-pédagogico-syl-vestre où des générations de jeu-ROBERT ESCARPIT.

par PIERRE GEORGES

nes auraient appris le chaut cho-ral, la marche à pied, le récurage ral, la marche à pied, le récurage des marmites, le respect de la parrie, des ainés, des parents, de la nature et le cas échéant, de Dieu. A un jeu, dans lequel des adultes en petit uniforme — sans donte demeurés ou prématurément retombés en enfance — propulsent leurs « troupes » vers leur solut à grands cours de lifficies à salut, à grands coups de sifflets, de promesses, de badges et de

Corvées.

Imagine-t-on sans sourire
M. Valéry Giscard d'Estaing dans
son uniforme de louveteau, chantant la célèbre comptine « Dans la
troupe, y a pas de fombes de bous;
y a que des nouilles, mais ça n'se
voit pas... ». M. Jacques Chirac, le
jour où il reçut des scouts de
France, ses pairs, son totem « Bison courageux » ? M. Michel Rocard, faisant chez les Eclaireurs
unionistes l'apprentissage d e
l'autogestion ? Mine Brightte Bardot, en nattes, la mine timide,
avec sa jupe plissée de Guides de
France ? M. Pierre Bellemare,
chez les Scouts de France, où il chez les Scouts de France, où il y avait strement a quelque chose à faire » ?

L'image est la tenace, emplement nourrie par l'accumulation des cliches et des préjugés, d'un

(Lire la suite page 11.) A PROPOS D' < AU NOM DE LA RACE >

La folie et l'horreur

scoutisme c débile », infantile, n'un mouvement de jeunesse au-quel des générations de parents

ont signé un chèque en blanc. D'un scoutisme bien fait, comme

le dit le vieux slogan publicitaire « pour assurer la tranquillité des parents et la sécurile des en-

Au nom de la race : un livre [1], un film. L'un et l'eutre se compléiant. Des documents, des statistiques, des imeges des témolgnages, rassembles eu cours d'une enquête menée pendent trois ans par Marc Hillel, écrivein et cinéaste, et par sa temme, Clarissa Henry. Enquête consacrée à une institution du IIIº Reich longtemps demeurée mys-

terieuse : le Lebensborn. Lebensborn : néologismo ellemand signifiant « lonteine de vie ». Créés à l'initiative de l'Office de le race et du peuplement, mais plecés sous le contrôle de l'état-melor SS et de son chef Heinrich Himmler, Ces Lebensborn étaient, à l'origine (1936), des loyers d'accuell et des maternilés fréquentées dans le majorité des ces par des tilles-mères, dont l'entant avait été reconnu « racialement valable -. Après l'accouchement, les mères avaient le choix entre deux solutions : soit abandon-ner l'entent à le SS (l'enfant devenait alors un SS Kind), soit l'empor-

(1) Editions Fayard (276 pages.

eeulement été des entreprises « cha-ritables », Merc Hillel en est conveincu, comme en était convaincu à l'époque l'homme de le rue. Très vite les - lonteines de vie - ouvrirent leurs portes à des jeunes Illes tenatisées par la propagande du régime et désireuses d' - olfrir un enfant eu Führer - (ce qu'on appeleit le Führerdienst). A ces jeunes filles, le Lebensborn, devenu centre de procreation dirigée, tournisseit le pertenaire ides! (un SS naturellement). SI, malgré les précautions prises, le produit de l'accouplement se révéleit de - mauvaise quelilé -, il ételt systématiquement éliminé.

Interviews, rapports officiels, photos d'archives : c'est le carectère obsessionnel du racisme nazi que Merc Hitlei met en lumière dens le première partie du film. C'est son horreur qu'il dénonce dans le second votet quand les » fontaines de vie » se transformèrent en fontaines de mort. (Le Monde du 13-14 octobre 1974.1

> JEAN DE BARONCELLI. (Lire la suite page 17.)

de l'Académie Goncourt



Un écrivain parle à un soldat

ROBERT LAFFONT

Le Monde

commencera dans son prochain numéro la publication d'un bilan de LA SITUATION ECONOMIQUE

DANS LES RÉGIONS

ter evec elle.

Printemps Elé 15

Hement cherves

nière commande

EUROPE

Allemagne fédérale

La réunion de l'Internationale socialiste a été marquée par une vive discussion entre Mme Meir et le chancelier Kreisky

Berlin. — Dans un centre de formation et de repos appartenant aux syndicats, et étroitement gardé par la police, les dirigeants des partis socialistes et sociauxdes partis socialistes et socialistes et socialistes européens se sont réunis le 22 février près de Berlin-Ouest à l'invitation de M. Willy Brandt, président du parti social-démocrate allemand. En présence de Mme Golda Meir et de M. Ygall Allon, ministre israéllen des affaires étrangères, quatre ebefs de gouvernement — MM. Palme (Suede), Kreisky (Autriche). Joergensen (Danemark) et Bratelli (Norvège) — et dix-hult délégations — le parti socialiste français était représenté par MM. François Mitterrand, premier secrétaire, et Gaston Defferre, président du groupe parlementaire — ont consacré la plus grande partis de leurs travaux aux problèmes du Proche-Orient.

Malgè les réticences des Israéliens, les membres de l'Internatiquale socialiste ont souhaité que nale socialiste ont souhaité que l'Europe puisse contribuer à la paix au Proche-Orient et solt associée à la garantie d'un regle-ment pacifique. M. Brandt, en tant que porte-parole de la conference, a déclare qu'il s'agirait de « garanties complementaires » aux

Cependant, le problème palestinien et les relations avec les pays arabes ont provoque une vive dis-arabes ont provoque une vive dis-mme Golda Meir. Mains passian-

garantles américaines.

De notre envoyé spécial

cussion entre M. Kreisky, soutenu par M. Palme, d'une part, et Mme Golda Meir, d'autre part. Le chancelier autrichien, qui rentrait d'un voyage dans plusieurs capi-tales du Proche-Orient, a insisté sur l'importance, pour les pays européens et notamment pour les partis sociaux-democrates, de partis sociaux-democrates, de développer des e relations constructions e avec les Arabes. Il a proposé la réunion d'une conférence commune aux partis de l'Internationale et aux partis socialistes arabes. Les partis socialistes européens ont déjà en des contacts avec l'Union socialiste arabe d'Errypte et ils vont liste arabe d'Egypte et ils vont entrer en rapport avec le Baas syrien et le F.L.N. algerien. La question la plus brûlante a con-cerné, évidemment, d'éventuels contacts avec les Palestiniens. Les Autrichiens et les Soèdois ont soutenn que les Israéliens devalent d'abord négocier avec ceux contre lesquels ils se battent et qu'il fallait arriver, à un moment on à un autre, à la reconnaissance de l'OLP. Ils ont condamné aussi bien les raids israellens sur le Sud-Liban que le terrorisme

palestinien. Cette intervention a provoqué

né. M. Allon a déclaré que l'OLP.
n'était pas représentative de tous
les Palestiniens et qu'il ne saurait
ètre question d'entretenir des
contacts avec elle, aussi longtemps
qu'elle soutlandrait le terrorisme qu'elle ne reconnaitrait pas les droits d'Israël à l'existence. Cer-tains délégués ent cependant noté une évolution du point de vue israélien. An cours d'une confé-reuce de presse, M. Allon a admis qu'il existait e une identité pales-tiniente a

qn'il existait e une menure pares-tinienne s.

Très critique à l'égard des
Amèricains, le chanceller Kreisky
a souhalté que l'Europe ait une
politique énergétique propre. Les
Etats-Unis nons ont fait changer
trois fois de politique énergétique, a-t-il dit en substance,
e'est suffisant. e'est suffisant.

c'est suffisant.
Les différences politiques et idéologiques entre les partis socialistes européens ont été manifestes à propos de la situation écononique mondiale. M. Palme a rappelé que le maintien du plein emploi était une tradition de la politique économique socialedenocrate qui devait être maintenue et M. Mitterrand a critiqué « l'erreur libérale » qui consiste à latte centre l'inferior maintenue et M. Mitterrand a critiqué « l'erreur libérale » qui consiste à latte centre l'inferior mise à latte en le l'inferior mise à l'infe

Enfin, en l'absence de M. Maria Soares retenu à Lisbonne, les délégués ont entendu un rapport délégués ont entendu un rapport sur la situation politique au Portugal, présenté par un adjoint du ministre des affaires étrangères. Ils ont indiqué l'importance qu'ils attachatent à la tenue des élections e pour le progrès de la démocratisation. A propos des relations entre les partis socialiste et communiste français. M. François Mitterrand a déclare, au cours d'une contérence de presse, qu'elles faisaient partie d'a une nouvelle dialectique à l'ornre également en Espagne, au Portugal et en Italie, qui ne de-Portugal et en Italie, qui ne de-trait pas être absente des ré-flexions de l'Internationale ».

interne du parti socialiste avaient été les seules raisons qui avaient contraint le ministre des affaires

etrangeres, M. Maria Soares, annuler sou projet d'assister à la réunion de l'Internationale so-claliste à Berlin-Ouest, Cette déclaration était sans doute des-

cialiste a Berm-Ouest. Cette déclaration était sans doute destinene à couper court à une rumeur insistante à Lisbonne, selon laquelle le secrétaire génédal du parti socialiste portugais pourrait quitter le gouvernement. D'antre part, M. Diago Freitas Amarai a été rééin président du Centre démocratique et social (CDS.) à l'issue du congrès de ce parti, qui a eu lieu quasi secrétement à Porto, à la fin de la dernière semaine. Le congrès de ce mouvement avait été interronpu le 25 janvier larsque des milliers de manifestants ganchistes avalent assiègé le local où il se déroulait. Quelques dirigeants trop liés au régime de M. Caetano auraient été éliminés, indique notre correspondant à Lisbonne. Un douzième parti a réuni les conditions juridiques nécessaires pour présenter des candidats aux élections législatives du 12 avril : le Front électoral des commu-

ie Front électoral des commu-

DANIEL VERNET.

Portugal

M. MENDÈS FRANCE EN VISITE À LISBONNE

M. Pierre Mendès France était nistes (FEC, marxiste-léniniste)

Grande-Bretagne

Des indiscrétions du « Morning Stur » font rebondir la contreverse sur la fortune de la reine

Dé notre correspondant

de leur avantage pour se livrer à Londres. — Alors qu'elle commence une visite officielle au Mexique, la raine volt sa fortune privée, l'un des secrets les mieux gardés jusqu'ici, devenir l'enjeu d'una comtroverse politique soule-vée par la gauche du Labour. Une centaine de députés travaillistes avaient dejà manifeste leur mauvaise humeur — apprenant récemment que le gonvernement proposait d'augmenter la liste civile de la souveraine de quelque 400 000 livres par an. En fait, presque tous ces crédits doivent servir à angmenter les employés et les fonctionnaires de la Cour qui sont, comme tout le monde, Londres - Alors qu'elle comde leur avantage pour se livrer la spéculation boursière. L'ensemble de cès mesures, affirmet-on aujourd'hui dans les milieux conservateurs, auraient naturellement été expliquées aux Communes lors de la discussion de projet de loi. Si celle-cl n'a pas eu lieu, c'est tont simplement parce que M. Heath a perdu les élections au début de l'année darnière.

L'origine des documents publiés par le Morning Star reste mystérieuse. La rédaction du journal communiste affirme que les photocopies des lettres lui ont été agressées anonymement par la poste. Elle soutient que, dans un système démocratique « dont la reine just partie», il n'y aurait aucune raison valable de ne pas faire connaître aux citoyens le montant des revenus privés de la souveraine. Ces explications suscitent cependant une certaine inquétude à Whitehall, au moment où l'augmentation de la liste civile de la reine doit rafeisément être

et les fonctionnaires de la Cour qui sont, comme tout le monde, vietimes de l'inflation.

Une fidte sans précédent vient toutefois de stimmier la campagne des membres de la gauche qui critiquent les finances royales. Samedi 12 fevrier, l'organe communiste Monting Star a publié les photocopies d'une série de lettres qui auraient été échangées en décembre 1973 entre Downing Street, le palais de Buckingham et le ministère du commerce et « l'erreut libérale » qui consiste à et le ministère du commerce et lutter contre l'inflation grâce au de l'industrie. A ce moment-là, le gonvernement conservateur avait
l'intention de faire voter un projet de loi qui, eutre autres choses, aurait contraint les « hommes
de paille » à révèler pour le
compte de qui ils achètent ou détiennent des titres de sociétés co-tées en Bourse. Le but était de prévenir toute manœuvre susceptible d'aboutir à l'absorption im privue d'one entreprise par des

acheteurs anonymes. Les documents du Morning Star Les documents du Morning Star-faat apparaître qu'une exception était alors envisagée, afin de pro-tèger de la curiosité du public la reine, les chefs d'Etat au de gou-vernement étrangers, les banques centrales et les organisations intergouvernementales. Tous ees privilégiès auraient d'ailleurs du promettre qu'ils n'abuseraient pas

Ce Front est le quatrième mouve

ment d'extrême gauche à se lan-cer dans la compétition électo-rale. Les gauchistes déclarent qu'il s'agit, pour eux, de dénoncer la « farce électorale ».

Turquie

UN MORT ET QUARANTE BLES-SÉS A LA SUITE D'INCIDENTS

ENTRE ÉTUDIANTS DE DROITE

Un écolier âgé de quatorze ans a été tué par balle et quarante personnes blessées au cours de violents incidents surven us dimanche 23 février à Erzincan, dans l'est de l'Anatolle, entre étudiants d'extrême droite et d'extrême gauche, a annoncé la radio turque. Le mourtrier de l'écolier a été arrêté ainsi qu'une quinzaine de personnes à la suite de l'intervention d'unités de l'armée appelées par le préfet d'Exzincan en reofort. Plusieurs boutiques et bureaux appartenant à des ayra-

en reofort. Plusieurs boutiques et bureaux appartenant à des sympathisants de la gauche ont été saccagés, y campris les locaux du parti républicain du peuple.

Le ministre turc de l'intérieur, M. Mukndder Oztekin, a annoncé la semaine dernière an Parlement que 321 arrestations avaient été opérées à la suite d'incidents entre militants destrème droite et

militants d'extrême droite et d'extrême gauche survenus les 15 et 16 février derniers dans l'est du pays. — (A.F.P., A.P., U.P.I.,

ET DE GAUCHE.

où l'augmentation de la liste civile de la reine doit précisément être discutée au Parlement.

DES DÉPUTÉS NATIONALISTÉS

DEMANDENT LE DÉCOMPTE A PART DES VOIX ECOSSAISES ET GALLOISES.

Londres. — Piusieurs députés nationalistes gallois et écossals se sont déciarés prêts à voter contre le projet de loi gouvernemental instituant un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne si les voix écossalses et galloises ne sont pas comptées à part.

part.
Ces députés estiment que le décompte à part des voix de leurs régions démontrerait clairement l'hostilité de la majorité des Ecossals et des Gallois à la Communauté européanne.

Communauté européenne.

Le gouvernement britannique souhaite, pour sa part, que les voix soient comptabilisées sur une base nationale afin d'éviter que des députés ne se trouvent en contradiction avec leurs électeurs et que certaines tendances séparatistes ne soient éventuellement mises en évidence.

Le projet de loi sur le référendum sers publié sous forms de Livre blane meruredi 26 février.

JEAN WETZ.

Union soviétique

TOUT EN SOUHAITANT UNE AMÉLIORATION DES RAPPORTS AVEC LA CHINE

La presse accuse Pékin de vouloir convertir le Japon à sa politique antisoviétique

Dans un long article publié le samedi 22 février, la Pravda fait état des déclarations du premier ministre chinois, M. Chou En-lai, devant l'Assemblée nationale populaire chinoise le mois dernier selon lesquelles Pékin, pour sa part, souhaite un retour à la normale des relations entre la Chine et l'U.R.S.S. Si les dirigeants chinois sont sérieux dans lears affirmations, écrit le journal soviétique, a alors ils doivent au moins entreprendre des démarches constructives dans

L'article de la Pravda est publié peu de temps après le retour à Pékin du chef de la délégation soviétique aux négociations frontalières, M. Rystchev. L'organs du P.C. &U.R.S.S. ajoute toutefois que les Chinois n'ont repondu de maniere positive à aucune des propositions qui leur ont été faites dans le passé par Moscou en vue de normaliser les relations entre les deux pays. Rappelant les thèses soviétiques sur le différend frontalier, il accuse « le groupe maoiste » d'apoir soulevé l'e inexistante question territoriale afin d'accentuer l'hystérie politique » en Chine et d'« empoisonner l'atmosphère générale dans le monde » Simultanément, d'autres journaux soviétiques accusent la Chine

d'utiliser les négociations qu'elle mène actuellement avec le Japon pour convertir ce dernier à sa politique antisoviétique.

De notre correspondant

de la signature d'un traité de paix sino-japonais. C'est à la Literatournaya Gazeta, l'organe de l'Union des écrivains, qu'il est revenu d'aborder ce problème en des termes difficilement compréhensibles pour le lecteur non informé, mais parfaitement clairs pour les autres.

clairs pour les autres.

L'article — qui s'intitule « Les recommandations des maoistes » — s'en prend ouvertement à Pékin, accusé de vouloir « entruiner le Japon dans l'orbite de sa politique antisoviétique ». Mais, dans la mesure au cet article laisse clairement entendre que Tokyo ne reste pas insensible aux « recommandations des maoistes », il constitue aussi un avertissement au Japon. Le Literatournaya Gazeta ne critique cepeodant pas le principe de la signature d'un tralté de paix sinojaponais; pour l'hebdomadaire, un tel traité ne serait inseceptable que s'il contenait des « clauses antisoviétiques ». On peut supposer qu'il s'agit là d'une allusian à l'insistance de Pékin pour introduire dans un éventuel traité de paix un article dénoncant « toute tentative d'hégémonie en Asie d'une tierce puisnie en Asie Cune tierce puis-sance .

L'auteur de l'artleis de la Literatournayn Gazeta s'insurge en particulier contre les déclarations faites par M. Chou En-lai à M. Hori, un député libéral japonais; selon ce membre du partigouvernemental, le dirigeant chinois aurait préconisé un rapprochement entre les Etats-Unic le de de la company de la company

e De telles recommandations, affirms la Literatournaya Gazeta, ne peuvent pas entrainer une plus grande comprehension entre le Japon et l'U.R.S.S. Les tentatives de Péken pour créer une sorte de bloc des pays réclamant la révision des résultats de la deuxième guerre mondiale ne visent qu'à compliquer la situation dans l'arche internationale, à attirer la straction de la complique d l'arène internationale, à altirer la tension. Petrin ne défend que ses intérêts Mais les intérêts de Pékin coincident-lis avec ceux des nutres pays? (...) Le Japon n'a pas besoin qu'on lu vienne en aide. La nouvelle pression de Pékin, qui vise à conférer une signification antisoviétique au traité nippo-chinois (c'est ce que dit la presse japonaise), ne peut prouver qu'une chose: Pékin reste sur des positions de puissance sinocentrisle, » Pris an pied de la lettre, le

Moscou. — Le presse soviétique vient de faire allusion, pour la première fois, au différend qui recul par rapport aux démarches appose Moscou et Tokyo à propos faites à Tokyo par M. Troyanovski, l'ambassadeur soviétique au Japon. Selon les comptes rendus parvenus du Japon — mais non confirmés à Moscou, où l'on se contente de mentionner les démarches de l'ambassadeur sans faire allusion à leur substance. — M. Troyanovski se sarait élevé contre le principe même d'un trait é nippo - chinois (voir le Monde des 7 et 16-17 février).

Il n'en demeure pas moins que la conclusion d'un tel traité, même s'il n'e contenait aucune clause novski. l'ambassadeur soviétique

is conclusion d'un tel traite, même s'il ns contenait aucune clause jugée icl « antisoriétique », ne pourrait pas constituer un succès pour la diplomatie soviétique. Depuis des années, la normalisation des relations nippo-soviétiques bute en effet sur le problème des Kouriles. On voit mel com-

tion des relations nippo-soviétiques bute en effet sur le problème des Kouriles. On voit mal comment Moscou pourrait aujaurd'hui réviser sa position et accepter de voir remis en cause certains e résullats de la deuxième guerre mondiale ». A moins que Tokyo ne revienne sur sa position et accepte la dernière proposition soviétique de signer un simple traité d'amitié, ce qui permettrait de laisser de côté l'épineuse question des fles Kouriles.

Sans doute, la proposition soviétique d'un « mini-traité de paix » constitue-telle pour Moscou un test des intentions japonaises. En dépit d'importantes relations économiques et commerciales, les rapports entre l'URSS, et le Japon piétinent. On en conçoit ici une certaine irritation et l'on est de plus en plus porté à s'indigner devant les achivités d'un véritable lobby chinois à Tokyo. C'est ainsi que l'article de la Literatournayn Gazein commence par une vive critique des correspondants japonais à Pékin, accusés de n'êcrire que des articles favorables aux positions ehinoises. Selon le journal, cette situation s'expliquerait par des pressions chinoises sur les milieux d'affaires japonais. Ceux-ci, à leur tour, auralent fait pression sur la presse nippone pour qu'elle n'envois eu poste à Pékin que des corresponnippone pour qu'elle n'envois eu poste à Pékin que des correspondants s'étant engagés au préalable à promouvoir la propagande chinoise...

JACQUES AMALRIC

ERRATUM. — Dans la « Lettre de Malte », publice dans notre précedent numéro (le Mande daté 23-24 février, page 10), il fallait lire en troisième colonne : • Mais jusqu'à présent la Constitution etablie en 1964 au moment de l'indépendance... » (et non « en 1904 », ainsi qu'il a été indiqué par suite d'une erreur typogra-

Espagne

Une interview du comte de Barcelone dans le auotidien « A B C » est censurée

Le manifeste par lequel vingt-cinq officiers du génie cantonnés Barcelone se sont solidarises avec le commandant Julio Busqueti et le capitaine Jose Julvez. aux arrêts de rigueur depuis le 18 fevrier pour a insubordination a (. le Monde » daté 23-24 février), compor-terait, croit savoir le correspondant à Madrid de l'Agence France-Presse, cinq points : affirmation de la loyaute des signataires au gouvernement : appel à des changements dans la façon de diriger l'Etat : à une définition claire des fonctions militaires et policières . à une redéfinition des justices civile et militaire : à la création d'un état-major général coiffant les ministres des trois armes, comme le preconisait l'ancieo chef d'etat-major, le general Manuel Diez Alegria. mis à la retraite l'été dernier. Le correspondant à Madrid de l'agence Reuter indique de son côté que les deux officiers arrêtés seraient. avec de jeunes collègues, les anteors d'une lettre qui circule actuellement an sein de l'armée, dans laquelle ils assurent que le général Franco, maintenant âgé de quatre-vingt-denx ans, devrait songer à prendre sa retraite.

M. Pierre Mendès France était attendu ce inndi 24 février à Lisboune, invité par le ministre de l'économie portugais, M. José Silva Lopez, L'ancien président du Conseil français devait également être reçu par le général Costa Gones, président de la République, et par le général Vasco Gonçaives, premier ministre.

Le serrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Jorge Camplnos, a déclaré, le 22 février, que la discussion sur l'institutionnalisation du Mouvement des forces armées et l'intense activité interne du parti socialiste avaient D'autre part, dans noe interview de Don Juan, comte de Barce lone, pere du prince Juan Carlos (successeur désigne de general Franco à la tâte de l'Etat espagnol), a été intégralement consurée dans le quotidien monarchiste « A B C ».

De notre correspondant

madrid. — Le quotidien ABC les associations pointaites pointaites pointaites pointaites pointaites pointaites pointaites pointaites qui les associations pointaites pointait la eauverture était occupée par la eauverture était occupée par une grande phatographie de Don Juan de Bourbon, comte de Barcelane, chef de la dynastie espagnale et père du prince Juan Carlos, successeur désigné du général Franco. Les pages suivantes contenaient le texte de déclarations faites il y a quelques semaines par Don Juan an directeur d'ABC. Elles out été censurées,

Le comte de Barcelone, parlant

de l'« auverture » annoncée le 12 février devant les Cartès par 12 février devant les Cattès par M. Arias Navarro, chef du gouvernement, déclarait dans son interview : « Une grande partie de l'opinian... se prononce ehaque jour davantage pour une madification de la structure de l'Etat dans un sens démocratique. Le prince Junn Carlos s'y est réjerc à plusieurs reprises. Et c'est cette opinion que le président Arins n essaué de sertir azec son discours couns comme cetui de discours counu comme celui ne • l'esprit du 12 février v. Commentan; la récente loi sur

Madrid. - Le quotidien ABC les associations politiques, le tent à la nouvelle loi, car l'ingénaité a ses limites, et en politique plus qu'en n'importe quelle ma-tière. » Il ajoute : « Le fait même que surgissent les associations est une preuve de ce que le pays une preuve de ce que le pays souhaile une réforme démacra-

souhaite une reforme demacra-tique.

Le chef de la dynastie espa-gnole terminait ainsi sa décla-ration : « Je crois que ce dont l'Espagne a besoin pour édifier un avenir solide, e'est une poli-tique intelligente de réconciliation

notianale. > L'existence de cette déclaration élait connue dans les milieux de la presse madrilène. Le 21 fèvrier, a la sortie du conseil des minis-ires. les journalistes avaient demindé à M. Léon Herrera, ministre de l'information, pour-quo! les déclarations de Don Juan n'étaient pas publiées dans le journal A.E.C.. Le ministre avait répondu: « Demandez-le d A.B.C. » Dimanche 23 février, la question était devenue superflue. — J.-A.N.

La visite privée du prince Juan Carlos en France

Nous avons le désir de voir l'Espagne participer à l'Europe

déclare M. Giscard d'Estaing

nous naus efforçons d'organisers, a déclaré, le samed: 22 fevrier a Chambord, M. Valery Giscard d'Estaing à l'issue de la deuxième journée de la visite privée en France du prince Juan Carlos. « La France a toujours appuyé la demande de l'Espagne en direc-tian du Marché commun. Navs conserverons cette attitude », a poursuivi le président de la Ré-publique. Cette déclaration a été faite à

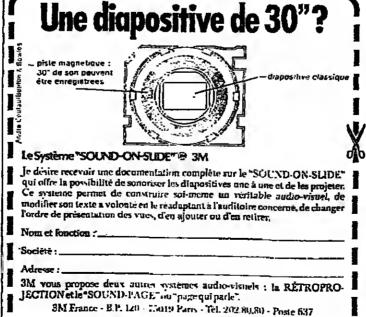
l'occasion d'une brève conférence de presse improvisée par les deux hommes d'Etat à la fin d'une chasse aux sangliers dans les tlres du domaine de Chambord. Outre le president de la Republique française et le successeur de-signé du général França à la tête de l'Etat espagnol MM Michel Poniatowski Maurice Herzog Jacques Soufflet et Pierre Sudreau étaient présents. Cinquante-sept

e Nous avons le désir de roir encore indique qu'il souhaltait le l'Espagne participer de plus en pius à la vie de cette Europe que nous naus efforçons d'organiser e. Il a apponeé un prochair souhaltait le l'égage développement des relations économiques entre Paris et Madrid. Il a annoncé uo prochain voyage en Espagne de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances. Dès cette semaine, deux hauts fonctionnaires franceux hauts fonctionnaires fran-cais. le directeur des relations économiques extérieures et le di-recteur de l'industrie, vont se ren-dre à Madrid.

Le prince Juan Carlos, de son côté, a simplement confirmé, s'ex-primant en français, que ses entretiens avec M. Giscard d'Estains avec nt essentiellement porté sur l'Europe et l'éventuelle entrée de l'Espagne dans la Com-munauté économique.

chasse aux sangliers dans les tirés du domaine de Chambord.
Outre le président de la République française et le successeur désigné du général França à la tête de l'Etat espagnol. MMI Michel Poniatowski, Maurice Herzog, Jacques Soufflet et Pierre Sudreau ques Soufflet et Pierre Sudreau ques Soufflet et Pierre Sudreau sangliers ont été tués en cinq batures.

Le princes Sophie — qui avait, elle princesse Sophie — qui avait, elle prince



3M AUDIO-VISUEL 🚱 🕳 former, informer, communiquer. 🛥

and the later of t - 517° -्रा ४ (म. ४४४ प्रकार Company of the compan

M. Sisco admi

ne gerantenis erenten

The state of the s

the control of the section of the se

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The state of the s

The second secon

0.000

Actoria

James to the D

Martin dans fa ett Property of the second of the

it und weile it bilder Oder und ber ich Vittage in Settige

A 40 Miles

And the second of the second o

20 - 20- 20 cm - 20 (19) 104

8 conditions de N. Miles And the second s

Property (r.<u>n.</u>./

erin ; The state of the s walles a

PROCHE-ORIENT

AMÉRIQUES

M. Sisco admet que la dernière mission de M. Kissinger n'a pas abouti à une « percée diplomatique »

M. Joseph Sisco a admis, le dimancha 23 février, que la dernière mission de M Kissinger n'a pas abouti à une « percée diplomatique ». Le sous-secrétaire d'Etat américain a indiqué, d'autre part que Washington ne garantirait éventuellemant la sécurité d'Israël que dans le contexte d'un réglement général au Proche-Oriant. A ce sujet, le senateur Jacob Javits a déclaré qu'une garantie américano-sovié-tique serait insuffisante, ajoutant qu'il faudrait « examiner la possibilité d'incorporer Israel dans l'OTAN ..

A en croire le correspondant diploma-tique du magazine « Time », qui a accom-pagné M. Kissinger dans son récent voyage au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain aurait signifie aux dirigeants israe-Hens avec une · brutale franchise · nn

Washington. — Interroge par les journalistes de la télévision, M. Sisco, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, et pratiquement le bras droit de M. Kissinger, a confirme diman-che l'optimisme prudent dejà exche l'optimisme prudent déjà ex-primé par son « patron » sur les perspectives d'un règlement au Proche-Orient. Selon lui, la der-nière mission de M. Kissinger a mis en évidence la volonté d'Is-raël et de tous les pays arabes d'arriver à una solution négociée. Bref, M. Sisco estime que le dan-ger de guerre a sensiblement reculè.

Des déclarations de M. Sisco. il

reculé.

Des déclarations de M. Sisco, il ressort également que la coopération avec l'Union soviétique demeure la préoccupation majeure des Etats-Unis, tant en ce qui concerne le Proche-Orient que propulément les autres problèmes. concerne le Proche-Orient que sur tous les autres problèmes. A son avis, la politique de détente n'aurait pas été gravement affec-tée par les récentes difficultés. Il a jugé nécessaire de souligner que la garantie que les Etats-Unis pourraient envisager de donner à pourraient envisager de donner a Israël, sous forme d'un traité de défense mutuelle, ne faisait pas actuellement l'objet des tractations diplomatiques. Un tel traité ne lui paraît pas indispensable étant donné que les Israéliens recoivent de Washington tonte l'assettement des paraits par militaire. sistance économique et militaire qu'ils désirent. Néanmoins, la question de la garantie pourra se poser dans une phase ultérieure de la négociation, dans le cadre de la negociation, dans le cadre d'un règlement politique d'ensem-ple. Pour le moment, la priorité diplomatique est d'arriver à un règlement entre Israël et ses voi-

M. Sisco a admis que le voyage M. Sisco a admis que le voyage récent de M. Kissinger n'avait pas abouti à une « percée diplomatique» », mals avait confirmé l'utilité de la diplomate « à petits pas ». Tenant compte des graves critiques exprimées dans la presse et an Congrès à l'égard de M. Kissinger, M. Sisco a indirectement mais vigoureusement soutenu le secrétaire d'Etat en soulignant que tous les dirigeants du Proche-Orient souhaitalent le voir rester à son poste et remplir du Proche-Orient sonhaitalent le voir rester à son poste et remplir son rôle indispensable d'intermédiaire. Le Congrès mêne la vie dure à M. Kissinger. Auparavant. celui-ci avait surtout maille à partir avec le sénateur Jackson, principalement sur le problèma des relations avec l'Union soviétique, mais au cours des derniers mois II a été attaqué sur d'autrès problèmes — Chypre, Vietnam, énergia — par d'antres sénateurs

changement dans la politique des Etats-Unis, désormais nettement en faveur d'un : compromis et de la réduction de l'assistance militaire (à l'Etat juif) plutôt que d'une confrontation ». M. Kissinger aurait expliqué à M. Itzhak Rabin que la récrientation de la politique américaine est imputable à la récession et à la crise intétieure suscitée par l'affaire du Watergate.

Selan la revue specialisée américaine • Aviatian Week and Space Technology ». les livraisons américaines d'appareils F-15 à Israell sunt returdées pour — entre autres — des raisons politiques. M. Kis-singer, ajaute la revue, considérerait le F-15 comme un atout dont il vondrait se servir pour amener Israel à plus de « souplesse - dans les négociations. La revue cite

De notre correspondont

La confroverse

sur la livraison d'armes

aux Arabes

Samedi, le sénateur Kennedy

Samedi, le sénateur Kennedy s'en est pris non pas à la personnalité de M. Kissinger, mals à la politique qu'il poursuit concernant la livraison d'armes aux pays du golfe Persique. Le sénateur du Massachussets a déposé un projet de loi visant à imposer un moratoire de six mois pour les livraisons d'armes aux pays de ce secteur. Pour le sénateur Kennedy, les Etats-Unis s'engagent sur une « voie dangereuse », s'ils encouragent la course aux armements an Proche-Orient. En outre, comparant la situation avec ce qui s'est passé il y a quinze ans à propos du Vietnam, le sénateur Kennedy craint que l'envoi d'instructeurs américains dans le

teur Kennedy craint que l'envoi d'instructeurs américains dans le golfe Persique ne solt « un pre-mier pas vers la présence de mer-cenaires américains dans des pays étrangers... » A ce propos-il faut rappeler que, de l'aveu même du Pentagone, cinq mille civils américains sont actuelle-ment employée par l'Iran et

comme M. Stevenson (Illinois), M. Bentsen (Texas), M. Church (Idaho), ainsi qua par divers représentants du « groupe grec ». Tous reprochent au serrétaire d'Etat de vouloir rejeter sur le Congrès les responsabilités des difficultés auxquelles s'est heurrée récemment la diplomatia américaine. aérienne perfectionné; celles de l'Arable saon d'ite seront de 842 millions de dollars, dont 750 millions pour l'achat de soixante chasseurs Northrop F-53 et F-5; et les commandes du Kowelt portant notamment sur des engins Hawks dépasseront 330 millions de dollars. Des en-gins anti-tanks T.O.W. seront éga-lement vendus à Oman et au

Taus ces marchés ont créé un Taus ces marchés ont créé un certain malaise au Congrès, qui a voté l'an dernier un texte aux termes duquel tout contrat supérieur à 25 millions de dollars devrait être communiqué au préalable au Congrès, qui aurait alors vingt jours pour bloquer la vente d'armes. Jusqu'à nouvel ordre cependant, le Congrès a fait des commentaires, mais n'a pas rejeté les marchés dont il a eu comaissance.

comaissance.

A dire vrai, les critiques des sénateurs se concentrent sur la vente de matériel américain perfectionné à des pays contre lesquels la possibilité d'une intervention militaire a été officiellement envisagée. Mais a près M. Kissinger et le président Ford,

une saurce autariséa de l'industrie aéronautique americaine, qui aurait déclare qua • le F-15 est ne atout que le secrétaire d'Etat canserve dans sa manche ..

Un snndage effectuá à la mi-février par la firma Yankelovich et publié par l'hebdo-madaire • Time • indique que 41 % des Américains sont favarables à nue réduction des llvraisans d'armes à Israël, tandis que 37 % d'entre eux soubaitent que l'aide militaire soit poursuivie à san niveau actuel et qua 8% vondraient qu'elle soit augmentée. Ce meme sondage révèle que 52 % des Américains sont apposés à tout traité obligeant les États-Unis à intervenir militairement aux côtés d'Israël en cas d'attaque. 35% sont favorables à un tel traité, tandis que 13% restent indécis.

M. Schlesinger, ministre de la défense, a réaffirmé le dimanche 24 février qu'il n'y araît pas de contradiction (une fois de plus il n'a pas camplètement exclu la possibilité d'une interventian militaire américaine) et que les livraisons d'ormes représentaient une démarche concertée, un élément important de la diplomatie américaine visant à assurer l'inune demarche concervee, un element important de la diplomatie
américaine visant à assurer l'infinence des Etats-Unis dans ce
secteur vital Enfin, argument
majeur, il a répété qu'à défaut
d'armes américaines les pays du
Proche-Orient s'adresseraient à
d'autres pays, soit d'Europe occidentale, soit à l'U.R.S.S. et à des
pays de l'Est. A cela, le sénateur
Kennedy répond qu'aucun effort
n'à été tenté en vue de régir les
ventes d'armes par un accord
préalable entre pays oconsommateurs v. Le sénateur ne pouvant
compter que sur l'appui d'une
quarantaine de ses collègues, sa
proposition a peu de chances
d'être acceptée, mais elle entretiendra les critiques du Congrès
et la perplexité du public, sûrement décontenancé par des livralsons d'armes à des pays officiellement considérés comme des
adversaires en puissance. adversaires en puissance,

États-Unis

En dépit de la querelle sur le Trade Act

Soviétiques et Américains se prononcent pour le développement des échanges commerciaux bilatéraux

la commission enécutive du Gonsell commercial et économique soviéto-américain, organisme intergouvernemental pour le développement des échanges bilatéraits entre les deux pays Selan l'agence Tass, le secrétaire d'Etat, M. Kissinger, aurait déclaré le jeudi 20 février devant la cammission exécutive que son gouvernement « prendra toutes les mestres nécessaires à la normalisation des rapports commerciaux et économiques avec l'Union soviétique s'atandis que d'autres « représentants du gouvernement américain » auraient promis à cette occasion d'œuvrer pour que le congrès modifie les dispositions restrictives et discriminatoires à l'égard de l'UR.S.S. contenues dans le Trade Act, qui, comme on sait, bloquent l'entrée en vigueur du traité commercial américano-soviétique d'octobre 1972.

Le lendemain, M. Alkbimav tenait une conférence de presse à Washington — fait inusite dans la capitale américaine — de canserve avec M. Donald Kendall, président de Pepsi-Cola et codirecteur avec M. Alkhimov du Conseil commercial soviéto-américain. Le vice-ministre soviétique n'a pas craint non seulement d'attaquer le Trade Act — que, dans sa forme actuelle, personne ne défend plus sérieusement, à Washington, — mais de mettre en doute à partir de cet exemple la capacité du gouvernement américain d'honorer ses engagements en des domaines encore plus délicats, l'allerte de la continue de la capacité du gouvernement américain d'honorer ses engagements en des domaines encore plus délicats, l'allerte de la capacité du gouvernement américain d'honorer ses engagements en des domaines encore plus délicats, l'allerte de la capacité du gouvernement américain des domaines encore plus délicats, l'allerte de la capacité du gouvernement américain des domaines encore plus délicats, l'allerte de l'allerte de

day public, sûreance par des livralace pays officielders comme des
puissance.

HENRI PIERRE.

Cajante du gouvernement ancer
des domaines encore plus délicats,
alhusion qui visait probablement
les conversations sur les SALJT.
M. Alkhimov a dit notamment :

« Le peuple soviétique en arrive

Vice-ministre soviétique du commerce extérieur. M. Viadimir Alkhimov, accompagné d'u ne délégation d'experts, a participé la semaine dernière aux travaux de la commission exécutive du Conseil commercial et économique soviéto-americain, organisme intergouvernement al pour le développement des échanges bilatéraire entre les deux pays. Selan

souscrif sur des problèmes beaucoup plus campieres?

Malgré ces rapprochements à
effets calculés et la déclaration
de M. Alkhimav sur les principes
du régime soriétique : qui ne
sont pas à rendre >, il ressort de
la réunian du comité exécutif de
la conmission américano-soviétique,
que les dirigeants politiques
et les bommes d'affaires des deux
pays se refusent; c considérer l'incident provoqué par le Trade
Act comme une raison de rupture. La meilleure preuve en est
que la prochaine réunion du
comité exécutif est déjà fixée au
mais d'avril prochain à Moscou,
et qu'elle sera présidée par le
uninistre soviétique du cammerce
extérieur en personne, M. Nicolas
Patolitchev, cosignataire du traité
de commerce de 1972, et, du côté
américain, par le secrétaire au
Trésor. M. Willla m Simon,
Rappelons que si le Conseil
commercial et economique sorièto-américain possèda, depuis
le communique cammun publié
le 26 mai 1972 durant la visite
de M. Nixon à Moscou, une
e x is te n c e indépendante, il y
est fait explicitement référence
à l'article 9 de ce traité de
commerce qu'on dit un peu rapidement « abrogé » ou « dénonce »
par Moscou. Il y aurait là un
prétexte, parmi d'autres, pour
mettre en sommeil ce conseil si
les relations et les échanges entre
l'UR.S.S. et les Etats-Unis
étaient tombés au point mort. —
A. C.

AFRIQUE

Éthiopie

DEUX MINISTRES QUITTENT LE GCUVERNEMENT

civils américains sont actuelle-ment employés par l'Iran et l'Arabie Saoudite dans le cadre des contraits de défense passés avec les Etats-Unis, et, particu-lièrement, qu'en vertu d'un contrat de 77 millions de dollars la compagnie Vinnel a recruté un millier d'anciens combattants américains pour instruire les quelque vingt-six mille soldats de la garde nationale d'Arabie Saoudite. Deux ministres éthiopiens ont abandonné leurs fonctions et vrai-semblablement quitté le pays. Il s'agit de MM. Gemel Adbul Kodir et Dagnatchew Yirgu, respective-ment ministres de la santé et de l'agriculture. Le premier, un Err-Saoudite.
Ces contrats d'armement out atteint le chiffre record de 8 300 millions de dollars pour la dernière année fiscale, et le Pentagone laisse entendre que les ventes d'armes de cette année égaleront, sinon dépasseront, celles de l'an dernièr, On sait déjà que les commandes de l'Iran atteindront 1 700 millions de dollars, concernant notamment des destroyers Litton, équipés d'un armement da défense antil'agriculture. Le prenuer, un Errthréen de confession musulmane,
aurait quitté la capitale ventredi
21 février : le second se serait
réfugié au Soudan, il y a une
dizaine de jours, après avoir dénoncé le « chaos » actuel et l' « incompétence » des nouveaux dirigeants, M. Yirgu était partisant
d'une réforme agraire radicale.
Ses propositions auraient elé
écartées (le Monde du 19 février). l'agriculture. Le prenuer, un Ery-

Les combats continuent en Erythrée, où l'artillerie et l'aviation éthiopienne ont pilonné dimanche 23 février les positions tenues par les rehelles, au nord d'Asmara et le long de la route de Massawa, sur la mer Rouge. Six avions chargés de troupes et d'équipements par tent chaque jour d'Addis-Abelia pour Asmara.

Les dirigeants éthioplens ont annoncé samedi que deux mille trois cent trente et un séparatistes et quatre-vingt-un soldats ont été tués depuis le 31 janvier. De source diplomatique, on estime que mille cinq cents civils environ et plusieurs centaines de soldats t plusieurs centaines de soldats éthiopieus ont trouvé la mort.

Dans une interview à TF I.
M. Osman Saleb Sabeh, qui se
présente comme le secrétaire général du Front de libération de
l'Erythrée (FLE), a fait état
samedi de « deux mille morts
dont cent cinquante combattants
érythréens ». Il juge la situation
militaire « trèx javorable ».

Tandis que la général Teferi Benti, président du conseil militaire éthiaplen, déclarait le meme jour à Massawa que « la mer Rouge est la ligne de vie de l'économie éthiopienne et doit être défendue contre l'agression étrangère à n'importe quel prix », les Américains s'interrogent sur l'opportunité d'accèder à la demande d'aida militaire formulée par Addis-Abeba. L'amiral Abraham Botzer, ancien commandant en chef de la marine israéllenne, s'est inquiété du danger que constituerait, selon lui, une e mer Rouge arabé ».

L'Union soviétique a, de son côté, pris officiellement position en faveur des propositions soudannises de règlement. L'ambassadeur soviétique à Khartoum a déclaré samedi que son pays était favorable à un cessez-le-feu. Les pays producteurs de pétrole laissaient enfin entendre, lundi matin à Koweit, qu'ils n'envisageatent pas d'imposer un embargo à l'Ethiopie, en raison de la position de ce pays lors de la guerre d'octobre 1973. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Maroc

M. Ali Yata est élu secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme

De notre correspondant

Rabat. — A l'issue de son congrès national, le Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.) a élu ses instances le dimanche 23 février. Des jeunes, dant deux femmes — l'une sociologue, — slègent au camité central aux côtès de millataires pur le disception qui s'abat sur les gauchistes, persècutés pour leurs que la Rhodèsie soit goucamité central aux côtès de millataire pur la majorité noire dans un délai de cinq années.

Rendn public samedi, es document s'intitule ; « La commission cathometre des actes nuisibles et d'intants plus chevronnes. Parmi ces derniers ont été choisis les membres du secrétariat du comité central, MML Ali Yata, Abdallah Layachi et Abdesseinm Bourkuia, qui animerent les organismes cenqui animerent les organismes cen-traux du parti communiste maro-cain (P.C.M.) et du Parti de la libération et du socialisme (P.L.S.). l'un et l'autre interdits succes-sivement. Symbole à cet égard d'une continuité. M. Yata a été désigné comme secrétaire général du P.P.S.

du PPS.

Le changement par rapport au P.C.M. réside dans l'absence de référence formelle au « marxisme-léninisme », dont la mention dans les statuts avait motive la disso-

de certaines tendances extré-

Tchad

LE « PROCÉS DU SIÈCLE »

N'Djamena (Reuter), — Lundi 24 jévrier devait s'ou-trir devant la cour criminelle de N'Djamena, siègeant à l'Assemblée nationale tcha-dienne, le procès de trente-deur, perconnes accusées de deux personnes accusées de conspiration, parmi lesquel-les Mme Kaltouma Guem-

bang.

Mme Kaltouma Guembang, ancienne présidente des femmes du parti progressiste tahadien (P.T.T.), avait été arrêtée le 24 juin 1973, en même temps que le général Malloum, ancien ches d'étatmajor. Un communiqué de la présidence de la République l'accusa alors d'avoir tenté d'empoisonner le président Ngarta Tombalbaye.

Le général Molloym accusé

Le général Malloum, accusé de tentatire de coup d'Etat, sera jugé ultérieusement. Dans un communique an-nonçant l'ouverture des dé-bats, le ministère de la jus-tice déclare qu' « il s'agira du procès tobadien do siècle », et dénonce ce qu'il qualifie de a tissu de veulerie, de féti-chisme, de sorcellerie, d'inten-tions criminelles et de subversion contre l'Etat tcha-dien a

sulter, on peut se tromper, et cela ne constitue pas un de'it ». La résolution politique adoptée a l'unanimité par le congrès a repris les lignes générales tracées

à l'ouverture des assisses par le discours de M. Ail Yata : le Monde daté 23-24 février), qui a présenté un rapport « pour le triomphe de la révolution nationale de mocratique et l'ouverture de la voie vers le socialisme ». La résolution est consocrée pour

La résolution est consocrée pour une bonne part à la situation intérieure. Les éléments positifs sout soulignès, mais les éléments négatifs, selon cette analyse, l'emportent. Ils conduisent le P.P.S. à demander des décisions radicales, notamment une « réforme agraire véritable » et la nationalise tem des banques etc.

agraire néritable » et la natio-nalisatlam des banques, etc.
Pour le P.P.S., les élections doi-vent être précèdées de la consti-tution d'un gouvernement « de coalition nationale homogène, ayant la conjiance du peuple » pour préparer, superviser et con-trôler le déroulement du scrutin.

LOUIS GRAVIER.

Rhodésie

M. SMITH POURRAIT ACCEPTER QUE LA MAJORITÉ NOIRE ACCEDE AU POUVOIR DANS CINQ ANS

lique ponr la justice el la paix.
Rapport de Robert Mugabe à
l'executif de Justice et Paix. Mardi
l'étécutif de Justice et l'appartie et l'étécutif de Justice et l'étécutif de Justice et l'étécutif de Justice et l'appartie et l' au comité exécutif du Conseil national africain (A.N.C.), mouvement qui regronpe les nationalistes aoirs de Rhodésie. Le document évoque également la

visite secrète qu'aurait faile à Sall-bur, M. John Vorster, premier mi-nistre sud-africain. Il note que M. Kenneth Kauntla, président zam-bien, avait envoyé deux émissaires bien, avait envoyé deux emissaires amprès de M. Varster, après le vœa exprimé par ce dernier de contri-buer à une détente dans les rap-ports entre son pays et l'Afrique uoire. Selon le document, M. Vorster aurait déclaré à ces émissaires qu'à son avis la Rhodèsie ponvalt s'orien-ter vers le gonvernement de la majorité noire, mais il anrait fait des objections quant an délai de transi-tion. Le premier ministre sud-afri-cain aurait alors demandé à Salisbary l'envoi de deux représentants, qui se rendireat effectivement à LOUIS GRAVIER. Pretoria.

Crise de la presse et autocritique du journalisme



combats SE

itique VE AMELIORATION IC LA CHINE

le vouloir convent e antisoviétique

ned has a horner of the file.

A trade of the many promotion a take or or has a consequence.

e référendun: europées

DEPUTES NATIONALISE

MANDENT LE DECOMPTET

BI DEZ KOIX ECOZYM

desired de los describes de la contracta de los describes de la contracta de l

Control of the contro

The state of the s

of property to the ray can draw some and to some com-responding to the companies.

GALLOISES.

The beautiful to the complete of the transfer differents on the treese particular and the second of the second OPEN CONTRACTOR power time to over 1977 the green of them and being dentary of the last

INTERMITAL PROPERTY comette de la co # mittigtteinent ein bit IN AMETERS OF THE

Market and the Control of

Comments of the comments of th

And the second s

eachill andth

Le quotidien Al Ahram a publié le dimanche 23 février le texte de la note égyptienne adressée le 9 février aux États-Unis at à l'Union soviétique, concernant la participation de l'OLP, aux discussions de paix de Genève. Selon Al Ahram, la note égyptienne est rédigée sous la forme d'une invitation devant être adressée à l'OLP, par les deux super-puissances garantes de la conférence de Genève. Ce texte déclare notamment :

Incident à la frontière israelo-libanaise. — Un Palesti-nien a été tué samedi 22 favrier

Suste de la première page.l du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générala relatives au problème du Proche-Orient;

Syrie

Les conditions de la paix avec Israël

Prenant en considération que la question palestinienne est indissociable du contexte d'une paix juste et permanente au Proche-Orient;

Al Ahram, la note égyptienne est rédigée sous la forme d'une invitation devant être adressée à l'OLP, par les deux super-puissances garantes de la confèrence de Genève. Ce texte déclare notamment :

« — Se référant aux résolutions

de la confèrence, conformément à la résolution du 22 novembre 1974 de l'Assemblée génèrale, et à confèrence part aux travaux sur un l'approprie d'une part aux travaux sur un l'approprie d'une fassemblée génèrale, et à confèrence part aux travaux sur un l'approprie d'une invitant de libération de la Pulestine, en tant que représentant du peuple palettine, à la confèrence, conformément à la résolution du 22 novembre 1974 de l'Assemblée génèrale. prendre part aux travaux sur un pied d'égalité avec les autres délégations présentes.

deligations présentes.

israélo-libanaise. — Un Palestinien a été tué samedi 22 février au cours d'un accrochage avec une patrouille israéllemne à la frontière de l'ordit en Galliée occidentale, an nord du kibboutz de Chtonia, lorsqu'im groupe de fedayin tents de franchir le barrage. Des tracts signés du Front démocratique et populaire de libération de la Palestine de libération de la Palestine de libération de la Palestine de l'ordit un sansant qué les dirigeants syriens, à éviter une rupture avec le gouvernement égyptien. Cette volonté de conciliation n'a pas empêché. l'organe de l'O.L.P., Palestine al-Souara, de critiquers, a déclaré à la fin de la semaine dernière à Geneve, au cours d'une conférence de presse, que les biessés graves parmi les rebelles kurdes étaient condannés à une mort certaine de instériel sanitaire. Le Comité international de la Croix-Rouge ne parvient pas, d'autre part, à porter secours aux quelque 150 000 réfugiés civils kurdes bloqués dans la neige à la frontière irako - turque, Bagdad n'autorisant pas le C.L.C.R. à se rendre au Kurdistan. — (Corresp.) Le comité exécutif de l'O.L.P

Le Népal sur la corde raide

Le roi Birendra, qui a ascèdé au trône du Népal il y a plus ment couronné ce lundi 24 février à Kaimandon (e le Monde » du 23-24 février). A l'issue de la cérémonie, le jeune monarque devait, dans un e important discours politique », annoncer des mesures de libéralisation du régime.

Katmandou. — Si l'on veut aller au-delà des collines ver-doyantes qui encercleot la vallee de Katmandou, ses villes-sœurs et de Kaimandou, ses villes-sœurs et ses deux mille cinq cents temples hindouistes ou boundhistes, il faut partir à pied : ce pays, grand comme le quart de la France, n'a que 2000 kilomètres de route s carrossables... On peut, à la rigueur, prendre un petit avion qui atterrira sur une ancienne rizière assechée. Mais, au bout du compte, il faudra marcher. C'est, d'all-leurs, le meilleur moyen de découvrir le Néval profond.

vrir le Népal profond. Sur ses 12 millions d'habitants, 11 millions sont des agriculteurs, dont le problème est de survivre. dont le problème est de survivre. Ellen que des progrès mèdicaux considérables aient été accomplis ces dernières années, l'espérance de vie du Népalais n'est encore que de trente-sept ans. Des dizaines de milliers de personnes sont mortes en 1974 de la variole, de la tuberculose, de l'hépatite virale ou de la thypholde.

Le revenu annuel moven par Le revenu annuel moyen par tête n'atteint pas 300 francs. La moitié des habitants, il est vral,

Une armée fidèle

Le souverain na manque pas d'atouts : la dévotion un peu mystique de la moitié hindoue de la population ; et surtout la fidélité de l'armée, corps combreux et choyé, dont les officiers se recrutent, en grande majorité, dans la caste des Chetri — celle de la famille royale — et dont les soldats sont des horames de la zone des collines — Tamang, Gu-rung, Nagar, Les Britanniques, les Indiens et., les Nations unies, au-tant que les maitres successifs du Népal, ont experimenté la bra-voure et l'efficacité des « Gur-kas » sur les champs de bataille. Il faut enfin compter avec le soutien indéfectible au régime et au monarque des gros propriétaires terriens, dont la puissance économique est énorme. La quast-fatalité des députés du Panderus de la company d'auchayat o ational proviennent d'ail-leurs de cette catégorie sociale. C'est aussi parmi elle que se re-crutent une bonne partie des cinq mille à six mille Népalais dont le nivean de vie serait compara-

ne pratiquent que le troc. Le revenu agricole tend à diminuer, revenu agricole tend à diminuer, compte tenu de l'accroissement de la population, estimé à plus de 2 % par an. De surcroît, malgré une réforme agraire commencée en 1964, le sol est très inègalement distribué. Il y a, dans le Haut-Pays, une véritable « faim de terres », qui s'est traduite ces dernières années par une colonisation sauvage du Teral, massivement déboisé par des milliers de familles venues des collines. Si l'on a joute à ce sombre tableau que, selon les statistiques de 1973, plus de 10 millions de Nèpalais sont analphabètes, que, dans beaucoup de villages, les « èlus » au panchayat (conseil du village) sont, traditionnellement, les paysans les plus aisés, on peut tenir pour assuré qu'un grand nombre de Nèpalais n'entendroot jamais parler des réformes constitutionnelles annoncées par le

jamais parler des réformes cons-titutionnelles annoncées par le

roi.

C'est donc entre quelques centaines de millers de personnes seulement que va se jouer l'avenir du Népal : les habitants de la demi-douzaine de villes moyennes que compte le pays. Car les jacqueries, ao Népal comme ailleurs, aboutissent plus souvent au massacre des révoltée qo'à des réformes. Plus précisément, beaucoup dépendra des réactions dans deux secteurs géographiques : la vallée de Katmandou et le Terai.

ble, selon les économistes, à celui

des habitants de l'Europe occi-dentale. Les intellectuels, notamment les étudiants, les membres des pro-fessions liberales, et une partie de la bourgeoisie commerciale de Katmandou sont, en revanche, souvent hostiles au Palais, Beau-coup sont favorables au parti du coup sont favorables au parti du Congrès, les uns parce qu'ils aspirent à participer à la vie politique, les autres par anticommunisme. Pour eux, l'Inde est un symbole de liberté : « Le débat politique est réel : il n'y a pas de censure sur la presse ; la vie culturelle y est active. Il est sans doute rrai que la Chine progresse plus rite, sur le plan economique ; mais qui a jamais eu la possimais qui a jamais eu la possi-bilité d'aller y voir de près? », nous déclarait récemment un in-

Les fonctionnaires se recrutent dans leur très graode majorité, dans les deux hautes castes, brahmanes et Chetri, et, surtout,

II. - Pays profond et «zones sensibles»

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

parmi les Newar, l'ethnie autochtone de la vallée de Katmandou. Celle-ci, forte de 450 000 personnes, fournit au Népal ses artisans les plus doués, ses agriculteurs les plus industrieux, ses commerçants les plus habiles. C'est elle également qui a le plus profiles des universités étrangères. C'est elle aussi qui subit de plein fouet la hausse actuelle du coût de la ment qui a le plus profiles des les plus habiles. C'est elle également qui a le plus profité des modestes passibilités d'éducation offertes par le pays.

C'est dire que cette ethnie est travaillée de courants contradictoires. Dans l'ensemble privilégiée, au milieu d'un pays misérable, son premier réflexe est le mainsie de l'ordre établi. Le Palais ne s'y trompe pas, qui choisit parmi elle de nombreux conseillers. Mais la bourgeoisie Newar,

des universités étrangères. C'est elle aussi qui subit de plein fouet la hausse actuelle du coût de la vie, plus forte à Katmandou qu'ailleurs. C'est dans ses rangs que se recrutent bon nombre de L'enfer devenu grenier La forêt vierge, qui recoovrait le nord de Teral, est peu à peu colonisée au prix d'un déboise-ment forcené contre lequel le gouvernement népalais cherche vainement à lutter. De l'avion qui relie Benarès à Katmandou, on aperreit des colonnes de funés

aperçoit des colonnes de fumée qui montent de la terre : des in-cendles, qui éclatent « mystérieu-

sement », font place o ette pour de futures récoltes.

Quant aux animaux sauvages

il a fallu les protéger. Le temps est révolu où George V, roi de Grande-

Bretagne et empereur des Indes

Bretagne et empereur des Indes, tuait vingt-cinq tigres, dix rhinocèros et vingt-cinq tigres, dix rhinocèros et vingt-cinq ours... en une semaine, Mais les paysans abattent les prédateurs de récoîte. Les rhinocèros, dont la corne est un ingrédient indispensable à la fabrication de philtres érotiques, ont été massacrés : il n'en reste plus que cent cinquante an Terai, pour la plupart réfugies dans le parc national de Chitawan.

Ce bouleversement des derniè-

Ce bouleversement des derniè-res années a une seule cause : l'éradication à peu près totale de la malaria dans cette région, grâce aux efforts de l'Organisa-

tion mondisle de la santé « L'en-fer népalais », comme on quali-flait il y a vingt ans le Terai, cette jun gle à la Kipling, est devenu grand prodocteur de riz.

de mais, de jute, de colza, Il com-prend les deux tiers des surfaces cultivées du royaume, Il fait vi-vre quatre millions et demi d'ha-bitants, les deux cinquièmes de la population népalaise. Il compte près d'une dizaine de villes, pe-tites et moyennes, dont la plus

L'enter devi

Le Teral est, comme la vallée
de Katmandou, una « zone sensible » do Nèpal « Le climat du Teral est malsain: une région pestilentielle !... Sa partie nord-est
est recouverte de marais et de
joréis vierges. Quelques vallages
isolés sont perdus dans ce désert
sauvage... La jungle est aussi le
repaire des ours, des éléphants,
des buffles et des rhinocéros. Les
cobras, les vipères et les scorpions
rendent la région e n c o re plus
redoutable. Il est donc compréhensible que les paysans du plateau népalais l'évitent. »

Ces lignes ont été écrites il y

Ces lignes ont été écrites îl y a quinze ans à peine, par le géologue suisse Toni Hagen (1), l'un des premiers Européens à avoir parcourn le Népal quand ce pays s'est ouvert aux étrangers en 1950, et l'un des plus fins connaisseurs du pays. Mais cette description du Terai—une plaine qui, sur une profondeur de 25 à 45 kilomètres, s'étire de façon presque ininters'étire de façon presque ininter-rompue, au nord de la frontière indo-népalaise — est aujourd'hui inexacte. Non que cette zone soit devenue un paradis! Le climat, très chaud toute l'année, y devient étoufant à l'approche de la mousscouttant à rapprorte de la mons-soo, et presque insupportable de juin à septembre, lorsque les ooa-ges crèveot en cataractes de pluie, Mais la région a sans doute plus changé ces quinze dernières an-nées que dans les deux millènal-res qui ont précédé. res qui ont précédé.

(1) Le Népal, par Toni Hagen, Ed. Cummerly et Prey. 263 pages, 110 F.

importante, Biratnagar, située à l'extreme-est du pays, fait figure de deuxième capitale, et parfois, tant elle est turbulente, d'anticapitale du Népel. Enfin, le développement des productions agri-

Cette règion, généreusement rétracédée an Nèpal par la Conpagnie des Indes à une époque où elle n'intéressait personne, redevient un enjeu important. Le Terai n'est pas seulement le grenier d'un royanne dont la majorité des régions ne produisent pas assez pour nourrir tous les habitants. Grâce à ses deux ou trois récoltes annuelles, il ravitaille en paddy et en riz les populations indiennes sous-alimentées di Bihar et de l'Uttar-Pradesh.

Ses zon es encore inexploitées

Ses 20 n e s encore inemploitées suscitent la convoltise non seulement des Népalais du Haut-Pays, mais aussi des paysans indiens de la plaine gangétique : des affrontennents ont déjà eu lieu. Des incidents de frontière se sont parfols produits en tre le petit royaume himalayen et son puissant voisin du Sud à la suite des divagations de rivières au cours capricieux. En outre, les grands projets d'irrigation de certaines zones du Teral risquent de priver

Jocelyn CUIR pour homme style

134 bd st-germain paris 6°-033,44,10 76/78 ch.-6lysess (arcades) 8°-226,86,33 5 rue du cherche-midi 8°-548,76,47°

poses, et la proximité de l'Inde surpeuplée, ont entraîné la mui-tiplication, dans le Teral, de petinpucation, usus le rerai, de peti-ce naimes — des fabriques plutôt — destinées à conditionner ou à transformer le ris, le sucre, le jute, le bois, etc. La majorité desquelque quarante mille ouvriers que compte le Népel y sont resLe pouvoir un

percental to Francisco

gent far fan manglan de Com

THE STATE OF THE STATE OF

And the second of the second

· The Control of th

The second secon

u o anto

The second of th

The second section of the second seco

the event of the former challenge of the grant en rem entitend i deter

and the state of t

L'enjeu d'un conflit ?

d'esu une partie de la plaine gan-

Ses zones encore inexploitées

d'esu une partie de la plaine gangétique.

On peu d'autant moins écarter l'hypothèse d'une pression indienne sur le Terri que les populistions de cette sone sont très cindianisées à Birgani, par exemple, ressemble à sy méprendre, si n'y manqualt la traditionnelle statue de Gandhi, à l'une des moyennes agglomérations de l'Uttar-Pradesh. Grands, secs, les traits fins, la peau pins ou moins sombre, végétariens, dédaignant l'alecol, et paraissant porter sur leurs épaules toute la misère du monde, ses habitants ressemblent plus à ceux du De e c an qu'aux petits hommes trapis, aux yeux en amande ou franchement bridés, grands amateurs de viande et de tehang (2), si velontiers exubérants qui peuplent le Haut-Pays. Le dhoit cette sorte de long pagne blanc que portent beaucoup d'Indieus, est ici omniprésent, le topt, la coffine traditionnelle des Népalais de Katmandou est très rare.

Les Indiens auraient d'autant moins de mal à susciter des réac-tions autonomistes dans le Terai que Katmandon s'y comporte un que Katrandon s'y comporte un peu comme en pays conquis. La capitale y en vole en effet ses conortes de fonctionnaires : elle réserve une notable partie des terres qu'elle bonifie à des adidats. Gurhas retirés du service autif ; elle s'est arrangée, enfin, par un découpage électoral astucieux, à limiter la représentation du Teral à l'Assemblée nationale.

La frontière qui court entre l'Inde et le Népel pourrait devenir l'enjeu d'un conflit entre les deux pays, après n'avoir été longtemps que l'un des théatres de leur incessanie querelle. Une raison de plus pour le roysome himalayen d'avoir un cell — et le bon! rivé sur son voisin du Snd.

Prochain article:

DEUX- VOISINS

SECRETARIAT D'ETAT AUX POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES AVEC CONCOURS POUR LA FOURNITURE DES ELEMENTS D'UN SERVICE DE COMMUTATION DE DONNEES

Les prestations demandées porteront notamment sur :

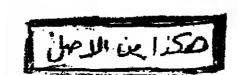
• Les matériels de commutation;

• Les études et la réalisation du logiciel de commutation.

Plusieurs sociétés à compétences complémentaires pourront s'associer dans le cadre d'une même soumission, les conditions permettant d'assurer une maîtrise d'œuvre unique devant être alors clairement indiquées; dans cette hypothèse, un chef de file devra être désigné.

Les sociétés intéressées se procureront les documents nécessaires à la Direction Générale des Télécommunications. La date limite de retrait de ces documents est fixée au 20 mars 1975.

Les offres devront parvenir avant le 30 mai 1975, à 18 h, à la Direction Générale des Télécommunications. Elles seront rédigées exclusivement en langue française et les prix exprimés en français.



LE MINISTRE 3 LITAIRES ETRANGERES A W RENDRE A PEKIN

ighter graphs and a strong

Bonffit ?

The state of the s

Transport of the control of the cont

A CASSOLLAR CONTRACTOR

La fortuna di Como in Como in

The Cart of Cart of the Res

DEUX VOISINS

ENCOMBRANTS

freeze as the contract of property

Warren in A

Prochain affice

IURS

INNEE

Inde

AU CACHEMIRE SOUS ADMINISTRATION INDIENNE

Le pouvoir est confié au dirigeant autonomiste Abdullah

Un accord aux termes duquel le cheikh Abdullah deviendra, mardi 25 février, chef du gouvernement de l'Etat du Jammu-et-Cachemire devait être rendu public lundi a New-Delhi. Cet eccord garantirait au nouveau cabinet, remplaçant celui formé jusqu'alors par des membres du Congrès, le parti de Mme Gandhi, une assez large

nutonomis d'action pour la conduite des affaires intérieures de l'État. Il comprendrait egalement l'engagement des autonomistes cachemiris de tenir pour définitive la souversineté de l'Inde sur le Cachemire. Le Pakistan n déjà fait savoir qu'il ne reconnaîtrait pas cet eccord, mais M. Bhutto a renonce à l'appet à la grève générale de

protestation nu Cachemire sous admini tration indienne, qu'il nvait lance en atten-dant que l'Inde fasse une déclaration sur l'avenir de l'ensemble de la province. Au Cachemire sous administration pakistanaise

- l'Azad-Cachemire (Cachemire libre), des étections euront lieu en mai 1976 pour désigner un président et une assemblée législative locale, annonce-t-on è Islamebad.

Un «événement historique»

De notre envoyé spéciol

Srinager. — La neige recouvre encore les tombes des pimetières musulmens de le capitale du Cachemire, coupée du reste du monde pendant plusieurs jours en raison du mauvaie temps. Des hommes solidement bătie pêchent en gondole sur le lac Dat, qu'entoure le montagne. Des femmes vollées de noir discutent devant des boutiques dont le patron fume le narguilé. Il est difficile d'admettre 'qu'on se trouve en inde, et, plue, encore, dans une région qui vit un » événement hietonque . Certes, chaque pont est gardé par l'armée, mais les casemes ont toujours été nombreuses dans cet Etat situe eux confina chinois et

pakistaneje Pas une affiche sur les murs, pas une reunion publique. Formette locale minoritaire, le Comité d'ection Awami a bien publié un communiqué selon lequel l'accord evec le chelkh Abdulleh ne résout pae le problème du Cachemire, mais au contraire le . complique - parce que - le Pakistan e été complètement ignoré ». Mais les militants du Comilé sont Insaleissables. Il est vral que treize d'entre eux ont été errétés.

Les innombrables rebatteurs qui traveillent pour les merchands de tapls et les propriétaires de house-boats - ces melsons flottantes construites sur le lec per les Anglais à l'époque où un maharaja, leur avait interdit d'acheler le moindre percelle du soi cachemiri - s'étonnent qu'un Européen s'intéresse au cheikh Abdullah.

Réunis eutour d'un poèle dans une maison du vieux Srinager, les responsables du Front pour le plébiscite observent une prudence remarqueble tant que les principaux dirigeants du mouvement de soutien au cheikh ne sont pas revenus da New-Delhi, où lle discutaient encore vendredi dernier avec le pouvoir central des derniéres questions en suspens. Que pensent ces militants de la situation : Ca dépandre de ce qu'annoncera Mme Gandhi, et surtout de le laçon

Il y a encore quelques moie, le Front dénonçait le mainmise indienne sur le Cachemire, « farrestation d'un grand nombre de jeunes gens el leur maintien dans des prisons, où ils subissent des interrogetoires au Iroisième degré - et les - lois acélérates - Imposées per le gou-

Singapour

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VA SE RENDRE A PÉKIN

Singapour (A.F.P.). — M. Rajaratnam, ministre singapourien
des affaires étrangères, fera au
début de mars une visite officielle
en Chine, où il avait été invité,
lors de l'Assemblée générale de
l'ONU de septembre 1974, par
M. Chiao Kuan-hua, son homologue chinois.

[Si Taiwan a une mission commer-ciale à Singapour, cette He n'a de re-lations diplomatiques ni avec Taipeh ni avec Pékin; M. Lee Ruan-yew, premier ministre de Singapour, ne poevait cependant demourer plus longtemps à l'écart d'un mouvement désormais quasi général en Asie du Sud-Est : des ministres thallandais et la femme du chef de l'Etat phi-lippin so sont rendus en Chine; Pékin et Kunia-Lumpur ont échangé des ambassadeurs. [Si Taiwan a une mission commer

des ambassadeurs.
Le gouvernement de Singapour ne
roulait pas être le premier des roulait pas être le premier des geuvernements membres de l'Asso-ciation des nations de l'Aste du Sud-Est à prendre langue avec Pékin. La nopulation de l'ilo est à plus de 75 % chinoise et M. Les Enga-yevreut éviter qu'elle ne regarde en direction de lo Chine populaire. Cependant, la a subversion » dans l'ile n'est pas priocipalement prochinoise en ce moment; cruz des jeunes des des des des des des des leures et des feudants (dont en ce moment; crux des jeunes travailleurs et des étudiants (dont lo dirigeant est actuellement inge) qui sont le plus hostiles an régime ue so réclament pas do maoisme. M. Rajaratham a, de façon signifi-cative, consacré us discours le 24 noa yembre 1974 à s la cabassados man vembre 1974 å a iz subvers nonuniste » dans son pays.]

le Front demandelt una - consultation libre - pour que le peuple puisse exercer - son droit à l'autodétermi-Aujourd'hui. le cheikh Abdulleh

tient un langege qui conne étrangement dane le bouche d'un homme qui, ayant incamé la lutte de l'« Azad-Cachemiri », a passé plus de

vernement de New-Delh), dont - le

noiroeur n'e pas d'équivalent, mame dans l'histoire coloniele des pays

d'Afrique ». Considérant que les der-

nières électione, eu cours desquelles

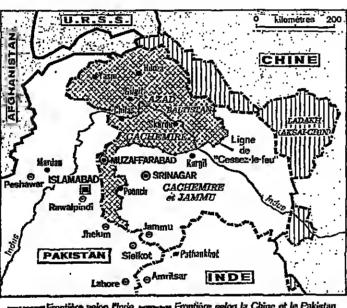
ses dirigeants furent envoyés en

résidence surveillée dens le capitale

Indienne, evalent été une - farce -,

Les Cachemins disent que le partition de leur pays entre l'inde et la Pekietan, depuis 1949, eel à l'origine du merasme. Entre le Cachemire contrôle par l'Inde, el le Cechemire qui est edministré par le Pakisten. le trafic est interromou par la » ligne de cessez-le-feu «. Le Front pour un plébiecite demande la répuverture de la route Sninagar-Rawalpindl, et eon président, M. Beg, » ne peut oublier que les quinze cent mille frères qui vivent de l'eutre côté de le ligne lont partie intégrante du

problèmes économiques de sa terre



Frontière selon la Chine et le Pakistan Frontière selon l'Inde -Territoires contestés entre Cachemire sous administration pakista la Chine et l'Inde

dix années en prison. Adjurant ses coréligionnaires musulmans d'oublier · les rêves de l'empire mongol », Il les invite à - conquerir per leurs seuls mérites la place qui leur revient dans l'inde nouvelle, qui n'est plus celle d'evant la partition ». Tout en se présentant comme un homme - au-dessus des partis -, II. eccepte d'être le leader du Parti du Congrès, mejoritaire au Cachemire depuis la

- tarce - des demières élections, parce que ce pari - repose sur les pillers du sociatisme et de le démo-

SI tous ees membres accepten l'évolution en cours, le Front devrait disparettre, et evec lui l'idée d'un référendum d'eutodétermination, la porte restant ouverte pour des élections législatives dens les ex mois. Le chet du gouvernement mis en place par le Congrès au Cachemire eyant eccepte de se retirer, le cheikh Abdulleh devralt constituer un cablnet restreint de quatre membres. comprenant un représentant du Jammu et un autre du Ladakh.

Une victoire de New-Belhi

Ces deux régions forment avec le Cachemire un seul Etat, ayant sa propre Constitution, au sein de l'Union indienne. Le gouvernement siège alternativement à Jammu, en hiver, et à Srinagar, en été. Large-ment majoritaires au Cachemire, les musulmane sont moins nombreux que les hindous eu Jammu. Au Ladakh, où l'armée indienne s'est installée en force face eu Tibet, une pertie de le populetion bouddhiste demande à être - directement edministrée - par New-Delhi. Pour paliler les difficultee nees de ce melange de races et de religiona, la solution choisie per le cheikh et Mme Gandhi semble celle d'une fédération souple des trois régions an un seul Etal largement autonome au eein de l'Union

S'il réussit à asseoir son autorité au Jemmu et eu Ladakh evec l'aide du Congrès, le chelkh Abdullah devra trouver rapidement une solution aux

Depuis 30 ans, le jeurnal spécialisé Mand

"Les Annonces" est toujours le N°1 pour

l'achat et la vente de fends de commerce

bouliques, locaux, contres commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout I F et 36, rue de Maite, 750/ l Paris 🖩

Le Front estime que - la survia du Cechemira repose sur des relations amiceles entre l'Inde et le Pakis-

tan .. Conscient que l'eccord evec Mme Gendhi ne répond pas à l'aspiretion des Cachemiris é le réunification de leur pays, le cheikh Abdullah e proposè ses . bons offices . entre New-Delhi et Islamabad, toul

s'immiscer dans les effeires rele-En fait, l'accord eccepté par le cheikh consolide la position de l'Inde. M. Bhutto. qui ne s'y est pea trompé, dénonce l'« alliance » entre Mme Gandhi et M. Abdullah, et affirme que celle-ci va « affecier la processus de normalisation entre l'Inde el le Pakistan ». Alors que les efforts de M. Bhutto

pour oblenir des Etats-Unis qu'ils renoncent à l'embargo sur les armes avivent l'hostilité des Indiens à l'égard de leurs volsins pakis-tanais, la plupart des hommes politiques saluent le compromie entre Mme Gandhi et le . lion du Cachemire - comme une victolie de New-Delhi. Seul le Jan Sangh, parti de droite expriment les vues des Hindous les plus freditionalistes, voit dans cet accord un encourent à ceux qui, dans plusieurs Etats, demandent une autonomie contraire aux intérêts de

Avent de reprendre le pouvoir le cheikh a falt une tournée dans sud de l'Inde, où il e multiplié les serments de fidélité eu pouvoi central. Ce relliement est destin à prendre veleur d'axemple pou ceux des musulmane Indiens qui. allieurs qu'au Cachemire, ne se senient pas encore intégrés, Cele n'est pes sans importance à un an de le date normale des élections

Une autre raison e poussé Mme Gandhi é le conciliation envers un adversaire evec lequel, il est vrai, alle z dejá eu dans le passé des repports amicaux. Pays é majorité musulmane, le Cachemire est eussi la patrie des pandiles ces lettrés qui se considérent comme l'élite hindoue, D'où le ténacité evec laquelle le fille de Nehru a voulu faire entrer l'ancien royaume dens l'Union Indienne.

petit temple dédié à Shiva domine les nombreuses mosquées de la ville. Selon la facon dont l'eccord sera appliqué, les Cachemiris continue ront, ou cesseroni, de voir dans cet édifice le symbole de » l'impériatisme hindou -.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

UN PIRATE DE L'AIR. M. Joël Siquiera, trente ans, a M. Joei Siquiera, wente ans, a détourné le samedi 22 février. un Boeing-737 de la compagnie présilienne VASP, Il a garde plusieurs heures en otages, sur l'aérodrome de Brasilia, les soixante-quatre passagers qui étaient à bord. Il e finalement, étaient à bord. Il e finalement, été griévement blessé par des agents de sécurité déguisés en mécaniciens qui s'étaient in-troduits dans l'avion. Le pirate avatt exigé de l'argent, des ar-mes, la libération de prison-niers politiques et la diffusion d'un manifeste de caractère marxiste. — (A.F.P., Reuter.)

Chili

• LA POLICE a arrêté six cent soixante-quinze personnes au cours d'opérations de « prévention des délits » les 21 et 22 février à Santiago. — (A.F.P.)

TRENTE - HUIT REFUGIES
CHILLENS, VENANT DE
ROUMANIE, se sont présentés
à Berlin-Ouest é la fin de le
semaine dernière. Ils ont déclaré qu'ils n'avalent pas
trouvé des conditions de vie
suffisantes dans le pays socialiste qui tes avait accueilis.

(A.F.P.)

Israel

TRENTE - CINQ SUSPECTS ont été arrêtés par la police israélienne, à la suite de te dé-couverte d'une cache d'armes dans des orangeraies où sont employés des travailleurs ara-bes, a-t-on appris jeudi 20 fé-vrier à Tel-Aviv. — (AFP.)

Italie

• DEUX CENTS POLICIERS ont manifesté, samedi 22 février, à Rome, après l'assassi-nst de l'un de leurs collègues pour protester contre leur manque de protection face aux manque de protection lace aux malfaiteurs. Les manifestants, qui se sont réunis dans le centre de la ville, on trappelé qu'en quatre mois, huit policiers italiens evaient été tués eu cours de missions.

— (AFP.)

République populaire du Congo

• LA COUR CRIMINELLE DE BRAZZAVILLE a condamne, vendredi 21 fevrier, un Fran-cais, M. Roland Garnier, directeur de compagnie, accusé du meurtre d'un de ses em-ployès, en décembre 1974, à ployes, en decembre 1974, a une peine de cinq ans de pri-son et à une amende de 2 mil-lions de francs C.F.A. M. Gar-nier avait plaidé coupable, mais avait déclaré avoir agi en état d'ivresse, et s'être atta-qué à la victime sans inten-tion homicile. — (Reuter.)

PRINTEMPS DANS LES HIMALAYAS 18 ovrti - 5 mai 1975

DARJEELING, KALIMPUNG, Vallèes do Kulu, de Kangra, du Kasemir

Groupe 20 personnes Sous la condulte de Catheriou Aubriot, ancienne élève de l'Ecole du LOUVRE. AMIS DE L'ORIENT

t9, areode d'Iéna - 723-61-65 Permaneuce: lundi, mercredi. jeudi, vendredi, t4 h. 30 - 18 h. 30 samedi, 10 h. à 12 h. Lic. 241 A Pour faire contrepoids au réarmement du Pakistan par les États-Unis

New-Delhi souhaite un accroissement de l'aide militaire soviétique

De notre correspondont

delégation de seize membres, com-prenant les commandants en chef de la marine et de l'aviation, le maréchal Gretchko, ministre so-viètique de la défense, commence, ce lundi 24 février, une visite office lunii 2ª levrier, une visite oni-cielle de trois jours en Inde. Ce voyage, prèvu depuis plusieurs mois, a lieu au moment où le gou-vernement indien vient à être evisé, par l'intermédiaire de son ambassadeur é Washington, de la décision américaine de reprendre es livraignes d'armes au Palician les livraisons d'armes au Pakistan, eprès un embargo de dix ans. Dans une lettre transmise par le diplomate au ministre indien des affaires étrangères, le département d'Etat justifie son attitude en affirmant que tes Etats-Unis se doivent de maintenir l'équilibre des forces, rompu après l'explo-sion nucleaire indienne de l'année dernière. Peyables comptant, les livraisons américaines à Islamahad ne comprendraient que du matériel défensif : missiles antieériens, réseaux de radar.

Les dirigeants indiens considé-rent néanmoins que le Pakistan. qui e acheté cinquante Mirage à le France, et ettendrait mainte-nent trois Breguet-Atlantic pour la détection des sous-marins, a donné le signal de « la course aux armements v.

Armemenis ».

La question de nouvelles livraisons militaires, susceptibles de faire contrepoids au réarmement pakistanais », sera donc évoquée en tête des entretiens du ministre soviétique de la défense, bien qu'on souligne à New-Delhi que l'U.R.S.s. ne dotve pas être le fournisseur exclusif. L'Inde a passé des accords, notamment avec la Grande-Bretagne pour la febrication de tanks, evec la France pour celle d'hélicoptères Alouette, et evec l'Allemagne de l'Ouest et evec l'Allemagne de l'Ouest pour des véhicules blindes, Mais l'U.R.S.S. lui e fourni la plus grande partie de ses chars, de ses vedettes et de ses fusées. L'inses vedettes et de ses fusées. L'industrie in dlen ne d'armement
(armes individuelles, canons,
avions Mig) repose avant tout
sur la coopération aver Moscon.
Les responsables de la défense
semblent meintenant désireux de
doter le pays d'une marine de
guerre importante.

Considérée comme une menace pour la paix dans l'océan Indien, l'implantation américaine sur l'île

New-Delhi - Accompagné d'une de Diégo-Garcia sera une fois de de Diègo-Garcia sera une fois de plus condamnée. Le marécbal Gretchko va reparler à ses inter-locuteurs indiens du pacte de sécurité collective en Asie, dont l'idée n été lancée en 1969 par M. Brejnev. Peu désireuse d'être entrainée dans un conflit avec la Chine, l'Inde n'a guére montré d'enthousiasme, jusqu'a présent, pour ce projet cher eux Soviétiques.

Dans une diatribe publice sa-medi contre l'impérialisme chi-nois, la Pravda a affirmé que Pèkin intervient directement dans les affeires intérieures de l'Inde

les affeires intérieures de l'Inde en armant des « cièments réactionnaires et séparatistes », allusion aux rebelles Mixos et Nagas que l'armée pourchasse dans le mord-est du pays. La veille, le ministre indien de la défense avait affirmé que la Chine avait fourni des quantites d'armes considérables au Pakistan ces dernières années, mais il avait ajoute que, à son avis, Pékin n'irait pas jusqu'à livrer de l'armement nucléaire.

Remarciements chinois

L'equipe chinoise qui a participé eux champtonnats du monde de tennis de table à Calcutta poursuit son séjour en Inde, où elle est l'invitée de la fédération indienne des pongistes. Un ac-cuell chaleureux lui a été fait à cuell chaleureux iui a ete 1211 a New-Delhi par les étudiants d'ex-trème gauche, qui rèvent d'une réconciliation entre les deux peys. Mais, au nivean officiel, les Mals, au nivean officiel, les contacts ont été limités. En recevant vendredi le vice - ministre chinois des sports, qui conduit l'équipe de Pétin, le ministre ad-joint de l'éducation de l'Inde n'est pas allé en-delà des paroles de circonstance.

Néanmoins, feisant escale à Calcutta pour se rendre eu couron-nement du roi du Népal, M. Chen nement du roi du Népal, M. Chen Hsi-llen, vice-premier ministre chinois, vient de remercier l'Inde pour son « accueil chaleureux » aux pongistes. Fleuri par une guirlande que lui avalt remise le ministre de l'agriculture du Bengale-Occidental, M. Chen Hsi-lien s'est déclaré convaincu que « l'Inde et la Chine auraient imalement des relations amicales ». Une perspective qui devrait inciter le maréchal Gretchko à prèter une marchal Gretchko à preter une oreille complaisante aux deman-des de ses hôtes... — J. G.



L'offset de bureau Gestetner Superautomat: tout est programmé

Les offsets de bureau les plus vendues en France sont des Gestetner.

C'est tout naturel.

Il suffit de voir fonctionner une Gestetner automatisée: tellement simple que tout le monde peut la conduire.

C'est l'offset presse-bouton. Et le plus étonnant, c'est l'éventail des services

qu'elle peut rendre:

~ la copie courante (avantageuse dès le

6° exemplaire)

 la duplication de haute qualité, - les travaux d'impression, en noir ou en couleurs. Quant à l'après-vente...

Si vous ne connaissez pas Gestetner, eh bien vous questionnerez ses clients!

Gestetner

Vérifiez ces affirmations: prenez contact avec Gestetner, service 045, 71, rue Camille Groult, 94400 Vitry, Télex 20 -880 Gest. Vitry. Téléphone : 680.47.85.

Le nº1 mondial de la reproduction de bureau.

ell and

:S:

langue français

A PROPOS DE DEUX ARTICLES SUR LA CHINE

La publication, dans - le Monde - des 21 et 22 janvier, de deux articles de M. Lucien Bianco sur la Chine nous a valu un courrier où l'approbation côtoie la diatribe, souvent passionnée. Nous publions ci-dessous, avec le point de vue de M. Régis Bergeron, président délègue de l'Association des amities franco-chinoises, les extraits les plus significatifs des lettres de critique qui ont inspirees les considerations de M. Lucien Bianco sur les statistiques et la population chinoise.

POINT DE VUE

Haro sur Pékin

par RÉGIS BERGERON (*)

EPUIS le début de cette ennée. nele chinolse, du 13 eu 17 janvier, l'opinion française se trouve soumise campeone - orchestrée ou non, mais si oul, per gul ? — de distorsion systemstique des faits, de diffemation et

Oeux axes è cette campagne :

1) La Chine veut la querre... Cette dernière phrese constituait le titre du commentaire de M. Jean-François Kehn, le 21 janvier, Europe 1, en écho à une question posée par M. Jean Daniel dans le Nouvel Observateur. Selon M. Kahn, elle veut la guerre entre aes deux ennemis, l'Union soviétique et les Etats-Unis, elle cherche à la rendre possible. C'est Chou En-lal lui-même qui le drt. selon M. Kahn. Or, le premier ministre chinoie n'e rien dit de ce genre. Analysant le situation mondiale, il a simplement conclu que les - deux super-pulssances constituent, à notre épaque.... le tover d'une nouvelle guerre mondiale. Leur dispute acharnee aboutira un jour ou l'autre à une querre mondiale, et les pauples du monde dolvent y être prépares . En revenche, M. Kahn et les aulres commentateurs sont muets sur cet engagement solennel de Chou En-lal. institutionnalisé dens le préambule de le nouvelle Constitution : « Nous ne prétendrons lameis à l'hégémonie, et iamsis nous ne serons une superpuissance I . De même, l'opinion gnore-t-effe que la Chine, dès l'explasion de se première bombe, s'est engagée à ne jameis utiliser la première l'erme atomique (ce que réclameit ledis - l'appel de Stockholm -) et qu'elle ettend encore eujourd'hul qu'un eutre peys fasse de même.

La Chine est eussi le seule grande à ne possèder aucune base militaire

Yoir noir ce qui est blanc

le monde.

Nous voici sommés de voir noir Confucius et de Lin Piec, et la ce qui est blanc et bienc ce qui est Chine n'e Jameis eu tent d'amis dena noir : tel est le propos, entre eutres, des Ombres chingises de Simon Levs et des erticles de M. Lucien Bianco : lequel se couvre de ridicule per des effirmations du genre : - Le niveau de vie moven n'est pas tallement plus élevé qu'en 1936 - /

Cette entreprise eux voles multiples e pour but de persuader les Frencals que la Chine demeure ce pays mystérieux dont on leur a toujours affert l'imege que les voyageurs d'aujourd'hui n'y voient rien que tout ce qu'on leur montre est truque, de jeter le suspicion sur tous les rémojonages fevorables, qui ne reléversient que d'un - goût dépravé », et, en particulier, sur les chillres evences par les Chinois eux-mêmes. Poudre eux yeux que tout cela I M. Bianco nous tivre sea Impressions -, ses - hypothèses personnelles », se risque è des paris . avance des - peut-être -. l Quelle riqueur eclentitique I Ce n'est pas par lut que son lecteur apprendra que, si depuia 1949 la populetion chinoise s'est eccrue de 60 a a le production de céréalee e augmenté de 140 %, celte du colon de 470 %; que, de 1964 é 1974, le valeur globale de le production industrielle e connu un eccroisse menf de 190 % (acier: 120 % charbon : 91 %; pétrole : 650 %; énergie électrique : 200 %; engrala es: 330 %; trecleure: 520 %, etc.).

Tous ces chiffres ont élé connés par Chou En-lal, le 13 jenvier, devant l'Assemblée nationale. Sans doute. M. Bienco les tient-il également pour erronés, voire laisiliés. Le matheur pour lui est qu'il n'est ni le premier ni le dernier à evançer de telles thèses, toujours infirmées par les feits. A en croire nombre d'augures, l'économie chinaise e'effondre périodiquement, comme e'écroule le perti communiste, et comme la Chine s'isale de plus en plus. Or les bilans économiques successils marquent un atteint 154 millions de tonnes des progrès continu, le parti communiste 1952, prendre le chiffre de 1949 économiques successils marquent un est plus solide que lamais, trempe i dane la révolutron culturelle et

→ Président-délégué de l'Associa-lion des amittés franco-chinoises (32, rue Maurice-Ripoche, Paris: 14°). l'actuelle lutte contre les idées de

et singulièrement depuie le la Tchècoslovaquie, ennexent le Sikkim, menacent d'intervenir contre les pays producteurs de pétrole. La seute toie où des soldats chinote ont combattu hors dee frontières de leur pays, c'est quand ces frontières etsient menecéee par l'evance des troupes sméricaines en Corée, alors que, syant franchi le 38° persilèle, elles fonceient vers le fleuve Yelu. La paix rétablie, les volontaires chinols rentrèrent chez eux, tandis que vingtdeux ens plue terd les torces des Etals-Unis occupent toujours la Corée du Sud.

hors de son sol. D'autres occupent

2) Les Chingis ne sereient pas libres. Blen sûr, l' - Etel socialiste de dictature du profeteriat - (erticle premier de la nouvelle Constitution) possède un appereil de détense contre ses ennemis, comme tout Etal. M. Pasqualini, ancien agent dee services américains, plaide coupsble, tent dans son livre qu'à la télévision : pour ses activités. Il tombail sous le coup de la loi II en a été puni selon cette loi sans qu'il fui recouru à des mesures a:bitraires. Est-ce la une aheinte à la liberte ? Un témoin aussi peu suspect, M. Payrefitle, écrit dans son livre que la révolution a libéré - les peyeana pauvres des propriétaires tonciers ; les affamés, de le disette : les endettés, des usuriers ; les iris, du despotisme de leur pere ; les temmes, de la tyrannie de leur mari; les lonctionnaires, des prévarications de leurs chefs ; le peuple, de le misère . Blian éloquent qui elde à comprendre comment ce peuple peut être ettaché à ces libertés toutes neuves et se trouve fondé à priver de la sienne un homme lié durant des années aux représentants d'une puissance êtrengère dont la présence sur le aol chinois feisait obstacle à le conquête

- Les grenoullles dens un puits ne volent qu'un coin du ciel -, dit un proverbe chinois. Libre à elles de demeurer dans leur puits. La vérité, elle, parvient toujours à en

De M. Desehamps, ingénieur directeur de l'Association culturelle France-Chine à Marsellle: M. Bianco a mis an pled du

mur la vice-présidente d'une com-mune populaire, qui a du piteusement reconnaître qu'elle n'était pas en courant des faux de crois-sance, de natalité et de mertalité de la commune qu'elle administre. Que n'a-t-il, evant de triompher de cette femme, posé la même question à un maire d'une quel-conque de nos communes rurales, que dis-je, au maire de Nantes, par exemple, qui annonce qu'il est né dix mille nouveaux Nantais en 1974 et qu'il n'en est mort que mille seulement.

Nous avons nous aussi souvent constaté que nos interlocuteurs constaté que nos interlocuteurs chinois éteient désarmés par nos questions, qui premnent effectivement. le plupart du temps, le ton d'une classe d'arithmétique. A la réflexion, nous avons compris que nous n'avions pas la même menière d'aborder la réalité. Le Chinois préfère procéder par images.

Une antre élecubration de M. Bianco du même tonneau : « Procurer du travail non marginal, écrit-il, à tous les Chinois en age de travailler, voilà un tour de force qui ne peut être réalisé que par le sous-emploi... Procurer un travail non marginal à tous les Chinois, voilà un tour de force qu'ils ne sont pas prêts de réali-ser, nuprés duquel le maintien du plein emploi n'est qu'un jeu d'en-

Ce prétentieux ignore le société dont il se gargarise, qui semble besucoup plus préoccupée que lut des dizaines de millions de chômeurs qui encombrent le marché du travall, et dont elle cherche à se débarrasser en les metrant à la charge de la collectivité dans le certeur tertiaire. tivité dans le secteur tertieire, qui est par excellence le dépotoir du travail marginal

Comme le travall marginal chinois qu'il mèprise est suirrement viviflant, qui a donné la dignité à des centaines de millions d'nom-mes en même temps qu'il méta-morphosait la Chine. Métamorphose à un tel point

qu'a 9 000 mètres d'altitude la fron-tière entre la Birmanie et la Chine est deseinée par les cultures, les champs en terrasse, les routes, les ponts, les réservoirs qui mangent tout le paysage, par opposi-tion à la Birmanie, écrasée par la jungle.

M. Bienco nous dit encore que le P.N.B. chinois atteint 4 % l'en, un peu mieux que l'Inde qui se situe antour de 3,5 4. Il s'agit de nous convaincre que le peuple chinois ne vit pas mieux que la population indienne, dont la misère s'affirme une des plus terrière s'affirme une des plus terrières s'affirme une s'affirme une des plus des plu sère s'affirme une des plus ter-rifiantes du monde. Craignant sans doute de ne pas avoir été suffisamment explicite, il insiste : « Le niveau de vie n'est pas telle-ment superieur à celui de 1936. » A notre connaissance, eurum autre sinologue, si haineux qu'il soit du régime communiste, n'a encore affirmer une telle enormite.

Nous inscrirons à sa décharge qu'il n'a sans doote jamais vu, comme nous en fûmes têmoin an cours de l'hiver 1934, les dizaines de cadavres décharnés, converts ou è peu près de guenilles, que des charrettes affectées à cet usage enlevaient chaque matin dans les rues d'Hankfou dans les rues d'Hankéou.

chinoise.

La production céréalière est passée de 86,2 millions de tonnes en 1946, et cela d'après le Grand Larousse, à 280 millions de tonnes anjourd'hui, alors que la population n'a augmente que de 60 %; ce qui signifie "n clair que la seule ration de céréales est passée de 190 à 325 kilos. Mais il convient de souligner qu'elle s'est, en outre, considérablement diversitée, la consommation de viande est devenue quotidienne, celle des légumes s'est multipliée. Un seul exemple : à l'usine de textile numéro 2 de Pékin, la cantine offrait, en 1973, cinquante-deux menus différents, je dis bien cinquante deux, à des prix extrêmement bas, de le dis men impanie telle,
à des prix extrémement bas, de
produits parfaitement préparés
par quatre-vingt-dix culainiers.
Or deux mille seulement des ouvrières sur six mille la fréquenvrières sur six mile la frequen-taient, préférant encore la cuisine femiliale. On peut an threr les conclusions que l'on veut. Elles excinent l'idée non seulement d'une quelconque famine mais même de restrictions alimen-

Le vêtement était, en 1936, constitué, pour la majorité du peuple, de guenilles. Comment en aurait-il été autrement, la production de cotonnades — dont une partie importante était exportée — étant de 1 milliard 98 millions de mètres, nous dit toujours le Grand Larousse encylonédique. Elle est maintenant elopédique. Elle est maintenant de 11 milliards de mètres, soit de moins de 4 mètres par an à 15 mêtres pour chaque Chinois, et ceci indépendamment des synet ceci indépendamment des syn-thétiques qui occupent dejà une place non negligeable; de la laine qui est passée de zéro, ou à peu près, à 1 milliard 200 millions de mètres; de la solerie qui a eulvi la même progression; du lin, du chanvre et du jute.

Le chauffage était quasi inexis-tant, la production de charbon ridiculement basse (32 millions de tonnes). Elle a été en 1974 le 400 millions de tonnes. Le tas de eharbon que l'on voit à la fin de l'hiver dans toutes les cours chinoises atteste qu'il est à suffisance Le pétrole, dont on extrayait 112000 tonnes des puits du confin du Sinkiang, sort main-tenant à la cadence de 65 mil-lions à 70 millons de tonnes, et l'on parle de 100 millions de tonnes dès l'année prochaine.

La production d'engrais, d'abord inexistante, dépasse les 30 mil-lions de tonnes et attendra evant la fin de la décennie 70 millions de tonnes, prometteuse de 10 millions de tonnes supplémentaires de céréales et d'une extension considérable des cultures industrielles exigeantes en engrais

comme le coton et qui, de ce falt, vont faire un bond.

Dane son eveuglement
M. Bianco en oublie la révolution culturelle qui e jeté d'un bout à l'autre de la Chine des centaines de millions de jeunes ; les salles

culier les régions de minorités nationales.

La misère a disparu

faux, on s'appuie eur les «observations de rencontre » pour en déduire que les families chinoises ont cinq enfants et que la campagne de limitation des naissances est un échec: Appliquons la même méthode : nous avons visité cinq families, ansai bien en ville qu'à te campagne, elles avaient respectivement trois, cinq, deux, deux et un enfants ; quant aux iemes femmes que l'ai rencondeux et un enfants; quant aux jeunes femmes que j'ai rencontrées dans ces familles, elles m'ont
toutes déclaré user de méthodes
anticonceptionnelles et ne désirer
que deux enfants. J'ai pu, par
silieurs, vérifier qu'une intense
propagande en faveur de la limitation des naissances était faite;
tant dans les communes populaires que dens les villes au niveau
du quartier, alors, et e'est un
responsable sanitaire qui me l'a
déclaré, qu'une politique nataliste est encouragée dans les
régions sous-peuplées, en parti-

Cet étrange sinologue semble pareillement ignorer ces selgueurs de la guerre, comme un certain Lion Fan-yel, que nous avons connu, qui se faisait précéder au cours de ses promensades dans les ruelles de Suitou, par des tieurs qui élaguaient les têtes à droite et à ganche au hassard du chemin. Il n'est pas moins ignorant de l'économie chinoise.

La production céréalière est passée de \$6,2 millions de tonnes en 1946, et cela d'après le Grand Larousse, à 260 millions de tonnes aujourd'hui, alors que la population n'a augmenté que de 60 %; ce qui signifie n' clair que la seu'e ration de créalière de chiurgien dans un hôpital de mointain n'a augmenté que de 60 %; ce qui signifie n' clair que la seu'e ration de créalière par les chiurgien dans un hôpital de mointe, mais 1 convient de soulispar que la soulisparie et les robservations de rencontre » pour en déduire que les familles chinoises ont cinq enfants et que la campation de viance est devenue que in celle des légumes s'est multipliée. Un seul example; a l'usine de textile numéro 2 de 1 l'usine de l'extile numéro 2 de 1 l'usine de textile numéro 2 de 1 l'us

POINT DE VUE

A POST OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

The second secon

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PERSON NAMED AND POST OFFI The state of the s

The second secon

The second secon

The time de meta de l'elec

The second of th

The second of the second second

grant of the programme of the

to the second se

Same of the state of the same

Company of the second

The second of the second

The second second

The second second second second

Carrier to the test of the

A ST STEEL

en de la la hanner equer méssion

the transfer of their big at budgets

there and or a Carefulant

the state of the telegraph of the state of t

a tilent moveme pipe.

The same of the same state of the same

a the buttermanne fing

ter tie un page miget

The sit due time Heet.

with the real changes

-2 ff bie gift fer fein fried.

Wie mierter de fage, N

of motions A company in

The state of the s

The program of the second seconds

A few many many of a street with a

Termin mir talet, fer eine

Principal designation of the safety

terem time two digita-

25 de la lama de Vicentia

the state of the page

Service of Windship

Long that a context time

The first part of the Part of States

24.47

The state of the s

10 - 1 11 T 111 Feb.

* :-- dista

the late of the late.

Je considère d'autre part comme un tour de force le fait de conclure que les masses sont opprimées en se basant sur les témoignages de réfugiés de Hongkong, sans souffier mot de la triple union (ouvriers, techniciens, cadres) et des innovations techniques, ce qui est, selon les responsables chinois, le meilleur moyen de faire participer les masses au fonctionnement des entreprises, sans souffier mot du travail mannel des cadres, que nous avons pu nous-même vérifier, des écoles de cadres du 7 mai (nous en svons visité une et en (nous en avons visité une et en détail : et de l'extrême décentra-lisation des têches et des responsabilités dans la commune popu-laire.

Une conception franchement réactionnaire

De MM. Jean-Louis Pabiani, Jean-Pabler Spitz et Thierry Veille, élèves de l'Ecole normale supérieure, qui ont pris part, comme M. Bianco, au voyage de Pécole en Chine l'école en Chine : Affirmant sa volonte de faire

avancer la marche des hommes, M. Blanco raisonne en profes-M. Blanco raisonne en profes-sionnel de l'anticommunisme, mettant en avant des arguments éculés citant les non-conformistes soviétiques qui, décidément, doi-vent endesser tontes les consé-quences de leurs prises de posi-tion; concevant la lutte politique comme affrontement de factions pour le pouvoir, les campagnes idéologiques de masse comme de vulgaires campagnes publicitaideologiques de masse comme de vulgaires campagnes publicitai-res, refusant de voir dans le débat politique permanent, qui semble étre la réalité immédiate de la Chine populaire, antre ehose qu'un simple rapport entre dirigeants et diriges, ou une sim-ple manipulation de la base par le sommet, avec comme but, avoné ou non, l'ambition et les intérêts personnels d'une clique de dirigeants. Ce faisant, M. Bianco nie la

profonde originalité de la voie chinoise : accepter de penser que dirigeants et dirigés ne forment qu'un seul et même ensemble, que ce solent les mêmes hommes qui puissent à la fois travailler à qui puissent à la fois travailler à la production et prendre les dé-disions qui engagent leur avenir, ce serait en effet, pour nos sino-logues, renoncer à leur conception traditionnelle d'une société où les uns, parce que dotés d'une compé

se pariager les avantages de pouvoir, tandis que les autres sont seulement autorisés à travailler on à e'entretenir de bonne chère et de problèmes familiaux.

Foncièrement pessimiste, cette consention et avant les passimistes de consention et avant les passimistes de la consention et a varial franchement.

conception est aussi franchement réactionnaire : elle nie toute posreactionnaire; ene ne toute pos-sibilité d'opérer dans le comporte-ment humain des transforma-tions radicales, et de faire que les classes jusqu'à présent exploi-tées puissent prendre en main leur destinée.

ce qu'une telle tache a de de-mesuré rend presque nécessaires les contradictions et les échecs, les défections et les capitulations, oser lutier, oser vainers, mener la révolution jusqu'au bout, ne pas craindre les sacrifices, créer en-fin les conditions irrévensibles pour que le socialisme, qui est à la fois la plus grande liberté, la plus grande démocratie et la plus grande richesse matérielle et culturelle, l'empurte de façon dé-finitive et ne puisse s'inverser en finitive et ne puisse s'inverser en caricature révisionniste : tels sont les mots d'ordre du peuple chi-nois ; tel est aussi le sens des campagnes idéologiques du type de celle qui est actuellement me-née contre Lin Plao et Confucius. voir ces deux personnages accou-plés l'un à l'autre ; celui qui prò-nait en tout la sounission aux ples l'un a l'autre; celui qui prònait en tout la soumission aux
maitres et le respect des rites, ne
eherchait pas moins le maintien
de l'ordre millénaire que cetai
qui, sous le couvert de mots d'ordre aventuristes, cherchait à produire la lassitude et la dépolitisation propices à l'interruption
de la marche en evant de la
révolution; or s'il est un thème
qui est constamment mis en
avant par les cadres locaux avec
lesquels on peut s'entretenir an
cours d'un séjour en Chine populaire, c'est cehi-ci; toutes les
erreurs se payent, et une erreur
qui conduit à internompre la
marche en evant de la révolution
est l'équivalent d'un recul; or
une telle erreur, qu'on le veuille
ou non, est une trahison.

An ilen de plaquer sur la réalité sociale de le Chine des schémas importés de l'Occident capitaliste, il faut comprendre qu'une
anize politique est réellement à
l'œuvre.

Il ne g'egit pos de mana

I'ne s'agit pas de verser dans l'indérectible admiration des thuriféraires inconditionnels qu'i ignorent les luttes et les échecs, donnent de la Chine une image idyllique mais fausse. La tâche d'un commentateur hounête est de rapporter ce qu'il a vu. et qui est nécessairement à usage externe tes Chinols, après tout, ne font pas mystère de la vocation de propagande qu'ils attribuent aux voyages qu'ils organisent à l'intention des étrangers.

C'est à nous qu'il apportione

C'est à nous qu'il appartient, C'est à nous qu'il appartient, si du moins nous sommes réellement animés du désir d'aller de l'avant, de faire les premiers pas en direction de cette réalité sociale chinoise qui, quoi qu'on en dise lci et là, maintient et accentue continuellement, par les formes nouvelles de désergette. autre ordre établi). Mais, de grâce, ne répêtons pas pour notre compte la tragédie sous forme de farce : qu'ajouterions nous, à propos de la Chine, aux orguments ressassés por nos aînes à propos de l'URSS.?

6) Venons-en enfin à la haîne qui selon M. Deschamps tranica rons comprendre ce qui a fait de la Chine populaire la première société récliement politisée qui soit, et ce qui fait que les masses chinoises, passées par une rude école de misère et d'exploitation, ne recuient pas devant l'ampleur des taches qu'elles se sont impo-

Les réponses de M. Bianco

M. Bionco nous n fait tenir les réponses suirentes our arguments de ses contradicteurs :

1) Nulle part. l'article paru dons le Monde n'effirme que ta « campagne de limitation des naissances est un échec », ni ne suggère que la vice-présidente de ta Commune populaire visitée dans la banlieue de Pèkin ignorait le taux de natalité. Au contraire, j'avats, à dessein, indiqué le chiffre absolu (eix cents nelsances pour trente-six mille hale chitre absolu (elx cents heis-sances pour trente-six mille ha-bitantsi afin de permettre eu lec-teur de verifier qu'il concordait bien avec la réponse plus « sa-vante » qu'i nous fut faite d'em-blée (un taux de natalité de 17 pour 1 000)

2) Trois correspondants du 2) Trois correspondants du Monde s'indignent de l'affirmetion selon lequelle le niveau de vie n'était pas tellement plus
élèvé en 1974 qu'en 1936 et comparent le chiffre officiel de production des céréales en 1974 à celui de 1949. Régultèrement invoqué par la propagande chinoise,
ce dernier chiffre ne permet aucune estimation sérieuse des proprès ultérieurs. Blen que vraisemgrès ultérieurs. Blen que vraisem-blablement supérieure au chiffre officiel le récolte de 1949 était anormaiement basse moins en raison des opérations militaires et du bouleversement politique qu'à cause de catastrophes natu-relles d'une ampleur exception-nelle. La production de céréales ayani, selon les chiffres officiels. comme base contraindrait à conclure à des progrès incroyable-

ficiels, la progression a été de 68,8 ° eu cours des vingt-deux dernières années (154 millions de tonnes en 1952, 260 millions de tonnes en 1974), solt un peu plus dea deux tiers, pendant que la population e du croître d'une bonne moitié. On ne peut pas dire que les disponibilités alimentaires (dont les céréales continuent de fournir le mellieur indica) solort et alignment plus éladice) soient « tellement plus éle-vées » aujourd'hui qu'à la veille du tancement, en 1953, du pre-

du tancement, en 1953, du premier plan quinquennal.

A 1949 qui ne veut rien dire et
1952 qui empèche de tenir compte
des progrès initieux, l'avais préfére la référence de 1936, derniére
année normale avant la guerre
étrangère et civile. Comme personne ne connaît la production
et la population de l'époque, je
m'éteis, à dessein, abstenu d'une
expression plus précise que celle
qui a scandalisé. Je vais donc
risquer des chiffres, sans me disaimuler un instant leur caractère
hautement conjonctural : entre
250 et 275 kilos de céréales par
personne en 1936 contre eutour de

250 et 275 kilos de céréales par personne en 1936 contre eutour de 300-310 kilos aujourd'hui. Reste, mais je l'avais dit dans la phrase sulvante, que la répartition était tellement plus inégale sous l'ancien régime que la notion de « niveau de vie moyen » en devenait peu significative. Reste eussi, mais je l'avais écrit dans la conclusion, qu'on peut espèrer à terme des progrès antrement décisifs que ceux qui ont été réalisés jusqu'ici. Le décollage allmentaire n'a pas encore été vraiment effecn'a pas encore été vraiment effec-tué. Mais il e été amorcé eu cours

possibilité d'opèrer dans le com-portement humain des transfor-mations radicules », déplacent et élargissent indument le débat. Le problème soulevé ici et à propos duquel on m'ettribue un peu vite une position dépasse largement l'objet des désacords: l'expé-

rience chinoise contemporaine.
Ce qui nous sépare relève de la foi en une expérience particulière. qui doit pouvoir s'analyser en dépit des obstacles qu'elle-même dresse contre l'analyse. Je ne puis dresse contre l'analyse. Je ne puis m'expliquer autrement que mes contradicteurs reprennent à leur compte le tour de passe-passe qui a affublé le malheureux Lin Piaco d'une défroque confucéenne beancoup trop ample pour lui. Ils disent qu' « une erreur qui conduit d'interrompre la marche en ovant de la révolution est l'équivalent d'un réval ». Et de conclure avec superbe : « Une telle erreur, qu'on le veuille ou non, est une trahi-son. » A ce compte, le crains que son. A ce compte, je crains que Mao n'ait trahi. Ils discercent en Chine a la première société réellement poli-

fisée qui soit ». Mécréant, l'ai piutôt été sensible a . indigeocé de la vie politique. Je n'ai pas vii la même substance qu'eux ni surtout la même harmonie dans les rapports entre « dirigeants et diriges » dont lls assurent, ce qui m'a échappé, qu'ils « ne jorment qu'un seul et même ensemble », etc., etc.

4) Parlons de mon aveuglement volontaire « à l'ajjarant sousdéveloppement matériel et cultu-rel des pays du tiers monde ». En ce qui concerne le premier, j'en ei fait le point de départ de toutes comme base contraindrait à concelure è des progrès incroyable-ment rapides au cours des trois premières unnées : 42 % selon M. Bergeron. 80 % selon M. Desenhamps

A s'en tenur aux chiffres of
tue. Mais il e été amorce eu cours de la dernière décennie et l'infra-structure industrielle qui existe les analyses que j'al jamais écrites on enseignées sur la Chine. Quant au prétendu « sous-développement culturel », ce serait démagogle de ma pert que d'affecter d'ignorer

les problèmes posès par le taux d'analphebétisme, les superstitions et les routines. Je crois cependant à la richesse et an raffinement d'une culture que mes contradicteurs n'ont pas perque. Ils s'en remettent à « un pouvoir qui... entreprend... la redécouverte du passa culturel ». Je crains evec Simon Leye (Ombres chinoises) que re pouvoir n'ait chinoises que re pouvoir n'ait mutilé l'héritage culturel de la Chine sans retenue et souvent sans raison.

Chine sans retenue et souvent sans raison.

5) D'autires correspondants lèvent néanmoins un plus gros lièvre : critiquer la Chine et l'U.R.S.S., c'est du même coup prendre parti pour ce bon vieux règime capitaliste à la française, tellement plus agréable pour qui n'est pas chômeur. Aucum lecteur de bonne foi n'a po lire dans le passage incriminé autre chose que ce que j'y mettals et qui était fort banal : la réalisation du plein emploi souléve des problèmes plus gigantesques, a'in on plus complexes, dans un pays panvre et peuplé comme la Chine que dans les pays industrialisés.

Les critiques que je formule fourniront des arguments à des gens avec qui je me sens en parfait désaccord (et les thuriféraires din maoisme légitiment un autre ordre étabil). Mais, de grâce, ne répétons pas pour notre compte la tragédie sous forme de

qui, selon M. Deschamps, inspire mes jugements. Un étranger qui critique l'action de M. Valery Giscard d'Estaing ou du gouvernement Chirac dolt-il être automatiquement tenu pour france. matiquement tenu pour franco-phobe?

FY CBIZE A VOIE DE REGLEMENT

State of the state fe beite der generalt gentrese fein gut beite bei beite bei ber bei beite beite beite beite beite bei beite The control of the co the time of the desired

The first of the party of the p title by handhard and frage. the course of the property of the course of

temilieri tent il bilde

1.2

pidya ar ara

Stanforth La

tra damenta

ES « petits problèmes » sur-

insulaires qui « coûtent pourtant

fort cher par tête à la métro-

pole s (selon une antienne bien

connue dans les déclarations of-

Pas grand-chose... Seulement un peu moins de mépris, un peu plus de considération pour les efforts qu'ils font afin de sortir de l'état

d' e en voie de développement » où on les maintient... comment dire..: avec une grande générosité... trop

Régis selon un statut báclé en 1946 qui les a « dotés » d'un conseil général privé de pouvoirs

réels (et d'un conseil privé, en général très bien considéré... par les gouverneurs !), les Saint-Pier-

rait pourtant une gestion confiée aux élus locaux. Mais il leur est pratiquement

interdit de demander un autre statut « pour éviter des tentations

similaires aux autres territoires d'outre-mer ». Comme si Saint-

Pierre-et-Miquelon ressemblait à

la Polynésie, pour ne citer que cette dernière | Les deux derniers

ministres des DOM-TOM semhlent avoir a évolue » à ce sujet, mais il était plus que temps l

Depuis 1946, les élus locaux ne

peuvent donc compter que sur

l'intelligence et l'ouverture d'es-prit des cheïs de territoire qui se succèdent à la barre de trois ans

en trois ans — et sur la « con-

joncture budgetaire » - pour ten-

ter de faire a décoller » l'archipel.

Ce n'est pas être bien méchant que

d'écrire que les gouvernements ide la IV comme de la V Répu-

blique) accordent souvent plus

litique s des gouverneurs qu'à leurs qualités intellectuelles et

humaines... Dans un pays aussi

isole et minuscule que nos îles.

Dieu sait pourtant si elles sont indispensables !

le statut, et puisque les élus n'en-

tendent pas changer... de pays. il faut bleo en arriver à changer le gouverneur ou bien (comme en 1965 et en 1975) à envoyer des

A ce schema, on apporte quelquefois des variantes : manœuvres politiques pour intimider les élus, les mettre en difficulté devant

leurs électeurs, tentatives d'intimidation, dissolution de l'Assemblée si celle-ci ne se voit pas

joils discours avant les nouvelles élections, queiques crédits en prime et le tour est jouable...

EST EN VOIE DE RÉGLEMENT

Saint-Pierre-et-Miqueion (A.F.P.).

La crise qui sérissait depuis les derniers jours de décembre paraît en voie de règlement, la population ayant finalement accepté que le

voic un regionment, in population ayant finalement accepté que le gouverneur, il Jean Cluchard, revisune dans le territoire, pourvu qu'il se contente s d'expédier les affaires rourantes s.

M. Olivier Stirm, secrotaire d'Etat

M. Olivier Stirm, secretaire d'attat aus départements et territoires d'outre-met, avait proposé ce compromis la semaine dernière. À Paris, en même temps qu'il promet-tait d'unéliorer les conditions éco-nomiques et sociales dans Parchipel, ajoutant que M. Cluchard, dont le

rout rooms vendredi par M. Chirac.

LA CRISE

gendarmes mobiles.

Pour le changement

par ALBERT PEN (*)

venus à Saint-Pierre-et-Miquelon illustrent parfaite-De ce petit jeu nous avons ment les maladresses, erreurs et assez, et c'est ce que sont venus incompréhensions de la politique dire à Paris les conseillers génémenée outre-mer. La toile de fond, bien sûr, làtrouvé un ministre comprehensif bas comme ailleurs, c'est la crise économique, l'inflation galopante mais manifestement mal informé de la situation qu'avait reussi à

et le chômage déjà « installé ». Mais cela n'aurait certainement créer là-bas son représentant offipas suffi, chez les électeurs votant régulièrement « bien », à déclencher autre chose que quelques grèves vite apaisées à coups de crédits soudain débloqués à Paris. Chez nous, pourtant, pas de problème ethelique pour de manifere ethelique pour de manifere ethelique pour de manifere ethelique pour le partie par le partie partie par le partie partie par le partie par le partie par le partie par le partie partie par le partie par le partie partie par le partie partie par le partie par le partie partie par le partie partie par le partie partie partie par le partie partie par le partie partie par le partie p Je sais bien que Saint-Pierre-et-Miquelon c'est loin, difficile d'ac-cès... que bien d'autres problèmes se sont rèvélés dans des terres problème ethnique, pas de revendication autonomiste, nulle menace d'ordre international l Alors, que demandent donc ces

plus importantes et plus « rentables ». Mais c'est surtout de ce mal que souffre l'outre-mer : une profonde méconnaissance « parisienne » des problèmes régionaux rendne d'autant plus inévitable que les ministres des DOM-TOM ne « durent » guère plus de buit mois, et que les conseillers techniques n'ont que ce temps pour

« étudier » eux-mêmes des territoires disparates et fort éloignés les uns des autres.

Puis-je faire une suggestion à M. le président de la République? Assurer une plus grande longé-vité au titulaire du portefeuille la rue Oudinot, faire circuler conseillers dans l'outre-mer. admettre que même les élus de l'opposition penvent connaître mieux les problèmes de leur territoire que beaucoup de techno-crates de la majorité...

Je ne suis pas de ceux qui dé-testent le changement, et je crois même à la volonté réelle du président de vaincre certaines pesanteurs, comme je sens maintenant chez l'actuel secrétaire d'Etat aux DOM-TOM la volonté de concer-

(*) Séusteur de Saint-Pierre-et-Miquelon.

tation qui ne fut trop souvent (sauf également chez M. Stasi) que matière à discours...

Pour le changement et la concertation, l'outre-mer offre un vaste champ d'exploitation... A la lumière de ce qui s'est passé dans un territoire comme le mien, où pourtant tout paraissait être réun! pour qu'il ne se passe rien, je pense qu'il est urgent de les pra-tiquer dans toutes nos terres lointaines. (De mauvais esprits di-raient aussi dans l'Hexagone, mais ce n'est pas l'objet de ce petit

Tout ne serait certes pas résolu pour autant. Il faut des crédits, beaucoup de crédits même, pour mettre en valeur notre modeste archipel. Bien utilisés et bien gé-rés. ils ne seraient plus dépensés en vain, sans profit, ni pour la métropole ni pour des territoires qui ne demandent qu'à lui être (mais librement) attachés.

Adoptez le fameux matelas en mousse de lafex essayez-le chez CAPELOU

DISTRIBUTEUR

EXPOSITION PARINE

ST, av. de la République

Paris-11° - 161, 357-46-35

M° Parmentier

mais EFFICACITÉ repanse LE TELEX LE TELEX oui, mais... **VOTRE TELEX**

- - LE MONDE — 25 février 1975 — Poge 7



rais-et-Miquelonnais doivent recevoir les aumônes (souvent confortables, c'est vrai) avec reconnaissance et s'abstenir de critiquer gaspillages et malfaçons qu'évite-

ement reactionain PE TERREDITY (PONELLO) LAND. The sales tid a sr.

Marien de la COMPANIES. deficient in our or german gradi e di s tions introduced to

Rich established George States Tres States States and inter-

Property of the $\operatorname{contains a limit } = + +$ All the second s

the forces

Table 18 (1985)

Table 1987

T

1975年1986年1987年

ajoutant du paraissait e impossible a, ne ferait plus de déclaration pol-tique à la radio ou à la thiévision, comme il en ayait pris l'habitude, au grand mécontantement des Saintau grand mecontentents du terriPierrais.
De plus, les habitants du territaire ayant renoncé à leur-mouvement de grève, le contingent de
gardes mobiles qui avait été envoyé
à Esint-Pierre le mois dernier serait
rappelé en totalité.
La fin de la crise permèt aux
membres du conseil général, qui
avaient démissionné en bloc le mois
dernier, de revenir sur leur décision, derniar, de revenir sur leur décision, comme le leur a demande M. Stirn. Après avoir fait la preuve qu'ils dispossient de leurs électeurs, ils reviendront à Paris mesoredi et se-

Le Shopping'c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne, à Paris. **Ouverture demain.**

Voilà enfin tout ce que vous attendiez . de savoir sur 'Le Shopping'—le vrai shopping anglais-chez Marks & Spencer, les grands magasins préférés des Anglais.

Chez Marks & Spencer, il y a des vêtements pour toute la famille. Un choix fantastique pour tous et des modèles aussi séduisants par leur prix que par leur style.

Chez Marks & Spencer, vous découvrirez que tout a été prévu pour un shopping facile: disposition rationnelle des articles, personnel aimable et compétent.

Marks & Spencer est réputé pour la qualité. Chaque article est confectionné selon des normes strictes, pour les matières comme pour la fabrication.

Marks & Spencer y parvient on fabricants, assurant lui-même la totalité des

Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment garantir la qualité. C'est pourquoi tout ce que vous achetez chez Marks & Spencer est exclusif et porte comme preuve la marque St Michael.

Qu'y a-t-il encore de bien dans 'Le Shopping? Entre autres, des tailles constantes. Quand vous aurez trouvé la taille St Michael qui vous convient tout autre article de cette même taille vous ira. Et puis, il v a aussi la garantie Marks & Spencer "échange ou remboursement".

Le shopping chez Marks & Spencer. c'est utiliser la meilleure cabine d'essayage du monde: votre "chez vous". Si ce que vous avez Chaussures St. Michael. achetė ne vous satisfait pas, vous pouvez l'échanger ou vous faire rembourser. simplement sur présentation de votre ticket

'Le Shopping, e'est Marks & Spencer. collaborant étroitement avec les meilleurs C'est quelque chose de nouveau, quelque chose de spécial...quelque chose de très

Voici une sélection représentative de la gamme exclusive St Michael:

Pour femmes: Jupes de 75F à 150F. Chemisiers imprimés de 70F à 99F. Coordonnés (4 pièces-jupe ou pantalon)

depuis 399F. Twinset 110F. Pour hommes: Pantalons de 95F à 170F. Chemises de 49F à 95F. Costumes de 225F à 550F. Cardigan irlandais en laine de

pays 125F. Pour enfants: Robe rayée en velours

de coton de 65 F à 82 F.

le grand magasin de Grande-Bretagne, bd. Houssmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



EN LANÇANT LA FÉDÉRATION DES RÉFORMATEURS

M. Lecanuet manifeste sa volonté de ne pas laisser le champ libre à M. Durafour

M. Jean Lecannet no se laisse pas mettre facilement au « rebut ». Des dirigeants centristes, il était - avec M. Jean-Jacques Servan-Schreiber le plus directement visé par les promoteurs du Mouvement de la gauche réformatrice, Ceux-ci et, le premier d'entre eux. M. Michel Durafour avaient clairement souhaité que leur tentative de regroupement des centres provoquât la « mise au rebut d'un certain nombre d'appareils ». M. Servan-Schreiber a choisi pour l'instant d'être absent de la scène politique; M. Lecanuet e préféré contre-

Alliance avec la Mouvement démocrate-socia liste de France, projet de fusion avec le Centre Démocratie et Progrès, lancement d'une « fedération des réformateurs » à vocation unitaire, mise en place d'un secrétariat cénéral commun aux ns intéressées, projet de direction collègiale : telle est la réponse du président du Centre démocrate. Une réponse acceptée par un conseil politique unanime malgre la présence en son sein d'une personnalité comma M. Jaan-Marie Caro. membre fondateur du Mouvement de la gauche

Une fois de plus - mais qui ne l'avait prévu. le mo-vement perpétuel des centristes vers leur propre réunification se complique: l'apparition d'un prétendant en titre de fédérateur en a fait ressurgir un autre. La bataille est maintenant ouvertement engagée au centre entre, d'une part. les partisans de M. Durafour et de la gauche réformatrice et d'autre part, ceux de M. Lecarnet et de la Fédération des réformateurs.

Même s'il a choisi de jouer le regroupement e è la base » sans se préoccuper des réactions des états-mejors, M. Durafonz ne peut pas ignorer qu'il se trouve désormais devant une situation

nouvelle : le Centre démocrate est, da tous les partis modérés le seul à représenter encore qualque chose « sur le terrain ». La décision prise anche par son conseil politique ne manque sans doute pas de modifier le climat dans les fédérations où la gauche réformatrice tente de s'implanter; et ce d'antant plus qu'un réfleue de patriotisme de parti peut fort bien se produire parmi les militants de la formation de M. Lecanuet.

L'avenir de la efédération des réformateurs » — dont les assises devront se réunir « à bref délai . - est tont sussi difficile à deviner que l'est, déscrizais, celui du Mouvement de la gau-che réformatrice — dont le congrès est convoqué les 8 et 8 mars prochain. Ce qui est en revanche cartain, c'est nou seulement la volonté de M. Lecanuet de me pas se laisser isoler politiquement, mais aussi le refus d'une pertie du con-rant modéré de faire sienne une analyse actuelle-

ment ires en vogue du côté de l'hôtel Matignon ou du ministère de l'intérieur. Une analyse selon laquelle les réformateurs e qui vont à la messe » et ceux - qui n'y vent pas - devraient dire regrou-pis dans des formations distinctes. Cels, ni M. Lecannet ni M. Duhamel (président du C.D.P.) ne l'accapient. C'est pourquoi il n'est pas negli-geable pour eux d'avoir amené sur leurs positions M. Max Lejeune et son paril, lequel est essentiel-lement constitué d'anciene socialistes.

Reste maintenant à savoir qui de M. Durafour on de M. Lecannet réussira à apparaître comme le plus fédéraliste des deux et à captar, à son profit, le réel besoin d'unification qui s'est mani-feste au centre depuis l'élection présidentialle. Les congrès annoncés de part et d'autre apporta-ront les premiers éléments de réponse.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Centre démocrate ont siègé samedi 22 et dimanche 23 février à
Paris. Le comité directeur s'est
réunl samedi matin au palais du
Luxenbourg. Le conseil politique
a siègé samedi après-midi et dimanche matin aa palais Bourbon. Di ma u che après-midi,
M. Jean Lecanuet et les principaux dirigeants de la formation
ont tenu une conference de presse au siège de leur parti.

groupe réformateur de l'Assemblée
nationale.

Le président da Centre démocrate a affirmé : « Le conseil
politique a totalement approuvé
la détermination qui est la
mienne et celle de Pierre Abetin
de réprendre notre action politique. Nous y sommes invités par
le réveil que l'on constate parmi
les jormations de la majorité
les jormations de la majorité
les de mise en
place du gouvernement, il est se au siège de leur parti.

Le motion adoptée à l'unani-mité au terme des débats du conseil politique déclare notam-ment : « Le Centre démocrate ment : « Le Centre démocrate constate avec satisfaction que plusieurs formations centristes et comme lui-même, à doter le Mouvement réformateur de structures fédérales fortement charpentées. Un secrétariat commun disposera de moyens d'action et d'informations étendus et des assises du Mouvement réformateur devront être tenues à brej délai pour consacrer publiquement cette fédération.

» Force dynamique, la fédéra-tion des réformateurs constituera la gauche de la majorité prési-dentielle associée par priorité à ceux qui, des le premier tour de scrutin, ont soutenu la candida-ture du président Valèry Giscard

Avec le C.D.P. et le M.D.S.F.

Devant les journalistes, M. Jean Lecanuet a précise que les forma-tions e décidées à doter le moupement rétormateur de structures sont, outre le Centre démocrate, le Centre Démocratie et Progrès — dont le président est M. Jac-— dont le président est M. Jacques Duhamel, ancien ministre — et le Mouvement démocrate sociatiste de France — que dirige de France — que dirige M. Max Lejeune, — président du ration lui demeurera ouverte. liste de France — que dirige M. Max Lejeune, — président du

les jormations de la majorité. Après une phase de mise en place du gouvernement, il est naturel que l'action politique reprenne toute sa riqueur. La nôtre est inspirée par deux considerations.

derations.

Nous n'oublions pas que dans le passé le courant centriste a drainé des millions de suffrages lors des élections présidentielles. L'an dernier, pour l'élection de M. Giscard d'Estaing, il a été déterminant par son apport en roix. Il est aussi déterminant par son apport en qualité : la qualité du changement et de la réforme. > Le passe et le présent nous désignent donc pour être les organisateurs du courant qui soutient le président de la Répu-

n Certains [N.D.L.R.: les républicains indépendants] veulent être un « parti pour le président ». Pour ce qui nous concerne, je parlerai d'un « mouvement pour les réformes présidentielles ».

blique dans son action de re-

Il nous revient de couvrir et d'élargir l'aile gauche, l'aile de progrès de la nouvelle majorité. M. Lecanuet a commenté en ces termes la décision de créer une fédération des réformateurs : « J'appelle tous les réformateurs à se regrouper dans une telle fédération. I ajoute qu'elle a une vocation unitaire, même si dans

Néanmoins elle démarre d'ores et déjà. 3

Le garde des sceaux a encore déclaré : « Avant l'élection présidentielle, le Centre démocrate n'était pas d'accord pour accepter les disciplines du mouvement réjormateur. Aufourd'hui îl est d'accord et nême souhaite le renjorcement de la cohésion. Pourquot?

Parce qu'avant l'élection présidentielle l'accord sur une attitude commune au moment de la désignation du chef de l'Etai n'était pas réalisable. Aujourd'hui, tous les réformateurs sont dans la majorité présidentielle. Au Sénat, comme à l'Assemblée nationale, ils sont — à peu d'exceptions près sont — à peu d'exceptions près — 7 assemblés dans les mêmes groupes (soit cent vingt parlemen-taires au total). Its sont repré-sentés au gouvernement. Ils sont tous ensemble et du même coité. Dès lors, ils ne peuvent que s'or-

Néanmoins elle démarre d'ores et

Ne pas scinder le courant centriste

M. Leconnet a poursuivi : « II M. Lecannet a poursivi : a Il faut unir les réformateurs. Où est la difficulté ? Dans le désacord des hommes ? Sincèrement, je ne le crois pas. La difficulté elle est dans le fait de savoir si tous les réformateurs, qu'ils appartiennent à la tradition radicale, à la tradition socialiste ou à la tradition démocrate-sociole (la nôtre), doivent s'unir fédéralement, on s'ils doivent se scinder en centristes réformateurs, d'une part, et gaurejormateurs, d'une part, et gau-che réjormatrice, d'autre part. Le fond du problème est là.

fond du problème est là.

> Nous, nous tenons pour l'unité et non pour la division, qui aboutirait à la constitution d'un parti marginal, dit de gauche. Ce parti serait censé agir comme un aimant vis-à-vis de l'union de la gauche. C'est là une vue de l'esprit. Le jour où la gauche bougera, je ne pense pas qu'elle

Mouvement de la gauche réformatrice), avait voté la motion, et qu'il jugeatt la démarche « bonne ». A propos de la présence du M.D.E.F. dans la « jédération des réjornateurs », le président du Centre démocrate a indiqué : « Cette présence nous donne notre véritable couleur de gauche réjornatrice ce qu'elle pourrait avoir de vraiment gauche. »

M. André Diligent, vice-président du Centre démocrate, ancien sénateur, a qualifié la tentative de couper la Centre démocrate (réduit à la « démocratie chrétienne ») du reste du courant centriste de « piège ». « Un piège, a-t-il dit, dans lequel nous ne tomberons pas, cer ce serait une arreur historique et une jaute politique. » Le vice-président a aussi indiqué que M. Servan-Schreiber, président du parti radical, consulté sur le lancement de la fédération des réformateurs, étalt demeuré sur ses positions : il soubaite la constitution d'un transitera par un mouvement politique (aux dimensions modestes par déjinition). Le jour al la gauche bougera, ce ne sera pas à l'initiative de M. Chirac, de M. Poniatovelt ou de M. Lecanuet. Le jour où la gauche bougera, ce sera à l'initiative d'un seul : le président de la République. Le président de la Fédération nationale des républicains indépendants, au lendemain de l'élection présidentielle (accord dont la réalisation u'est pas allée au-delà de la signature d'un protocole). Il a noté : « Nous présugons dans notre motion l'association avec ceux qui ont soutenu M. Giscard d'Estaing dés le 5 mai, Mais nous n'acceptons pas une négociation séparée du Centre démocrate avec les républicains indépendants. Nous souhaitons que ce soit l'ensemble des réjormateurs qui apporte une réponse à cette guestion. Il tout réservillers la maio.

apporte une réponse à cette ques-tion. Il jaut rééquilibrer la majortié parlementaire pour qu'elle soit mieux à l'image du pays. C'est pourquoi une compergence avec les giscardiens est naturelle. Il faut élaborer un projet de société inspiré par la volonté de

M. Lecanuet a ensuite indique que M. Jean-Marie Caro, vice-president du Centre démocrate (et qui participe avec M. Michel Durafour à la mise en place du

était demeuré sur ses positions : il souhaite la constitution d'un seul parti, unifié.

Les jeunes et l'emploi

Avant de discuter de politique intérieure, le conseil politique du Centre démocrate avait examiné les questions économiques et so-ciales. Il avait notamment en-tendu le rapport de M. Maurice Blni, sénateur des Ardennes, qui

avait déclaré : « La France a la population active la plus jeuns d'Europe. On compte chaque année 200 000 jeunse travailleurs nouveaux. Fils d'une ère de prosperité, ils ne supporteront pas d'être les exclus et les premières pictimes d'une société en crise. Le conversion nécessaire ne se jera pas en un jour. Ce changement prime tous les autres. » Le rapporteur s'était déclaré en faveur d'un processon comment. faveur d'un processus compre-nant : le réexamen des condi-tions du chômage partiel, la remise en cause des investissetions du chomage partiel, la remise en cause des investissements qui «au nom de la seule productivité priverait l'homane de travait » la mise en place d'un dispositif « de prévention du déclin de l'entreprise » ; l'étude des conséquences de la reduction, « prévisible » de la main-d'œuvre étrangère ; un dispositif de lutte contre l'urbanisation et de revitalisation du milleu rural. M. Blin avait ajouté : « L'ensemble de ces infléchissements ne peut être étudié et mis en œuvre que dans un cadre esropéen. L'Europe devra lutter longiemps pour restaurer son autonomie énergétique et financière gravement compromise. Muis elle doit sans attendre offrir à ses peuples une voie propre de développement. Si elle échoue dans cette tiche, la crise qu'elle traverse tournera au désordre et la nouera déjinitioement au déclin. » définitionment au déclin. »

Emulation et prééminence

Cette organisation rationnelle de la mojorité présidentielle est parfaite pour tes jours ordinaires du septennet, male elle néglige un point essentiel : la finalité des formations politiques, qui est, à terme, de conquérir le pouvoir. Pour cele il leur faut, dans un ayatème hybride, peser eu

Dés lors, l'U.D.R. ne saurait se limiter à n'être qu'une composante de la majorité. Sous la conduite de M. Chirao, elle entend demeurer un recombiement et le premier parti de la majorité. Son rôle uctuel, qui consiste à servir loyalement -- tant

proclamée de M. Chirac est de conserver à l'U.D.R. sa prééminence. Quitta à rompra ainon avec le passé du moins avec ceux qui l'incament. En refusant de se compter paruit « les héritiers du gaullisme » pour es placer parmi - ses serviteurs », en contestant le titre même d'héritier, M. Chirac encourage au allence des, bré, ne disent plus rien. Pléblacité pertains le contestaient hier - pour soutenir M. Giscard d'Estaing, que ferait demain le nouveau secrétaire général de l'U.D.R. s'il ne siégoait plus au gouvernement ?

Cecendant, l'histoire de la V' Répubilque prouve que le titre d'ancien der ministre ne garantit rien. Encore faut-il posséder la stature et l'audience d'un chef promis à un destin national, M. Chirac aura besoin d'autres victoires pour conforter son image de marque. Décidé à protéger l'acquis, sa soule véritable exigence

former sous la direction de M. Gis-card d'Estaing est de conserver le système électoral qui e al bien servi l'U.D.R. M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint de l'U.D.R., e inclus ce legs dans l'héritage du général de Gaulte, et M. Debrá s'est vivement inquiété de voir la représentation proportionnelle mise au banc d'essal Les centristes - dont M. Chirac

souhaite qu'ils perviennent à mieux

se définir - souhaiteraient, eux le fin d'un système électoral qui les écrase : leur revendication se heurts à l'opposition d'une U.D.R. encore puissante. Au reste, les prévenances dont on les entours ne leur conviennent pas toujours. Il ne sied guère à M. Lecanuet d'être rejeté au centre droit dans le cadre de le famille démocrate-chrétienne. à laquelle . li • a précisément tenté d'échapper. Les encouragements apportés à la relance d'un centre gauche autour de MM. Durafour et Rossi, avec le concours des radicaux at ex-radicaux raillés à la majorité, obligent les autres cen-tristes à réagir et à brandir le flembesu d'un regroupement long-temps espéré, mole toujours remis. Faute d'un scrutin électoral qui leur garantisse une représentation conforme à leurs aspirations, les centristes doivent, le moment venu. répartition des Investitures de la majorité « giscardienne » oux élections législatives. Selon qu'ils so présenteront en ordre dispersé ou ensemble, leur dotation n'aura ni la même importance ni elgnification.

Or, pour outant qu'ils encou-ragent le centre à se définir, ni M. Poniatowski ni M. Chirac ne souheltent le voir s'effirmer dans l'unité : la prééminence au sein de ls majorité se dispute encore entre

ANDRÉ LAURENS. ● M. Jean Brocard, député de la Haute-Savoie, a été chargé officiellement, par décret public au Journal officiel du 19 février, d'une mission temporaire auprès du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, ainsi que nous le laissions prévoir dans le Monde du 19 février. A cette occasion, nous avons publié me biographie de M. Brocard dans laquelle il était indiqué par erreur que celui-ci avait été commissaire à la marine

marchande. En réalité, M. Brocard

a été, de 1942 à 1956, commissaire



que le contrat passé avec lui n'est de la République non lesu de ses range ne peut être que provisoire. Un mouvement qui prétend garantir les institutions et l'indépendance nationale n'a, à l'évidence, de crédibilité DEVANT LES INDÉPENDANTS DU VAL-DE-MARNE Il est impossible de concevoir une formation centriste à vocation majoritaire DÉCLARE M. BERTRAND MOTTE e Il n'est plus possible de conce-toir uns formation centriste à vocation majoritaire, et ceux qui veulent de nouveau s'engager dans cette vois se font des illu-sions 2, a déclaré, le samedi 22 lé-vrier, M. Bertrand Motte, vice-mésident du Centre national des indévendants, su cours d'une réuvrier, M. Bertrand Moute, viceprésident du Centre national des indépendants, au cours d'une réunion organisée à Maisons-Alfort par le C.N.I. du Val-de-Marne. M. Motte estime en effet qu'il existe désormais un point fixe dans la vie politique française. « Nous sommes formellement en régime présidentiel, a-t-fl dit, le rendez-vous électoral qui revient tous les sept ans est le drame du centre, car il le coupe en deux comme il coupe en deux la France tout entière. » tout entière. : Le vice-président du C.N.I. s'est exprimé dévant deux cents s'est exprimé devant deux cents personnes, parmi le oquello e M. Roland Nungesser, président du conseil général, député U.D.R. et maire de Nogent - sur - Marne, et M. René Nectoux, conseiller général républicain indépendant et maire de Maisons-Alfort. M. Paul Redon, président de la commission départementale et maire de Marolles-en-Brie, a récapitula la politique des espaces verts dans le Vai-de-Marne, et M. Henri Bonnemain, conseiller

M. Henri Bonnemain, conseiller général, a fait un exposé sur l'ac-tion sociale de l'assemblée dépar-

M. Olivier Lefèvre d'Ormesson, maire d'Ormesson et président du C.N.L du Val-de-Marne, a déclaré : « Aussi longtemps que la perversion audiovisuelle aura libre cours, que les auteurs d'enlèvements, de prises d'otapes, de viols d'enjants ou d'assassinats de membres des forces de l'ordre trouveront chez nous des âmes compatissantes pour demander que leur soit évité un châtiment exemplaire, la protection de la famille et la sécurité de nos populations resteront incertection de la famille et la sécurité de nos populations resteront incer-taines, mais la décision de suspen-dre un professeur chargé de cours à Vincennes, l'action évergique du ministre de l'intérieur et la nomi-nation du général Bigeard témoi-gnent de la volonté du chef de l'État de combattre le désordre des esprits. 3

M. Philippe Nolland, membre du bureau des Jeunes Indépendants de Paris, s'est étouné de ce que la libéralisation de l'avortement et le projet sur le divorce soient étudiés avant le projet de loi sur la famille.

Au cours du diner qui a suivi ces travaux. M. Fouchier, député des Deux-Sèvres et vice-président du C.N.L., a rappelé avec force que la seule façon de lutter contre la subversion était de soutenir la famille, la civilisation chrétienne, l'armée et la nation. l'armée et la nation

ALAIN FAUJAS. de la marine nationale.

A A STATE OF THE S Land the property of the state Dates in the COURT BACK North Community of the Vingt nouveaux comm Britaine to a sail and an area and a little tigen unber gemeinen auch Sant de marie : paparate de 🚓 Official Village H. Roy mit fateries ferfesenten un him marter to please. ma. A beite Propin genenftens fretrierreite freier V. 38 ffrem and the second of the second o ֆալ «ը_{սային հեր} TELS ES PRILLEM S there bro a de l'hearing. En flade barren evitetes, et SELLICIA HA SELBER Primite bertie Die er geme

The said halling an date l'action à l'action de la communication d

The second of th

Se persone bie Cantiffenten be die

information of the second of t

street in the property of the street of the

The same of the sa

Marray & tan Colonial address and

derigia de la comparta del la comparta de la comparta del la comparta de la comparta del la compart The same and the same and Million of Course The state of the s Million Divini economic Tana de

TO SECURE C. Was (Alreit 175 524... Service Williams

The late from Persians.

Registrate to the residence of the THE PERSON AND AND AND AND MAT MY W 18 18 $L_{\overline{\varphi}}(\Delta r) = \frac{1}{r} \left(\frac{1}{r} \right) \right) \right) \right) \right)}{r^{2}} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)$ Millione and Francisco Berreite Brenning in the high STATE OF THE STATE Sistem & of the Part designation was a first of the second Parent Control of the State of

A second state of the seco Brea of the second of the seco No. of the last of ्राप्तान्त्रकार्यः । स्थापनाः । स स्थापनाः । A CONTRACT OF THE PARTY OF THE The second of th Right Page 19 Tention of the state of the sta The second secon days (1994) AMORE LAURE

. • • norman esta 🎎 Water Transfer of the Parket o gage parties of the second of the المراجع المراج The State of the S Market State Control of the Control Grander State Control of the Control

M. Property en adams and a second Separate Sta MENT SEE THE SEE SEE SEE ate de la la The second second second second

RÉÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'U.D.R. M. Chirac déclare : le seul héritier du gaullisme est le peuple de France

La seul héritier du gaullisme est le peuple de France: personne ne doit l'oublier. « C'est par cette proclamation, qui est aussi un avertissement. que s'est terminé le discours de clôtura prononce par M. Jacques Chirac au conseil national de l'U.D.R. reuni dimanche 23 février. à Paris, et qui, pour la premiera fois, groupait mille cinquante-huit à élégués. La premier ministre, fort de l'autorité nouvelle qua vanaient de lui conférer 32.2 % des conseillers nationaux en le réelisant secretaira genéral de l'U.D.R. u veuln mettre un terme à le querelle que lui cherchent depuis neuf mois et au proces d'intention que lui intentent depuis deux mois, ceux qui, » barens » ou non, le soupçonnent de vouloir dévier des principles sacrés dont le général aurait cenfie le garde à l'U.D.R.

Se disant l'humble - serviteur - et non l' - béritier, privilégié du gaullisme. M. Chirac a aussi ner. privilegas du gaunisme. M. Chirac a aussi youlu rappeler à ses compagnons qu'ils avaient passé, avec le président de la République, un véritable - contrat - qui exigeait une loyauté réciproque. Selon lui. M. Valèry Giscard d'Estaing. an devenant, uvec le soutien de l'U.D.R., chef de l'exécutif selen les principes poses par le fonda-teur de la V. République, est, tout eutant que Georges Pempidon, dans la filiation gaullienne.

En denient eux partisans de la majorité tout dreit au « harcèlement on à le contestation ». M. Chirac a donc rejeté dans l'opposition tous ceux qui refuseralent cette conceptien manichéenne — mais pourtant bien gaulliste — des rapports politiques. S'il a d'une formule fait allusion u M. Michel Johert en évoquant ceux qui « cherchent désespérément un zilleurs introuvable ». il »'est hian garder de citer quiconque nommément. La contestation était, en effet, bien absente dn censeil national, M. Chaban-Delmas replie sur son fief bordelais evait tenu son angagament da ne plus participer aux instances dirigeantes de l'U.D.R., et M. Olivier Guichard, qui besitait le matin à parler - soit du secrétaire général, soit des marins-pêcheurs -, renençait l'après-midi à prandre la parele. Seul M. Michel Dabré u exprime son anxiète et prodigué quelques uvertissements.

Les applaudissements que les congressistes lui ont prodigues ont été cette fois-ci moins entheusistes que par la passé et ils semblaient davantage motivés par la reconnaissanca que par

L'ancien premier ministre u neanmeins posé la questien que personne n'osait publiquement aborder, en damandant à M. Chirac s'il était possible d'être durablement le chef d'une formation tout en demeurant durablement la chef de la

Pour l'heure, le cumul des fonctions de M. Chirar ne semble guère poser de preblames aux membres du conseil national de l'U.D.R. et l'on u même le sentiment que, si M. Chirac u du quelque pen forcer la porte pour devenir secrétaire gènéral le 14 décembre, il devrait maintanant se forcer nn passaga pour en sortir. C'est donc u lu recherche d'une solution qui lui permettra da conserver son autorité sur la menyement caulliste que vu penser le premier ministre, dont le mandat de secrétaire général n'expirers en principe que dans deux ans. M. Chirac n'e pas cache qu'il entendait bel et bien joner le rôle d'un leader equitabla de le majorité parlementaire, puisque toutes les composantes en sont égales - en droits et en devoirs ». Il u même reussi à faire applau-dir — timidement — le nom de M. Michel Poniatowski, dont l'évocation prevequeit judis l'indignation,

Tout en reconnaissant à l'U.D.R. la place d'élément le plus important, il a exalté lu cohésion de la majerité et exprime sans restriction son allègeance totale un présidant de la République. Si persenne n'e conteste ces affirmatiens, c'est que chacun — résigné on enthousiaste — sentait bien que le destin de l'U.D.R. passait désormais par la conjonction des volontés de M. Chirac et de M. Giscard d'Estaing.

Le conseil national evait débuté par l'élection u bulletin secret du secrétaire général seul Chirac étant candidat. Sur 1058 inscrits et 915 vetants, le premiar ministre a obtenn 847 suf-frages. Il y u eu 17 bulletins blancs et 51 bulletins dont 2 pour M. Chaben-Delmas, l pour M. Debré, 1 qui regrettait la départ da M. Lelong des P.T.T. et 1 pour... M. Mitterrand.

Diverses modifications des statuts ent été adeptées. Ainsi le président de l'Assemblée at celui dn Sénat — lersqu'ils sont U.D.R. — serent-ils désormais membres de droit du bureau exécutif. Peur faire accepter cette disposition qui avuit até repoussée la 14 décembre, M. Chiruc u dû préciser qu'elle avait une « signification politique dans l'effort de rassemblement « entrepris par l'U.D.R. Le conseil national, à l'unanimité, a deuc préféré neutraliser ainsi M. Edgar Faure au moment où diverses tendances centristes sengent à faire appel

An cours de la séance de dimanche matin, après l'élection du secrétaire général et la modificationdes statuts, M. YVES GUENA, secrétaire général adjoint chargé des études, insiste sur l'effort doctrinal entrepris, car « sans doctrine om ne feruit que de l'activisme ». Il affirme « En face, il n'y a plus grand-chose, L'union de la gauche est incapable de modifier le programme commun, à l'origine dépassé et aujourd'hut dérisoire. C'est le moment de porter l'attaque sur le terrain de la doctrine.» M. Guéna note que la réforme de l'ancien premier ministre traite ensuite quelques a questions capi-tales dont dépend le destin de notre France ».

A propos de la défense : « On peut admettre des discussions sur les améliorations, les réformes, les

les améliorations, les réformes, les économies. On ne peut admetire des remises en cause permanentes, notamment pour ce qui concerne le service national et sa durée, » Bourges et Bigeard échoueront, notre défense sera amoindrie si un effort financier n'est pas accompli des les mois qui viennent, et dans le budget de 1975. » le terrain de la doctrine.»

M. Guéna note que la réforme de l'entreprise doit se faire dans l'esprit de la participation et que pour les élections législatives « le scrutin majoritaire fait partie de l'héritage ». Il annonce la publication d'un « petit livre tricolore » qui constituera un corps de doctrine et d'objectifs.

M. CLAUDE LABBE, président du groupe de l'Assemblée nationale, déclare ensuite:

« Nous devons être piglants

A propos de la justice : e Les A propos de la justice: e Les fissures se sont aggravées.

» Il y a des vieillissements dans l'appareil judiciaire, qui étaient hier supportés, qui, aujourd'hui, sont insupportables. Se servant de ces vieillissements, on constate une explosion incontrôlée d'agitations syndicales.

» Il faut tinnere la réforme de a Nous devons être vigilants pour ne pas nous laisser frustrer de nos thêmes essentiels, et nous

tions syndicales.

» It faut rénover la réforme de 1958. Il faut une lot sur la « fonction fudiciaire. »

A propos de la réforme de l'enseignement : « De brèves indications historiques dans les petites classes, puis, à mesure que l'enfant s'élève en dge, on noie l'histoire dans le flot dit des e sciences humaines », disciplines diverses dont certaines n'ont pas us nos inemes essentiels, et nous devons avoir le souci d'être fidèles à une vocation que chacun nous reconnaît. Aujourd'hui doit mar-quer la fin de nos retours vers le passé. » diverses dont certaines n'ont pas grand-chose à voir ni avec la science ni avec l'homme. rieur du mouvement, LUD.R. doit demeurer la seule jorce populaire non communiste de ce pays. Tous » Serons-nous les seuls en Europe et dans le monde à avoir

pas penser que la question ne se certaines conversations en cours pose pas. » à propos de l'informatique ! Il ne Jaut pas démanteler le plan. calcul. Il faut oser, par un plan bien étudié, défintr les secteurs de pointe où la France doit demeurer maitresse chez elle, > M. OFFROY, député de Seine-Maritime, s'indigne de certains silences de la France après les déclarations américaines sur une menace d'intervention ermée au

Proche-Orient. Il provoque des Le discours du premier ministre

Les jeunes ne sont pas des révoltés

M. Jacques CHIRAC rappelle les séquelles de l'élection présiden-tielle et déclare : « Refusant quant à moi de me déterminer en fonction des critères stériles de la mission de poursuivre l'œuvre la passion ou de l'amertume, fai estimé que l'U.D.R. devait réaffr-mert su vocation de rassemble-ment qui service de la dignité de la France, du bien-être des Français et de la grandeur de la Ré-

publique.

3 C'est dans ces circonstances
et malgré les inconvenients évidents du cumul des fonctions que
fat décide de me présenter le
14 décembre aux suffrages du comité central pour assumer provi-soirement la direction de notre

mouvement.

» Fai estimé, en effet, qu'il était de ma responsabilité de mettre un terme au processus de désagrégation qui nous mena-

cait.

3 Lors des deux dernières élections présidentielles, le peuple
français a eu un choix clair à
effectuer : pour ou contre la
V République, pour ou contre le
régime que le général de Gaulle
avait donné à la France. Dans les deux cas, il s'est, en dépit des efforts de l'opposition, prononcé pour le maintien de la Ve Répu-blique C'est dans cet esprit qu'il a investi dans la plus haute

jeunesse M. Chirac déclare:
Les jeunes Françaises et les jeunes Fronçais d'aujourd'hui ne

sont ni des révoltes par système ni des anorchistes par dépit. Ils

ni des anorchistes par depil. Ils cherchent à donner un sens à leur vie. dans une société qui ne sait plus toujours elle-même si la vie a un sens. Qu'il s'agisse de l'institution scolaire, de l'institution universitaire, de l'institution mulitaire, l'évolution des dernières années a été telle que les structures et les méthodes de dedis ront désormais en norte

idis sont désormais en porte

remous lorsque, prenant la de-fense des Pelestiniens, il s'ex-clame : « Lutter contre l'accupant

M. JEAN VALLEIX, député de

la Gironde assure ensuite: « Jacques Chirac a sorti le mouve-ment de son mal de langueur. Nous derons le suivre et dére-lopper la participation arec les militaires. L'U.D.R. est redevenue

engagée.

» En glissant au harcèlement où à la contestation, c'était les trastitutions que nous détrutsions.

» Le 19 mai dernier, par notre vote, nous avons adhèré au contrat contrat en pour la français par le soumis au peuple français par le président de la République. Tont que ce contrat n'est pas mis en cause il est de notre devoir de le

respecter.
7 Les gaullistes se déterminent n Les gaulistes se déterminent clairement en fonction. et en fonction seulement, de leur conception de l'intérêt notional. Ils ne participent pas aux jeux mortels et périmes des partis politiques qui marchandent leur soutien et encore moins à ceux qui cherchent désespérèment un ailleurs introuvable.

introuvable.

** L'esprit et le bon fonctionnement de nos institutions exigent noire participation active à une majorité présidentielle, au sein de laquelle noire place ne peut être qu'éminente.

** C'est ce message que foi voulu

vous transmetire. En me donnant ou jourd'hui voire confiance, bous avez manifesté que vous m'aviez

cience du foit que tous les mou-vements oppartenant à la majo-

teur », mais personne ne peut se

laisser abuser par cette clause de style destinée à faire oublier, selon l'expression de M. Ponia-

seion terpression de m. rohui-towski, la e giscardisation o de PU.D.R. Une giscardisation qui s'exprime tout particulièrement dans le domaine de la politique étrangère par le retour accéléré de la France dans le giron de POTAN

LE OUOTIDIEN DE PARIS :

e L'U.D.R. manifeste une admi-

rable fidélité à soi-mêmc, et indépendamment du bénéfice

matpenaamment au overtee politique personnel que tire Jac-ques Chirac de sa mainmise sur le parti gaulliste, il faut observer que, grâce à lui, celui-ci reste ce qu'il était de par sa vocation

(RENÉ ANDRIEU.)

totan.

vive Giscard !

eux aussi les moyens qui leur permetiront de jouer dans la majorité et dans la vie nationale

bre de composantes, qui expri-ment chacune avec son génie propre un courant national. Elle est donc profondément unie sur l'essentiel. Entre ces composantes doit jouer, comme je l'ai déjà dit, une émulation vivifiante, Il ne peut y avoir de rivalités, au risque de revenir à des jeux ou à des drames dont nous savons où ils ont conduit la IV Répu-blique.

blique.
LUDR, élément le plus important de la majorité, doit à majorité doit à

cet égard, avec ses mouvements associés, donner l'exemple, et elle

Evoquant les problèmes de la confusément. Ils savent qu'il n'y confusément. Ils savent qu'il n'y d pas de vie individuelle sans vie collective organisée. Ils savent que l'anarchie est le contraire du b on h eu r. Ils savent surtout, d'instinct, que détruire n'est pas une raison de virre.

Le premier ministre évoque alors la place de l'U.D.R. dans la majorité en disant :

« Il faut d'abord avoir conscience du foit que tous les mousident notre très omical salut.

» Je salue également la famille
centriste de notre majorité, qui joit actuellement un effort nécessaire pour mieux se définir. Je souhaite qu'elle y parvienne le plus rapidement possible.

» La majorité a pour vocation de soutentr l'action du président de la République. Elle ne pourra le faire dans l'esprit de nos insti-tutions qu'à condition d'être unie rilé sont égaux en droits et en devoirs. Ils apportent tous un soutien lucide, volontaire et loyal à l'action du président de la et structurée. Il nous appartient de prendre notre part de respon-sobilités dans cette majorité. Il République et de son gouverne-ment. Ils ont en retour droit à appartient au président de la République d'en définir lut-même la même consideration et à la même protection.

La majorite n'est pas une

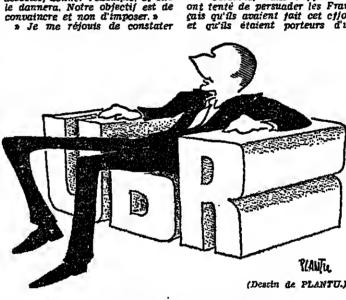
coalition de partis politiques. Elle et note : est constituée d'un certain nom- « Nous

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

ANDRÉ PASSERON. les mesures à prendre pour répon-dre aux difficultés des trancülleurs ayant supporté des réductions parfois importentes de leurs heraires de travail.

P Certains se donnent pour r Certairs se donnent pour vocation de rendre la tâche du gouvernement plus difficile en essayent de perturber davantage encore la situation économique par des mouvements dont le seul résultat ne peut être que la mise en cause du pouvoir d'achat et le déreloppement du chômage. (...)

» Certains, cans Popposition, ont tente de persuader les Français qu'ils avaient fait cet cffort et qu'ils étoient porteurs d'un



lors de leur récent congrès, se sont, sous la dynamique impulsion de Michel Poniatowski, donné majorité et dans la vie nationale le rôle auquel ils peuvent légiti-mement prétendre. Je tiens ici à rendre hommage à leur action et à adresser à leur nouveau pré-

République a en uc. 1821.

le premier ministre décrit Les congressistes, de bout, ensuite l'action du gouvernement applaudissent M. Chirac et entonnent avec lui la Marseillaise avant

e les républicains indépendants, grand dessein. Ils n'ont pas regordé l'avenir, ils n'ont fait que contempler le passe. Ils ont adapté maladroitement un credo du siecle dernier et ont passé plus de temps à soigner l'emballage qu'à reflechir serieusement au contenu de leurs propositions.

r Nous derons, quant à nous, oborder ce problème au fond, Parce que nous ne sommes pas des idéologues, nous avons les mains libres. »

M. Chirac conclut alors : « Quant à moi, premier ministre de mon pays, respectueux du suf-frage universel et de la primauté de la haute fonction du chef de l'Etat, j'accomplis de mon mieux la tache qui m'est confiée. » Je ne me considere pas comme l'héritier du gaullisme. J'en suis

le serviteur.

» Qui, d'ailleurs, peut se preiendre l'héritier du gaullisme? Le
seul héritier est le peuple de
France. Personne ne doit l'ou-

« Nous exammons actuellement de se separer.

Vingt nouveaux conseillers nationaux

Le comité central, réuni avant Pouverture du conseil national, a désigné, confermément aux statuts, vingt personnalités en raison de leurs compétences. Ce

le passé. »

M. ROBERT GROSSMANN,
délégué nationale à la jeunesse,
assure: « Les batailles à gagner ne
sont pas a l'intérieur mais à 'exté-

UNIVERSITAIRES : M. Ecr-nard Antoine, professeur de néphrologie à l'U. E. B. Neckerneparologie a PU. E. R. Recker-Enfants malades; M. Florian Delbarre, doyen de l'U.E.R. Co-chin; M. Jean Frezal, président de l'université Paris-V; M. Jean Waline, président de l'université de sciences juridiques de Strasbourg, et M. Sylvain Wickham, professeur de droit à l'université

ARTS BT LETTRES : M. Maurice Druon, de l'Académile française, ancien ministre, et Mme Claude Dulong, écrivain. SPECTACLES; MM. Jacques Dacquine, Pierre Dux et Mme Line Renaud.

nos efforts doivent être dirigés vers le monde des travailleurs, qui nous comprennent peut-être un

nous comprendent peut-être un peu moins bien que du temps de de Gaulle. >

Au cours de l'après - midi, M. PAOLETTI (Loir et Cher) demande que e l'U.D.R. développe sa capacité de riposte immédiste ». Mme SORGET (région du Centre) déplare la mysoginie des cadres du mouvement.

M MICHEL DEBRE évoçus les difficultés « considérables » qui s'annoncent et demande : « Pouvous-nous être assurés que nous tiendrons notre place dans

nous tiendrons noire place dans la majorité de gouvernement en assurant le succès de nos orien-tations jondamentales si cette ungjorité doit s'élargir jusqu'à contentr, en jait, à l'intérieur d'elle-même, des contradictions impossibles à dominer? Pouvoins nous accepter une modification

mpositoles à dominer l'involution nous accepter une modification institutionnelle aussi projonde que la représentation proportionnelle aux élections lévislatives ?

ECONOR . M. Max Brusset P.-D.G. de la SATAS (Société pour l'affranchissement et le timbrage automatiques) et M Pierre Collet, ancien président des chambres d'agriculture.

ELUS LOCAUX : M. Michel Barnier, conseiller général de la Savote, et le colouel Gaston de Bonneval, conseiller général du Cher, ancien aide de camp du

SPORT : MM. Louison Bobet. COMMUNICATION : M. Roland Obosdain et M. Philippe Raguneau, directeur des centres d'études d'opinion, compagnen de la Libération.

FONCTION PUBLIQUE : Mme Solange Troisier, inspec-teur général des prisons, aucien député du Val-d'Oise.

honte, par l'histoire, de parler de notre pays à nos enfants? » Alain Decaux, Castelot, Lorensi seront-ils demain les seuls, grûce à la télévision, à enseigner un peu d'histoire à nos enjants? A moins qu'on uc veuille donner ce monopole à Surtre sur une chaîne comme on

A propos de la famille : « Revaloriser les prestations jamiitales, établir un statut particuller pour les mères d'au moins
trois enjants, envisager, à l'occasion d'un service civil jéminin,
l'aide mudérielle systématique aux
jamilles. Il jaut donner priorité
à ces mesures dans notre effort
social. »

Enfin, à propos de l'indépendance nationale : « Le rejus de l'intégration nous interdit d'abandonner les poupoirs de la soupermineté à des autorités supranationales et en particulier, à des assemblées soi-disant euro-péennes, soi-disant élues au suj-

aux élections législatives?

Pour ma part, fai déjà répondu par la négative et, plus fy réfléchis, plus il me parait aussi important. C'est pourquoi par la négative et particunure nouvelle expérience de proportionelle serait aussi noctive qu'une nouvelle expérience de proportionelle serait aussi noctive qu'une négate pour les institutions. On en parle pour un bana d'essai à l'occasion des municipales, Pourons-nous accepter cette manceuvre tactique? Pour ma part, je ne le crois pas. S

Est-él possible que la jait au cours des prochaines aunées, central de l'extérieur. La première règle pour ce qui part, je ne le crois pas. S

Est-él possible que la jait au cours des prochaines aunées, central de l'une formation permette de demaurer durablement le chef de la mufortité composée de phusieurs formations? La réponse appartient à Jacques Chirac, mais il ne faut

jadis sont désormais en porte à faux par rapport au contexte général de la société. De ce déca-lage, la consépence ne doit pas être la destruction mais la réno-vation da ces institutions en ce qu'elles ont de fondamental. Dans leur immense majorité, les jeunes Français le pressentent, fût-ce QUATRE REACTIONS

M JEAN CHARBONNEL, maire de Brive (U.D.R.): « L'accession de M. Chirac à la tête de l'U.D.R., et son maintien désormais acquis à ce poste, loin de représenter une chance nouvelle pour le mouvement envillent (ont représenter une chance nouvelle pour le mouvement gaulliste, font, au contraire, peser les plus lourdes menaces sur son destin. L'attitude pleine de dignité de M. Chaban-Delmas dans le pré-sent peut s'avérer singulièrement féconde dans l'aventr. 3

● M. MICHEL JOBERT : « R est tout à jait normal que M. Chirac ait été conjirmé dans

L'HUMANITE : clause de style. elle a toujours trouvé son chef « Sans doute M. Chirac se ministre. Tel est son triple des-

« Sans doute M. Chirac se déclare-i-û sinon « l'héritier du gaullisme » du moins son « serviministre. Tel est son triple des-tin. C'est ce destin que Jacques Chirac perpètue.

s On a mesuré mieux que jamais l'extraordinaire mutation que le chef de l'Etat, par l'inter-médiaire de son premier ministre, mediatre le solt premer ministre, a fait subir au mouvemant goulliste. Celui-ci s'était laissé dire pendant seize ans, et l'avait cru, que la nation avait la priorité sur la société. On le persuade aujourd'hui du contraire. Il n'y a que Michel Debré pour observer avil Michel Debré pour observer qu'il ne s'agit pas de la même chose. Mais de Gaulle est mort et vive Giscard!

(PHILIPPE TESSON.) L'AURORE : grande jeurnée gis-

cardienne. a Le grand gagnant de cette journée est, de toute évidence, Giscard d'Estaing, auquel tout le monde, jusqu'au centre, s'est ouworteen; ralité.

» Au total, grande journée giscardienne, meme si les giscardiens proprement dits n'y ont point participé.

ce qu'il stat de par sa vocation et de par sa tradition. Depuis qu'elle existe, en effet, l'U.D.R., et avant elle l'U.N.R., s'est essentiellement définie par trois caractères permanents : elle n'a jamais eu de doctrine : elle a toujours constitué la base de la majorité ; la République leur appui.

» Avec plus d'impétuosité, quand même, chez Chirac. Peu porté pourtant jusqu'ici à l'emphase, il s'est exclame qu'il porterait très haut la bannière gaulliste.

aut la bannere gaulisie.

Jusqu'à présent, le gaullisme était plutôt une croix. Voyez comme on y vient, au changement.

Giscardiser le gaulisme, ou gaulliser le giscardisme ? Noble sujet de dissertations pour les spècialistes. Entre deux hausses du prix du bœuf, des biscottes et des machines à laver.

(ANDRÉ GUERIN.)

EUROPE! : la déclin de l'U.D.R. s Si Jacques Chirac a été assez jort pour prendre le contrôle de l'UDR, je ne crois pas qu'il le soit assez pour en stopper le dé-clin. (...) Le rapport des forces est clairement en train de s'inverser. Le courant gaulliste était de très loin le premier dans la majo-rité. Il a maintenant un ex eequo, qui le devance de la chez les cadres, les membres des professions tibé-rales, les emplayes et même les ouvriers. Et cette poussé des gis-cardiens du détriment des gaullistes a toutes les chances de listes a tous-s'amplifier. > (ALAIN DUHAMEL.)

POLITIQUE

Une élection municipale...

AISNE : Origny-Sainte-Benoîte

Inser., 1363; vot., 1151; suffr. expr. 1 137.

Liste d'union de la gauche pour l'expansion d'Origny : MM. Daniel Béthune, P.C., 627 voix ; Joseph Frémaux, P.C., 631, et Marcel Lefèvre, 602, 3 ELUS. Liste d'union pour l'expansion communale (modérée) : MM. Jack Esquade nale (modérée) : MM. Jack Baudry, 494 voix ; Alain Blaise, 488, et Benoît Mahleux, 513.

M. Albert Moutier, modéré, les élec-teurs étaient appelés à compléter le conseil municipal an sein duquel, ontre le siège du maire, quatre sièges étaient vacants du fait de la démission de leurs détenteurs pour

uvalent été les suivants :

Liste d'union de la gauche : MM. Jean-Claude Fouchet, 543 voix, ELU; Roger Mourin, 530, ELU; Béthune, 522 ; Fremeaux, 529, et Lefèvre, 514. Liste d'union pour l'expansion (modérée): MM. Baudry, 577 voix; Blaise, 507; Alain Charpentier, 497; Jean Lefévre, 498, et Mahieux, 525.

Bien qu'au second tour le nombre des votants ait été pins important qu'au premier, les candidats modé-rés ont perdu eu moyenne une vingtaine de voix. A la suite de ces élections, la tendance modérée, qui détenait la majorité au sein du conseil manicipal, ue compte din consell municipal, ue compte plus que sept sièges tandis que l'union de la ganche détient maintenant dix sièges ainsi répartis ; quatre communistes, deux socialistes et quatre tendance P.S.U.]

constiller general en mais 1970, des le premier tout, avec 1674 voix coutre 673 à M. Abraham, maj., et 202 à M. Yves Sonstelle, P.C., sur 3411 inscrits, 2575 votants et 2549 suffrages exprimés.

Lers du premier tour, le 16 février, M. Blisson était arrivé eu tête avec 1 119 voix contre 863 à Mme Ten-leue, 541 à M. Micbel Benelli, P. C., et 21 à M. Jacques Compère-Rossey, P. S. U.]

des copies pour gens raisonnables

C'est l'avis de beaucoup de comptables prudents

(il faut que les copies n'alourdissent pas le budget!)

Consqu'il anoide le probleme des copies voire : que Oce aine trater les affaires discret dans ses compable sat mieux que but autre combien le pais rapports avec vous mais precis dans langityse de pier peut peser dans un budget. Aussi abordera de vos besons, afin de vois endonnée manient pour prodernment le choix print pouveau copieur et et a votre argent.

The proder in the choix print pouveau copieur et exact votre argent.

Peut être est de considérablique membre de comaine reprographique membre de centrabilité.

hors of Europe. Avant de vous enga

...et une élection cantonale

GARD : canton de Remoulins

Inscr. 3917; vot., 2914; suffr. expr., 2854.

M. Paul Blisson, Uniou canto-nale, 1491 voix, ELU; Mme Lu-clenne Taulelle, maire de Vers, Union de la gauche, 1363.

[Il s'agissait de pourtoir au remement de Maurice Viala, P.S., mment décédé, qui evait été réélu

L'Alliance marxiste révolutionnaire reioint le P.S.U.

La direction politique nationale du P.S.U. s'est réunie samedi 22 et dimanche 23 février, à Paris. A l'ordre du jour de cette session, le renforcement du P.S.U. et le développement des initiatives du parti en vue d'une action unitaire des organisations politiques et syndicales de la gauche.

En ce qui concerne le premier point, M. Michel Mousel, secré-taire national, a notamment déclaré : « La crise que notre parti a traversée est désormais balavée. clare : « La crise que noire parti a traversée est désormais balavée. Un important courant de sympatinie et d'adhésions et enregistré. D'ores et déjà un appel circule auprès de nouveaux militants au de sympathisants; trois cents signatures ont été recueillies en province, dont celle du maire de Montdidier (Somme). La direction politique nationale a fixé un objectif numérique: une croissance des effectifs de 50 % en 1975 » (1). « Le P.S.U. redevient un pôle d'attraction « a souligné M. Mousel en annonçant que la direction du parti avait adopté à l'unanimité l'adhésion collective de l'Alliance marxiste révolutionnaire. « Cette adhésion, a-t-il précisé, symbolise la capacité du P.S.U. à regrouper les organisations qui ont participé à mai 68. Par ailleurs, l'idée d'autogestion, qui a jait des progrès énormes, est à la base de ce rapprochement. »

prochement. »

Le principe de l'entrée de l'Alliance marxiste révolution-naire au P.S.U. avait été acceptée par ce dernier lors de son congrès d'Amiens qui avait siègé du 14 au 16 décembre.

Au sein du P.S.U. une certaine opposition à cette fusion avait été exprimée par M. Hercet. Quoique très minoritaire, cette opposition reflétait la réserve qu'inspirait à un certain nombre du D.S.U. l'arrivée de membres du P.S.U. l'arrivée de quelques centaines de jeunes trotskistes. Dans un numéro spétrotskistes. Dans un numero spe-cial de l'Internationale, journal da l'AMR., consacré au «regrou-pement des partisans révolution-naires de l'autogestion», un des dirigeants du mouvement, M. Gil-bert Marquis, écrit:

« N'y a-t-il plus de diver-gences entre l'A.M.R. et le P.S.U. 7 Il y en a encore, mais le cadre commun de vrait permetire de les surmonter, dans la mesure où, effectivement, l'organisation commune parviendra à mettre en adéquation son orientation pour l'autogestion socialiste et ses structures et modes d'intervention.

Renforcé par cette fusion, le P.S.U. entend manifester son dynamisme, en célébrant, le 3 avril, son quinzième anniversaire.

D'autre part, il va rencontrer, mercredi 26 février, la P.C.F.; le 3 mars, la C.F.D.T., et, à des dates restant à fixer, le P.S. et la C.G.T. Le P.S.U. entend prola C.G.T. Le P.S.U. entend proposer aux organisations de gauche
« un accord politique et d'action
de l'ensemble des organisations
des travailleurs, et notamment
leurs partis et syndicats ». Un tel
accord, a expliqué M. Mousel,
« constituerait un progrès par
rapport à celui qui fut conclu
en novembre 1973 sur la vie chère,
en marquant nettement la volonté
commune d'abattre le pouvoir et
en définissant une forme d'action
atjensive et prolongée ».

(1) Lors de sou congrès de décem-bre 1974, le P.S.U. revendiquait neuf mille adhéreuts.

LE SÉNAT A EU CENT ANS LUNDI

Le Sénat a eu cent ans le 24 février. Cet anniversaire secra celébré dans la seconde quinzaine du mois da mai par des manifestations officielles que présideront le chef de l'Etat et l'actuel président de la Haute Assemblée. M. Alain Poher.

Créé le 24 février 1875 par l'Assemblée nationale élue en 1871. Le Sénat est né d'un

l'Assemblée nationale élus en 1871, le Sénat est né d'un compromis entre les monarchistes, qui déstraient un « Grand Conseil » soustrait aux aléas du suffrage universel, et les républicains, qui auraient préféré se passer de l'existence d'une seconda Assemblée mais furent convaincus de son utilité par Gambetta et s'y résignèrent en pensant que cela faciliterait le ralliement des conservateurs à la République. Un accord conclu entre eux créa cord conclu entre eux area une seconde Assemblée élue par les délégués des commu-nes et étoffée par la pré-sence de soixante-quinze membres nommés à vie. En 1884, la République re-

nonce su principe de l'inamo-vibilité de ces soi zant s-quinze sièges et modifie le mode de désignation des sé-nateurs en tenant compte des mode de désignation des senateurs en tenant compte des
données démographiques. Le
principe del suffrage universel tentirer est néanmoins
maintenu pour l'élection des
membres de la Haute Assemblée. En 1946, cette assemblée
deviant « Conseil de la République » avec les pouvoirs réduits d'une simple « Chambre
de réflexion ». La Constitution de 1958, dans sa première
version (jusqu'en 1962, date de
l'élection du chef de l'Etat au
suffrage universel direct), redonne quelques pouvoirs et
un certain lustre au Sénat.
Mais bienité le général de
Caulle, irrité par l'opposition
d'une Chambre que préside
M. Gaston Monnerville, envisage sa disparition. Le 27 avril
1969, par L'éscendum, il demande aux Français de transformer, le Sénat en Chambre
économique consultative. Le
rejet de ce projet entraîne le
départ du général de Gaulle.

M. ROYER : la liberté de réunion n'existe plus

M. Jean Royer, maire de Tours, ancien candidat à la présidence de la République, a expliqué dimanche 23 février, au micro de France-Inter, pourquoi les réunions d'information qu'il tient depuis plusieurs semaines (dont la prochaîne aura lieu mardi soir 25 février, à Paris) ne sont pas publiques. Le maire de Tours, qui avait vu tous ses meetings troublés par des perturbateurs pendant la campagne présidentielle, a affirmé : « La liberté de réunion n'existe plus, il joudra un jour la reconquerir. » M. Royer a noté qu'il lui fallait donc a prendre des qu'il lui faliait donc a prendre des précautions ». Il a précisé que ses invitations étaient « diffusées

dans toutes les catégaries

Après la suspension des cours Après la suspension des coms de sexologie à l'université de Vin-cemes, M. Royer a estimé, d'autre part, qu'un débat à l'Assemblée nationale serait « ensellent » pour faire l'inventaire des résultats de l'expérience de Vincennes en général et en tirer les consé-crances.

• M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat, secrétaire général du parti radical, a déclaré, samedi 22 février à Saint-Pourçain-sur-Sioula (Allier): « Il jaut recoller les morceaux du parti radical. Il y a beaucoup trop de morceaux, et parmi ceux-ci figurent les radicaux de gauche, que préside M. Robert Fabre.)

DÉFENSE

La France est bel et bien rentrée dans le giron de l'OTAN

affirme M. Kanapa (P.C.F.) à Draguignan

l'initiative des fédérations com-munistes du Var, des Bouches-du-Rhône et des Alpes-Maritimes. du-Rhône et des Alpes-Maritimes.
Dans un discours de près d'une
heure, M. Jean Kanapa, membre
du comité central du P.C.F., au
sein duquel il est chargé des
questions de politique extérieure,
a uotamment déclaré qu'a évec le
pouvoir giscardien, la France est
bel et ben rentrée dans le giron
de l'organisation atlantique ».

Des militants du comité de soutien des appelés de Toulon avaient été admis à ce rassemblement sur le thème « U.S. qo home / », resurgi du temps de la guerre froide, mais les responsa-bles du parti les avaient avertis : « Pas de slogans anti-militaristes

« Comment ne pas considérer que la mise à la disposition des jusiliers marins de Ford du camp

geaut communiste.

étrangères. »

Bourges, que c'est le pouvoir, qu' sont responsables, en sacrifiant la modernisation de l'urmée sur l'au-

tel de l'armement nucléaire, en rejusant de démocratiser ses rè-glements périmés, en la metiant au service d'exigences stratégiques

« C'est le mérite du parti communiste français, a conclu M. Ka-napa, d'agir résolument pour que soient créées les conditions assu-

rant aux personnels militaires leur dignité matérielle et morale,

pour qu'ils scient traités par le

pouvoir en citoyens à part en-

tière, pour que soient perservées l'indépendance de notre armée et la libre détermination de ses mis-

sions dans le seul cadre de la dé-

tense du territoire national. Et c'est notre fierté de constater que,

De notre correspondant régional

Draguignan. — Deux mille cinq de Canjuers et les concessions ceuts personnes ont assisté à la répétées du plan de rétorsion de manifestation de protestation coutre les manœuvres des « marines » américains à Canjuers concertées » que le président (Var), arganisée le dimanche Ford exigent à la Martinique? » 23 février à Draguignan, sur a demandé M. Kanaga. « Ku rord exigeait à la Martinque? »
a demandé M. Kanapa. « En
vérité aujourd'hui, comme le dit
avec jubilation M. Lecanuet, orjèvre en la matière, une page est
tournée dans la politique extéricura française (...). De plus en
plus le pouvoir met, en jin de
compte, la politique et les principaux moyens militatres de la
France au service de l'OTAN,
c'est-à-dire de la stratégie politique et militaire des EtatsUnis. »

e Pas de siogans anti-mittaristes
et pas de vente de journaux dans
le public. » Pour avoir enfreint
cette dernière interdiction, des
propagaudistes de la Crosse en
l'air et de la Brèche des casernes — deux publications
autimilitaristes — se virent
promptement confisquer leurs
journaux.

LE GÉNÉRAL COMMANDANT

A Nancy

IE-1 CORPS D'ARMÉE REFUSE DE RECEVOIR UNE DÉLÉGATION COMMUNISTE (De notre correspondant.)

Nancy. — Après la manifesta-tion de jeunes appelés, lundi 17 février à Nancy, le Mouvement de la jeumesse communiste avait demandé à être reçu, samedi 22 février, par le général de corps d'armée Louis Pichon, commandans le 1° corps d'armée, afin d'abtenir la levée des sanctions infligées à un sergent, M. Pascal Delmont, et à deux de ses compagnons du 26° régiment d'infanterie, mis aux arrêts pour avoir exprimé publiquement, leurs revendications.

terie, mis aux arrêts pour avoir exprimé publiquement leurs revendications.

Le commandement militaire avait accepté cette entrevue dans la mesure où aucune manifestation ne serait arganisée. Elle a finalement été refusée, sans qu'un motif officiel ait été avancé. La délégation de cinq membres du parti communiste et de la jeunesse communiste, parmi lesquels M. Gélbert Schwartz, dé puté communiste de Menribe et Moselle, apportait une pétition revêtue de sept cents signatures. De source officieuse, il est apparu que ce refus était motivé par la distribution de tracts faite après la demande d'audience des jeunesses communistes. Après une brève discussion avec le chef de cabinet du général Pichon, les représentants du P.C. et du M.J.C.F. ont quitté la place de la Carrière, aux abords de laquelle un service d'ordre avait été mis en place.

Le comité fédéral de Meurthe-et-Moselle du parti communiste, après avoir élevé une vive protestation, appelle « toute la population à faire du vendredi 28 février une journée de solidarité en javeur des appelés contre la néjaste politique du pouvoir, en signant massioement les pétitions et en participant au rassemblement, à 17 h. 30, devant les pétitions et en participant au rassemblement, à 17 h. 30, devant les pétitions et en participant du P.C.F., à 18 h. 30 ». A Europe 1, leudi 20 février, le ministre de la défense avait indiqué que curbre actif du P.C.F. depuis novembre 1972, au secrétariat jédénul de Meurthe-et-Moselle. Unis. 3

« Les jaits sont là, éloquents, estime M. Kanapa. Et nous accusons le président de la République, ses ministres, d'une scandaleuse duplicité à l'équrd du peuple français quand ils déclarent qu'ils ne reintégreront pas l'OTAN alors que pour l'essentiel etes chose jaite. 3

« Tout récemment encore, le général Maurin, chej d'étatmajor des armées, le général maurin compandant la flotte nucléaire à Brest l'ont déclaré sans équivoque : le pouvoir actuel a troqué la stratégie de déjense « tous azimuts » du général de Gaulle pour une stratégie faisant des pays de l'Est, singulièrement de l'Union soviétique, l'ennemi et le seul ennemi », a affirmé le dirigeaut communiste. « Il est évident également, a poursuivi M. Kanapa, que cette politique du pouvoir est un des jacteurs qui provoquent le malaise que ressent aujourd'hui l'armée. Il sait parjatement que c'est jaux : notre parti est étranger à tout antimilitarisme. Et nous disons que c'est le ministre Bourges, que c'est le vouvoir qui cadre actif du P.C.F. depuis no-vembre 1972, au secrétariat jédé-ral de Meurihe-et-Moselle s.

 Un insoumis, M. Henri Ver-brugghe, vingt-trois ans, a été arrêté à Lille, vendredí 21 février, alors qu'il venait d'assister à une audience du tribunal permanent des forces armées. Il était l'objet de recherches dapuis le 5 août lorsque notre parti préconise une telle politique, les jeunes soldats nous approuvent et de nombreuz afficiers nous écoulent. » — G.P.

Océ-Photosia S.A. 27, iue Cuvier - 93107 Montréulf - Tét 374 11:35 - OCE Bordesaux - Childeauroux - Grenoble - Lite - Lyon - Marseille - Nancy - Narices - Flouen - Stresbourg - Toulous (Publicité) sauvez vos cheveux disparatre, il est clars impossible de corrigor une corrigor. Téléphonez, écrivez ou rendez visite à l'INSTITUT CAPILLARE dès aujourd'hul. Des applications à damicife cont préparées peur les personnes habitant hors

Taus procédés de reprographie

inguine mausine, reagh par une regeneration numero du chever par indicant, ce désèquilibre permanent finit par amoindrir cette délense et cela adult par les signes qui vous inquielent. Cette désenérescence n'est pae ciable. Il existe en effot, un INSTITUT spécialisé dans 1 a correction de ces less, à l'INSTITUT CAPILLAIRE, après une étude minuticuse do votro cuir du, nous vous dirons abjectivement si nous pouvons enroyer la perte de thérenix.

Dee eppitations appropriées vous seront proposées afin de corriger et élimines les désordres locaux peur oblenir une repousse de cheveux drus. Si votre problème ne relève pas de la comgétence de l'INSTITUT CAPILLAIRE, pous vous le direire car noué avons l'habitude d'obtenir des résultats positifs.



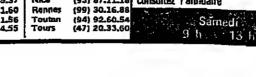
विडि

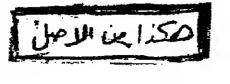
75008 - PARIS - 116bis Champs-Elysées tel 1.225 59-49 1 rue Lord Byron

AIX-EN-PROVENCE - ANGERS - CLERMONT-FD - DIJON - LIMOGES - MARSEILLE - MONTPELLIER - NANTES - NICE - RENNES - TOULON - TOURS en plein centre des villes Aix en P. (91) 26.37.01 Limoges (55) 32.45.37 Angers (41) 88.57.03 Clarm.-FD(73) 93.16.34 Dijon (80) 32.97.57 Marseilles (91) 33.21.60 Mentpell (67) 72.81.56 Nantes (40) 71.74.55



(93) 87.11.18 consulter l'annuaire







The second secon

Vingt millions

à travers

The second secon

The second secon

The second section of the second

All the second s

第一章 (1985年) 1985年 - 1985年 -

· 计标准数 相轉。

··· giniệt.

3 14 mart mirraring

grant and the late to be the second field.

angan ang mining at mining mengangan dangan

நார்கள் கொடிக்க**ுக்**

0.00 A. 1. A. 4. A er er halder of general Art Al-

The second secon





INT ANS LUNDI

Mare his principa de l'home l'idite de l'acceptant trial and trial

réunion n'existe plus

Aprile to a person of the pers Ally of the control o

Table of the state of the same of the same

A Reacy

TE CEMERAL COMMANA LE 1º CORPS D'ARME REFUSE DE RECEVOR UNE DELEGATION COMME

ETRE SCOUT AUJOURD'HUI

(Suite de la première page.)

« Cette tendance à ne juger un mouvement qu'à travers la gangue sociologique et culturelle de l'époque, sans en voir l'aspect projondément pédagogique à un moment donné, est un jeu comme celui de l'adulte qu'i trouvera ridi-cule à trente ans le jeu qu'il ado-rait pratiquer à douze ans », dit Bmile Visseaux, commissaire gé-néral des Scouts de France.

C'est vrai. Si les scoutismes — ceux d'avant-hier, d'hier, ou celui d'aujourd'hui — n'avaient ou n'avaient eu à proposer qu'um tel

Né en Europe, au début du

siècie, le scoutisme est devenu

I. — De la caricature à la réalité des chiffres

programme (une succession d'opé-rations-survie dans les bois de Saint-Cucufa), il y a beau temps qu'ils auraient succombé au ridi-cule.

Or ce mouvement de jeunesse, maintenant septuagénaire, reste étonnament vivant. Ses deux millions « d'anciens et d'anciennes », dont des milliers exercent aujourd'hui des responsabilités aux postes les plus élevés de la

vie du pays, nombre de jeunes filles et de jeunes gens surent faire ce à quoi la pédagogie scoute entendaît les préparer. Toutes tendances confondues, Toutes tendances confondues, tous mouvement réunis, le scontisme compte encore, en 1975, près de trois cent mille adeptes. C'est-à-dire plus qu'en 1938, et à peine moins qu'entre 1950 et 1980, la « décennie glorieuse ». Ils sont trois cent mille à oser être scouts, malgré les ricanements et la « difficile réputation ». « Quand js leur ai dit que j'étais scout, rapports Jean-Claude, seize ans, mes copains se sont joutus de moi. Puis, je leur ai expliqué, et ils ont compris. »

Une foule de gens sont pourtant persuadés que le scoutisme n'existe plus ou presque plus. C'est qu'ils n'en voient que rarement les manifestations conformes à l'Idée qu'ils s'en font. Moqué lorsque trop voyant, le scoutisme est ignoré anjourd'hui, parce qu'il a abandonné le grand chapeau.

Si on ne les voit plus, ou moins, sur les quais de gare, sac an dos et fanion en tête, ce n'est pas que les troupes scoutes n'y passent plus. Mais elles n'y passent plus

toujours en uniforme. Les jeunes de 1975 n'aiment pas outre mesure l'uniforme, même scout, même devenu singulièrement discret. Tous les responsables des mouvements scouts, sauf ceux qui ont interdit de ne pas aimer l'uniforme, en conviennent. C'est ainsi. Sauf pour les plus jeunes, louve-teaux ou jeannettes, pour qui l'uniforme apporte le plaisir du déguisement, et ia meilleure gerantie de n'être point perdu en route. Sauf pour les troupes traditionslistes, notamment. Jes « Scouts d'Europe », où il ferait beau voir qu'on ne fût point en tenue réglementsire, modèle 1950 modifié 1975. Pourtant, uniforme ou pas, ces troupe existent et agissent. vie politique, syndicale, religieuse, économique, judiciaire, sont là pour prouver que le scoutisme a été bien autre chose. L'histoire contemporaine montre assez que, dans des périodes difficiles de la rie du pays nombre de journes

De nombreuses associations

Où sont-elles? La grande majorité appartiennent aux Scouts et aux Guides de France. Deux mouvements catholiques indépendants, créss l'un en 1920, l'eutre en 1930 En 1973, on comptait 109810 scouts de France et 62 600 guides de France et sadhérents « pirates », un total d'environ 200 000 personnes. Dent 25 000 responsables et une trentaine de permanents.

viennent ensinte les sciaireurs et Erlaireurse de France, «mouvement vétéran », né en 1911 et entendant pratiquer un « scoutisme laïque mixte ». On comptait 4844 adhérents en 1973, plus, là aussi, bon nombre d'occasionnels et de clandestins.

Le Fédération des Eclaireurs et Eclaireuses unionistes groupe deux mouvements, d'inspiration pro-testante Elle annonçait, en 1973, 11 900 adhérents.

Les Eclaireuses et Eclaireurs israélites de France, mouvement créé en 1924, regroupaient, en 1973, 6 340 jeunes.

Outre ces cinq associations fédérées au sein du Scoutisme français et seules reconnues par le scoutisme mondial », il suiste un e scoutisme mondial e, il existe un certain nombre d'autres mouvements. Ils peuvent être nès de dissideoces. Ainsi les Guides et Scouts d'Europe (catholiques traditionalistes), association créée en 1959 par des anciens des Scouts de France, en désaccord avec leurs pairs. Ils affirment compter actuellement 13 000 adhèrents.

Ainsi, les Guides et Scouts uni-taires de France, mouvement créé en 1971, catholique lui aussi, mais partisan, à l'inverse des Scouts de France, d'une pédago-gie unique pour les douze-du-sept ans : 4 500 membres en 1973. D'autres associations sont nées

de la volonté exprimée par un groupe de bénévoles de faire un « autre scoutisme » (en l'occur-rence fort traditionnel), comme celui pratiqué par les Eclaireurs et Eclaireuses neutres de France, qui revendiquent 10 000 adeptes.

qui revendiquent 10 000 adeptes.

Viennent ensuite des associations issues des hasards de l'histoire ou des révolutions, comme cette Association nationale des scouts russes de France, fondée pour partie en juin 1909, à Saint-Pétersbourg, par un certain colonel Panthoukoff, et pour partie en 1921, à Paris. Ce mouvement, qui regroupe de trois cent cinquante à quatre cents enfants, descendants des émigrés s'est donné pour tache, outre la pratique du scoutisme, l'enseignement du russe, le maintien des traditions et coutumes du pays d'origine et l'apprentissage du sens civique propre au pays d'accueil.

En fait, faute d'un label pro-

En fait, faute d'un label pro-prement déposé, il est très pro-bable qu'il existe en France d'au-tres associations scoutes. Certains chiffres, non vérifiés parce que invérifiables, font état d'une tren-taine d'associations « d'intéret local ou communal », pour parier administrativement.

PIERRE GEORGES.

Prochain article :

UN LIBRE-SERVICE EDUCATIF

Vingt millions d'adhérents à travers le monde

très rapidement un mouvement mondiel, présent aujourd'hui dans cent deux pays, il rassemble environ vingt millions d'adhérants (douze millione de acouts et huit millione de guides), tédérés su sein de deux organisations mondialss : l'una de scoutisme, basée à Genève, l'autre, de quidisme, Installée é Londres. Ces deux organisations, créées dès 1922 et disposant d'un statut consultatif euprès des Nations unles, sont seules susceptibles d'eccorder leur agrément eux essociations, après consultation du comité national (en France, le Fédération du coutlame français). Elles déterminent les grandes orientations -- universelles - du mouvement, convoquent les conférences mon diales et régionales. Entin, elles organisent, tous les quetre ans. les Jamborees, rassemblaments mondiaux, des guides et des scouts, 1975, par exemple, est année de Jamboree, et plusieurs dizalnes de milliers de leunes devralent sa retrouver au mois d'eoût prochaîn en Norvège, lieu

du rendez-vous. Selon les pays où Il est pratiqué, le ecoutisme peut présenter différentes caractéristiques. Ainsi peut-on parler d'ebord d'un scoutisme de type anglo-eaxon, pratiqué eux Etets-Unis (sept miltions de personnes), en Grande-Bretegne (environ 1,5 million de

personnes) et en Scandinavie. Mouvement de masse, très institutionnel, pera-scoleire, très pro-grammé. Puls d'un ecoutisme de type européen ou letin, en Allemagne fédérale, Italie, Belgique, Sulsse, Espagne (après una période d'Interdiction) et en France bien sur. Scoutisme plus - tour-menté -, moins monolithique, traversé par des grands courante de pensée, à l'aspect contession-nal plus poussé lorsqu'il ee donne des rélérances ratigieuses. Ensuite d'un scoutisme des paye en vole de développement, . à usage national - comme en indonésie (un million de pretiquants) ou eux Philippines (deux millions) — qui revêt un espect - laique et obligatoirs -.

On peut noter aussi l'axistence d'un acoutisme - post-colonial en Afrique par exemple, ou, seion l'histoire des différents pays, on retrouvere is margoe du scoutisme englo-saxon ou du scoutisme trançais.

Reste entin le scoutisme de l'Europe de l'Est. Né avant 1945 et ayant survécu aux changements de régime, il reste prati-qué dans différents pays : en Pologne où selon des chittres officieux, If y aurait schuellement hult cent mille éclaireurs, en Roumanie, en Yougoslavie, en Tchecostovequis. Tout en felsant référence à le pédagogle traditionnelle, ce acoutieme e'est donné pour finalité l'éducation de . Thomme socialista ..

A nos concurrents, dites 33.

Gevafax est l'une des premières structures commerciales en France dans le domaine de la reprographie.

Ses 33 agences sont réparties aux quatre coins du pays. 400 spécialistes sont toujours prêts à venir vous aider, vous conseiller dans les 24 heures qui suivent votre appel (dans la Région Parisienne vous pouvez même les joindre par radio-téléphone, pour une intervention quasi immédiate).

Rares sont les concurrents qui peuvent vous garantir une telle présence.

Mais si nos copieurs sont les plus choyés de France, ils sont aussi les plus fiables. Parce qu'ils sont les plus simples,

fiables. Parce qu'ils sont les plus simples, sans ces "perfectionnements" coûteux qui multiplient les risques de panne.

Les Gevafax 50 et 60, le 170
(travaillant sur double format), le X. 10 et le dernier-né de la gamme, le X. 20
(2 fois plus rapide, 1 copie toutes les 3 secondes, travaillant sur tous les supports) ont été conçus pour répondre à un problème bien précis, en fonction de vos besoins spécifiques.

besoins spécifiques.
Une grande fiabilité, un service après-vente sans faille, c'est rassurant quand on s'efforce d'optimiser la rentabilité de ses copieurs.

AGFA-GEVAERT

33 agences, 400 spécialistes Gevafax à votre service.

Style décontracté pour gentlemen

Inspiré de la mode anglaise, ultra-classique, ce pardessus très confortable vous permettra d'être élégant en toute occasion.



RAGLAN laine léger tissu fabriqué en Ecasse, grands carreaux, brique et marron sur fond beige ou loden uni, laine et alpaga coloris carnel.

450^F

AGFA-GEVAERT. EQUIPEMENT DES ENTREPRISES **1" CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE COPIEURS**

Pour connaître l'agence Agfa-Gevaert la plus proche de chez vous: téléphonez-nous au 967.81.44 ou écrivez à Agfa-Gevaert DEE, 274, avenue Napoléon Bonaparte. 92502 Rueil-Malmaison.

L'affaire du Larzas

(De notre correspondant.)

muniste de l'Aveyron a annoncé le 21 février, à Millau qu'elle quittait le comité millavois de

quittait le comité millavois de défense du Larzac en raison des « posttions trresponsables » que celui-ci prenaît. M. Charles Herm, délégué général du parti socialiste, a, quant à lui, pris la parole le même jour au coura d'une réunion publique organisée par la section socialiste de Millau, qui reste, elle, au comité millavois de défense. Il a notamment déclaré : « Le gouvernement et

Millau, - La fédération com-

ENVIRONNEMENT

«L'urbanisme par acclamation»

LES RÉMOIS REFUSENT QU'ON MODIFIE LE PARVIS DE LA CATHÉDRALE LES COMMUNISTES QUITTENT LE COMITÉ DE DÉFENSE

Ceux qui on! vu. dans les salons de l'hôtel de ville, les projats d'amenagement du par-vis de la cathédrale et la ma-quette de la cour d'appel, qui serait construite sur l'un de ses bords y sont hostiles fe le Monde du 15 février). La plupart des quinze cents bulle-tins déposés par les visiteurs disent non su projet a reconnu M. Jean Taittinger, maire U.D.R. de la villa lors du débat auquel il avait conviè sea administrés, samedi 22 février.

vois de défense. Il a notamment déclaré : Le gouvernement et le ministre de la défense, s'ils n'ont pas d'arrière-pensées, devraient rendre public leur plan de transformation ou d'extension des camps, casernements et terrains mûtitaires en France, et cen fonction des besoins éventuels de la défense.

» Ce plan, avec ses diverses hypothèses d'implantation, ne doit pas être un « à prendre ou à laisser », mais un choix soumis aux représentants des popula-Reims. — Rappelan qua la décision dépend de l'État, M. Taittinger a assuré qu'il transmettrait l'avis de le population an ministre de la justice et au secrétaire d'Etat à la culture, et qu'il en serait tenu le plus grand compte. Le maire de Reims doit se féliciter secrè-tement de n'être plus le ministre de la justice qu'il était lorsque le projet a pris corps...

laisser », mais un choix soumis aux représentants des popula-tions. Les conseils régionaux devraient en priorité être saisis, de cette façon l'opinion publique et les étus connaîtraient exacte-ment l'étendue de l'ensemble du projet du pouvoir, en fonction duquel chacun pourrait juger des cas ponctuels, comme ceiui du Larzac. projet a pris corps...

Evoquée depuis 1970, la construction de la cour d'appel a en effet été sérieusement étudiée à partir de juillet 1973. Un emplacement « prestigieux » fut retenn : celui du square qui borde au hord, la place du Parvis, devant le palais de justice du dix-neuvième siècle. On demanda aux architectes, MM. Jean-Louis Véret, Pierre Riboulet et Gérard Turnauer, une étude d'ensemble du parvis, actuellement le plus médiocre qu'on puisse lmaginer. Les architectes ont proposé de reconstruire le côté sud, aujour-d'bui occupé par des maisons basses, sans charme ni style, dout l'une abrite le « garage de la » Hors de cette procédure globale, démocratiquement honnête entre tous les intéressés, armée, élus et population. directement concernes, tout projet d'extension du camp est suspect. C'est pourquoi je pense que le camp mili-taire actuel constituerati une violation du consensus régional sans lequel il n'y a pas d'esprit de déjense possible. Sur place, où l'enquête parcel-laire pour l'expropriation des terrains nécessaires à l'extension du camp du Larzac a commencé,

d'bui occupé par des maisons basses, sans charme ni style, dont l'une abrite le « garage de la cathédrale »; de fermer, à l'ouest, la rue Libergier, pour raccourcir la perspective; de construire, au nord, pour la cour d'appel, un bâtiment de trois étages, moins haut que les portes de la cathédrale et dont la façade serait couverte de fonte d'aluminium moulée (de couleur gris mat). Le public aurait accès à une galerie couverte au rez-de-chaussée et à la terrasse supérieure qui permettrait de découvrir à une bauteur nouvelle l'illustre monument. L'idée était de mieux encadrer le parvis, de retrouver l'esprit de l'endroit an Moyen Age, da détourner la circulation automobile et de livrer aux plétons une place fermée et cohérente pour admirer ce chef-d'œuvre de l'art gothique. Le square qui disparaîtrait est très médiocre, alors qu'un très joil jardim, au chevet de la cathédrale, est fermé parce que ni l'Etat ni la ville ne veulent payer un gardien. du camp du Larzac a commence, les incidents se multiplient.

Le 20 février, deux cents manifestants ont descendu dans la rue tout le mobilier situé dans la plèce de la mairie de Millau oû se déroule l'enquête parcellaire. Le dossier et le registre d'enquête ont « disparu ».

Le lendemain, simultanément dans les mairies de dix communes, des cultivateurs du Larzac ont

Samedi, à l'hôtel de ville de Reims, la réunion a été houleuse mais le débat n'a pas eu lieu. Personne n'a répondu à la ques-tion : faut-il ou non resserrer l'espace urbain devant une cathe-desle 2 Devant voirs de delivtion: faut-il ou non resserrer l'espace urbain devant une cathédrale? Devant plus de deux mille personnes qui étaient venues entendre — et commenter avec véhémence — ses explications, M. Taittinger a rappelé ses actions en faveur de la cathédrale: crédits de restauration obtenus lorsqu'il était rapporteur de la commission des affaires culturelles, remise en valeur du palais du Tau, pavage du parvis... Le maire de Reims a tenté de justifier le projet: « Les grands constructeurs n'ont pas hésité à prendre des audaces à côté desquelles les nôtres ne sont rien. Cinq siècles séparent le palais nrchiépiscopal de la cathédrale et on ne peut pas dire que ce soit un pastiche. » Les solutions possibles ont alors été évoquées: « Ou bien nous disons que nous ne voulons pas de cour d'appel sur la place du parvis (applaudissement prolongés), et ja souhaile recevoir des propositions écrites pour d'autres emplacements et que l'unantmité se jasse; ou bien on reste dans la situation actuelle de la cour d'appel écartelée entre le pulais situation actuelle de la cous d'appel écartelée entre le palais de justice et l'hôtel de ville; ou bien nous trouvous d'autres

Pour l'association S.O.S Reims. qui a mené campagne contre la projet, aucone architecture

Démocratie directe ou démago-gie ? Voici venn le temps de l'ur-banisme par acciamation. Pour qu'un véritable débat s'instaure, sans doute aurait-il fallu que l'ex-position présente plus clairement les choix et les résultats de dix-huit mois de réflexion. Et aussi que les es prits soient moins échauffés, notamment par une virulente campagne de presse.

L'opinion s'enflamme facilement si l'on touche à un symbole, alors qu'elle a laissé, sans broncher, la ville se transformer très rapidement. Les conséquences du passage de l'autoroute le long du canal, entre la ville neuve et les quartiers anciens, et des importants ouvrages routiers entrepris un peu partout sont moins faciles à analyser que la construction d'unbâtiment à la place d'un square. La violente colère d'une partie de la population à propos d'un projet qui n'est peut-être pas le plus dangereux pour la ville, s'explique un peu par l'accumns'explique un peu par l'accumn-lation de griefs mal ressentis et

Quant à l'architecture, elle rencontre une nonvelle fois l'hostlité de ses contemporains. Le secré-taire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, qui a brillamment défendn celle du siècle précédent, saura-t-il encourager lei celle de notre é po que, soigneusement étudiée sous la houlette da ses services?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Faits et projets

Enrironnement

solutions. >

LA CENTRALE ET SES
TRUITES. — Les deux réacteurs d'une centrale nucléaire
soviétique de 800 MW ont été
mis en service non loin de
Mourmansk, au-dela du cercle
polaire, annonce l'agence Tass,
Les travaux de fondation pour
deux autres réacteurs ont été Les travaux de fondation pour deux autres réacteurs ont été entamés. L'eau de refroidissement de la centrale déversée dans un lac voisin sera utilisée pour l'élevage des truites. « Cela proure, ajoute l'agence Tass, que la centrale ne depage aucune radio-activité. » Il s'agit de réacteurs à éau légère pressurisée dont la technique est très voisine de la nique est très volsine de la filière américaine utilisée par le programme français.

● AUTO ELECTRIQUE POUR
M. PERONNET. — Le secrétaire d'Etat à la fonction publique, M. Gabriel Péronnet,
a reçu, jeudi, une automoblis
électrique offerte par la firme
Teilhol. La «citadine» — tel
est le nom de ce modèle —
sera commercialisée très prochalnement à un prix qui
avoisinera 16 000 F Sa vitesse
maximum est de 50 kilomètres
à l'heure à l'heure.

LES LYONNAIS ET LE METRO. — Le tribunal administratif de Lyon a ordonné une expertise pour évaluer le préjudice causé à quatre cent huit commerçants par la construction du métro. Les organismes visés par la requête des commerçants sont la Société d'économie mixte du métrepolitain de l'agglomération lyonnaise (SEMALY), la Communauté urbalne de Lyon (COURLY), le département du Rhône et la Société générale d'entreprise (S.G.E.). d'entreprise (S.G.E.).

Transports

• RETARDS A ROISSY. — Sur l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Roissy - en - France, on enre-gistre plusieurs retards dans les décollages ou les atterris-sages à la sulte de la grève des ressenciers p chargés de ravi-tailler en kérosène les avions. Cette grève a commencé la 19 février.

LA PAN AM ET L'IRAN : PRUDENCE

Washington (AFP.). — La participation financière de l'Iran dans la compagnie aérienne Pan American n'est pas encore assurée, et la décision définitive n'interviendre que dans un déla assert dra que dans un délai assez lointain, a affirmé le secré-taire an Trésor adjoint, M. Gerald Parsky.

M. Gerald Parsky.

M. Parsky a précisé que les responsables i ra n i e n s ini avaient clairement laissé entendre lors de son récent séjour en Iran que rien n'était encore décidé à ce propos. Le secrétaire au Trèsor adjoint, qui s'était entretenn avec ses interiocuteurs des questions d'investissements iraniens aux Etais-Unis, a sjouté : « Les Iraniens désirent d'abord verifier si une patricipation à

 UN NOUVEL AEROPORT INTERNATIONAL AU CANADA. — Le gouvernement fédéral canadien a décidé de construire un nouvel aéroport international dans la région de Torroto à Pickering. Toronto, à Pickering.

Toutefois, plutôt que d'opter pour un aéroport géant, comme cela avait été envisagé initiacela avait été envisagé initia-lement, le gouvernement est convenu de ne construire à Pickering qu'une piste d'atter-rissage et d'agrandir les ins-taliations de l'aéroport actuel de Toronto. Le nouvel aéro-port, dont la construction représentera un investissement total de 204 millions de dollars. — au lieu de l milliard et demi, — sera a che v à en 1979 cu — sera achevá en 1979 ou 1880. — (A.F.P.)

AFFRONTEMENTS AUTOUR DU SITE DE WYHL

Les riverains du Rhin craignent l'apparition d'une « Ruhr nucléaire »

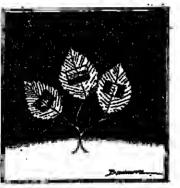
De notre correspondant

Strasbourg — Plus que Marcholsheim. Wyhl est devenue un symbole. Symbole de la luits engagée de manière générale dous la plaine du Rhin entre les partisals de l'industrialisation et ceux de la défense de l'environnement. L'intervention des forces de police allemandes sur le terrain destiné à la construction de la décarer : a Il s'agit d'exploiter les sontrajorts des montagnes et la sone rhénanse pour tagnes et la sone rhénanse pour des ments de l'industrie, cur cèt ans va depolice allemandes sur le terrain destiné à la construction de la déclarer : a Il s'agit d'exploiter les sontrajorts des montagnes et la sone rhénanse pour tagnes et la sone rhénanse pour des région dédités à l'industrie, cur cét aus voir des région dédités à l'industrie, cur cét aus voir des région dédités à la constitution de la sain sur la course de sur sur la course de la sur sur la course de sur sur la course de la sur sur la course de la sur sur la course de la course la course de la course la course de la course la course de la cou

de la défense de l'environnement.
L'intervention des forces de
police allemandes sor le terrain
destine à la construction de la
deuxième centrale nucléaire sur
le Rhin après celle de Fessenheim
a été révélatrice.
On sait aujourd'hui que les
centrales nucléaires le long du
Rhin seront imposées par la force
s'il le faut. Mais, fait plus inquiétant, on sait aussi qu'une importante fraction de la population
est décidée à renoncer à la nonviolence.

violence.

Dimanche 23 février quelque quinze mille personnes, militants allemands, français et suisses de la défense de la nature, se sont retrouvées dans le petit village badois an pied du Kaiserstuhl, en face de Colmar, pour protester non seulement contre les dangers que représente pour l'environnement



(Dessin de BONNAFFE.)

la création de cette centrale nu-cléaire, mais ausai et surtout contre ce qu'ils considérent comme « un intolérable diktat ». Deux économistes allemands, Karl Köhler et Thomas Lechner, ont lancé sur les ondes de Süd-westfunk de Baden-Baden un véritable cri d'alarme : « La concentration le long de l'axe rhénan de centrales nucléaires (six entre Bâle et Karlsruhe) unnouce une deuxième Ruhr en Alsace, voué à deventr un eldo-rado de la chimie et de l'industrie lourde. »

rado de la chimie et de l'inquistre lourde. 3

Pour eux l'apparition d'un programme massif de centrales nucléaires près des zones industrielles alsaciennes n'est pas un fait du hasard mais répond à un plan concerté. Leur hypothèse est confirmée par les déclarations officielles. M. Volfgang Maier, conseiller du ministère de l'intérieur de Stuttgart, he vient-il pas

industrie.

Les deux économistes allemands expliquent: 85 hilomètres carrés de zones industrielles ont été créés, notamment à Lauterbourg. Strasbourg Marckolsheim, Neuf-Brisach et Ottmarsheim, Neuf-Brisach et Ottmarsheim, sur l'étroite bande de tarre entre Wissembourg et Saint-Louis, soit sur une longueur de moins de 200 kilomètres. A l'heure actuelle, seulement 18 kilomètres carrés d'entre elles sont occupés. Il serait donc prévu de multiplier par trois l'expansion de l'industrie alsecienne. Du moins la place pour le développement existe, et ce n'est certes pas un hasard si ces zones se tronvent à proximité directe des emplacements prévus pour l'implantation des centrales nucléaires.

des centrales nucléaires.

Devant de tels impératifs, peutil encore être question da protection de la nature? Wyhi, pourtant, se troive au coeur d'une
région « promue » précédemment
zone protégée, la centrale de
Rheinbischofsheim, en pleine forêt rhénane, et Marckolsheim,
près d'un site de protection pour
la flore et la faune. Et l'arrivée
des grands consommateurs de
l'énergie nouvelle que seront les des grands consommateurs de l'énergie nouvelle que seront les industries chimiques ou lourdes très polluantes ne pourra que raviver les inquiétudes des défen-seurs de la nature. Déjà la nappe phréatique est malade; le pro-bième du réchauffement de l'au du Phia n'est pes motirisé et il

bième du réchauffement de l'eau du Rhin n'est pas maîtrisé, et il n'existe pas meme de plan antismog comme il en est normalement prévu pour les zones à forte concentration industrielle.

En engageant l'épreuve de force à Wyhl, les viticulteurs de la région craignalent surtout pour la bouleversement des conditions cilmatiques, qui aurait été fatal à leurs vignes. Aujourd'hul, Suïsses, Allemands, et Alsaciens craignent pour la qualité de leur vie. L'intervention des forces de l'ordre et les affrontements sangiants de dimanche, qui ont fait pas moins d'une vingtaine de biessés, n'auront abouti qu'à précipiter l'escalade.

– A PROPOS DE... –

LA COOPÉRATION INTER-RÉGIONALE

Un plan chimie pour le Sud-Ouest

L'Association pour le développement des industries chi-miques dans le Sud-Ouest a présenté à Bordeaux, en présence de M. Jerôme Monod, delégue à l'aménagement du territoire, un • plan chimie • pour le Sud-Ouest. La décision da principe d'établir ce plan avait été price le 12 juillet 1973 an cours d'un comité interministériel. Son principal intérêt est d'illustrer de façon très concrète la manière dont deux régions

M. Jacques Chaban - Delmas, président du conseil régional l'Aquitaine, avait invité à la présentetion da ce plan M Alain Savery, précident do conseil régional de Midi-Pyrénées. L'un et l'eutre se sont déclarés très satisfaits. « Ce document est appelé à taire date dans l'histoire du Sud-Ouest, a déciaré M Chaban - Delmas. C'est un travail très important. Il va être présenté eux assemblées réglonales pour avis. da telle façon réelle de le valanté de coopé-

- J'al tenu à être présent pour manifester cette volonté, a répondu M Savary Nous nous réservons una appréciation au fond, après l'analyse des assem-blées. Mala ce n'est qu'un des volets de la coopération antre nos deux régions. Un second sera mie en place, evec la oréparation d'un olan mécaniqua » Le pien chimia du Sud-Ouest

a été élabore depuis un an et demi sous la responsabilité d'una association, présidée par le doyen honoraire de la lacuité sciencee de Bordeaux, M. Jacques Valade, en relation avec les comités d'expansion, et evec la collaboration da MM. Pierre Medaula, président du comité économique et social de Midi-Pyrénées, at Jean Sarieé, président du bureau da dêveloppement économique des Pyrénées - Atlantiques (aujourd'hul chargé de mission à l'Elysée).

Deux charges de mission, un ger région, ont établi, à partir da questionneires et de deux photographie das entreprise chimiques de plus de dix salerégions De cette étude, il ressort notamment un déséquilibre très marqué entre la production et le consommation : les industries de transformation sont, dans peu importantes.

Le rapport aboutit donc à plusieurs propositions parmi leaquelles on retient, en particulier, l'installetion d'un vapo-craqueur Celui-ci serali probablement tuaire du Verdon, à l'embou-chure de le Gironde. La firme américaine Daw Chemical, qui est actuallement en pourpariers avec le ministère de l'industrie, s'y intéresse et a également fait des études sur la gisement da «ai des Landes, qui pourrait perdante da chiore L'éthylène labrique dans l'estuaira da la Gironde prendraft également le relais de calul qui est actuellement tiré du gisement de Lacq. en voie d'épuisement.

En attendant la réalisation de ces projets embitteux, l'Association va préparer des doseile ra complets sur les possibilités d'expansion des industries chimiques dans les deux régions JOEL AUBERT.

dans les mairies de dix communes, des cultivateurs du Larzac ont déchiré tous les dossiers et registres d'enquête. Sept manifestants ont été appréhendés. Après avoir été interrogés par les gendarmes ils ont été relâchés. Treize autres se sont présentés spontanément à la mairie de Mülau pour se déclarer solidairement responsables. YVON MAYNADIER. un gardien. le nombre de copies que vous faites d'un même original? C'est pour cela qu'a éte conçu l'Oce 1700. pour copier économiquement sur papier ordinaire Oce 1700: un choix raisonnable.

ATRAVERS BDEPARTEMENTS

LA VICTOIRE PUNE ASSOCIATION

Den seed of the se Legal Artists 2000年 - 北京市場 1000年 - 北京市場 2000年 - 北京市 2000年

TOTAL SECTION OF THE PARTY OF T THE PARTY OF THE P

S. Marne

UN AVION MEDESSUS DES TOITS

4 TV

The property of the property o marten in the second of the se en ein feite be nichte eine Bitte material of the second of the Libert de la company de la company service out to the adoption Park Transfers, among og grade. at fur across or the greater was a Comment of a Carton the training of the second Dan Jahren and Bir ber den Made tiffett a effengen if niete The property of the second

Time wither der ber und fing Springer; on the many least Billiam if al bengebalt in fatte The first of the court of the c

identification of the second o the first is the control of the cont The state of the s

dan

de.

("Ajo

mpet-Marne DU KEROSENE SUR LES FORETS

Carry of the statement

To control Will Address 11. 医二种种类 18 F 150 " din saus 7 25 65 er er ske

A 17 the dang

La région parisienne

A TRAVERS LES DÉPARTEMENTS

Essonne

DU SITE DE WYHL

Advolutery to the state of the

Institute 2- to the content of the c

Devant do not imperate &

on de la maire a Well be

and design the state of the sta

Assertation of the person of t

energie name in our said

the productive or pour

search the state of the house of the same distribution of the state of the same of the sam

TREATER IN THE PERSON

senter gerek a in die en einer aft wegenegische der den einstelle

Ku simos en arene lek Wyhi

gradual for appears on the median

is it.

INTER REGIONALE

jur le Sud-Ouest

Andrews of the interest to

Anth & Butcheter untgente

· 美国的工事的表现中心证明。 (12 ferming

Junet La Certeire de frim?

in in 12 fertier (E93 in 15#

Ban murnelgin! interet #

im Minnighte it. 21 feue 21 200

The property of the second

Service of the servic

Carry to the a large design of

particular of the field

maker the same of the

Agreement the same of the of

Fig. 7. 45 - 7

The said to the said of the Experience of the second of th

The second

Carrier Williams

A STATE OF THE STA

478

Mary mary and the same of the

Experience and the second seco The second secon

the state

year or a

\$14 Tree -

JEAN CLAUDE THEM

with left in Pro-

1.18 1.18

reality in

in craignent uhr nucléaire

\$FRICIONS

 d/ω_{tarer}

LA VICTOIRE D'UNE ASSOCIATION

DEUX étages d'un immeuble, qui en comporte huit, sont en cours de destruction sur le chantier du clos des Peintres à Verres (Essonne). Tel est le résultat d'une longue bataille qui paralyse ce chantier depuis trois ans et qui a opposé le promo-teur et le maire à l'association yerroise pour la défense de l'en-vironnement et de la nature

(AYDEN). Celle-ci s'était élevée contre ce projet immobilier de deux cent quatre-vingt-cinq logements, re-partis en onze bâtiments de quatre à dix étages, parce qu'il bafouait les règlements d'urba nisme qui prévoyatt à est endroit des habitations basses avec jardin, c'est-à-dire une densité deux fois moindre, Saisle par l'AYDEN, la préfecture interrompait le 2 février 1972, des travaux non conformes au permis de

Après trois ans de tractations, un compromis a été élaboré. Il réduit le programme d'un tiers la hauteur des bâtiments n'excé dera pas six étages, et le nombre des logements est fixé à cent quatre-vingt-neuf, plus une loge de gardien.

Val-de-Marne

. UN AVION **AU-DESSUS DES TOITS**

T. ES propriétaires qui habitent a sous » les aéroports se plaignent souvent des déglis que peuvent occasionner L'ieurs habitations les avions Jourds gul les survoient à basse attitude. Qui est responsable de es dégâte ? Vieux débats, et qui n'ont pas reju de solution. En attendant ou doit se contenter Parrangements.: provisoires. et négociés a sous toutes réserves a Ainst, M. Maring Ralinsky, éputé communiste du Val-de-Marne et maire de Villeneuve-le-Rol; vient de s'arranger avec Aéroport de Paris pour obtenir l'indemnisation de ses adminis-trés dont les toltures auraient Até endommarces après le Dais sage d'un aviou se dirigeant vers

D'après cet accord, précise une réponse du socrétaire d'Etat aux ansports, «dans l'attente d'une intion plus générale. Aéroport de Paris accente de verser aux propriétaires lésés la somme leur permettant la réparation de leur tolture. Ce versement scrait effectué à la condition que le demmage soit indiscutablement constaté et que les sommes soient versées aux intéressés par l'intermédiaire de la mairie de

Orly on en partant.

s Un tel accord, indique bien le secrétaire d'État, ne saurait impliquer sur le fond une quelnrésomption de resp bilité à l'égard d'Aéroport de Paris pour des dommares de l'espèce : il permet rependant d'indomniser les victimes des incidents de manière satisfaisante, Aéroport de Paris devant obtenir le remboursement de cette avance par le responsable

Seine-et-Marne

DU KÉROSÈNE SUR LES FORETS

« L totales ou partielles des réservoirs des avions au-dessus de la région parisierme se situe entre cinq et dix durant l'année 1973 », répond le secrétaire d'Etat aux transports (Journal officiel du & février) à M. Didier Julia, député U.D.R. de Seine-et-Marne, qui s'inquiétait des largages de kérosène sur la foret de Pontainebleau.

a Cette vidange, ajoute le secrécas d'atterrissage d'urgence ou de risone d'incendie à bord. Elle est réalisée à une altitude suffisante pour permettre une vaporisation avant l'arrivée au sol (...). Pour l'ensemble de son reseau, la compagnie Air France a dénombre quarante cas de vidange dans toute l'année 1973. >

• CERGY GRANDIT. -CERGY GRANDIT. — Les quaturze mille cinq cents logements de grand standing qui dévent a mener cinquante mille nouveaux habitants dans la ville nouveaux habitants dans la ville nouveau de Cargy-Pontoise seront construits. Un décret, paru au Journal officiel du 14 février 1975, a, en effet, créé la sone d'aménagament concerté de l'Hautil. Dans ce qui sera (peut-être) la cité financière

Des assureurs tournent le dos à Haussmann

le dos aux Boulevards. indignes de son art. Il écrase de ses dorures et de place Boieldieu. Face à ce qui Depuis dix-buit ans.

carré de terrain vaut en movenne 7 000 francs, un espace libre depuis tant de temps est insolite. Ce projet entraîne, en revan-Et plus encore s'il appartient aux che, la démolition des immeubles Assurances générales de France... de la rue de Richelieu, édifiés pour y installer — déjà — des Le siège du deuxième groupe pour la compagnia d'assurances bureaux que les dirigeants de français se trouve, en effet, à en 1861 par l'architecte Dauvin. côté, 85 et 87, rue de Richelieu. Il et le terrain de 7000 mètres carrés compris entre les rues de Riehelieu, Saint-Mare et Favart est

sa propriété. Construire sur place de nouveaux locaux, on démenager. Depuis de longues années, les dirigeants de la compagnie hésitent elère? L'Atelier parisien d'urbaentre ces deux solutions. L'immeuble qu'ils avaient édifié dans le quartier du Front-de-Seine, près du pont Mirabeau, est., loué à d'autres utilisateurs. Les employés de la compagnie, dont les trois quarts arrivent dans Paris par les gares du Nord, de l'Est et Saint-Lazare, rechignalent à têger. émigrer au Front-de-Seine, ou. pis, à la Défeuse, où se sont installés depuis les deux autres groupes importants, l'Union des assurances de Paris et le Groupe

En 1970, le nouveau président des A.G.P., M. Georges Plescoff, décida que la compagnie resterait sur ses terres parisiennes, là où elle s'installa, en 1822, dans l'hôtel de Roquelaure avant de faire construire, à sa place, en 1861, l'immeuble qui borde la rue de Richelieu.

Le projet proposé aujourd'hui est le résultet d'un petit concours où furent invités sept architectes. Deux d'entre eux, MM. Joseph Belmont et Pierre-Paul Heckly, ont prévu de répartir les 23 000 mètres carrés de bureaux dans quatorze petits immeubles de 15 mètres de côté qui délimitent entre eux des cours et des espaces libres, accessibles et visibles de la rue. Certains rez-deehaussée ne seralent pas fermés afin d'alléger l'ensemble, et de permettre le passage. Autour du jardin intérieur les façades seraient en verre, tandis que celles qui bordent les rues sersient recouvertes de parements de pierre reproduisant la « modénature » des immeubles du dix-huitième siècle proches. L'ensemble ne dé-passerait pas 25 mètres de haut. Un projet sans ambitions

'OPERA-COMIQUE tourne exagérées de grandeur et où le amateurs de l'architecture du jeu des volumes ménage des es-

paces libres. son faste lourdands la petite du secrétariat à la culture, les fa-place Boisidieu. Face à ce qui çades des maisons des 2 et 4, rue fut le Theatre des Italiens, in- Favert, les architectes ont imacendié à plusieurs reprises et giné de reconstituer, en la dépla-ebaqua fois reconstruit, un ter-cant de 90 degrés, celle du nn-rain vague sert à garer des méro 4, qui n'est, selon certains, voitures, su coin des rues Fa-qu'nne copie. L'harmonie des imvart et Saint-Mare à Peris-2. meubles du pâte des Italiens et des rues Favart, Grétry et Marivaux, dessines par l'architecte siècle dernier, serait-il cependant Dans un quartier où le mêtre Heurtier quand surent lotis, en 1781, les terrains du due de Choiseul, serait ainsi préservée,

se trouvers sans doute des

Rénovation sauvage? Doit-on craindre que ce projet et pas autorisés à construire des cette démolition n'annoncent une immeubles pouveaux avec des rénovation sauvage de tout le densités égales à celles des anciens... le siècle d'Haussmann quartier au nom de la cité finann'a pas grand-chose à craindre nisme (APUR) a préparé un pian Nombreux sont les édifices haussdes perspectives, immeubles et ensembles du dix-neuvieme siemanniens qui offrent des densités supérieures à 5. On imagine mai cle qu'il faut conserver, entre la Bourse et l'Opèra. Le secrétariat leurs occupants abandonner sans contrepartie des mètres carres. à la culture s'appréte, de son même malcommodes. Pour leur côté, à recenser minutieusement nouveau siège, les A.G.P. ont du se contenter de la densité normale les bâtiments qu'il entend prode 3,5 au lieu des 4,5 des bâtiments actuels... Mais le terrain Tant que la cité financière

Second Empire pour protester contra leur démolition. La cour

intérieure a certes de belles pro-

portions. Les façades sur la rue de Richelieu sont lourdement

ornées de moulages en platre. Mais la rue de Richelleu est tei-

lement sale et malodorante et les gaz d'échappement noircissent a

rapidement les façades que le pas-

sant les remarque à peme. Apres

svoir exagérément méconon le

raisonnable de défendre soudain

sans discernement tout ce qui

porte son millésime? Le princi-

pal mérite du siège des A.G.F.

est sans doute d'avoir été construit

l'époque trouverent très e hygie-

inutilisé depuis dix-huit ans les n'aura pas été approuvée par le Conseil de Paris et que les banpoussait à ne pas attendre. MICHÈLE CHAMPENOIS. quiers et les assureurs ne seront

Ecole sans soleil

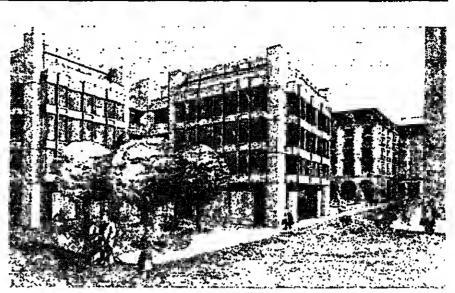
permis de construire a été délitré le 27 avril 1973 pour la réalisation d'un ensemble immobilier mitoven a notre groupe scolaire. Ce groupe comprend une école maternelle située 2, rue Paul-Gervais à Paris (13), une école primaire avec des classes de cours d'enseignement général et des cours d'enseignement commercial, 40, rue Corvisart, et une deuxième école primaire 13, rue Vulpian. L'ensemble immobilier aura respectivement onze et sept étages aux 4-6, rue Paul-Gervais avec une entrée nu 15. rue Vulpian, où sera édifié un rez-de-chaussée à usage de bureaux.

Du fait de l'exposition et de la hauteur de l'immeuble projeté, les trois cours de récréation de nos enfants vont être plongées dans l'ombre, apportant de ce fait un préjudice considérable à tout le groupe

scolaire. C'est la salubrité et l'hygiène de vie de mille enfants qui sont mises en cause. Ces enfants ont droit au soleil tune des premières qualités de la viel.

Cette question a en outre fait l'objet, le 17 avril 1974, d'une intervention des docteurs Claude et Anne-Christine Pigott, auprès du préfet, en tant oue medecins, insistant particulièrement sur les effets de estte situation éventuelle quant à la santé des enfants et sur le paradoxe qu'il y a pour l'Etat à dépenser des fortunes pour offrir le soleil par le biais des classes de neige, tout en rejusant cette possibilité dans la vie quotidienne de nos villes. Intervention tout ausst inutile que les précédentes.

(ASSOCIATION DE PARENTS D'ELEVES DU GROUPE SCOLAIRE PAUL-GERVAIS, CORVISAT, VULPIAN.)



par deux des petits immendies du nouveau siège prevu par les A.G.F., et qui délimitene une placette. On distingue au fond la reconstitution de la facade du nº 4, rue Favart, qui

Ce n'est qu'une proposition...

LA SEINE RENDUE A LA BALADE

premier ministre, le président de la République a proposé d'ame-nager le » site Seine ». Un groupe de travail » Espaces verts et sites fluviaux », de la commission Etat-Ville Urbanisme et environnement a entendu sur ce sujet une communication de M. Dreyfous-Ducas, directeur du Port autonome de Paris. Celui-ci a formulé les propositions suivantes :

'AMENAGEMENT du site Seine devrait être orienté selon trois directions. - Préserver le cerectère du site en eméllorent l'étet des ouvreges et

- Ouvrir un elle aux promeneurs en créant des lardins et des chemiements permettant un meilleur accès, dégagaant les perspectives at

offrent des lieux de détente eu bord du lleuve ; Ameneger des lleux d'enimation : quartier de la batellerie, port pour les baleeux destinés aux touristes, port de plaisance, après evoir chassé les parcs de stetionnement et les tourrières pour automobiles ; Les opérations nouvelles proposées par M. Dreylous-Duces seraient

réperties entre le pont National à l'est et le pont Garigliano à l'ouest. Du pont National an pont d'Austerlitz : un quartier de la batellerie.

Sur le rive droite, it ne paraît pas possible d'abendonner les ports sabliers actuels avant quinze ou vingt ans. Sur le rive gauche, entre le pont de Bercy et le pont d'Austerlitz, un « quartier de le batellerie » evec les commerces et les services nécessaires pourreit être créé. Au-dessus des megesins et entrepôta qui existent dejà, on amenageralt des terrains de sport (tennis) et des espaces verts.

Du pont d'Austerlitz au pont Saint-Louis : des jardins publics.

A l'extrémité du pont Marie, sur le rive droite, un jardin public sereit ouvert. Sur la rive gauche, eprès l'abendon du projet de voie express, des eménagements limités d'espaces verts teraient suite à ceux du port Seint-Bemard, dont les treveux sont en cours jusqu'au pont de l'Archeveché. Rempleçant la lourrière, ces nouvelles promenades permettraient de mieux apprécier le vue du chevet de Notre-Deme et leclifteraient, l'élé, l'eccuell

plaisance.

On supprimerait des parcs de stationnement situés le long des rives du bras de la Monnaio. Una telle initiativa permettrait de laire des plantetions nouvelles complétent celles de l'ile du Vert-Galant. Entin, la créetion de postes de stationnement pour les beteeux de plaisence le long de le rive gauche serait de neture à rendre plus vivent le secteur et dégagereil des ressources grâce è le perception de taxes de stétionnement.

• De la passerelle des Arts au pont des Invalides : chemins pour

L'eménagement de jardins et de chemins pour piélons sur les especes disponibles du port du Touring-Club de France sur la rive droite et dans la zone comprise entre la voie sur berge et le fleuve sur le rive gauche est le principale amélioration possible. En amont de la piscine Deligny des poetes de stationnement de bateaux de plaisance pourrelent aussi êtra

Du pont des luvalides au pent de Bir-Hakeim : un théâtre de

Deux possibilités existent à l'avai du pont d'iéne : eur la rive droite, crestion d'un important port de pleisance, et sur le rive geuche eu pied de le Tour Elllel. à la plece de l'actuelle = lourrière », construction d'un - Iheatre de verdure - pour les concerts et les speciecles

■ Da pont de Bir-Hakeim au pont de Garigliano : passerello.

Le long de l'tte des Cygnes, un port de plaisance, éventuellemen ralie à le rive geuche par une passerelle eccolée à l'encien pont-rell, serait

Au total, le coût des travaux nécessaires est estimé à 110 millions de francs environ et le coût de l'entretien à environ 13 millions de francs

JEAN PERRIN.

Montparnasse est au cœur de Paris, et l'hôtel Sheraton au cœur de Montparnasse.

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver : tél. 260.35.11.



Paris-Sheraton Hotel

FOOTBALL

SAINT-ÉTIENNE BAT REIMS... en espérant l'égaler en Coupe d'Europe

De notre envoyé spéciol

Saint-Etienne. — Dans une ville qui attend avec impatience son événement de l'année, le compte à rebours a déjà commencé pour les joueurs de Saint-Etienne (A.S.E.) avant leur double confrontation avec les Polonais de Ruch Chorzow, le 5 et le 19 mars, pour le compte

des quarts de finale de la coupe européenne des clubs champions.
Ainsi, à peine seize mille spectateurs s'étaient déplacés pour voir le Stade de Reims, troisième du championnat, malgré un temps printannier idéal pour un match de football et le prestige dont bénéficient encore les Champenois auprès du public. Cette assistance pourrait laisser croire à une désaffection des Stéphanois pour leurs footballeurs si, dans la semaine précédente, les quarante mille places disponibles pour le match « retour » de coupe d'Europe n'avaient été vendues en quelques heures au point que le club forézien dut refuser plus de 500 000 F de cheques envoyes par courrier par des condidats

Située dix jours avant le pre-mier match contre Ruch Chor-zow, la rencontre avec le Stade de Reims prenait pour les Sté-phanois la valeur d'un ultime match de préparation, d'autant plus utile qu'ile evaient semblé peiner lors de leurs dernières rencontres à domicile devant Sochaux (1-0) et à Strasbourg (0-01.

Vainqueurs du Stade de Reims Vainqueurs du Stade de Reims par 3 à 1, les Stéphanols ont assuré leur quatorzième su c c és consécutif sur leur terrain depuis le début de la saison et augmeaté leur avaace sur leurs auivants immédiats, les Bastiais, battus à Marseille (3-1), et les Monégasques, défaits par Metz 12-1), sans toutefois pleinement rassurer leurs supporters. rassurer leurs supporters.

Très brillants durant les vingt premières minutes du match, les Foreziens auraient alors du prendre une serieuse option sur la victoire, et surtout s'assurer le point de bonification. Des la septieme minute, Patriek Revelli avait ea effet profite d'un ceatre anodin de Farizon pour ouvrir le score et à peine six minutes plus tard. Triantafilos avait marque un second but, elors qu'un autre avait été refusé quelques instants plus tot à Hervé Revelli.

Pourtant, au fil des minutes, la domination des Stéphanois (13 corners contre 3) devint stérile et désordonnée au point que les Ré-mois, pourtant bien timorés, ramenèrent le score à 2-1 sur un tir lointain de Simon, à la 49° minute, et qu'il fallut une action per-sonnelle de l'arrière central Piazza, à treize minutes de la fin du match, pour assurer définitive-ment le succès de l'A.S.S.E.

Une aufre equipe

Ainsi, face au Stade de Reims. l'Association sportive de Saint-Ettenne p'avait plus rien de cette equipe conquerante qui avait ter-rasse l'Hadjuk de Split en coupe d'Europe. Quatre acteurs de ce match mémorable étaient d'ail-leurs absents dans les rangs des Stéphanois : Larqué et Synae-Marseille, et Janvion suspendu pour une rencontre.

De la ligne de demis présentée ce jour-la, seul subsistait face à Reims le jeune Dominique Batheneurs le jeune Dominique Sathe-nay, vingt et un ans, mais, parmi les remplaçants, Santini n'a pas l'activité de Synaeghel ou Repel-lini, ua arrière lateral de forma-tion, n'a pas la lucidité ni surlout la maitrise technique qui permet-tent à Jean-Michel Larque d'or-

donner ou de calmer le jeu de ses coéquiplers en conservant la balle, seloa les etroostsaces. Si on ajoute que le travail de titad qu'accomplissait Bereta sur le flane gauche du terrain a surtout été mis en évideace dapuis son.. départ, on comprend mieux aujourd'hui la baisse de rythme et surtout du potentiel technique qui explique les dif-ficultés éprouvées actuellement par les Stéphagois.

Une confiance mesurée

La confiance mesuree manifestée par l'entourage des joueurs forèziens se justifie néanmoins par la bonne forme et la solidité de la défense et le retour pro-chain de Jean-Michel Larque, qui effectuera d'allieurs sa rentrée le samedi l' mars en Coupe de France face à l'équipe du Puy.

Parmi les convelescents. l'ailier gauche Sarramagna, qui a la classe naturella mais aussi la fra-gillté musculaire du lévrier, a réussi un match remarquable en reussi un match remarquable en lever de rideau contre l'équipe «réserve» de Troyes et pourrait postuler au rempiscement de Triantafilos, dont l'entente sur le terrain avec Hervé Revelli laisse beaucoup à désirer. Délà renseigné par le recruteur

du club, M. Pierre Garonnaire, qui vient de rentrer du Brésil, où l'équipe de Ruch Chorzow effectualt uae tournée de préparatioa, l'entraineur Robert Herbin va maintenant ailer en Fologne espionner une dernière fois ses adversaires. Aucun détail ne sem-ble négligé pour faire de Saint-Etienne le successeur tant attendu du Stade de Relms.

GERARD ALBOUY.

ALPINISME

HOMMAGES A GÉRARD DEVOUASSOUX

Le 9 septembre 1974, au début de la nuit une avalanche emportait Gérard Devoussoux, chef d'une expédition de guides chamoniards qui tentatt l'escensiog du plus haut sommet de la planète (le Monde du 14 septembre 1974). Si ta qualité d'un homme peut se mesurer à l'émotion que, longtemps après lui, son souvenir continge à susciter, celle de Devouassoux aura été grande. Deux hommages de valeur sont, en effet, rendus ces jour-ci à l'ancien meire adjoint de Chamonix.

Le rendez-vous du ciel, füm tourné à l'occasion de l'expédition, a été présenté le samedi 22 février salle Pleyel à Paris (1). Il roinne ce que furent les dixneuf journées de la marche d'approche par les huit guides, les vingt Sherpas, et l'interminable colonne des porteurs; l'arrivée au comp de huse sur le alorier décomp de base sur le glacier dé-solé du Khumbu; l'installation des premiers comps d'altitude et le drame du 9 septembre...

Cinquante-cinq minutes de projection Cela dure cinquante-cinq mi

nutes, et aurait sans doute clas-siquement duré une heure trente si Pierre Tairraz, le réalisateur, avait eu l'occasion, comme ses camarades d'expédition lui en recamaranes d'experition au en re-connaissent la force, d'aller fus-qu'à 8842 mètres, au sommet de l'Everest. Mais, plus surement en-core, ce film aurait pu ne pas clrc. Son auteur dormait, en cffet, à 2 mètres de Gèrord Devouas-soux le soir de l'accident. Il a été lui-même ensereli sous unc masse de neige dont il n'est parrenu d se degager qu'après trois heures d'efforts. Il a ensuite réussi à redescendre seul dans une effroyable tempète, jusqu'au col Lho-La, à 5300 mètres d'altitude, ou il a a 5 900 melres d'altitude, ou û a retrouré ses compagnons, qui le lenaient assurément pour mort. D'autre part, notre confrère Jacques Bourget vient de publier Gérard Devouassoux, le souffie de la montagne (2). C'est un ouvrage qui dépasse nettement, par la qualité du lexte et de l'éconographie le serve tradiment, par la qualité du texte et de l'iconographie. Le genre tradi-lionnel du « tombeau », au sens où Mallarmé l'a immortalisé. L'auteur y décrit ces quinze années julgurantes qui ont conduit « le guide surdoué », « la statue blonde », derenue « l'àmp de la vallée de Chamonix », du sommet de l'aiguille du Chamois, sa première course — à diz-neuf ans, une vocalion tardive! — au sommet du ple sud de l'Annapurna, cn 1970, et à son dernier camp dans l'Everest, à trente-quatre ans. — J.-P. C. ans. - J.-P. C.

BOXE FRANÇAISE ET KARATÉ

Deux démonstrations en styles opposés

La savate et le karaté ont en commun une certaine marrière de se faire respecter. Pieds et poings entrent en jeu en des gestes souvent très speciaculaires. La comparaison, au demeurant, ne va guére plus loin. Paradoxalement, les risques de la compétition apparaissent plus grands du côté de la boxe française que du côté du karaté. Dans le premier cas, les mains etant protégées de gants, les coups sont portes et visent à mettre l'adversaire « knock-out ». Dens le second, les concurrents na peuvent que simular les coups. S'ils les portaient réellement, ce serait tragique.

la pour assurer la protection du combattant. La botte française, comme le karaté, souligne la prédominance de l'agilité sur la force pure

Cette évidence s'impose plus aisément da prime abord, pour la boxe française, dont l'élégance du siyle reste une image de marque. Le karate lui sussi peut échapper à l'impression de brutalité qu'on lui attribue souvent à ford en raison d'une publicité plus soucieuse de commercialiser des films que de promouvoir le sport.

La savate: une lutte courtoise

- Les sailes étaient bondées de monde, et du mailleur ; des familles entières assistalent aux asseuts, les dames et les demoiselles très nombreuses, en tallettes fraiches et élégantes... - Cette description des encalntes de boxa trançaise date du début du siècle, à l'époque où, dana les cirques du Champ-de-Mars, un jeune Nordiste nommé Carpenlier remportrail son premier titre de champion du monde et où des emateurs comme Paut Landowski, Emila Dubennet, Frantz Reichel, tiralent - contre les célèbres Cherlemont, inventeurs de la formule nationale s'opposant des pleds et des mains à ta boxe anglaise.

De même, samedi soir 22 février, les chemplonnats de France de eavate at da boxe française avalent rameulé à l'Hôtal Méridien de la porte Maillot un public de génàration sponisnée comme il ne s'en révèle qu'è Paris, épria de speciscia sporlif Inédit, vit, Irais, chaleureux de cœur al d'esprit, composé de jaunes hommes el de jolies lemmes souvent flanqués de marmousels auss émousiilés que leurs paranis, en même temps qu'une álite de connaisseurs epplaudissant à loui rompre leurs copsins sur le ring.

La - réunion -, commencée à 21 h. 30 sous le plelond bas en coquilles d'œuts d'une grande salle en sous-sol pour deux mille personnes, se termina à 1 h. 15 du matin et ne comporta pas moins de neuf assauts. Le spectacle en était lelisment varie, lellement instructif, Idlement amusant et à la bonne franquette que nous serions volonliers restés jusqu'à l'aube, comme dans les bals du samedi.

Par chance, le meilleur combal fut cetul du premier coup de gong où les antagonistes, catégorie polds coq, firent étalage de lous les coups el ripostes, donnant alnel les clas de ce puglisme mai connu.

Les assauts ont lieu en cinq reprises de deux minutes, avec repos d'une minute. Réglement : la tireur oui toucha le plus e sur toutes les (1) De oouvelles projections de ce film auront lieu à ta saile Pieyet nuque et du friangle génitai - est les 22 et 28 fèvrier et les 7, 13 et reconnu vainqueur, é moins qu'inter-14 mars, à 21 heures.
(2) Editions Solar, 110 pages, 24 P. vienne une décision per K.O. Equipe-

ment : mailiots et colients bleu nuit, gants de 8 onces, chauseures en peac da chien avec samelles en cuir de buffie. Accessoires de circonstance: seaux, éponges, protège-

dents.

Première constatation : il s'agit d'une lutte courtoles, sans idée de profit, sans le moindre rapport evec le pugilat de rues. Mais le martélement du ring, le bruit des talonnades clequant comma des pétards, témolgnent de sa violence. Néanmoins, vantage esthétique, aucun des adversaires n'erbore ces taces d'enclume. ou ces oreilles en chou-fleur des rieux routiers du ring. Deudème constatation : la note

gale n'est jamale absente des assauts. Les boxeurs se font lecer leurs gants sur des mitaines en plaisantant; vont eu combal le sourire eux lèvres, quitte è s'envoyer l'instant d'eprès de terribles « couos da tatanes dans la tronche », fruits des lecons qu'ile prennent en semaine, après la bureau ou l'ateller, dans leurs gymnases de Puteaux ou de Boblgmy.
Troisième constatation, technique

elle-là: beaucoup plus de coups de pled échangés que de coups de poing, sauf pour coux out ont pratique la boxe anglelse, encore que ces demiers parviennent rerement à Irouver le distance en louant les - Ninj-Patte en l'eir -. D'où la prédominance de l'agilité eur la force pure

eu à faire au etade Pleme-de-Couber-

iln, où se déroulaient-les premiers

championnais de France techniques

de karaté. Haureuse initiative de la

Supermen a suffisamment dévoyé. ici, point de face-à-face maurtrier,

mais la démonstration . à vide . de

la valeur techniqua des concurrents.

Iration par l'enseignement des katas,

qui sont une suite de mouvements

d'en juger la bonne execution. Sortes

de gammes qu'on ne saurali confon-

patinage ertistique, per exemple, an

enfrent en jeu. A l'exécution parfaite

des mouvements enchaînés, le kars-

iéka doit ajouter une concentration

qu'on le croit pour de bon à l'ou-

vrage devant plusieurs edversalres. Une exécution mécenique se heurte

Les chempions de la technique

font epparaître cet art martial pour ce qu'il est : une meîtrise de soi

avant d'être un moyen de destroc-

lion, ce qui se comprend mieux de nos jours. • Un très bon combettent

ne sera pas torcement un axcellent

technicien », effirme M. Guy Seuvin, directeur lechnique fédéral, souli-

gnani du même coup toute la dis-

lance qui sépara le karaté de combel

à l'indifférence des juges.

Le karaté se prêle à cette démons-

et l'importance du coup d'œit. D'où ies morphologies déliées aux muscles longs et peo salliants des antagonistes. Témoins, dans des catégories opposéss, un Noir pareil à une montagne, Philippe Bass, nouveau chempion de France polds lourd, et un poids léger italien, Franco Poggi, gringelet d'epperence, mais n'hésita pas sur le « croche-patte », voire sur

le coup da pled bas. Témoin encore le chanteur Guy Marchand, vivement-encourage dane la salle par ses supporters : Bouttler, Dédé Pouses et Moustache, déballant entre les cordes une jolie collection de revers de coups de pied en éventail ou d'arrêts en pleine poitrine, en face de l'Impavide Christian Gullieume, faire-valoir hors pelr, ci-devant champion d'Europe ! . .

il y eut encore, en in de réunion. une démonstration de boxe thaliandalse entre deux Néertandais féroces, dont l'un avait le tête de Mollère par Mignard, et l'autre celle d'un mangeur de pommes de terre par Van Gogh, En fait de pommes de terre, celui-ci mangea tout cru celui-là, après que les deux edversaires eurent vocifére à genoux sur la ring des incantations perfaitement Incompréhensibles. Ce fut le seul moment de la soirée oul manquat da naturel, Pour le reste : - à revoir absolument -.

CLIVIER MERLIN.

Une démonstration de la technique

Les jeunes, à partir de douze ans, Bruce Lee et James Bond n'étaient pas eu rendez-vous du samedi 22 févriar. Ces taux maîtres du peuvent einsi faire leura premières armes su niveau national, de même combal à mains nues n'auraient rien que les femmes, ce qui ne constitue pas le moindra charme de ces championnets. Antigones drapéées dans des kimonos noirs, elles ne déparent pas euprès de leurs compagnons. La part de l'Union française de karaté qui rahabilite ainsi un sport que grace et la force se conjuguent dans leurs evolutiona de ballerines du talami, souples télines et, pour la circonstance, redoutables. On comprend qu'elles eccourent de plus en plus nombreuses vers les dojos. (salles d'entraînement), eutant pour y acquerir des notions de self-délanse doni la stricte codification permei sol — que pour s'y développer aussi harmonisusement qu'à la gymnastique et mieux peui-être qu'à dra avec les figures imposées du l'expression corporelle.

El l'on se tromperail, enfin, en lmaginani que l'ebsence de combat nuit au spectacle. En lice deux par deux, les concurrents en viennent rapirécile, une croyance talle dans l'effi-cacité de son combat contre le vent, dement à fasciner le public, qui dolt comparer des mouvements dont les encheinements se recoupent rarement. Si d'eventure le même kala est exécuté simultanémeni, l'affronlement gestuel n'en paraîl que plus beeu el l'on s'étonne que, par mimétisme sportil, le karate ait eu besoin de s'affirmer par le combat de compătition. Non qu'il falle récuser l'essaul - moyen suprême de se connelline dens l'ection, maie il importe que les avantages de eon développement en compétition solent bien mesures evec les inconvenients d'une décénérescence.

FRANÇOIS SIMON.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

Au cours d'une rencontre inter-nationale organisée à Oriéans, les equipes de France mascuime et jéminine ont respectivement Cattu leurs homologues de Grande-Bretagne par 68 à 58 et 53 a 42.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE VVIIOVATE I	
(vingt-denxième journé	
*Viticurbanne b. Berck	91-69
Le Mans b. "Nice	89-51
*Ronune b. Antibes	113-10
*Caen b. Nantes	89-79
"Denain b. Monaco	101-94
*Tours b. Lyon	92-84
"Anguolet b. Bordeaux	95-76
*Challans b. Vieby	92-76
Classement 1. Villeu	rhann
67 pls; 2. Le Mans. 61 : 3, A	
56 : 4. Tours. 54 : a. Bagnol	et. 54
6. Caon. 53 : 7. Challans, 51 :	
47: 9. Denain, 47: 10. Bere	
11. Roanne. 45; 12. Lyon.	
Monaco, 42: 14. Vichy, 40: 1	6 Bor
neaux, 20; 16. Naotes, 24.	u. 100
16241, 10; 10. MAGCES, 14.	

Escrime

nidler Plament (Rucing-Caub de France) a consorré le challeure Gilbert-Duval, au Grand-Hôtef de Paris, en baltant en finale le Hon-grois Jeno Pap. Les Métunais Taivard et Pictruska avaient élé éliminés en demi-finales.

Football

CHAMPIONNAT BE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (tingt-hullième journée)

Saint-Etienne b. Reims	'n
Morseille b. Bastis	
	ŀ
Meta b. Monaco 2	
Lens b. Lyou	
	3.
Strasbourg et Sochaux	
Bordenux et Angers	ŀ
Troyes b. Rennes	١.
Red Blar b. Lille	3
Al-	

Classement. — 1. Saint-Etleoce, 42 pts: 2. Nimes. 35: 3. Bastla, 34: 4. Margeille, Reims, Lens, Mooaco, 33: 6. Nantes. Lyoo, 32: 10. Stras-33; 6. Nantes, Lyou, 36; 10. Stras-bourg, 31; 11. Bordeaux, 30; 12. Reones, 20; 13. Paris-S.-G., Troyes, 25; 15. Nice, 27; 16. Lille, 26; 17. Sochaux, 24; 18. Red Star, Melz, 23; 20. Angers, t8. 23 : 20. Angers, t8.
Toutes les équipes ont dispulé 28 matches, sauf Bastia (26). Marsellic, Nontes, Bordenux, Paris, Nice et Metz (77).

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIERIE DIVISION (vingt-quatrième journée) GROUPE A *Lorient et Quimper.....

*Brest b. Gueugnoo	2-1
Pontainebleau b. Angouleme	5-1
Valenciennes et Boulogne	1-1
*Rouen b. Laval	3-0
Dunkerque b. Paris F.C	1-0
*Sedan b. Hazebrouck	3-0
*Amlens et Auxerre	0-0
*Mantes et Cambral	1-1
Classement I. Rouen et Lori	
34 pts : 3. Valenciennes, 33 : 4. Gt	
gnon, 31: 5. Sedao et Bunken	oue.

20: 7. Angoulème, 29; 8. Laval et Fontainebleau, 27; 10. Auxerte, 25; 11. Brest et Boulogne, 24; 13. Amiens et Hazebrouck, 21; 15, Cambral, 18; 16, Paris F.C., 18; 17, Quimper, 15; 18, Mantea, 12. OROCPE B

Classement. — 1. Naocy, 37 pts; 2. Cannes, 35; 3. Toulon et Mont-luron, 31; 5. Avignon, 39; 6. Tou-louse, 37; 7, 5ète et Martigues, 28; 9. Béziers, 24; 10. Besancot, 23; 11. Chaumont 22; 12. Epinal, Châ-teauroux et Tours, 19; 15. Mul-house, 18; 16. Bourges, 14; 17. Elois, 10.

Handball

Après avoir hattu la Suisse par 15 à 14, le 23 février à Besançon, l'équipe de France a fait match nut. 11 à 11, le leademaia, à Dijon, avec le même adversaire.

Hippisme Le prix de la Groix-Dauphine, dis-puié le 21 février à Auteuil et puté le 21 février à Auteuil et servant de support aux paris couplé ga-With Honours 15031, suivi de King's Point (508) et de Bondensee (510). La combineison gapante est donc la suivante : 3, 8, 10.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (treizième journéet POULE A Toulon b. *Castres 9-7

POULE B iloutes les équipes ont disputé treire matches, sauf Le Oreusot et le Racing, qui doiveot se rencontrer le 2 mars

POULE C

POULE D

Montferrand b. "Iyrotse ... 27-13
"Pau b. S. B. U. C. ... 50-3
"Bourg b. Oloron ... 17-3
"Angoulème b. Lavelanet ... 18-13
Classement ... 1. Pau et Montfer-*Angoulème b. Lavelanet 15-13 Classement. - 1. Fan et Montier-rand, 35 pts; 3. Bourg. 29; 4. Lave-lanet, 28; 5. Oloron. Angoulème et Tyrosse, 21; 8 S.B.U.C., 13.

POULE &

POULE P ' *Montchanin b. Oyoonax ... 18-6
*Bayonne b. Aurilian ... 20-6
Përigueux b. *Saint-Claude ... 3-7
*Tärbës b. Albi 39-4
Chasemeat ... L. Tarbes, 33 pts:
2. Aurilian, 31; 3. Bayoone, 29;
4. Montchanin, 28; 5. Përigueox, 25; 6. Saiot-Claude, 23; 7. Albi, 21;
8. Oyonnax, 17.

POULE H

Victorieuse du siatom geant dis-pute à Nacha au Japon, l'Autri-chienne Anne-Marie Hoster-Procit a du même coup remporte, pour la cinquieme jois consécutire, la Coupe de manufacture de la coupe

SLALOM GEANT DAMES SLALOM GEANT DAMES

1. A-M. Prosil-Moser (Aut.), 1 min. 27 sec. 57; 2. M. Katerer (AOt.), 1 min. 28 sec. 49; 3. C. Tisot (It.), 1 min. 28 sec. 49; 4. M. Jacot (Fr.), 1 min. 28 sec. 60; 5. Flecterinstein (R.-U.), 1 min. 28 sec. 60; 5. LM. Morerod (Guisse), 1 min. 29 sec. 2; 7. B. Zurbriggen (Suisse), 1 min. 29 sec. 2; 7. B. Zurbriggen (Suisse), 1 min. 29 sec. 28; 6. C. Nelson (E.-U.), 1 min. 29 sec. 35; 10. B. Ech-U.), 1 min. 29 sec. 42; 14. D. Debernard (Fr.), 1 min. 29 sec. 70, etc.

SLALOM SPECIAL MESSIEURS SLANOM SPECIAL MESSIVAS

L. Hinterseer [Aut.], 85 sec. 46;

2. Btenmark (Susde), 86 sec. 52;

3. Neursuther (R.F.A.), 85 sec. 87;

4. Schlager (R.F.A.), 87 sec. 47;

5. Thouni (It.), 87 sec. 53; 8. Hauser (Autr.), 87 sec. 53; 7. Rudici (It.), 87 sec. 72; 8. Enlawaser (Autr.), 87 sec. 74; 9. Tresch (Suisse), 88 sec. 72; 10. Berchiold (Aut.), 89 sec. 40; 11. Perrot (Fr.), 39 sec. 40; 11. Perrot (Fr.), 39 sec. 40, etc.

OMNISPORTS

Le SNEP critique le projet de loi d'orientation

M. Pierre Maseaud, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de la jeunesse et des sports, a reçu, le 21 février, les recteurs d'académie. Il s'est entretenu acec eux du projet de loi d'orientation du sport (le Monde du 22 février) et de ses modalités d'application. M. Mazeaud a journi à ses interlocuteurs des précisions sur la création du diplôme d'études supérieures (DEUG) pour les professeurs d'éducation physique. Le projet de loi d'orientation dn

Le projet de loi d'orientation d'in sport, qui sera soamis le 26 favrier an conseil de la jeunesse, da l'éducation physique et des sports, fait l'objet d'une critique de la part du Syndicat des professeurs d'éducation physique (SNEP1, qui a publié le commanique suivant: « Le SNBP constate que sub-

CHAMPIONNATS D'EUROPE
A LONDRES

Le champion de France Patrice
de Mullenheim o remporté samedi,
à Islington, l'épreuve senior du tir
au fusil à air compriné aux cinquiémes championnats d'Europe. C'est
la première fois qu'un Européa de
l'Ouest remporte un sitre senior aux
championnats.

De Mullenheim, vingt-cinq aux, n
totalise 334 points sur un maximum
possible de 400.

La médalle d'argent est aliée au
Polonais Endreze) Trujda (3321
devant un nutre Français, Gilbert
Emptax (épalement 352).

serait confiée, soit aux associa-tions sportives scolaires de l'ASSU (Association du sport scolaire et universitaire), qui organisent actuellement la pratique sportive rolontaire et dont la mission se-rait ainsi dénaturée, soit à des centres extérieurs aux établisse-ments, soit à des clubs privés sous la réserve hypocrite d'un hypothé-lique contrôle. En réalité, c'est la confirmation d'une éducation physique et sportive dénaturée, d'un appauvrissement de l'éduca-tion, d'une ségrégation des en-jants renjorcée d'une privatisa-tion d'une partie du service public d'ensetonement.

tion d'une partie du service public d'enseignement.

» Le SNEP rappelle qu'il consi-dère avec la FEN (Fédération de l'éducation nationale) que ce projet qui légalise la pénurie est inacceptable et souligne que ce projet s'inscrit dans la ligne poli-tique du projet Haby, condamné également par la FEN et ses syn-dicats nationaux.»

LES FEMMES A

journees sans eq

Rate. WALL STREET

· market

A Monte Carlo

TELEGIE BUZZINIMEZ POUR L'O.R T.F. () 数字型 The second states

Mach his LTL 具板筒 and the second

14 计直接数 - 17 m

ISTATISES O ARGEST TO HAVE TO BOTH BOTH

> And the same transport the The second between the

் சர்ப்பில் மாகர்க்கி Harry J. at f Africanter

d'er.ct BIRLNIS FT DEBATS

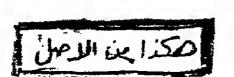
TEACH AS ARABITAL. Anne mit or design

de Perre a let 20. de la real alor. de la real alor. de la fante. The second of th

2002 See 1 मन्त्राच्याच्या । A list had a state of the state Section in

West Area Wings 21 144 PAR - 🚇 Francisca magic TO LATES A

Market . of all Berry in if age Turize A Destroy Timesa 📗 A STRAIGHT Selfor Selfor



ite say to began force

 $-\varphi(t+y)=e^{-t}$ 1-1-4 $\frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \left(2 - \lambda \right) \cdot \frac{\lambda^2}{2} = \frac{1}{\sqrt{2}} \left(\frac{\lambda^2}{2} + \frac{$ $b_{i,\frac{1}{2}} = -\frac{1}{2} e^{-i x}$

. . .-

A 100

क्षा स्थापना 🕝

14 - 1

.

The state of the s

And the second of the second

a district of the first between

The State of

10 116

security bed

purtoise The state of the s The set product of the set of the

diner d'adieu offert à l'Assemblée nationals, ne permettent pas de douter de leur quasi-unanimité. Des voitures au sigle de Radio-France, conduites par des chauffeurs femmes, précèdes de motards, ouvrant les rues, brûlant les feux rouges, ignorant les sens mierdits: Mme Jacquetine Baudrier, P.-D. G. de la nouvelle société de radiodiffusion, avoit déployé le faste réservé aux invités de marque pour accueillir les solumte femmes venues de différentes régions de France, des A series of the A ring ago a series of the ship of the state of the st A Monte-Carlo the property of the property o LAURIERS POSTHUMES

Hommage posthume: l'O.R.T.P. reçoit la Nymphe d'or, récompense suprème du Festival international de télévision de Monte-Carlo, six semaines après avoir disparu. Mort d'un guide avait été réalisé pour le compte de la première chaîne de télévision, que dirigeait alors Mme Jacqueline Baodrier.

3. Jai 2001111 prouper que cette

. J'ai voulu prouper apec cette

POUR L'O.R.T.F.

histoire qu'on peut atteindre à l'intensité dramatique loin des studios et des décors habituels 2, nous disait Jacques Ertaud, réalisateur de l'émission, la veille de la proclamation du palmarés.

Histoire d'un oiseau qui n'étatt
pas pour le chat, émission belge,
a reçu le prix de la critique; on
aimerait la voir bientôt à la télé-

vision française, après la dépro-grammation subité de ce film sur la première chaîne, en no-vembre 1974. — C. D. • NYMPHE D'OR

Mort d'un guide, film français de Jacques Ertaud et Henri Grangé, réalisé pour l'O.R.T.F. (l'émission régoit également le Prix UNDA, de l'Association eatholique, internatio-nale pour la radiotélévision et la mention spéciale du Prix de la cri-tique).

• NYMPRES D'ARGENT

— Pour la mailleure mise en scine : à Jarcelav Nevtuy, réalisateur de Témains à charge (Télévision tchécoslovaque).

— Pour la mailleure mise en caise — se ment de control tende et se ment de control et aformé (Télévision soviétique).

— Au meilleur programme pour enfants : à Lucky (Télévision yourenfants : à L

enfants: A Lucky (Télévision Yougoslave).
PRIX SPECIAL DE LA DEFENSE DE
LA NATURE ET DE L'ESPECE.
Les Premiers Pas (Canadian Broadcasting Corporation).
PRIX CINO-DEL-DUCA.
John Jacobs, réalisateur d'Affaire
de cour (Grande-Brotagne, LT.A.).
PRIX AMADE.
Un four comme les cutres coec
des reachusites, d'Edouard Molinaro
(Technisonor, France).
FRIX DE LA CRITIQUE.
Histoire d'un ciseau qui n'était

De notre correspondent

Fixt DE La CRITIQUE

Historic d'un oisseu qui n'étati
pue pour le c'est (Radioditrusiontièmenne als alles).

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 28 FEVRIER

Le pèrè Jean Cardonnel est
intervieré per Jaques Chancis
sur France-Inter à I'n heure.

M. Jean-Pierre Fourcade,
imistre de l'économie et des
imances est l'experiment et des
ima

« LES FEMMES A LA BARRE >

Deux journées sans équivoque sur Radio-France

a Si nous sommes vennes.
C'est parce que nous admirooe
Mme Françoise Giroud. Elle représente pour nous la réustite. « Les semmes à la barre » :
le thème n'était pas équivoque. La
présente pour nous la réustite. » voix du gouvernement s'est largement jait entendre sur les ondes :
et samedi 22 jévrier) consacrées
aux premières jemmes exerçant
des métiers dits a d'hommas ». Les
applaudissements qui accueillirent ces mots de remerciement
prononcés par la première et
seule jemme recteur d'académie,
Mme Alice Saunier, au coure du
adiner d'adleu ofjert à l'Assemblée
nationale, ne permettent pas de
d'Estaing ne jut pas le dernier : entretien avec Mme Simons Veil, ministre de la santé longus entrevue avec Mme Francoise Giroud, secrétairs d'État à la condition jéminime et même une interrieur de M. Valery Giscard d'Estaing par une journaliste jemme. Arlette Chabot. Pendant près de quatrante heures, ce fut d qui trouverait le plus grand nombre de qualificatijs aux jemmes. M. Giscard d'Estaing ne jui pas le dernier : elles ont « une générosité, un désintéressement, une simplicité en général plus grande que chez les hommes! »; « Elles ont plus que les hommes le sens aigu des réalités, de la détresse humaine sous toutes ses formes! »; « Elles n'ont pas de goît pour ce que les hommes appslaient « la politique » et qui était un mélange de discussions théoriques, d'intrigues personnelles... Elles ont un sens du réel beaucoup plus aigu que les hommes, ce qui fait, e crois, que ce qui les intéresse dans la politique, c'est la gestion! ». Mmes Simone Veil et Françoise Giroud ne l'ont certes pas détrompé, bien au contraire : elles ne se présenteront pas aux élections législatives.

Une image rassurante

Comme Pa fait remarquer Mme Géroud, « nous, les femmes, avons un complexe d'infériorité, la peur de géner », et c'est certamement pour cela que presque toutes les invitées de Radio-France ont tenu à russurer. Ce n'étaient pas des suffragettes, encore moins des femmes du M.L.F.; « Nons faisons la cuisine et la vaisselle »; « Je fais le petit déjeuner de mon mart, le matin. »

mari, le matin. >
Image rassurante de la femme.
Tableau idyllique de la condition
féminine, Après ces deux jours de
Radio-France, il semble que les
fémmes françaises sont satisfaites
de lass

de leur sort.

A tour de rôle, ces jemmes sont A tour de rôle, ces jemmes sont penues parler sur France-Inter, France-Culture et même à la télévision de leur métier. Mais exclusionment de leur métier. Il ne jui pas question de les laisser parler de leur vie de tous les jours. On ne saura jamais quelles sont leurs difficultés d'épouse, de mère, pour la garde des enjants, par exemple.

M. Giscard d'Etaing avait lui-mème donné le ton : « Il faut que votre participation à cette Année de la lemme soit très active. La France a un certain pouvoir d'autreixement donné d'entraînement dans le monde Et il est important que l'on sache que la France — la société française — se préoccupe très activement de cette promotion intellectuelle et professionmelle de la

PREMIÈRE « CENSURE » A LA NOUVELLE TÉLÉVISION

M. Jullian fait part de son «mécontentement»

d'Equipe Antenne 2. >

dent d'Antenne 2 evait eu lieu te jour même, sur le pleteau de émission animée par Michel Lancelot : les comédiens du Grand Marie Circus avalent présenté un extrait de vingt minutes de leur spectacle Good bye Mr. Freud I devant les caméres de Raoul Sangle, dont un numéro, peut-être suggestif, evec des danseuses nues et des oursons en peluche, et un Petit Chaperon Rouge très déluré - provoquant Immediatement des appela de réclametion, de téléspectateurs, — M. Marcel Jultian aurait reproché

n'est pas un coupeur de têtes...

« Sai dirigé mol-même la caméra,

HÉSITANT ENTRE LE PAL ET LE SECAM

L'Italie pourrait adopter son propre procédé

pour les émissions en couleurs

De notre correspondant

APRÈS LE PASSAGE DU GRAND MAGIC CIRCUS?

aux auteurs d'« Un jour futur»

celot « Un jour futur » sera-t-elle ouspendne? M. Marcel Jullian a adresse samedi soir un télégramme à Michal Lancelot : « Incident incidmissible. Votre emission, cet aprèsmidi, me contraint faire toutes réserves sur poursuite série. Prenez acte ainsi que potre réalisateur de mon très grave mécontentement au nom

é Michet Lancslot d'evoir confondu licence et liberté, tout en affirmant qu'il eurait adopté le même position e'll n'y avait pas eu de protestations.

Cependant, une réunion devait avoit fieu, ce lundi matin, eu siège d'Antenne 2; Jacques Chancel et Cheries Baudinat, consellere de M. Jullan, develent y participer, aux côtés des « eccusés », Michel Lancelot et Raoul Sangla, Les responsables de la cheine pourralent se contenier de donner un - evertissement - eux euteurs de l'émission. - Ce n'est pas utile de présenter des gastes vulgaires, ou des choses médiocres et moches, dit-on à Antenna 2. Nous ne faisons pas de moralismo, mais nous vouions éviter que le liberté n'en prenne un coup... Comprenez, ca n'empache pas d'evancer des idées audecleuses, mais il s'agit de ne pas tomber sur le terrein de la licence — laissons cele eu ciné-ma... Marcel Julian estime qu'il y a una teuta grava; capandent, il Le réalisateur e une responsa-bilité dans le choix de ses Images ., précise Charles Baudinet, secrétaire général des programmes

en plan - séquence, confirme Rapul Sangla. Il n'y avait pee eu da répé-CHRISTIANE CHOMBEAU. | Utions : les moyens accordés à

L'emission de Michel Lan- l'émission ne le permettent pas. Nous

- monitar -. Rsout Sangla, qui s'estime lié par un contrat morel avec Antanne 2 pour un trimestre, envisage d'alarter son syndicat au cas où des sanc-

De son côté, Jérôme Severy, animeteur du Grand Magic Circus, a public une décleration : « Jessume l'entière rasponsabilité pour ces incidents, à mon avis ridicules, et précles qu'il n'était nullement dans mon intention de choquer qui que ce

Antenne 2 confirms elnsi is postd'une polémique indirecte avac M. Rossi, secréteire d'Elst eupres du premier ministra, porte-perole du gouvernement, sur le censure. Celuici avait déclaré que le gouvernemant interviendralt aur les programmes la cas échéant, M. Juillisn avait slors répliqué : « Ceci est d'ebord notre

étions convenus evec les comédiens du Grand Magic Circus qu'ils donnerelent un extrait de teut spectecle sur le tas - et tout le monde sait. avac la Megic, qu'il n'est pas ques tion de bon goût, at que, dans ce genre de revue, tout, y compris les scories, est é prévoir. Certes, l'au-reis pu laire un panoramique at détoumer le - regard -, mais bien que je n'els pas le goût de l'exhibitionnisme, je sele que mon métier est de

tions seraient prises.

tion prise par son président ou cours

Routes barrées

mitoirs les images de mondes eussi différents, aussi éloignés, qua coux de Soupeuit, de Thibon ou de Mazoyer - pour n'en citer que trois, - on est pris de vertige. Ces univers, ces voix closes, rien ne semble les rapprocher, les teller. Ils ne communiquent pas. On a l'im-pression, en passam de l'un à l'eutra, de plonger dane das especes interstelleires et de un système de rélérences et de pensées souverainement étranger à celui qu'on vient de quitter. Commant expliquer que plus

d'un dami-siècia après les mani-lestations surréalistes et dade, on puisse encore faire ses délices le esmedi sur l'A2, de ce roman-photos les Chermes de l'été, découpé an grosses tranches de poncils et de cilchés. Cette campagne Irisée, cette somptueuse propriétà, ce veut séduisant, cat edolescent troublé, catte belle inconnue, cette servante dévouée et ce jardinier... Comment est-li le jerdinier? Allons, devinsz? Entété ? Bougon ? Bougon. vous evez gagné. Ces personnages, ces décors en trompel'œil, errachés eu catalogue da is Régie trançelee de publicité, vollà tout l'effat, tout l'àcho qu'auront au les éructetions d'Arteud ou les soirées du comte de Beaumont.

Songez donc que le même eprès-midi, en raprenant à eon compts un mot d'Apollinaira, una évidence sur Cocteau :

Philippe Soupault s left plane sur le plateau de Michel Lancelot un trisson de tremblente irrevérence. Toucher à Cocteeu. eudsce, grend Dieu, quel culot l Soupault aurait récrit, pour nous le réciter, l'Ave Marie en langage ordurier, qu'on n'eureil pes étà plus scandailsé. Autre miniscendals, à nos yeux tout eussi dérisolre, celui provoqué, eu déout de le même émission, par les gambades emoureuses, pataudes el oursonnes des comé-

diens du Megle Circus. A l'opposé, la terraur raligieuss que semblait Inspirer à Christian Chabenis, dimanche sur FF 1, le solitaire de Saint-Marcel d'Ardècha, Gusteve Thibon, detait d'un eutre âge. Il evcit dù teire le eigne de croix en antrant. Vous vous seriez cru dans une celhédrele à l'heura de le grand - messe, n'osant pas demander, d'enirée de jeu, eu chantre du retour à la farte, de noue expliquer ses rapports evec le régime de Vichy. L'Intervieweur s'est feit interviewer, d'abord per un troisième lerron qui lul e demandé de nous expliquer les rapports de Thibon avec... Enlin, à quoi cels ressemble-t-ll ? N'est-ce pes faire peu de crédit à un philosophe tout Imprégné de le bonté divine que de ne pas lul poser carrément le question? On semble pousser très loin le respect des convenances à le

CLAUDE SARRAUTE.

LES PROGRAMMES . Le Monde » publis tous les samedis, numero dats du dimanche-

lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

• CHAINE I : TF I

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil.

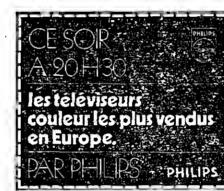
18 h. 50 Pour les jeunes : L'ile eux safents.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuillaton ; Aurore et Victorien.

20 h. 35 Focu-à-lace : Co soir chez vous.

Dialoque du général Bigeard, socrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, oreo des militoires de currière et des soldais du contingent.



21 h. 50 Variétés: A bout portant (F. Lemarque).

• CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants.
18 h. 45 Le livre du jour (F. Gigon).
19 h. 55 Jau : Des chiffres si des lettres.
19 h. 45 Fauillaton : Typhelle et Tourierou.
20 h. 35 Magazine : Au pied du mur, de Brigitte
Bardot at Jean Nainchrik.

La réglementation des 2008, avec M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie.

LUNDI 24 FÉVRIER

21 h. 50 Documentaire: Plein chant: Kafka,

" Le lettre eu pere ", prod. H. Martin.
Réal, N. Lilenstein, Avec M. Lonsdale,
D. Mesguich, J. Dabari.

A partir du seul texte autobiographique
disponible june lettre de révolte adressée à
son père), un essen sur le vie et l'auvre de
l'écrirain tahèque.

• CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : La famense invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati.

19 h. 40 Tribune libre : l'Armée, avec MM. Char-les Hernu, Alexandre Sanguinetti et le lieutenant Rozier. 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Pressige du cinema : = la Vache et le Prisonnier », d'H. Verneuil (1959). Avec Fernandel, R. Havard, A. Rémy. B. Mus-

En 1943, un prisonnier de guerre français truvaillant dans une ferme allemande s'évade, tenant une vache en laisse, et franchit 300 kilomètres fusqu'à la frontière.

• FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Prestige de la musique i Réclial de la conte-frice Elly Amelina : Mazari, Fauré, Schubert (au plano D. Balowini / 21 h. 30, Indicatif futur, par C. Dupom : L'après-divorce : 22 h., Black and blue : 22 h. 45, Piste rouve, oar L. Bérimont : « les Paysans de Paris » / 23 h. 15, Libre percours récitel, oar F. Malettra : Trio Jean-Pierre Armengaud.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 i.S./; Musique ancienne. Concert organisà par la Société de musique d'autrefois en l'hôtel de Sulty, avec le concours de S. Kuliken, violon berouve, W. Kuliken, viole de sembe, R. Kohnen, clavechirisis : « Sonate, opus t, no 3 en la maieur pour vioton baroque, viola de gambe et clavecin » (Haendel) I » Sulte ne S en ta maieur pour viole de gambe, viola baroque el clavecin » (Ch. Dieupartí I « Première Sulta de pièce pour viole en mi mineur » (Couperin) I « Cinquème concert de pièces de clavecin et continuo » (Remeaut I Zh. 15.), Hors gravure : Georges Migot ; 23 h., Ausique trançaise / 24 h. (S.), Renaissance de le musique de chambre : Atban Bers ; / h. 30 (S.). Nocturnales.

MARDI 25 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1

M. Valery Giscard d'Estaing feze le point de le situation dans une sllocution radio-televisée « eu

situation dans une silocution radio-télévisée « eu coin du teu ».

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île eux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilletoo : « Aurore et Victorien ».

20 h. 35 Les animaux du mouds, de F. de La Grange. Les animaux en péril : « Les périnaises ».

riringe. Les ainmant en peri : Les pringaiss .

21 h. Jeu : le Blanc et le Noir, prod. Pierre Sabbagh, près. J. Rouland.

21 h. 45 Emission litteraire : Pleine page.

« Le quatre centième chat ou les pollués de Minamala », de Fernand Gigon ; « La planète des sounes », de Jean Durignaud , « Histoire de la poésie française », de Robert Sabatter, etc.

CHAINE II (couleur) : A 2 18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des

20 h. 25 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.

c Les dossiers de l'ecran d'A. Jammol e Waterioos, de S. Bondartchouk (1970), sveo R. Steiger, Ch. Plummer, V. McKenna, O. Writer, D. O'Beriny.

Première partie : Napoléon l'* revient de l'ile d'Elbe et rentre triomphalement à Puris. La Bussic, l'Angleterre, la Prusse et l'Autriche forment une coalition contre lui. Par un admirateur soviétique de l'Empereur. Débat : La chuie de l'Empereur, près. A. Jérome.

Débat: La chute de l'Empereur, près. A. Jérome.

Avec la participation d'André Castelot, historien; de M Jean Tulayd, projesseur à la Sorbonne, de M Jean Massin, historien; du Père Berthier de Souvigny, projesseur aux antoersités catholiques; de M. Philippe Vipier, projesseur à l'université de Parls-X; dis M. Tronissier, avocat à la cour de Grenoble.

. CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jaunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati, Invitation eu ski, et Loco émotive. 19 h. 40 Tribune libre : Avec Evelyne Sullerot. Connaissance : la Vie sauvage, d'Yvan Tors (sixisme partie).
Les serpents venumeux.

20 h. 30 Contre-enquête : « L'affaire Steinheil ». Réal. R. Forissier.

Rèal R. Forissier.

A la jin du dus-neuvième siècle, on retrouve dons une petite impasse tranquille de Paris le penure Adolphe Steinheil (époux de la très belle Marquerite Steinheil) si madams Jupy (mère de celie-ci), tegotes, étrangles. Marquerits Steinheil, lipotée aussi ma 1 s... vivante, donnera des laits une version si délirante que personne ne la crotra. A-i-elle invente ces hommes noirs à babe rousse? Accusée de meurire, tenant têle au président de la cour d'assises, Marquerite Steinheil impoerra a set s'erité. Mais quelle lut-elle en réalite?

Série: a A voix hauts, à voix basse a.

21 h. 25 Série: « A voix haute, à voix basse ». « Le K », de D. Buzzati.

• FRANCE-CULTURE

. 20 h., Dialogues. Emission enregistrée en public, par R. Pillaudin Les Français et l'Inflation, avec Lional Stoleru, conseiller économique du président Giscard d'Estaing, et Jacoues Artail, conseiller économique de François Mitterrand : 21 h. 20, Alaifer de création rédiophonique : « le Grand Festin », de V. Forrester, svec A. Cuny, Douchka, J. Martinelli, P. Vaneck tréplisation J.-J. Vierne) : Vers 23 h. 10, Courant élternatif.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.1, Orchestre philiharmonique de le radiodittu-sion. Direction J. Komives. Avec le concours de J.-M. Darré, planiste : « les Frencs tupes «, ouverture (Berticz), « Concerto no 5 en 1a maleur pour piano et orchestre » (Saint-Saëns), « Fastes de l'Imaginaire » (Serse Nissa), « Sutte de denses « (Bartok! : 22 h. (S.), Concours internalional de guitere ; Vers 22 h. 20 (S.), Musique d'aulourd'hul r 23 h., Double audition : La musique pour piano de Bartok. En pieln air ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30, Noctumeles.

Naissances

Jérôme et Charles sont très heureux d'annoncer la naissan Grégoire. Docteur Hambourg et Mme. 38, rue de Courcelles. Paris (8°).

Mariages

- M. Michel Ledru et Mme, née - M. Michel Ledre es ame, nee Engelmann, oot Phomeur de faire part du mariage de leur fils Philippe-Henri, avec Mile Utsula Severich, qui sera célébré le samedi l'a mars 1975 à 18 heures, en la cathédrale du Mans. u Mans. 32, rue Pierre-Belon, 72000 Le Maus.

Décès

— Mme Maurice Benveniste. M. et Mme Emmanuel Benveniste i leurs enfants. M. et Mme René Courteix et leur t le douleur de faire part du décè M. Maurice BENVENISTE, survenu le 30 février 1975. Les obsèques ont eu lieu au cime-tière de Pantin-Parisien dans la plus

Cet avis tient lieu de faire-part. 123, boulevard Montparnasse, Paris (6°).

M. et Mme Jean Bascou et leurs M. et Mme Philippe Hloche M. et Mme Robert Van ont la douleur de faire part du décè

de M. Jacques ELOCHE, chevaller de le Légion d'hooueur, croix de guerre 1914-1918, médaille d'or des sports, ingénieur - ex-gérant de sociétés, vice-président honoraire A.C.B.B., leur époux, père, grand-père et beat frère, survenu le 20 février 1975

Paris.

La cárémonie teligieuse sura lieu en l'église Saint-François-de-Sales (6, rue Brémontier, Paris-17*), le mercredi 26 février à 15 h. 45,

Cet avis tient lieu de faire-part.
17, rue Médéric,
75017 Paris.

Clermoot-Ferrand - Paris M. André Casenave. M. et Mme René Casenave et let

M. et same Rene Casenave et Ru fille, Mme née Rocq et M. Guy Petit, Mme née Rocq et le capitaine d vaisseau André Moissinac et leor enfants, M. at Mme Georges Oles et leu fils, M. Henri Pelagahe, M. et Mme Michel Harcot et leur

Mme veuve Clément Roeq

Mme veuve Clément Rocq et Ma Geneviève Rocq.

Et toutes leurs famillez, out la douleur de faire part du décès, tragiquement survenn à l'âge de cinquante-trois ans, de Mme André CASENAVE, née Marie-Hélène Rocq, leur épouse, mere, grand-mère, sœur, belle-fille, tante et cousine.

Les obsèques auront lieu le mardi 25 février 1975 à 10 h. 30, en la cathédraie de Ciermont-Ferrand, où le deuil se réunirs.

Inhumation ultérieurement à Blarritz (Pyrénées-Atlantiques), au cimetière de Hanquine.

- MM. Yvan, Roger, Teddy et Jean Chemia et leors enfants foot part de décès de leur mère et grand-mère, Frida CHEBILA, surveuu le 16 février 1975, eu sa quatre-vingt-sixième année. Les obsèques out eu lieu le 26 février au nouveau cimetière de

Ohitenay-Malahry. 59, rus Malakoff. 92320 Chatilloo-sous-Bagnesiz.

INSTITUT

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

LES DERNIÈRES FOUILLES DE MARI

M. André Parrot, directeur de la mission archéologique de Mari, a presenté à ses collègues de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le bilan de la vingt et unième campagne de fouilles menée sur ce site, d'octobre à décembre 1974, en République arabe syrienne. Le triple objectif poursulvi a été pleinement atteint.

1) Dans la salle d'audièmes du

poursuivi a été pleinement atteint.

1) Dans la salle d'audience du palais de Zimri-Lim (dix-buitième siècle avant J.C.). réexaminée sprès queique quarante ans. on a mis au jour une salle avec podium et emplacement circulaire en bitume. 2) Le dégagement des tombes assyriennes concentrées dans la cour 131 du palais a permis de recuelliir une plaquette portant le nom d'Amenophis III. document capital pour le synchronisme avec l'Egypte. Dans le même cimetière on a trouve une grande tombe princière, saus doute en briques cultes et à quatre alvéoles d'un style uonveau à Mari. Dans la salle 115, anciennement des archives royales, deux cylindres historiés ont été decouverts. 3) Dans les couches les plus profondes sont apparus les converts. 31 Lans les conces les plus profondes sont apparts les murs de deux palais présargo-niques (3º millénaire) avec, pour le plus ancien, les fameuses allées bitumées réservées aux déflés ou processions. Sous des amas de grosses jarres cassées, de nouvelles tablettes présargoniques ont été

Avec l'accord complet et la participation à 50 % dis gouver-nement syrien, les travaux de sauvegarde du palais, souteous par l'association française fondée en 1973, ont commence — On nous prie d'annoncer le décès de M. Fintendant général

M. Fintendant général
Marie-Georges CUENANT,
officier de la Légion d'honneur,
oroix de guerre 1914-1918,
surreou à Joigny (88), dans sa
quatre-vingt-neuvième année.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont eu itsu dans l'intimité à
Consenvoyes (Meuse), le jendi 30 février 1975.
De la mast de

: 1975. Is part de et Mme Roger Cuénaut. docteur et Mme Jean Cuénaut, s enfants. et Mme Jean - Paul Burtin et leurs fils, M. et Mme Jean-Pierre Cuénant et M. et Mine Jour-Herre Chenant et leur fils, M. Georges Chénant, M. Étienne Cuénant, Mile Irène Cuénant, Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Cet avis tiant lieu de faire-part.

Mme Jean Hemmi, son épouse,
 M. Ralph Hemmi,
 M. et Mme Grégoire Hemmi et leur

fils,
M. Philippe Hemmi,
M. et Mme Wulfram Wendt
leur fils, leur fils,
Mine Dagmar Wendt et son fils,
Mine Dagmar Wendt et son fils,
Ses enfants et petits-enfants.
Mine Praus Wölck, sa belle-måre,
Le docteur et Mine le docteur
senfants.
Le docteur et Mine le docteur
Jacques Hemmi et leurs fils,
M. et Mine Romain Hemmi et leur sia.
Tila,
Ses frères, belles-sœurs, neveux et
nièces. ont la douleur de faire pert du décès

de

AL Jean HEMMI.

H.E.C.,
survenn à Issy-les-Monlineaux (92),
le 11 février 1975, à l'âge de eloquante-cinq ans.
Selou le désir du défuvt. l'incinération a en lieu dans l'intimité au
Mooument crématoire du PèreLachaise, à Paris, sulvis de l'inhumatioo à Chur (Suisse).

11. rue de Sucy,
94470 Botssy-Saint-Léger.

Mms Marcel Jomain. et Mms Louis Dailly et leur ts, docteur et Mme Jacques Chau veau et leure enfants, Mme Germaine Jomain et ses enfants, M. et Mme Georges Gay et toute la famille, ont la douleur de faire part du

décès de M. Marcel JUMAIN, M. Marcel JUMAIN, chevaller de la Légion d'honneur, surveno le 20 février 1975 dans sa soixante-troislème année.

La cérémonie religieuse sera céléhrèe le mercredi 26 février 1975 à 10 h. 30. an l'église Saint-Honoré d'Eylan (place Vietor-Hugo), où l'on se réunira.

L'inhumation aura lieu an elmetière du Montparnasse dans le cavean de familie. de familie. 9. rue de l'Arbre-Sec. 77300 Footsinableau.

- La Société Jomain-Baumann fermetures à La Rochette-Melun (77), a la douleur de faire part du décès de

deces de M. Marcel JOMAIN.

son président-directeur général, président d'honneur de le Chambre syndicale nationale des fabricants de farmetures et de l'Union professionnelle des fabricants de fermetures, administrateurs.

de la société mutoelle assurance-vie (B.T.P.) administratour

de la Calsse nationale

d'assurance vielliesse
de la Sécurité sociale,
administrateur
de is Calsee nationale de prévoyance
des onvriers du bâtiment
et des travaux poblics,
ancien président de la C.N.B.O.,
sucien membre du hurau
de la Fédération nationals
du bâtiment,
ancien membre du burasu
de la Fédération lationals
du bâtiment,
ancien membre du burasu
de l'AR.C.O.
Les obséques auront ileu le mercredi 26 février à 10 h. 30, eu l'église
Saint-Hoooré d'Eylau (place VictorHugo), où l'on se réuntra.
L'inhumation aura lleu an elmétière du Montparnasse dans le caveau
de famille.
9, rue de l'Arbre-Sec, 9, rue de l'Arbre-Sec, 7,300 Fontalueblean.

Le professeur et Mme Jacques
Léauté.
Leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur et Mme Jeco Guigau
et leurs enfants.
Mme Lisette Léauté-Pavie, ses
sufants et petits-enfacts,
Mile Marie de Montule.
Le professeur et Mme Bernard
Léveque et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Maxime Lévêque,
leurs enfants et petits-enfonts.
Les familles Beringuier. Chansou,
Lougarre, Soumagnas, Grevel,
Mme Maguy Champion,
ont la Couleur Ce faire part du
rappel à Dieu Ce
Mme André LéAuté,
née Emma Tissetaod,
leur mère, grand-mère, arrière,
grand-mère, taote, cousine et alliée,
survenu à Paris le 21 février 1975,
dans sa quatre-vingt-dixième année.
La cérémonie religieus sera céléhrée le mardi 25 février 1973, à
13 h. 45, en l'églies Saint-Jacquesdu-Haut-Pas, sa paroisse, où l'on se
réunira.
L'inhumatioo anra lieu au cime-

que-Mau:-Pas, sa paroisse, ou 100 se réunira. L'inhumatioo anna lieu au cime-tière des Satignolles, dans le caveau de famille, 5, rue des Ursulines, Paris 15°).



Tous les jours à 15 heures

 Le générai (C.R.) et Mins Pierra darsanche et leurs enfants,
M. et Mine Jacques Marsanche et leurs enfants, M. Jean Matter, ses enfants etits-eofants. Et leurs familles,

ont la douleur de faire nort du Mme Louis MARSAUCHE. hims Louis Marian Catine,
uée Germaine Catine,
uée Germaine Catine,
survenu la 21 février, dans sa quatravingt-deuxième année.
Le service religieux aura lieu mardi
25 février à 13 h. 45, eu l'église
réformée de Pentemont, 108, rue de

réformée de Penter Grenelle, Paris-74.

Grenelle, Paris-7e,
Il u'y aura pas de défilé.
Ni fleurs ni couronnes.

Bon et fidèle serviteur,
entre dans la joie de ton
Maftre. e
(Matthieu, XXV, 23.)
e Quiconque demande reçoit, celul qui cherche
trouve, et l'on ouvre à celui
qui frappe, s
(Matthieu, VII, 2.)

M. et Mme Picard Roger e leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de

Mme Lucien FICARD,

née Getmaine Wall,
leur mère et grand-mère, survenu à
l'âge de quatre-vingt-six ans.
Les obsèques au ront lieu le
25 février à 9 h. 15, an cimetière
de Pantin-Parisien.

 Nous apprenons le décès de M. Etienne NASLIN, survenn le samedi 22 février, à Salut-Maixent-l'Ecole (Deux-Bèvres). Maixent-l'Ecole (Deux-Sèvres).

(Né à Saint-Maixent-PEcole et 366 de cent cinq ans, Etitenne Nasilin avoit été étu consoliler municipal de Saint-Martin-de-Saint-Maixent, en 1896, mandat qu'il avoit conservé lusqu'en 1971, soit pendent soixante-treize ens. Consellier général radical du centon de Saint-Maixent-l'Ecole de 1901 à 1955, il avoit été président du conseil général des Deux-Sèvres de 1945 à 1953.]

Dans l'avis de décès de M. Emile Salomon SABRAN paru dans notre édition de vendredi, il a été emis M. et Mme Max Attal et leurs enfants.

Anniversoires - Le 14 février 1971 disparaissaleo

au Mexique Anne-Marie GUSTIN (Mms Jean Rose)

Marie-Christophe (huit ans). En ce quatrième anulversaire, une pensée est demandée à leur intention.

Pour le premier anniversaire de la disparition de
 Michèle CYPKIN,
 agrégée de l'Université,
une pensée est demandée à tous ceux
qui l'out connue et simée.

— Four le quatrième anniversaire du décès de Georges MEYER, présideot des officiers hoooraires Terre - Air - Mer, une pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à sou souvenis.

Bienfaisance

— Le comité aquitain de l'UNICEF organise, au bénéfice des enfants du Sabel, une vente aux enchères de vins de Bordeaux, le 25 février, à 22 heures, aux entrepôts Laine, à Bordeaux. Cette vente se déroulera sous la présidence de Mme Jacques Chabau-Delmas.

Communications diverses -- Le Groupement des intellectuels avengles et amblyopes (G.I.A.A.), anciennement 7, rue Duroc, informe ses adhérents et anis que l'ensemble de ses services est transfèré 5, avenue Daniel-Lesneur (1* étage, gauche). Réception : l'après-midi (sauf samodi), de 14 h. à 17 h. 30, Adresse postals : B. P. 241-06, 75284 Paris Cedex 06. Téléphone : 734-03-62, 566-05-68. C.C.P. Paris 2 507-77.

Soutenances de thèses — Le mardi 25 février, à 14 h. 30, à l'université de Paris-X-Nanterre, calle C 26 (rez-de-chaussée), Mme Jeanne Gaillard : ← Paris, la ville, 1852-1870. ≥

Visites et conférences

MARDI 25 FEVRIER

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Calsse nationale des monuments historiques, 15 h., rue denis-papin. Mme Legrepois: « Le Nouveau Carré » (Theâtre Svivis Montfort dans l'aucien Théâtre Oe la Gaité-Lyrique. — 15 h., façade Oe l'Opéra, Mme Oswalo: « L'Opéra de Paria ». — 15 h., 12, rue de l'Ecole-de-Médecime, Mime Pennec: « Les hôtels de l'Ille Saint-Louis ». — 15 h. l, rue Saint-Louis-en-l'Ile: « Les hôtels de l'Ille Saint-Louis » (A travra Paris). — 14 h. 30, 4 houlevard Saint-Maucice, à Charenton: « Les superbes caves de Nicolas » (Mime Hager). — 15 h., 8, rue Francisii: « Clemenceau toujours vivant » (Jadis et Naguère). — 15 h., mêtro Belleville: « Le village de Belleville: « Le village de Belleville: » (Jadis et Naguère). — 15 h., mêtro Belleville: » (Jadis et Naguère). — 15 h., lit, quai Conti: « Exposition Louis XV a la Monnale » (Paris et son histoire). — 14 h. 30, sortie mêtro Abbesses: « Le vieux Montmartre » (Mme Rouch-Gain). CONFERIENCES. — 19 h. Saions du président, 113, rue Saint-Lazare, M. Jacques Plassaird: « Conséquences de la hausse du prix du pétrole sur l'économie française à l'horizon 1985 » (dimer-débat de l'Association des anelens flèves de l'ESSEC). — 20 h., salie Oes fêtes de Boulogne-Billaccourt, place Bernard - Pailissy, M. Aimé Paquet: « Diner-débat de Boulogne ». — 20 h. 30, 26, rue Eergère, M. Henri Blanquart: « Le mythe de Siegfried » (L'Homme et la Connaissance). — 20 h. 30, 26 rue Eergère, M. Henri Blanquart: « Le mythe de Siegfried » (L'Homme et la Connaissance). — 20 h. 30, 26 rue Eergère, M. Henri Blanquart: « Le mythe de Siegfried » (L'Homme et la Connaissance). — 20 h. 30, centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, Antonine Maillet « Le trançais de Rouissance). — 20 h. 30, centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, Antonine Maillet « Le trançais de Rouissance). — 20 h. 30, centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, Antonine Maillet « Le trançais de Rouissance). MARDI 25 FEVRIER

Bitter Lemen Tiens!_ un nouveau SCHWEPPES !

Lundi 24 février

Pour sous renseignements concernant l'ensemble des programme

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34 (De 11 houres à 21 houres, saut les dimanches et jours fériés.)

théâtres

Les salles subventionnées Comédie - Française, 20 h. 30 : la Célestine.

Les autres salles

Biothéâtre, 20 h. 30 et 22 h. : les Chaless (études pour marion-cettes). Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Conservatoire d'art dramatique, 30 h. 30 : Fin de partie. Cour des Miracles, 18 h. 30 : la d'évasion. Espace Cardin, 20 h. 30 : Hot l Bal-timore. Fontaine, 20 h. 45 : les Jeur de la

nuit. Le Lucernaire, voir rubrique concerts. Nouveantés, 21 h. : la Libellule. Plaisance, 20 h. 30 : Vie et mort d'une conclarge. Premier.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good bye, Mr. Freud : 23 h. : l'Apologue.
Saiot-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur
Théitre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Couples,
Petit Orsay, voir rubrique concerts,
Théitre Rive-Gauche, 20 h. 45 : les
Adieux de la grande-duchesse.

Les théâtres de banlieue

Versailles, Théâtre Montensier : 21 h. l'Homme, la Bête et la Vertue. Vincennes, Théâtre Oaniel - Sorano, petite salle, 21 h. : Jokari : la Dernière Bande.

Le music hall Galaxy, 21 h. : Priocesse Csardas. Les cabarets . Alcazer, 25 h. : Une nuit à l'Alcazer. Crazy Horse Saloon, 25 h. et 0 h. 30 :

Revus. 22 h. 30 : Bons balsers de Paris. Lido, 22 h. es 9 h. 65 : Grand Jeu. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q hu. Tour Effel, 30 h. : les Années folles.

Les films nouveaux

PAS SI MERCHANT QUE CA. film français: de: CI. Goresta, avec Marièna Jobert et Gérant Depardien : Comporte. F (358-92-84); Lumière Pe (770-84-64). Montparansus-Pathé. 14 (326-85-13); les Nazions. 12 (326-84-65); Geumont - Convention. 16 (218-42-27); Cluny - Palece, S (033-07-25). Victor-Eugo, 16 (217-49-75)

LE JEU AVEC LE FEU, film français d'A. Bobbe - Grillet. 2 v s o J. J. Trintignant, Fn. Notres. Antose Aivina et Sylvia Elstei : Chich-Pathé. 19 (222-37-41). U.G.C. - Marbeuf. S (323-47-16). Studio Médicia. S (633-25-67), Henventie-Montparasses. 19 (326-47-16). Studio Médicia. S (633-25-67), Henventie-Montparasses. 19 (700-01-90). Magic-Convention. 15 (228-20-33). Seals. 19 (770-01-90). Liberté. 13 (342-01-69). Murat. 17 (238-29-35). Marotté. 2 (331-di - 39). U.G.C. 9 (328-71-08).

AU NOM OE LA BACE, film trancais de P Sisser, avec le Big Bazar et Michel Fugalo Ermitage. S (228-15-99). Res. (228-39-30). Nation. 13 (243-04-67). Murat. 16 (238-9-75). Telstat. 13 (331-06-19). U.G.C. 9 (328-47-10). Grichmar, 14 (328-41-02). Mistant. 19 (328-42-07). Madelaine, 19 (328-41-03). Mistant. 19 (328-41-03). Mistant. 19 (328-41-04). Mistant. 19 (328-32-33). Clichy-palace, 19 (328-32-33). Mapoléon. 19 (328-31-02). Elysées-Chima. 3 (228-31-02). Elysées-Chima. 3 (228-31-03). Studio Git-Le Coun. 6 (228-328). Stud

Caveau de la Bépublique, 21 h.: De toute façon, il nous reste le cheval. Deux-âues, 21 h.: Au nom du pass et du fisc. res, 23 h. : Persiflon.

Le jaxx

Cour des Miracles, 22 h. : Ste Lacy.

Theatre d'Orsay, 16 h. 30 : Ensemble 2 E - 2 M Michel Decoust.
Conservatoire de mosique, 20 h. 20 : Trio d'anches (Mozart, Marius Constant) et Nicole Paramythloni, cantatrice (Purcell, Rossini, Ravel, Camentrate ...
Probofier).
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Trio Francoise Deslogères (Werner, Holstein,

Le Lucernaire, 20 h. 30: Trio Francoise Deslogères (Werner, Holstein,
Calmel).
Théâtre Essalon, 20 h. 30: Udo Reiuemann, baryton; C. Ivaldi, plano
(Schumann, Ravel).
Théâtre Mouffetand, 20 h. 30: Claire
Bernard et Anne Jodry (Sach,
Haydn, Marthuu).
Salle Gaveau, 20 h. 20: A. Goulard,
G. Martigny, violon et plano
(Heendel, Se h u h e r t. Brahms,
Bloch).
Centre culturel canadien, 20 h. 45:
Escital Hdième Cagne.
La Vieille Grille, 21 h.: Concert de
musique baroque (groupe Daniel
Milleville).

cinémas

Les films marques (*) sont interdits aux moins de treize ans

La cinémathèque Chaillet, reische.

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS (A., V.O.)

(*) ! Mercury, 8* (225-75-90), Hautefeutile, 6* (633-79-38); v.I.: ABC, 2* (236-85-54), Montparnass B3, 5* (544-14-27), Gaumoot-Sud, 14* (331-51-16), Clishy-Pathé, 18* (522-37-41), Cambronns, 15* (334-42-96), AU LONG DE LA RIVIERE FANGO (F.) ! La Clef, 5* (337-90-90), O.G.C.-Marbeut, 8* (225-47-19), AU NOM OU PEUPLE ITALIEN (It., V.O.) : Saint-Germain-Village, 5* (333-36-14), 14-Juillet, 11* (700-51-18),

(339-36-14), 14-Juillet, 11° (700-51-18).

CALPORNIA SPLIT (A., V.A.);

PLLM.-Saint-Jacques, 14° (586-68-42), Biarritz, 6° (356-42-31).

O.G.C.-Odéon, 6° (333-31-68).

CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.); Cuymple, 14° (783-67-42).

CEST PAS PARCE QU'ON A RUEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER, SA GUEULE (Fr.); Paramount-Opera, 8° (073-34-57), Paramount-Orieans, 14° (588-63-75), Galaxie, 13° (331-76-86), Capri, 3° (508-11-69), Maine Rive Gauche, 14° (567-06-98), George-V, 8° (235-41-69), Maine George-V, 8° (235-41-69), LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Pr.)

Rive Gauche, 14 (567-06-96), George-V. 8 (235-41-46).

LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Pr.) (**): Gaumont-Champe-Elysées, 3* (359-04-67), Impérial, 2* (742-72-52), Maxeville, 9* (770-72-87), Hautefeuille, 6* (533-79-38), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Victor-Hugo, 16* (727-48-78), Gaumont-Elyse-Gauche, 6* (548-25-36), Gaumont-Convention 15* (823-42-27).

LA CHAISE VIDE (Pr.): Hompatte, 6* (326-12-12), Saint-Lazare-Pasquier, 6* (337-56-16), 14-Juillet, 11* (700-51-13), U.G.C. - Marbeuf, 8* (225-47-19).

CHINATOWN (A., v.o.) (*): Murat, 18* (285-89-76); v.f.: Cluny-Paince, 5* (033-07-76), Montparnasse-Pathé, (331-51-16), Maxeville, 9* (770-72-87), Saint-Lazare-Pasquiet, 8* (387-56-16), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Maxeville, 9* (770-72-87), Saint-Lazare-Pasquiet, 8* (387-56-16), Gaumont-Gambetta, 20* (737-02-74), Marignan, 6* 1339-92-82).

DAISY CLOVER (A., v.o.): Action

20° (787-02-74), Marignam, 6° 133992-92).

DAISY CLOVER (A., v.o.); Action
Christine, 6° (235-85-78).

LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.);
Racine 6° (632-43-71).

DOSSIER ODESSA (Angl.-all, vf.);
Gaumont-Richellen, 2° (233-56-70).

DREFFOS UU L'INTOLERABLE VEEITE (Fr.); Dragon, 6° 1548-56-70).

ENFOS UU L'INTOLERABLE (A., v.o.)
(**) Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14).

DU SANG POUR ORACULA (A., v.o.)
(**) Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14).

DU SANG POUR ORACULA (A., v.o.)
(**) Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14).

L'ENNEMI POUR ORACULA (A., v.o.)
(**) Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14).

L'ENNEMI PRINCIPAL (bol., v.o.);

Saint-Sévarin, 5° (303-30-81), 14Jullist, 11° (700-51-13).

EN PLEINE GURULE (can.); JeanRenoir, 9° (874-40-78]. Quintette.
3° 1033-33-40).

LES FILLES DE KA-MA-RE (jap., v.o.) (**); Studio Galande, 5° (133-27-11), Gramout, 2° (742-95-72).

GEMERAL IDI AMIN OADA (Fr.);

Saint-André des Arta 6° (326-48-18).

LE MARIA (* (278-47-85).

LA GIFLE (Fr.1; MootparassePatha 14° (326-51-3), Saint-LazarePasquier, 6° (387-35-42), Maxaville, 9° (770-72-87), Concorde, 8° (33923-34), Eogal-Passy, 18° (337-41-16).

LE GEAND OCEAN (Fr.); Plaza, 8° (973-74-55).

LES HAUTES SOLFTUDES (Fr.); Le

LE GRAND OCEAN (Pr.): Plans, 8° (973-74-55)
LES HAUTES SOLFTUDES (Fr.): Le Marsis, 4° (278-47-85) à 14 h. ci 32 h 20.
UHOMME AU PISTOLET COR (A. v.o.): U.G.C Marbeut, 8° (225-47-19): vf.: Paramount-Opéra, 9° (073-24-37), Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24). (758-24-24).

HARRY AND TONTO (A. v.o.):
Passy, 18* (288-62-34). ParamountManiot, 17* (758-24-24).

IL STAFT UNE POIS HOLLYWOOD

9: (973-34-37): Paramount-Odéon (325-59-53).
QUE PENSEZ-VOOS DU CORNED-ESEF (Fr. D.A.): Arlequin, 6: (548-62-25).
LA RAGE AU POING (Fr.) (**): France-Elysées, 8: (225-18-73), Pauvette. 13: (331-60-74). Danton, 6: (325-08-18). Méry, 17: (522-59-54), Montparnasse 83, 6: (544-14-27). Cambronne, 13: (734-23-96). Omnis, 2: (231-38-38), Gaumont-Gambetta, 20: (797-02-74).

2° (231-39-36), Gaumont-Gambetta,
2° (777-02-74).

LE RETOUR OO GRAND ELOND
(Fr.): Farts, 3° (353-53-99), Gammont-Convention, 15° (838-62-27),
Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03),
Diderot, 12° (342-19-28), MontréalClub, 18° (607-18-81)
SCENES DE LA VIE CUNJUGALE
(Suéd. v.o.): Blartux 8° (35912-33), la Clef. 5° (337-90-90),
O.G.C. -Odéou, 6° (325-17-08); Vf.:
Veudôme, 2° (073-97-52), U.G.C.
Matbeuf, 8° (225-47-18), CulchyPathè, 18° (522-37-91), les Nationa,
12° (342-04-97), Libertè, 12° (34201-39).
SERIEUX COMIME LE PARSIN
(Fr.): Mootparnasse 33, 6° (54414-27), Quinteste, 3° (633-33-40),
Gaumont-Boequek, 7° (551-44-11).
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.) Saint-Germain-Huehette, 5° (633-87-38).
LA SOUPE FROIDE (Fr.): Montparnasse 33, 6° (544-14-27), Fauvette, 13° (331-60-74). Hautefeuille, 8° (633-79-38).
TREMELEMENT DE TERRE (A.,
v.o.) Gaumont-Ambassade, 8° (74260-33), Wepler, 18° (337-50-70).

Hugo Santiago : Studio Alpha, 5- (033-39-47). SKEZAG, film américain de

SKEZAG, film américain de J Freedmanu et Ph. Messins (v o.) : Le Maraly, 4 (278-47-86). LE BOUCHER, LA STAR ET L'ORPHELINE (*), film fran-cals, avec: le Magie Crous, M. Fresla, M. Simou : Kino Panorana, 15 (306-80-50).

CSS LOIS OF L'HOSPITALITE [A.],
v.o.: Studio de la Harpe, 5e
(033-54-83): Studio Marigny, 8e
(225-20-74): Marison Des Sept Feches
(A.), v.o.: Noctambeles, 5e (03342-34).
MORT A VENISE (IL.), v.f.: SevresDuroc, 7e (734-63-83).
QUAND LA VILLE DORT (A.), v.o.:
Stodio Estrand, 7e (783-84-86).
LA TROISIEME PARTIE OR LA NUIT
(FOL), v.o.: Cine-Halles, 1er
(236-71-72).
UN ETE 42 (A.), v.o. en sem., v.f. les
sam. et dim.: Templiers, 3e (27234-56).
UNE FEBIME DISPARANT (A.), v.o.:
Ranelagh, 16e (224-14-06), 20 h.
sam. et dim. à 14 h. 30 et 19 h. 30.
VIVA LA MUERTE (ESp., v.o.:
Ciné-Halles, 1er (236-71-72).

PETIT 18 h 30 Dons le cadre da Cycle CORNEILLE

RODOGUNE wise en scène Henri Rense par le THEATRE OBLIQUE

u partir du 25 février Mercr., jeudi, vendr., sam., dim., à 18 h. 36. Relächa lundi et mardi Renseignements : 225-70-32. Prix: 12 F - Etud.: 7 F

— THÉATRE HÉBERTOT — RAYMOND DEVOS Ultime prolongation jusqu'au 22 mars

LOCATION OUVERTE THEATRE ET AGENCES

AFOLIE ET

The second secon

A Property of the Control of the Con The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PAR No. 257 To See Manufacture The second secon

Committee of the second section of the second 2011年 - 1911年 - 1911 A Company of the Comp

1777年 - 1777 15 6 4 14 14 P a non present A SECURITY OF THE PROPERTY OF

A STATE OF THE STA and the second of the second o Andrew State of the State of th

1

. .

- **†1**64

2101

1.3 1.7 元十八年 - 《**ADMISSASA**》 that had the same special

_100° **LE MARATHON**

MACE AND AND THE The article of the Oliver Contrette beater de bas The Meditor

PARTIR DU 4 MARS

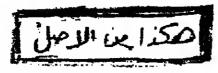
V COURNEY

REATRE DU SOLEHL

beniere epancha CARTOUCHERIE

DERNIERES SERVICE SALES





Cinémo

es films nouveaux THE REPORT OF THE PARTY OF THE

 $\frac{M_{\rm tot}}{r} = 0$

NOW IN THE RIVER

Character and the Back of the Constitution of

Self-type (1997)

Francisco de la companya de la compa

A CAMERA A CONTROL OF MANAGEMENT OF MANAGEME

F ROST COLUMN TO STOR DE L'ANGENTE L'ANGELLE L

And a street with the street w

There to an eller test of

\$1.50 - 1.20 to 1.20 to

ENERGY DESCRIPTION

S S ME BERT DE S

N IN TENSOR BUT

regress expended to the

APRICA 1955 (1979-1989)

. Biffen fen i Birentifferie . white the second section of

News tree and were the

er street

ANT A CHIEF LODGE !

Terminal of the parties.

P. SPORTER IN PARTIES.

CORNEILLE

mer fie bertoget derien.

HE 3 TE F Frod. 1

DEVOS

##'## 97 mals

THE 42 3-12 15

DECK

Allega Commence

g greenent

Control of the Maria

SEP See, 12 de Bressary, 11, ES and 1

JYL

LA FOLIE ET L'HORREUR | «Le Jeu avec le seu », d'Alain Robbe-Grillet

(Suite de la première page.)

- J'ai vraiment l'intention da chercher le sang germain dens la monde entler, de la soustraire at da le voler où la peux », déclarait Himmier, en 1938, aux officiara de la division Deutschland. Déclaration d'intentions qui n'ellait pas tarder è devenis réalité. Dès 1940, de véritables rafles d'enfants sont organisées en Pologne par les services de la SS et parfois par la Wehrmacht. Après avoir été triés » par les » connaisseurs de race -, les enfants retenus (on devine ce qu'it edveneit aux autres étalent expédiés dans des centres apécieux où, sous les auspices du Lebenzborn, tout était mis en ceuvre pour les « garmaniser ». Après quoi, ils étaient conflés à des familles allemandes, soit da façon définitive (adoption), soil à titre tamporaire (les filles devant plus tard être recupérées pour la reproduction).

Marc Hillel a retrouvé les pholographies d'un kidnepping en Pologne. Pièce é conviction qui s'ejoute eux témolghages des perante racontant dans quelles circonstances leur enfent leur fut enlavé, et à caux des entants, eujourd'hul devenus adultes, qui piongent evac affroi dans ieure souvenirs. A entendre les uns et les eutres. Il nous semble, comme le dit l'un d'eux, qu'e un ifim très lent et très cruet ne cesse de repesser sous nos yeux -.

La guerre finie, l'Allemagne hitlé-rienne écrasée, le mai survit. Des problèmes politiques et moraux pertols insolubles se poseni aux commissions chergées de rendre les enfants - germanisés - à leur peys et à leurs familles d'origine. Beaucoup de ces femilies ont diaparu. Certains enfants — surfout les plus jeunes - oni oublie leurs parents véritables. El les Aliemands qui les ont edoptés se sont souvent ettachés à eux. Aux dremes de la déportation e'ejoulent sinsi ceux de

Un exemple entre mille. Sur l'écran epparalt une viellie femme. Elle e appelle Mme Ewertowska, Elle vit à Rogozno, en Pologne. Depuie le 27 septembra 1943, jour où on lui e erreché sa fille, elle ettend son retout. Elle s'edresse à elle : - Chère Irène, aurais-tu oublié ta mère ? Tu n'es pas Allemende, tu es Poloneise. Tu n'es pas protestente, mais catho-

Mais la fille de Mme Ewertowska. qui e aujoutd'hui querante ans. qui

_100° LE MARATHON

PALAGE & Paube Mootmartre a II faut obsolument y aller. On n'a jamais cette bouffée de bon-

heur ou théâtre. -M. COURNOT.

A PARTIR DU 4 MARS





ne veui pas entendre parier de cette - temme polonelse - à laquette elle déclara se sentir complétament

étiangère. Sur l'écran, la vieille inaiste ; - Ja vais blentoi mounir. Ecnis-moi au mo/na una lattre... - Un visage creusé, reviné par l'attante, le chegrin. Des yeux qui suppilent. Le

Devant ces images on ea dit que l Raichsführer SS Hatnrich Himmlar n'a paa complétement perdu aa guerra. JEAN DE BARONCELLI.

* Publicis-Matignon, Studio Jean-Cocteen.

« Le Boucher, la Star et l'Orpheline »

En téalisant son premier film (sur un scénerio écrit avec Roland Topor), Jérôme Savary e voulu poureulvre au cineme con expérienca de - spectacle vivant -(le Grand Magic Circus) qui connaît le succès depuie plualeurs annáes. Décors réels el tolles paintes, plana fixes et poursuites, déguisements, caricatures et chansons, ce film est donc antiréaliste at déroula, sur le vaste écran du Kinopanorema. una auite de - tableeux de genre « : mueio-hail, comédie burlesque, mélodreme, et cirque neturellemanL

Jérôme Savary reconte, à groe tralts, à gros sketches, l'histoire - édifiente - de Maurice (Gérard Croce), patron d'une boucharle cheveline qui, à torce d'edmirer le melteur en scène Italien Fanfrolini (Jean-Pierre Lombard) et le star Belie Donne (Micheline Presie), voulut réaliser un film, devint essassin pour se procurer des capitaux, connui une célébrité mondeine pule se ruina ei se heurts eu mépris - pour ne pas dire à l'Imbéclillté - des producteurs. Et le film Inachevé de Meurice, ce western paro-diqua et fendre, « belle histoire d'amour entre les hommes et les chevaux . réduit é qualques séquences dens le neige et le nuit bieutée, est, au fond, le vrai film que Jérôme Savary eurelt

de fourner.
La critique féroce du produc-teur Flashibech (Jean Eskenazi), incepable de regarder ce qu'on ful montre sur l'écran et brisant le rève d'un cinéaste, évoque sans doute les démêlés de Jérôme Savary evec la monde du cinéma. Après cele, las aven-tures de Meurice, reparti pour une nouvelle carrière et un nouvei échec, deviennent lessantes, melgré les apparitions de Christopher Lee et de Topor. S'il est emusant jusque dans ses mai-heurs, le Maurice de Gérard Croce n'est pas un personnege vralment intéressant. Et puie, ces imeges d'un film errêté taute d'ergent vous (rotten) dans la tête. Jusqu'é souhaller un succès commercial à le Boucher, la Star et l'Orphaline pour qua Jérôme Sevary pulese reprendre et echevar ce ciné-feuillaton que Meurice le boucher avait dû ebandonner. - J. S.

M A la inémoire de Dico Ciant. Is Scala de Milao organise no conceras de Jeunes planistes, qui aura fleu du 18 au 25 juin. Inscriptions avant ie 31 mars.

Une leune lille, Cerolina (Anicée etetion de mètro. Les ravisseurs mys-tériaux réciemant é aon père, le financiar Georges de Saxe | Philippe Noirall, une énorme rancon. Le valet et la femma da chambre écoutent aux portes al oni das attitudes étranges...

Nous entrons, semble-t-il, dans i'univers du liim policier. Or, frès vite, les pistes se brouillant et la - ausnanse a se détruit. L'anièvement da Caroline n'e pas eu lieu. La feune filla est avac son père, qui, pour le protéger, le confie à una sorte de policier privé.. C'est Jaen-Louis Trintionant, qu'on a vu en compagnie des gangsters et qui porte de laussea moustaches. Caroline est cachée dene un hôlef, qui est aussi la meison da plaisir clandestine où elle aureit dù âtre enfermée par ses ravisseure pour étia livrée - comme d'eutres filles enlevées - eux caprices des clients. Et que viant faire la nult, dans sa chambre, eon propre père, qui na eamble pas la reconnature et qui se sert d'elle comma d'une peneionnaira de le maison ? Toul cala aemble illogique, et le spactateur qui charche une explication à l'Intrigue policière ne l'eura pas. Alain Robbe-Grillet le lui refuse, comma Il lui retuse ca que montrent les scanes élotiques dans le cinéma « pomo ». C'est que le déception du epecteteur fait partie du syslème sur lequel s'élebora chacun des films de Robbe-Grillet. L'auteur-réglisataur ne proposa pas une enecdota, un récit eugusi il donnerail un atyla. Il propose un ansembla de structuras et

de formes filmiques dans lesquelles

on na peut pas raconnaîtie le mode

FERMETURE PROVISOIRE

DE L'EXPOSITION DUBUFFET

OCCUPÉE PAR DES PEINTRES

CONTESTATAIRES

a Les artistes occupent », pou-vait-on lire. vandredi, à l'entrée du CNAC, rue Berryer, où se tient l'exposition Dubuffet. Cette décision faisait suite à l'entrevue

que les artistes plasticiens avaient que les artistes plasticiens avaient eue la veille evec un responsable du ministère du travail, au sujet de la CAVAR, leur caisse d'assu-rance - vicillesse (le Monde du

21 févrieri. Ils avaient demande que des mesures transitoires soient prises pour que la CAVAR cesse ses procedures de poursuites et appels de cotisations en attendant

appeis de consations en attendant la nouvelle loi assujettissant au régime général de la Sécurité sociale. Estimant qu'ils n'ont pas obtenu de garanties suffisantes en ce qui concerne leurs revendica-

tions, ils occupaient encore ce hindi matin les lieux de l'expo-

MARO: 25
18 n. 30: « REMORBUES «, Jaan
Grénition (1939-1941).
20: h. 30: « EKTE'ACTE », René
Clair (1924).
LOLA », Iscques Demy (1960).

théâtre de la commune

93300 auberuilliers tel. 352 64 83

maison de la culture 93

pour le plaisir

sition

Muréer

de narration dont on a l'habitude eu cinéma. Dens son cinéme é tui Robbe-Grillet fall tout pour dissoudre le sens du récli psychologique ou da comportement, et la notion de genra. Cela se manifesta par le manière de filmer des erchâtypes d'Intrigues et de personnages rédults à des aignes. On retrouve lot une aventura policièra pour bandas dessinées, un mystère de roman-leuilleion, la mytho-togie de la maison de rendez-vous et calla du cînêma érotiqua commarcial |Robbe-Grillet s'amuse à démystifiar Emmanuelle an utilisant Sylvia Kris-

Double action, donc, sur les stru tures intérieures at extérieures des Images. Robbe-Grillet s'y fiure evec une jubiletion qui doit être conta-glause. Ce que le film pard volontairement en sens, 11 la gagne an jeu ironique du langage visual. Enlaé dene les sables mouvants d'una histoire qui se dérobs - et sur laquella Trinlignant aura te mot de la fin! -checun est prié, en somma, da construira, avec sa propre imaginetion, ce film dêjê construit par l'euteur mele împrévisible dana son déloulament. Dens cette œuvre, la plus maîtrisee, Robbe-Grillet pousse très toin le désossage du cinéma romanesque, evquel il oppose, à un moment donné, lea effeta de la théa-Italité. Percourant l'hôtal où etla est. à la fois, protégée et captive. Carolina ouvre des portes qui cachent (souvenir, peut-être, d'un épisode du Sang d'un poéte, de Jasn Coctaau) des scènes d'érotisms organisées comma des cérémonies théâtrales. Une de cas portes la mêne à l'inténieur d'une saile rouge ei or, un tample vide d'opére où s'élève la musique du Trouvère. Exaspération d'une réalité estificielle dont les erchétypes gardent pourtant plus de sens formel que le « réalisme » ciné-

Il feut savoir - fouer au ctneme evec Robbe - Grillet, qui reste, d'ailleurs, fidèle à ses lenteemes an exaliant les corps da ses femmes objets.

JACQUES SICLIER. * Marotte, Studio Médicis, U.O.C. Odéco U.O.C. Marbeuf. Cinémoode-Opéra, Liberté. Bicovenúe-Montpar-nasse, Cambronne. Murat, Circhy-Pethé.

Murique

« EUGÈNE ONÉGUINE »

au Capitole de Toulouse

Monter Eugène Onéguine dans une réalisation jostueusa, grâce o l'entente du Capitole de Tou-louse et da Grand Theâtre de Bordeaux, c'était donner une chance à une œuwre mertreilleuse qui n'est jamais arrivée d s'implenter durablement en France. Une mise en scène de Sacha Pitoeff, une chorégraphie de Wiadimir Skouratoff, des décors de Georges Wochertich, la presence de Nicola Gluseler, devaient gerantir l'outhenticité slare. On est loin du compte.

Wakheritch no pourtont pas lésiné sur lo couleur locole, ins-crivant dans le décor du premier tableau isbas, bouleaux, polis-sades de bois, même une église o bulbes, et, bien sur, une projusion de costumes folkloriques tout bat-tant neufs, plus Moisseier que noture.

noture.

Cette imagerie, ces tableaur qui evoquent parjois le musée Grévin, ne sont pas de trop pour contrebolancer une distribution et une interprélotion aussi peu slaves que possible : on y chante dans le style de Fanst ou de Madame Butterfly; ces dames s'éventent frénétiquement comme dons Carmen; les danseuses ont le sourire figé el extisjoit de quelque troupe d'opéreite; l'orchestre joue avec un sympalhique débraillé méridional qu'on croyait dejinitivement en jui, un expressionnisme vériste et bruyant qui ignore le style coulé el l'intensité intérieure, montant par vagues, de Tchalkovsky; l'usage de la traduction française achève le déracinement de l'œuvre.

Tant d'efforts auravent mérilé

Tant d'efforts auraient mérilé Tant d'efforts auraient mérilé d'aboutir o un résultat moins approximatif; mais, avant de monter une ceuvre aussi étrangère au tempérament français, il convient de s'en pénétrer, de se faire e russe avec les Russes ». L'enthousiasme n'y peut suffire: Michel Plasson n'a sans doute pas en le temps de travailler suffissamment avec son orchestre; ses musiciens ouraient intérêt à écouter l'admirable enregistrement de Rostroporitch avec le Bolchoī (1). La distribution n'est pas tou-La distribution n'est pas tou-

jours très heureuse : Adriono

11) Trois disques Melodia - Chant du moode, LDX 78485/87.

Mahponie. Manon italienne oppétissante et très extravertie. se renferme dens des attitudes gouches, des expressions duros d la Sylvano Mangano, evec à la fin une pose sculpturale digne de la statuaire antique; ce n'est pas sa joute si elle n'est en rien la tendre Tationa au pathétique tout en nuances; et sa voix même, jubilante, roucoulonte, n'a pas l'aura de cette « nouvelle Héloise ». Benedetto Pecchiali ressemble dovontoge à l'insouciante Olga, mois la roix sombre est très serrée, et de ce fait trop dramatique. Sincère, passionné, désespéré, Robert Dumé serait un bon Lensky si ses moyens vocaux n'étoient limités. Heureusement Neil Howlett, qui Mahponte, Manon italienne oppé-

moyens vocaux n'étoient limités.

Heureusement Ncil Howlett, qui ressemble au célèbre portroit de Beethoren par K. J. Stieler, est un Onéguine sobre et projond qui donne à l'œutre sa stature, blen que sa voiz, très prenante, paraisse souvent tendue. Mais n'est-ce pas l'obligation de chanter en francais qui déséguitibre la pose des voix, puisque même Nicola Giuseler, impressionnont prince Grémine (pour qui l'orchestre se fait un moment miraruleusement tchalkorskien), n'a pas sa rondeur, son e bel canto » habituel, malgré le grain très fin et la virante émotion du timbre.

Aumés d'eux on remarque Lune

Auprès d'eux, on remarque Lyne Douran, excellente et affectueuse nourrice, Régina Sarfoty, qui campe une amusonte Mme Larina, ainsi qu'André Mallabrera (Triquet) et Pali Monnon (Zareiski), des chœurs un peu trop nombreux et puissants, un corps de bollet solide, mais manquant de distinction ou de traicheur. tion ou de fraicheur.

S'il a fort bien onime les groupes et imagé les rapports des personnages entre eux, Socha Piloejf n'o pu cette jois imposer à des artistes latins le climat d'un Pouchkine ou d'un Tchekhov, ce romantisme sentimental et can-dide, douloureux et amer, tout en demi-teintes. La greje n'a pas pris. mais il valait la petne de l'essuyer. Et Michel Plasson tirera sons nul doute de jéconds enset-gnements de cette expérience.

JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations à Toulouse (*s 28 février et 2 mars ; à Bordeaux, les 7, 9, 11 et 18 mars,



DIRECTION COMMERCIALE

140,000 F

Une litiale d'un très important groupe industriel français, spécialisée dans la fabrication et la vente de molérial mécanique moyen et lourd, recherche le responsable de son service commercial France. Sous l'autorité du Directeur Général, il participero à l'élaboration de la politique commerciale des produits qui lui seroni confiés el sera chargé : de l'onimotion et de la gestion d'une équipe d'enviran 15 ingénieurs commerciaux réportis sur le territoire national, de l'odministration des ventes et du service cioux reporns sur le retritoire notionol, de l'ouministration des ventes et du service oprès-vente, l'ensemble représentant une cinquantaine de personnes. Ce poste conviendrait à un condidoi ôgé d'ou moins 35 ons, diplômé d'une grande école d'ingénieurs (mécanique ou électromécanique) ayont acquis une solide expérience dons lo vente et lo direction d'une équipa de vente de biens industriels. La pratique couronte de la langue allemende et une bonne connaissance de l'onglois seraient souhaitables. Le salaire annuel de l'ordre de 140.000 francs sera fonction de l'expérience ocquise. Le poste est à pourvoir dans la région strasbourgeoise et nécessite de fréquents déplace-ments. Écrire à Paris. Réf. A/2187BM

CONSULTANTS ALGÉRIE

+ 100,000 F

Ingénieurs et Psychologues — P.A. CONSEILLER DE DIRECTION S.A., Société française membre du groupe multinotional P.A. Managment Consultants, déve-loppe actuellement ses activités en Algérte. Elle recherche des consultants àgés de 35 ans environ, ingénieurs ou psychologues de formation ou de niveau et d'expérience équivolents ofin de leur confier des opplications portant, d'une port, eur l'implontation de systèmes de gestion, lo plonification d'entreprise, les études économiques, l'utilisation de l'outil informatique et, d'outre port, sur l'onolyse des fonctions, l'évoluction des hommes et la mise en place de structure. Une expérience de conseil d'entreprise, acquise dans i'un ou plusieurs de ces domaines et si possible dans un poys en voie de développement est demandée. Les consultants séjourneront un minimum de trois ans en Algérie, avec leur fomille s'ils le souhaitent. À la rémunération onnuelle de base, de l'ordre de 100.000 F seton expérience, s'ojouterant des ollocations de séjour, un appartement et une voiture de fonction. Les consultants seroni ensulte réintégrés à part entière dons le sein du graupe P.A. où une formation parmonente et des possibi-lités de corrière leur seront offertes. Écrire à Paris. Réf. A/1062AM

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Nord



Les Chantiers Navals FRANCE-DUNKERQUE (3.000 personnes) appartenant au Groupe Empain-Schneider, bien places sur le marché international de la construction de novires à haute technicité, recherchent un Ingénieur pour assister le Contrôlaur de Gestion. Sous so direction, il porticipera à la mise en place des systèmes de saisie et de contrôle des informations, conseillera les principaux responsobles budgétoires dons la gestion de leur département, établira les tableaux de bord et d'une manière plus générole aura pour mission d'implonter ce nouveau service dons l'Entreprise. Ce poste, en création, conviendrait à un Ingénieur, âgé de 27 ons au moins, diplôme d'une grande école (X, Centrale, Mines ou ENSTA), ayant una expérience de 3 ou 4 ons dans une entreprise métalturgique ou mécanique et désirant élorgir son champ de connoissance vers la gestion industrielle. La maîtrise de l'anglais est nécessoire pour une évolution éventuelle à l'Inférieur de ce sarvice, ou vers un autre département de la société. La rémunèration de déport sera fixée en fonction du niveau de compétence dějò ocquis. Écrire à Craix.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

> PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Résidence Flondre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

ne – Eruxelies-Copenhague – Francfort – Londres – Madrid – Milan – New York – Slockholm – Zurich



(relache dimanche)
LOCATION PAR TELEPHONE
507-37-53

Market Committee Committee



CONCORDE PATHÉ. LUMIERE BAUMONT MONTPARNASSE PATHÉ

QUARTIER LATIN CLUNY PALACE GADNONT CONVENTION LES NATION Périghérie : UELLE ÉPINE PATHE Thiais TRICYCLE Asnières G 2 L Versailles

Brown Least Till In the

EDUCATION

Le congrès de l'U.G.E. critique les « cours-recettes » dans les grandes écoles

a Il ast devenu très difficile d'être étudiant dans les grandes écoles : l'insuffisance des bourses,

l'augmentation des frais de scola-

mum sernit fixe à 900 francs par

« Il est acluellement de plus en plus difficile de trouver un emploi à la vortie des grandes écoles, estime égalemont M. Michel

Laurent. Le nireau des cours fon-domentaux et scientifiques n baisse nu profit des « cours-recettes », on particulier dans les

Le texte d'orientation présenté par le bureau sortant a ôté voté presquo sans changement par lo congrès. Seuls los représentants

de l'ESSEC sont venus modifier l'ogéroment la bello ordonnance des d'obats. De création réconte,

ce comité qui compte près do cent adhérents, est essentielle-ment composó de militants d'ex-

tremo gauche sans appartenance politique. Qualifié do « spanto-

politique. Qualifie do « spanto-neiste » par la majorité du congrès, il estimalt notamment, dans lo texte do résolution qu'il présentait, quo « le syndient ne doit pas être un service d'en-traide sociale pour les étudiants mais l'instrument de leurs luttes e.

Cette homogénoité do l'U.G.E. se rotrouve à sa direction. Pourtant. lo nouveau bureau national ne

compte plus que onzo militants communistes sur vingt membres su llou do dix-huit dans le précèdent bureau. Cette ouverture

ost ogalement sensible au sein de

l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Reuouveau), à laquollo l'U.G.E. est liée organi-quement. Sans douto sera-t-elle confirmée au prochain congrès de

cette organisation, du 27 février

BOUDET, Journaliste « Usine

Albert D'BRIEN, Charge mission

RHDNE, Directeur des Venles

Total Logistique; Erhard SCHOHN, Responsable de la C.F.P.; Un responsable de la SOCIÉTÉ

Un ottaché commercial près l'Am-

MASSON, Responsable de l'Aéra-

PROGRAMME

MERCREDI 19 MARS

10 h. Réunion en commis-

14 h. 30 Répnian en commission

16 h. 30 Exposé de M. F. GIS-CARD D'ESTAING, Pré-

JEUDI 20 MARS

9 h. 30 Rapports des commis-

11 h. 30 Exposé de M. MAL-

Déjouner-Débat.

Debat.

CGC

sident de la B.F.C.E.

TERRE, présidont de la

9 h. 30 Discours d'ouverture.

bassade de France à Téhéran

nouvelle

C.F.C.E. :

PENEL, PARIBAS:

GENERALE :

port de Paris.

13 h. Déjeuner.

17 h. 15 Cocktail.

10 h.

13 h.

(Imp)

écoles commerciales. v

Les cent vingt délégués au congrès de l'Union des grandes écoles (UGE), réunis à Paris du 21 au 23 février, ont réclamé uno allocation d'etudes pour les élèves des grandes écoles et une amélicration du contenu scientifiquo do lo'nseignomont >. M. Michel Fiszbin (fils de M. Henri Fiszbin, député communiste de Paris) a été élu président de cette organisation.

Son predécesseur à la prési-dence do l'U.G.E., M. Michel Lou-rent (qui est le fils de M. Paul Laurent, député de Paris, mem-bre du bureau politiquo du parti communisto français), a, dans son rapport d'activité. évoqué lo « redémnrage rapide de l'organi-satian syndicule » et lancé lo mot d'ordre : « L'U.G.E. partout et pour tous. »

Tel est, en effet, le premior objectif des dirigeants de l'U.G.E.: accroître la représentativité do leur organisation « en multipliant les adhésions et en s'impiant les agnessons et en s'im-piantant dans toutes les grandes écoles », ce qui n'est pas encore lo cas, Les 2800 adhorents qu'af-firme regrouper l'U.G.E, repré-sentent, en effet, une treotaine d'écoles, en majorité scientifiques, parmi lesquelles l'Ecole centrale pormi lesquelles l'Ecole centrale. l'Ecolo polytechnique, l'Ecole des mines. H.E.C. (Hautes études mines. H.E.C. (Hautes études commerciales) et l'ESSEC (Ecolo supérieure do sciences économi-ques ot sociales).

> ETUDIANTS EN MECECINE ; L'I. S. T. H.

Fort d'one réputation universitaire exceptionnelle depuis 21 ans,

- PCEM 1
- Petits groupes de 10 à t2 éta-diants (tous les C.H.U.I Maltres assistants confirmés
- Contrôle effectif des compaissane
- Documenta Oon gratuite et inscriptions: INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES 6, av. Léon-Heuzey. — 75016 PARIS. Tél. : 870-46-14 · 527-10-15 (Mos , Mirabeau , Eglise d'Auteuil.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Dans le Morbihan

Une enseignante est poursuivie pour diffamation envers un jury d'inspection

Un ancien professeur stagiaire avait décide son licenciement, de collèga d'enseignement technique, Mile Annie Le Grevellec, menco une grère, suivie un peu peut d'être inculpée de diffamation sur une plainte de six fesseurs du C.E.T. d'Hennebont l'augmentation des frais de scola-rité (8000 francs à l'ESSEC. la plus « chère ») obligent environ 50 ° des oludiants à exercer, pa-ralièlement à leurs études, une activité saloriée... », indique le rapport d'orientation. L'U.G.E. demande donc à la fols un « stamation sur une plainte de six membros de jurys du certificat d'aptitude à l'enseignement dans les C.E.T. Rofusée au CAECET on juin 1974, après deux autres échecs, et licenciée à la suite de ce refus, Mile Le Grévollec avait adressée uno lettre ouverte aux deux inspecteurs ayant présidé les jurys. Ils étaient, estimait-ollo, responsables de leur docision.

Dans ce texte ont en fait été retenues comme diffamatoires tut democratique pour les grandes écoles » (« en retard d'un demisiècle, les grandes écoles sont, pour la plupart, dirigées par un directeur nomme, charge simplement d'appliquer les directives ministèrielles » et « l'attribution d'une ollocation d'études à tous les étudiants, dont le taux maxi-

Dans ce texte ont en fait été retenues comme diffamatoires quelques phrases do portée générale, qui mettalont en cause le rôle de l'inspoction pour les enseignants en général, la statut et l'autorité reconnus aux inspecteurs, ot l'attitudo générale de ceux-ci à l'égard des professeurs. Après la ronnon de la commission paritaire académique qui

● Grève dons deux établisse-ments de Brest. — La plupart des enseignants du lycée et du collège d'enseignement secon-daire (C.E.S.) de Kerichen. à Brest (Nord-Finistère), ont fait. vendredi 21 février, une grève pour protester contre la suppression prévuo de neuf postes d'en-seignement dans ces établisse meuts.

 M. Jacques Le Goff vient d'otre nomme, par un décret publio au Journal officiel du 21 févrior, directeur do l'Ecole des hautes études en scionces sociales. Celle-cl est formée de la quatriome section de l'Ecole pratiquo des bautes études l'EFHEI, devenuo autonome, que M. Le Goff prési-dait depuis 1972.

jMediéviste conqu. M. Jacques Le Goff est né à Toulon en 1924. Après des études a Toulon et Marseille, il est ediré à l'École normale supérieure et a passé l'agregation d'histoire. Après un stage à l'École francaise de Rome, il g'est spécialisé dans l'instoire du Moyen Age. Après avoir enseigné à la faculté des lettres de Lille il est devenu directeur d'études à l'Epfet en 1960. Il 1 aussi eu-Lille il ost devenu directeur d'etudes à l'EPHE en 1960. Il 1 sussi eux eigné à l'Éche normale superieure Il est noinminent l'auteur de livres sur Marchanda et Banquiers au Moyen Age. Ice intelicetuels au Moyen Age et la Ciritisation occidentale au Moyen Age.)

menco une greve, suivie un peu plus tard per une partie des pro-fesseurs du C.E.T. d'Hennebont i Morbihan) où elle avait fait son stage. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. des collèges techniques avaient diffusé une péttidon prenant sa défense. Enfin, à la reutrée de septembre 1974, des enseignants de la région ont formé un comité a inspection. forme un comité q inspection-répression », qui a organisé, en décembre, une manifestation devant le rectorat de l'académie de

Trente-cinq ocrit an juge d'instruction pour indiquer qu'ils avaient participé à la rédaction de la « lettre ouà la rédaction de la « lettre ouverte » et donc demander à être
aussi inculpés. Deux antres plaintes en diffamation ont été déposées, l'une contre un tract syndical l'autre contre le quotidien
Ouest-France, qui avait lo 20 juin
1974, signalé lo cas do Mile Le
Grévellec et cité certains de ses
propos. ainsi que des déclarations
d'autres professeurs du C.E.T.
d'Hennobont.

Les «silencieux» de l'Église créent une fédération missionnaire

Le Rassemblement des silen-cleux de l'Eglise a tenu, le 23 fé-vrier à Paris, son troisieme congrès en présence de quatre à cinq cents personnes. Une des décisions les plus importantes prises par l'assemblée, à l'initia-tive de M. Pierre Debray, a été la création d'une fédération mis-sionnaire Foi-Eglise. Les délégués avaient recu six mille huit tent trente-deux mandats. Il n'y eut one sest cent vingt-trois oppotrente-deux mandats. Il n'y eut que cept cent vingt-trois opposants à la motion finale expesant les buts de la fédération.

MM. Pierre Debray, Philippe Gendert, Jacques Deserre, Charles de Langalerie et Mme Prançoise Lucrot en constituent l'exécutif proviscire.

Ce pouvel creanisme se propose

provisoire.

Ce nouvel organisme se propose
d'être « un lieu de rencontre et
de concertation ». Il respectera
l'originalité des mouvements membres, qui conserveront l'auto-nomie en matière de finances et d'administration

d'administration.

« Nous voulons avoir une attitude plus missionnairo et être
moins tournés vers le passé »,
a-t-Il été précisé, l'Eglise n'a pas
d'avenir si elle perd sa dimension
missionnaire. Nous avons laissé lu
mission dans la main des autres.
Il faut y remédier. Là où les

prêtres ont laissé tomber leur ministère, la où la terre est en friche nous implanterons une communaute. Les «silencieux» en ten den t

Les a silencieux » en t en den t mener dans les quartiers déchris-tianisés de la banlène parisienne uno campagne de porte à porte. La revue Pro Fide sera le support de cette opération. Elle sera tirée à cimq cent mille exemplaires (45, rue de Turbigo. 75003-Paris). Une série de conférences est prévue en province. Le mouvement des « silencieux » comprend douze à quinze mille adhérents. Ce sont essentiellement des cadres (30 à 33 °c), des ou-vriers (17 % environ), des retraités (15 % environ), des ruraux (5 à 6 %). La plus forte implantation a lieu dans la région parisisme. Suivent le Nord la Gironde. l'Isère, le Pas-de-Calais et le Rhône.

Mgr ETCHEGARAY DEMANDE LA RÉPVALUATION DE LA PLACE DE LA FEMME DANS L'EGLISE

Mgr Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, traite dans l'éditorial de son dernier bulletin diocésain (1) de la place de la femme dans l'Eglise:

« L'évolution de la situation de la femme dans l'Eglise:
« L'évolution de la situation de la jemme dans la société, écrit-il notamment, rend plus urgente, aujourd'hui, la révision de la placo qui hui est donnée (ou plutôt refusée) dans la communauté ecclésiale. (...) L'Eglise a beaucoup à faire en olle-même pour vaincre les préjugés et les réflexes socioculturels qui empêchent une vrate coopération entre hommes et femmes et la miso en valeur des nipports spécifiques de chacun au sarvice de l'évangélisation. Des études théologiques sont aussi n'entreprendre pour éclairer la tradition de l'Eglise et orienter la recherche de nouvelles voies en ca qui concerne l'accès des jemmes ca qui concerne l'accès des femmes lités ecclésiales. »

Mgr Etchegaray note les pers-pectives nouvelles ouvertes par la commission d'étude pluridiscipli-naire sur la femme, créée en 1973, qui cherche entre autres à éviter l'a impasse jéministe z. mais dont les travaux sont encoro

(1) L'Eglise aujourd'hui. 25, rue Sylvabelle, 13291 Marsellle Cedex 2.



THE PERSON NAMED IN

to practicale. 100 B. 100 F. 100 B. 10

... a loss word ?

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Annual Street Street Street Street Street process of the second territor to the

le contrat social

SATELY AND A BOOK STORY SHEET The same of the sa Marie et le la central de compa des

maring and the second management a somme specific state of the s

the first of the second of the agreements of

では、10mm (数数) (数数)

ात 'तिकारता अस्ति १९४ में सर्वकार्य

the second of th

arthy and a second party Pr. s. s. (19.74)

in parent Tele

The second second

The second secon

and a sold seems

And the state of t

at 7 towers at car all

Control Commission (Sec.)

or to all notice

A STANSON

title hear to

- O--

er er aringen gellen.

e jej

Care ta mental

يها و المناوم ا

4.44

The state of the

THE PROPERTY.

إبيلي وعصات المحاد

The state of the state of

The State of the S

Trefficie 4

e de la companio

· 中华 [1995] 東韓

* # **#**

1 may gr

1 d. Hay 42-14 1.0 mm - raigings og have

A TOUR

بالمتحدثة فسد

to dateman

1990年 金子 一選が成場合。 で「データは、

THE PARTY SAME

A CONTRACT OF A PROPERTY.

1917 HARRIST

2- 22M

THE REP SHIP HERE.

....

2.5

MÉDECINE

A Gaen

Mme VEIL INAUGURE UN CENTRE ANTICANCÉREUX

(De notre correspondant.)

Caon. — Inaugurant, samedi 22 février, le centre anticancereux François-Baclesse do Caen, qui comporte deux cent soixante-dixneuf lits. Mme Simone Veil, mi-nistre do la santé, a rappelé l'im-portance du rôlo de dépistage et do traitement que dolvent tenir de tels contres, on liaison avec les autres otablissements hospitaliers. Mme Voll a ensuite visité la maternité do la villo, qui, a-t-elle reconnu, ne répond plus aux nor-mes de confort que sont en droit d'attendre les jeunes femmes, et d'attendre par diverses tassés là où il ne devraît y en avoir quo soixante. Cependant, l'italiant les jeunes femmes, et d'attendre par diverses tassés là où il ne devraît y en avoir quo soixante. Cependant, l'italiant l'

après le refus de cinq cliniques privées de pratiquer des interrup-tions de grossesse, cette maternité, déjà surchargée, risque d'être la seule à Caen à accueillir les demandes d'avortement. Le ministre do la sante a indi-

Le ministre do la sante a indi-qué qu'il ne pouvait obliger les cliniques privées à pratiquer des interruptions do grossesse, mais que, si la corps médical des hôpi-taux publics s'y refusait, il don-nerait des instructions aux direc-tions pour qu'elles crèent des ser-rices pour qu'elles crèent des services particuliers à cot effet. La visite de Mme Veil a été marquée par diverses manifesta-tions et distributions de tracts po-

> 19 et 20 MARS

Da plua, certsins sujeta qui préoccupent toute

entreprise tournée vers l'étranger (les troubles

monétaires at le commerce International, l'action

des Pouvoirs Publics...) seront traités sous forme

d'exposés at repris au cours des débats du



CARREFOURS H.E.C.

(PUBLICITE)

A JOUY-EN-JOSAS

'ENTREPRISE AU-DELA DES FRONTIERES EXPORTER ET S'IMPLANTER A L'ÉTRANGER

RGANISÉS par un groupa d'âlèves. les Carrefours HEC réunissent chaque année sur un sujet d'sctualilé un grand nombra da parsonnslités du monde des sffsires.

Lo aujat :
- L'ENTREPRISE AU-DELA DES FRONTIÈRES -(exporter et s'implanter à l'étranger) répond su problèma majeur des entreprises Irsnçaises aujourd'hui : l'axportation ast una nécassité pour

LISTE DES EXPERTS

DE LA COMMISSION I

LE FINANCEMENT

DES EXPORTATIONS

BARBE, Directeur du Service

FIRMIN, Chef du Service des Etudes Financières, L'AIR LI-

LANGLDIS, Directeur adjaint,

LAUCHE, Conseiller, B.E.I.; LEPICARD, Directour Financier,

METTAS, Directeur du Finance-ment, PUK;

DE RISBOURG, COMMUNAUTES

FAY, Fondé de Pouvoir aux Af-

MOURAIT, Directeur de Tréso-

LISTE DES EXPERTS

DE LA COMMISSION II

COMMERCE

AVEC LES PAYS

EXPORTATEURS DE PETROLE

Potrick ADAM. Exportation Galfe

Arobique, PEUGEOT;

reric aux Affaires Internatio-

faires Internationales du Crédit

HONEYWELL-BULL :

EUROPÉENNES :

noles - B.N.P.;

Lyonnois.

DREE ;

OUIDE:

B.F.C.E.

Financement des Exportations

la croissanca, sinon la survia. Il n'ast besoin pour s'an convaincre qua d'observer l'activité déployée par les Pouvoirs Publics : los nombreux vovages da M. Norbort Sagard, mainlonant Ministre du Commarce extériaur, illuatrent bian ca phénomone. L'Etat prospecte pour l'industria

trancaiso I Notro but asi da Isire prolitor au msximum les responsables d'Entreprises de l'expérionce qu'ent

LISTE DES EXPERTS

DE LA COMMISSION III

EXPORT FR

YERS LES PAYS SOCIALISTES

BAUMARD, General Food France

RASLOVEFF, Chambre de Com-

WDLKENSTEIN Credit Lyon-

LISTE DES EXPERTS

DE LA COMMISSION IV

COMMENT DÉVELOPPER

L'EXPORTATION DE NOTRE • SAVOIR-FAIRE » ?

KARPELES, Chombre Syndicole

tériel Electrique : PEIRELLO, Adjoint Directeur

COURTIÈRE, Moor-Genesial;

VIARGES, Chorgó de mission, Contre de Formotian Continue ;

DELAFONT, Directour Commer-

cial de la THECNIP :

des Constructeurs de Gras Ma-

Commercial do la SOFRESID;

marce Franco-Saviélique ; VINCENT, B.N.P. ;

FÉVRIER, DREE; GIRARDOT, ASTRA-CALVE;

MIles MONOBROCA, C.F.C.E.

PUYSNEIGE, C.F.C.E :

LEBAS, CIFAL :

nais.

acquisa les experts au cours de leur carrière. Pour ca laire, nous avons adopté une formula mixta. Le travail an commisalon at les axposésdébats.

La travail en commission par groupe da 20 à 30 personnes est afficace, il permet un contact direct entre participants at experts sur un Ihéme précis.

BRACONNIER, B.F.C.E.;

BURTEL, Seri-Renault;

Générol d'EURÉQUIP.

SEURAT.

DE CDRBIÈRE, Directeur Com-

JEUDI 20 MARS

10 h. DÉBAT, onimá por M. PIGASSE (« En-

nol ». 12 h. 30 DÉJEUNER-DÉBAT,

C.F.C.E.

Personnalités invitées

Jean RIBOUD, Directeor Général

de SCHLUMBERGER ; Renaud GILLET, Présideat de

RHONE-POULENC; Ambroise ROUX, P.D.G. de la

BLEUSTEIN-BLANCHET, P.D.G.

de Publicis ; Marcel FOURNIER, P.D.G. de

CARREFOUR; Jean SAINT-GEOURS, Directed

Général du CREDIT LYON-

Alnin CHEVALIER, Directeur General de MOET-HENNESSY; Lionel STOLERU, Conseiller Eco-

nomique du Président de la République.

Gérard THALHEIMER, Président

do Club des Exportateurs.

présidé par M. DEVAUX,

Président du

Président Directeur

prise a), « Troubles

monétaires et com-

merce internatio-

mercial General SODETEG; FAURIOL, C.F.C.E.;

20 msrs. .

LISTE DES EXPERTS

DE LA COMMISSION V

BELLOCH, Chef de la Division des Etudes Economiques et Actions de Promotion de la D.G. des

Douanes ; GINDRE, P.D.G. de la Société des Blancs de Zinc de la Méditer-HERSCHTEL, Président de la Commission du Commerce In-

ternational du Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur de la France ; TRDUBNIKOFF, Directeur Général Adjoint, Société LIT-

Mme LANGE, Bureau de rapprochement des entreprises avec Communautés Européennes ;

D. GUILMOTO, Crédit du Nard et Union Parisienne;

LES P.M.E. FACE A L'EXPORTATION

> DE BAROLET, Directeur Adjoint du Personnel B.N.P.;

BULLETIN D'INSCRIPTION

(a betecho; et a fatournar à l'adresse ci-dessous)
MFonction
SOCIETE
ADRESSE
Tál
desire participer à la COMMISSION Nº
et règle ce jour, par chèque barro à l'ordre de CARREFO

Nous vous présentons, ici, la liste des experts. RIBOULIN, Journaliste à « Entreprise .. LISTE DES EXPERTS DE LA COMMISSION VI UN HOMME NOUVEAU : LE MANAGER INTERNATIONAL MM. chette International; DREW, Directeur London Executive Programm London Business School DUVAL, Directeur des Codres et

ASPAR, Directeur Général Ho-

des relations humoines RHONE-PDULENC :

SCHWERER ; SAUVAGE, Directour des offaires extérieures INSEAD ;

GIRAUD, Directeur de l'Organisation et des ressources humaines, CIMENTS LAFARGE.

(à détachor el à ratournar à l'adresse ci-dessous)	
M Fonction	
SOCIETE	
ADRESSE	
Tâl	•••
desire participer à la COMMISSION Nº	
et regie de lour, par chéque harró à l'ordre de CARRECON	De
11-5-V-, IG INUNIANT CIPS Ifface of Incompation and Livid and A son	_
CARREFOURS H.E.C., 1, rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Jos	38.

et les faits

l'Église créem nissionnaire

IN EICHEGARAY DEMAN

REEVALUATION DE LA PLE

LA FEMME DANS LINE

Manager Committee Committe

And the second s

Approximate the second second

A PARTY I

Market Control

The second of

Monde de l'écononie

LA CONJONCTURE EN FRANCE

Croissance zéro en

U en est l'economie française et quelles sont ses operatives? Les événements vont si vite que paraissent de passées les discussions sur le toux de croissance de la PIB (production intérieure brute) qui crossance de la P18 (production interieure orule) qui rappellent d'assez naïves joutes oratoires au cours de précédentes campagnes électorales. Si, comme cela est actuellement le cas, le chiffre d'affaires des entreprises diminue de 15 à 50 % selon les secteurs, et que le chomage s'étend, peu importe comment se reslétera cette évolution s'etend, peu importe comment se rejietera cette evolution dans la PIB. Le gouvernement s'en tient loujours aux prévisions qu''ll a faites au moment de l'établissement du budget de 1975. C'est ainsi qu' « officiellement » la France devrait comnaître, cette année, une croissance de 4 %,

Fourcade. Mais les ministres, et tout d'abord le premier commencent d devenir plus prudents sur ce chapitre. Il est probable qu'au rythme actuel le taux de croissonce s'opproche de zero, à moins d'un extraordinaire redressement ou cours du deuxième semestre que rien, pour l'instant, ne laisse présager. En réalité, la production de biens réels est en diminution. Le treinage actuel est-il durable? Risque-t-il de s'accentuer? Faut-il, des maintenant, relancer, passant outre aux consells de prudence de ceux qui soulignent la tragilité des résultots obtenus dans le domaine du commerce exterieur et des

Les seutes d'humeur de l'opinion parisienne (les eeprite paraissent moins échauffés en province) ne contribuent pas à ciarifier le dàbat. En septembre dernier, I) étalt da bon ton de réclamer haut et lort et gouvernement da passer anfin à l'action pour lutter contre l'infiellon. Qualques semaines plus tard — toutes les anquêtes l'attestent, — le climat des affeires se détérioral brusquament. On découvreit le rigueur du plan de retroldissement lancé avent l'été. Novembre et décembre : le pessimisme des chefs d'entreprise est à son comble. Janvier : una éclaircia se produit. Le mode est maintenant de penser que - le creux de la vague est passé ..

Mals cet optimisme fall long feu et l'inquiétude règne à nouveau. Décidément, il apparaît presque aussi difficilla de se faire une opinion sur la conjoncture de son propre pays que sur celle d'un paye lointain. C'est qu'il e'agit d'un domaine où il est presque impossible de séperer les faits de l'analyse. Comment apprécier la - tendance - des effaires cans porter un jugement d'ensemble sur les facteurs qui conditionnent l'activité économique? Une première constatation e'impose en

Le «contrat social»

et les faits

MEME dens un domaine comma l'économia, dans lequel on pourrait s'attendre qu'on accorde

le priorité aux résultats sur toute eutre

considération, les mots comptent eu

moins eutent et souvent plus que les choses. C'est ainsi qu'en dépit d'un

grave déclin de son industrie, du pauvre

laiblesse da plus en plus alarmania de

sa monnaie, d'un taux d'iniliation qui avoisine 20 %, le Grande-Brelegne conti-

nue à maints égards à faire ligure de

modèle à imiter. C'est qua les Britanniques ont encore le génie de trouvar des

formules qui font eppei é l'esprit ai an-

Dans la crise que treversent ectualle

met les eociatés industrielisées, qu'est-ce

qui peut paraître plus souhaitable que

mands se sont contentés pour leur part d'une augmentation de 6,5 %. On s'ec-corde à penser outre-Rhin que la modé-

ration des ayndicats ve permetire maintenant au gouverhement de songer plut

sérieusement é le relance de l'activité sans craindre un retour en torce de l'initation N'est-ce pas là une preuve

supplémentaire qu'une politique éconopanx vant mienx da au coutrai social midna adissant sur les édujipres dio-entire de nue pointes scolei

pour assurer le développement à long

terme et combettre dans les mellieures conditions possibles la crise présente?

Mais il est peu probable que la tentation des formules cédera le pas à la

réalité des faits Ainsi le gouvernement

travallitste vient-il de proposer le crés-tion d'un - conseil national d'entie-

prize = destiné à « regénérer » le sys-

tème de production en Grande-Bretagne

Les pouvoirs qu'il contère aux auto-rités risquent en réalité de relentir

encore l'effort d'investissement.

core plus au cœur.

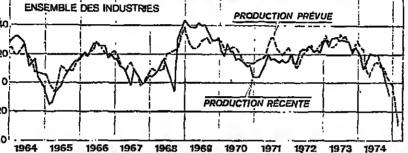
de ses relations sociales, de la

por PAUL FABRA

tout cae : el, per rapport à l'Atlamagna el aux Etals-Unis notamment, la France pouvait, jusqu'à l'été dernier, passar pour un fiol da prosperna préserve de la récession smbtente, les choses ont bien changé. Tout s'est passé comma si, pendant toute la première partie da l'ennée 1974, les Incertitudes politiques dues à l'éfection présidentielle avalent entretenu en France la vague de spéculation qui avait délerié

passée, ce qui est particuliarsmant signi heatit, car il s'agri da produits (tôle plata, III synthàtiqua ou naturel, etc.) qui servent a to labrication des articles finals offerts aux consommataurs Msia comma la méstocks se soni ancore conllés pendani catte pénode. Tout indique que cette avolution a'est poursulvia, et probablamant eccentuée depuis lors, sous l'influence, nolemment, des deux grends secteurs qui soni entrés en crise : l'sulomobile, où la production est

C'EST A PARTIR DE JUIN 1973 QUE LES INDUSTRIELS ONT COMMENCÉ A S'INQUIETER SUR LES PERSPECTIVES DE PRODUCTION



Ces courbes sont tirées de la revue . Teodances de la conjocture a publiee par l'INSER, numéro du 15 janvier Celle qui est eo trait pieto aide à indiquer la tendance récente de la prodoction. Elle est établis à partir des réponses que les industriels feurnissent chaque mois à la questien suivante : quelle e été pour les produits que vons fabriques la tendance de la production an cours des trois on quatre mois précèdents ? Quant à la courbe en pointillés, elle se référe à la tendance prévue par les industriels pour teur production an cours des trois on quatre prochains mois.

en 1972 el en 1973 sur le monde enller, mals qui, partout allleurs, étail en train de tomber Ce n'est donc qu'avec relerd, après la mise en place, eu mois de juin 1974, d'une politique restrictive (encadrement du crédit, majoration des impôts sur les sociétés el les hauts revenus) que les entreprises s'apercurent qu'elles s'étaiant prises à laur propre plège.

Selon les stalistiques de l'INSEE, la production de blens intermédiaires a. dans l'ensemble, diminué de près da 15 % eu cours des quaire dernièrs mois de l'année

actuellemant de 25 % intérieure à ce qu'ella

étalt II y e un en, el le băliment, Oans la sidérurgie, demiar secleur tou-ché le balsse d'activité est de 40 à 50 %; dans le verre, de 25 % ; les industries chimiques ne « lourneni » que de 50 à 70 % de leur capacité, les industries de pepier el carton à 60 %; le chauffaga à 50 %... A de rares exceptions près toules les branches d'activité sont touchées, y compris celles oul produisent des articles de gra

consommation, comme les bouleilles. (Lire la suite page 19, 2º colonne.) pays du C.A.E.M. seront fixés chaque

La hausse des prix mondiaux trouble le système socialiste

'INTENSES consultations se sont deroulees ces dernières semaines entre Des responsables du commerce extèrieur et de l'énergie des pays d'Europe de l'Est, membres du Conseil de l'aide économique mutuelle (C.A.E.M.), plus connu en Occident sous son sigle anglais Comecon.

Le Comecon se trouve en fait à un tournant : l'ouvertura croissante ces dernièras ennées des economies socielistes an marche mondiel, la hausse vertigineuse depuis 1973 des prix de certaines matieres premieres, ont conduit ses membres à reviser le système de prix qu'ils pratiquent dans leurs échanges mutuels. Cette réforme a été décidée à la soixante-dixième reunion de comite executif du Comecon, qui s'est tenue fin janvier s Moscou. Elle vise dans son principe à répercuter plus rapidement que par le passe sur les prix en viguant dans le Comecon les variations intervenant sur les marchas capitalistes. Ainsi, par exemple, pour les importations de matieres premieres et de carburant effectuees par la Hongrie, les prix augmentaront en moyenne de 52 %. Ces hausses concernent 56 % des achats hongrois à l'Union sovietique. Les prix des mechines vendues par la Hongrie n'augmenteront en revanche que de 33%. La Hongrie echetere desormais le petrole russe au prix de 37 roubles la tonne, ce qui represente une augmantation de 131 % par rapport an prix pratique jusqu'ici II6 roubles). La petrole soviétique vendn è la Hongrie reste cependant moins cher que la petrole vandu sur le marche

De natre carrespondant

Vienne. — Jusqu'a maintenant, les prix pratiqués dans le commerce intra-Comecon étaient fixes, eu début de chaque plan quinquennal, sur ta base du prix moyen des produits sur le marche mondial an cours des cinq années precédentes. Ces prix ne varient pas pendant les cinq années d'accomplissement du plan. Ainsi en 1975 les échanges de marchandises entre les pays du Comecon auraient du s'effectuer au prix moyen de ces produits durant les années 1065-1969. Or, il ressort des déclarations faites à quelques jours d'intervalle par deux dirigeants est-européens qu'à l'evenir ces prix seront révisés annuellement.

Ce changement de conception a été annoncé publiquement pour la première fols par M. Jaroszewicz, premier minis-tre polonais. Dans un discours prononcé devant le parti ouvrier unifié de Varsovie et reproduit le 7 février dans Trybuna Ludu, organe du parti, M. Jaroszewicz avait déclaré : « Nous ovons décide, à la dernière réunion du comité exécutif du CAEM, de prendre en considération l'influence de ces changements de priz (sur le marché mondial, sur ceux pratiqués par les paus du CAEM., en éliminant bien entendu les fluctuations spéculatives et conjoncturelles qui se produisent sur les marchés capilalistes. Nous sommes convenus que les prix dans les échanges entre les

tion ou à la direction d'entreprises pri-

vées Il suffit de peu de chose pour

fonctionnariser progressivement une société, et ce mouvement correspond à

la nature des choses : même les agents

publics les plus libéraux résistent mal

(Lire la suite page 22, 1re colonne.)

a cette boulimie administrative

onnée sur la base des prix mondiaux moyens des cinq années précédentes, » Le premier ministre polonais evait sjouté que cette réforme ne concerne-rait a pas seulement les matières premières, mais oussi les produits indus-

Ces propos ont été précisés quelques jours plus tard par M. Gerhard Weiss. vice-président du conseil des ministres est-allemand, dans upe interview publiée le 18 février dans le journai Neues Deutschland. M. Weiss a affirmé que le Comecon ne pouvait plus s'en tenir à des principes déjà vieux de quinze ans. Puis, après avoir note qu'il existe « certaines causes objectives n eux changements intervenus ces deux dernières années dans le niveau des prix et dans leurs relations entre eux, il a annonce que la réforme surait des effets à la hausse « en 1975 et pour la période

Doublement du cours du pétrole soviétique

Ainsi les membres du Comecon se trouvent confrontés, dès cette année, à des augmentations qui n'auraient du Intervenir en principe que l'an prochain avec le début du nonveau plan quin-quennal 1976-1980. Selon quelles modalités va s'appliquer la réforme ? Quelle sera l'ampleur des beusses et à qui profiterent-elies principalement?

M. Gerhard Weiss e fourni deux Indications intéressantes. D'une part, e-t-il dit, l'augmentation sera plus élevée pour les matières premières que pour les produits finis. D'autre part. il a souligné, à titre d'exemple, que la tonne de petrole importé d'Union sovietique e dans les années qui viennent serait moitie moins chère que la tonne de pétrole achetée sur les marchés capitalistes >.

MANUEL LUCBERT. (Lire la suste page 22, 3º colonne.)

Pour diminuer la pression de l'État

Du laisser-faire au « faire faire »

la conclusion d'un « contrat social « entre le gouvernement et les syndicats ? C'est un tel contrat social qui, au A mutation de l'administration est moins en principe, sert da base à la porendue indispensable par les objec-tifs mêmes de l'Etat moderne. litique aconomique du gouvarnement préside per M Wilson il perett d'autam Dans la société napoleonienne, le rôle plus sédulaent qu'il est peu contraignant. de l'Etat se limite, pour l'essentiel, aux activités traditionnelles de puissance Selon les termes de l'accord passe à Pautomne dernier, avant les élections publique : justice, police, finances, relaentre le perti travailliste et les tradetions exterieures, guerre. L'administraunions, cas darnières s'angegasient d'una tion a dans ces domaines de puissance façon assez vague à limiter laurs reven publique, une ettitude contraignante : dications au meintien du pouvoir elle ordonne ou empêche En dehors de d'achat Qu'en est-il advenu? Le contrat social semble blen en train de ces matières, le libre accomplissement des activités privées est la règle. La phiperdre toute crédibilité après que las losophie dominante est hostile au dévemineurs ont obtenu une augmentation da loppement des activités publiques, elle 30 % de teur salaire Les cheminots résuppose que l'harmonie sociale résulte clement maintenant des majorarions vol-sines de 35 % randie que da laur côté les employée de l'étéctricité et las medu libre accomplissement des activités privées. Dans la société libérale moderne, une nouvelle conception du rôle rins de le marine merchande cherchant de l'Etat tend à s'imposer. L'Etat est considéré comme le responsable du déveà s'aligner sur les eventages obtenue loppement de la société. Il doit égale-La vague de revendications qui sem-ble emporter les incentations du contrat ment veiller au maintien de ses équilibres majeurs en inttant, par exemple, contre le chômage ou les inégalités social britannique contreste evec le contenu des accords de saleires conclus en République tédérale Les métallur-gletes da Rhénanie-Westphalle ont ec-cepté que la hausse de leurs rémuné-rations son ilmitée à 6,8 %, catte ansociales. L'administration a, des lors, pour objectif la transformation de la société et non seulement sa gestion. Cette mutation dans les objectifs pose à tout système libéral des problèmes. nee, randis qua les tonctionnaires elle-

L'administration voit son champ d'action s'étendre à chaque cellule de la vie nationale. Ses méthodes d'action, à base d'antorité, justifiées lorsque son domaine d'intervention était l'imité aux activités de puissance publique, doivent être reconverties si l'on ne veut pas voir par CHARLES DEBBASCH (*)

disparaitre le caractère (1 bérs / de la société. La reveudication contemporaine de concertation trouve ici sa source.

L'administration doit - elle réaliser elle · même les finalités sociales ou se contenter de fixer les objectifs et de les feire réaliser par des personnes privées ? En d'autres termes, elle se contentait autrefois de lasser faire, doit-elle eujourd'hui faire ou faire forre, selon l'expression qu'a employée M. Simon Nora dans son rapport sur les entreprises publiques ? Dans de nombreux Etats liberaux, l'extension des objectifs de l'administration s'est accompagnée du développement des activités de l'administration. Des entreprises opbliques ont éte créées dans les secteurs-clès de l'économie. Des pressions existent pour développer ce secteur public. Elles ne résultent pas seulement des idéologies collectivistes mais aussi de ce « mal de Parkinson » special a l'administration, d'une tentation constante de l'appareil administratif à assurer son propre développement, d'une volonté des fonctionneires de soumettre de nouveaux secteurs e leur emprise. Le choix est, dès lors, clair : convient-il d'accentuer cette tendance, de renforcer le loire, et la société changera de nature en perdant son caractère liberal ? Convient-il. au contraire, de cholsir délibérément le

Face à l'extension du pouvoir étatique

Faire parait pour l'administration, en tout état de cause, la solution de facilité. Il paraît plus aisé, au moins à première vue, de gérer directement que d'orienter les activités privées, La finalité d'intérêt général semble susceptible d'être mieux défenduc des lors qu'e été extirpé l'intérêt particulier des gestions privées. Cet envahissement administratif peut se réaliser de façon brutale à la suite d'une mutation politique socialisante. Il peut également s'infiltrer progressivement dans une so-

ciété libérale. L'administration tend à e'emparer des secteurs de pointe. Ses entreprises oubliques échappent progressivement à leur spécialité première par la diversification de leurs activités et un réseau de filiales. L'Etat transforme ses incitations en aides, ses aides en prises de participation. Et, pour peu que l'esprit d'entreprise s'émousse, les vocations pour le salariat étouffent pro-

(*) Président de l'université de droit d'économie et des sciences d'Aix-Marsettle, doyen honoraire.

÷oucebace leccepesteccestecces y **BONS**

DU TRESOR 3 et 5 ans

Taux de rendement

à partir du 1º janvier 1975 {avant impôt}

à 3 ans

9,10%

à5ans 10,50%

UN PLACEMENT SUR, PRATIQUE, RENTABLE.

9 et 20

A CONTRACTOR AND A SECTION SECTION American Francisco ME

A Commence of the Commence of

2000 Company of 1998

· 数数0 · 3 2000 4 - 21 - 12 - 12 - 12 - 12 - 12 4 3 - 200 14 200 THE MORINE NOUVER!

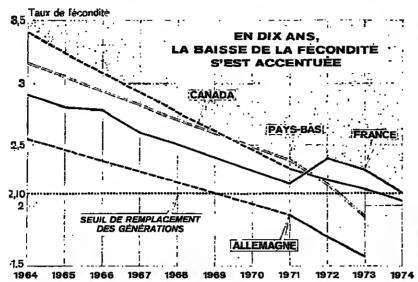
MANAGER INTERNATION

The second second second

E Garage $\begin{aligned} &R_{2} \approx \frac{2 \pi}{2 \pi}, \\ &R_{2} \approx \frac{2 \pi}{2 \pi}, \end{aligned}$

FAITS ET TENDANCES

n'a assuré que son renouvellement en 1974



A chute de la natalita an France en 1974 a èté linalement moins torte que les estimations de l'INSEE ne le Isis saient craindre l'automna demier. Selon tes demières evaluations de l'institut nationai d'étudaa démographiques (INED), le nombre des naissances a élé l'an demier da l'ordie de 800 000, jet non de 770 000) ; la baissa esi cependant sansible : 55 000 naissances de moins qu'en 1973 (1).

Plus signilicative du changament du comportement des couplas est la diminu-lion da la lécondité. En France, comme dans la plupart das pays industrialigés, catte

Pour la première lois depuis l'aprèsguerre, le taux de l'econdite est tombe à 2.1 %, chillre minimum pour assurer la remplacement des genérations. Autremeni dit, si la comportement des couples reste ce qu'il était l'an dernier, mille lammes en age de procreer mettron! au monda deux mille cent anlants : compte tanu du fait qu'à la naissanca la nombre des lilles est inférieur à celui des garcons el qu'un certain nombre d'anire elles mourront avant d'étra en âge de procteer, las milla lemmes de 1974 seroni simplement remplacées par mille lemmes dans vinoi ans. A tarme, un lei train de lecondité se tradulrali per une stabilisation

Mais dans ce domaina louie prévision est hasardeuse. M Longona rappella fort juslement, dans Population al Sociétés, qu'en 1969 l'INSEE avail établi deux projections pour les naissances. l'une à lecondité constante, qui prévoyait 949 000 naissances en 1974, l'autre à lécondité basse calcules selon l'hypothèse qua la lécondite confinueralt de balsser lentament et atteindrait le strict sauli da remplacament des genéralions en 1985 : dans cette seconde hyposances en 1974. Nous sommes toin de compte puisqua la nombre das nalssances sera linalemant, cinq ans à peina après l'établissement de cas projections, inferieure de près de 100 000 à l'hypothèse basse.

Autres signes de modification des comportements : bien qua les générations en ége de se mener continuant d'augmenter, le nombre des mariages diminue : il y en eut 416 000 en 1972, 400 000 an 1973, 390 000 en 1974 : dans la même lemps, le nombre des naissances dites Illégitlmes, c'est-à-dire hors marlage, augmente légerament : 65 000, soil en 1973, contre 62 500 (7,3 %) en 1972. Entin, le pourcentage des conceptions prénuptiales est passe de 17 % en 1950 à 20 % en 1964 et 25.6 % en 1973 une lemme sur quatre éterant enceinte au moment du

Les phenomenes constates en France à

ou haut).

retrouvent dans la plupart des osva d'Europe occideniste al d'Amérique du Nord.

Ainsi, aux Pays-Bas at au Caneda, le taux de lécondité a diminué de près de 40 % an dix ans, descendant au-dessous du seuil de remplacement. Au Québec, le phénoméne ast encore plus Irappant puisque la taux de tecondité est passé da 3,35 % en 1964 è 1.84 % an 1974, Mais c'est an Allamagna fédérale que la chuta da la netalité resta le plus spectaculaire : le nombra movan d'aniants par temma est passe da 255 pour cent en 1973. En revancha, M. Longone nota qua la chule de natalité est stoppee dans la plupart des pays de l'Est (sauf en République democratique allemande, où l'évolution est étrangement parallele a celle de l'Allemagna federala; el que la reprisa est mêma viva en Pologne el surtoul en Tchecoslovaquie — J.M D.

iti Populațion et Stejeke, nº 77, ferner 1975, INED, 27, rue du Commandeur, 75675 PARIS CEDEX 14

• DEMOGRAPHIE : la population française | • PRIX : un ralentissement fragile

'INFLATION se ralentit dans le monde occidental Après les tres jortes hausses de priz enregistrées surlout au cours des six premiers mois de 1974, la mise en place de politiques plus sévères a entraine une certaine recession, mais aussi, à la suite du fléchissement de la demande, un arrêt relatif de lo flombée du coût de la vie. Ce phénomène a également été rendu possible par la baisse des cours des matières industrielles et la stabilisation des prix alimentaires mondiaux. Les prix de gros se sont déprimés à la fin de 1974 dans la plupart des grands pays. Pour la première fois depuis plus d'un an, la hausse mensuelle des prix

DES TAUX

D'INFLATION

VARIANT

DE 1A4

à la consommation dans la zone de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques) a ete, en decembre, inférieure à 1 %. Elle s'est située à 0.7 % contre 1 % en novembre, 1.2 % en octobre et 1.3 % en septembre. En outre, les ecarts entre les pays par rapport à la moyenne se sont sensiblement réduits, presque tous les Etais ayant connu une décélération de la hausse des prix. Toutefois, pour l'ensemble de l'année, la situation des pays les uns par rapport aux autres ne s'est guère modifiée. Sur les vingtquatre nations membres de l'O.C.D.E., seules sept d'entre elles ont rellssi l'an

25% TALIE +24,5%

JAPON +21,9%

ROYAUME-UNI

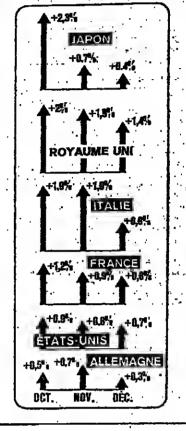
ESPAGNE+17,9%

BELGIQUE+15,7%

dernler a eviter — en taux anxuel une inflation à deux chiffres (1).

Les résultats actuels sont fragiles. Les mesures adoptées pour lutter contre l'inflation ont eu un priz : la poussée du chômage. Face à ce danger, tous les gouvernements ont engage, de laçon plus ou moins vigoureuse, des actions de soutien confoncturel sont leur triple aspect monétaire (baisse des toux d'intérét), fiscal (dégrévements), budgétaire (subventions). Ces différentes actions risquent évidemmient de rélancer le besses des actions des la confonction de la confoncti la hausse des prix.

(1) Par ordre grotssant d'infiation : Alle-magne. Norvège, Autriche, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse. Suède.



ETATS-UNIS 110· SUISSE +7,6% ALLEMAGNE +5,9%

Croissance zéro

(Suite de la page 19.1

Si on laisse de côté les statistiques olobales pour recueilli des lémoignages direcis. voici ce que l'on entend. Dans la bouche du président d'une granda banqua :
- Les demandes da cradit da la clientete coup moins d'ascompte du papier commerclai à cause du raientissement du volume d'attaires, mais les crédits de trésorerta augmentent, c'est-à-dire qu'on finance das locks.. ou des perie lelactiomenager) : « On charche, à lout crin des raisons d'optimisme, mais, pour l'instant. c'esi le noir. » D'un autre : » Depuis cing mois, notra chiltra d'attaires n'a baisse que de 25 º le parce que nous avons la chance d'avoir un bon créneau, la réduction étant au moins de 50 % chez la plupart de nos concurrents. .

D'une laçon générale, on constate que les P.M.E. supportent miaux l'épreuve que les grosses lirmes. Mais les motifs pour lesquels il en est ainsi ne sont guère réconloriants II y a d'abord te fait qu'un nombre relativement important d'enfre elles ont tait laillite et que, bien sur, on ne parle que des autres. Mais ces autres ont resiste parce qu'elles ont pratique une politique que ne peuvent guère se cermeltre les grances entreprises, surveillees par les pouvoirs publics. Elles onl souvent licencie quelques decalages pres dans le temps, se i une bonne partie de leur personnel el stoppe

Recherche

Importateur Distributeur

Voiello, productrice depuis 1879 des pates

de Naples, connues et appréciées dans le

d'importation ou de distribution capable de

importants des territoires français, allemand

1^{le} qualité (et donc un niveau de prix moyen

Les personnes intéressées peuvent

se mettre directement en contact avec la

Voiello R.L. Via A. Vespucci, 9

monde entier, recherche une entreprise

couvrir les points de vente les plus

et suisse avec un produit typique de

societé à l'adresse suivante:

80100 Napoli (Italie).

La fabrication de produits alimentaires

purement et simplement leuts investisse-

1" JANV.

En ce qui concerna le chômage, les chiffres officiels ne donnent, comme cela est da notoriéte publique, qu'un aspect de la situation. Si on recense qualque 766 000 damsndes d'emploi non satisfaltes (3.5 % de la population active), on compte encore 400 000 à 500 000 personnes louchées pat des reductions d'horaires. A cela s'ajoute un chomage laient très important qui tlant su jusqu'à maintenant, de supptimet des amplois. Mals. comme l'a déclara M. Roger Martin, président de Saint-Gobaln-Pont-à-Mousson, dans le message qu'il a tècemment pris l'initialive d'adresser à aon personnel : " Nous irons [dans ce sens] aussi ioin qu'il nous sera possible, mais it n'est pas en notre pouvoir de dresser das digues

Autrement dit, si la conjoncture devait encore a'aggraver, la compagnia devrail se résoudre à procéder à des licenciements Dans beaucoup de groupes industrieis, on estime à quelque 10 % environ les effectils an aumombre. Du côia des myastissements. ciles à recueillir. La situation diffère beaucoup d'un secleur à l'eutre, et certains d'entre eux prevoient encore des augmentations an valeur absolue de leur capacité. Il raste que beaucoup de sociétés réduisent encore un geu plus la structure délectueuse

Plusieurs élements les inclinent, ou devraient les incliner, à la prudence Le premier est l'evolution des prix. Le gouvernament se relouit du raientissement on il a

obtenu dans ce domaine, et il convient de lui en donnat acte. Cependant, le phénomène auquel on commence à assister risqua de dépasser en ampleur le refroldissement tant. chimie, la competition forcenée que se livreni sur la marché international les fabricants pour écouler une production qui ne trouve plue d'acheteurs pourrait bien aboutir à un effondrement des prix dont l'effet dans la conjoncture actuelle sereit sans doute de provoqual des difficultés finan-cières inaxtricables. C'est une des menaces auxqualles pensall l'economiate d'une grande société qui n'exclut pas la possibilité de voir la récession actuelle dégénérar en une déprassion plus profonda : - Si un avion ralentit, il linli par s'écraser au aol. Si l'on tarde trop à taire reprendre l'économie, alle aussi risque de tomber... -

Un des arguments le plus souvent articulés pour écarter cetta sombre éventuatité est qu'à notre époque, at notammant en France, la demande est soutenue par l'elde apportée aux chômeurs totaux ou partiels. Mais c'est là un curiaux raisonnement ai on l'applique à une situation vramant détériorée. En aubventionnant les chômaurs, il n'est pas aur que l'on maintienne la demende, car, en termes économiques réels, l'opération consista s retirer à ceux qui produisent pour donnet à ceux, qui oni été mis hors du circult de la production. Tel est l'ettet des systèmes d'aide aux chômeurs sur le plan macro-économique A l'écheile de chaque entreprise en perticulier, il n'est que trop cartain qu'au-dete d'un certain seuil la et le maintien d'effectifs surnuméraires l'iniront pas être des cherges intolérebles si

Des investissements excessifs

attendu. Dans plusieurs Industries, dont le.

31 DCTDBRE

la situation ne se redresse pas.

Un autre l'acteur qui pèse sur la conjoncfure est le voluine sans doute excessif des investissements qui ont éte entrepris au cours des cernières années. Les économistes du P.C. dénoncent la surcapitalisation de l'economie occidentale en genaral et de l'economie trançaise en particulier, alimentee par des proints excessils, D'autres economistes reprennent un autre argument marviste traditionnel, en exoliquant que, depuis une dizeine d'années au moins, la pro!ifabilité du capital a de nouveau lendance à oalsser (sans préciser touteiors si cette evolution s'inscrit dans un mouvement inéluctable).

Les entrepases, selon eux, essaient de confrarier de mouvement en recourant à des equipaments constamment renouvelés el ce pius en plus coûteus (par rapport à leur rendamant). Ces deux thèses apparemment contradicioires s'appulent chacune sur un aspect de la téalité. Ce qui a'est passé dapuls plusieurs annéas rappetle ce que l'on s constaté au cours des annéas qui ont précèré la granda crise de 1930. Les sociétés ont entrepris d'énormes investissements pour accroître leurs cepacités. Meis enormaa psr rapport a quor? Les besoins étant impossibles à chiffret dans l'absolu. il est difficile de se lancer dans une talle comparsison, bien que, dans l'economia - neo-capitaliste - que nous avons connua et qui est an train de passer la main la

rélérence quasi unique des investisseura est la demande potentielle à satisfaire. Mare il est à la lois plus commode et plus rationnel de comparer le volume des investissements aux capacités propres de tinencement

des entreprises C'est tà qu'apoarail ta disproportion qu'il laudra bien corriger Pour s'équiper, les sociétés ont recouru à das emprunts meseris. el l'alourdissement des charges financières qui en est resulte a puissamment contribué a rogner les marges bénéliciaires. - Ce dont nous avons besom, ajoutsit mon intertocuteur. c'est de règles du jeu pour guider noire action -

Une des consequences de l'abendon de loule discipline financière est à la longue, de rendre impossible la gestion du capilalisme C'est ce que ressentent aujourd'hui les plus grandes entreprisas, qui, en l'absence d'autres contreintes cleires (touchant au volume da leur londa propres, à la structure de teur endettement, etc.), n'ont obei qu'à un impéralil : croître, pour proliter de marchés apparamment en extension indéfinle, jusqu'au jour où les marches en question s'ellondrent à cause de l'absence de toute régulation de l'offre el da la demande. L'illusion a été à son point critique quand, il y a quelques mois. l'idae absurda s'est répandua que noua étions entres dans une economia de pénuria et qu'en conséquence il lalfait augmenter au

maximum les capecités de production si l'on était producteur et acheter à tour de bras al l'on était acheteur.

A cela s'ejoute une orientation délectueuse des investissements qu'il faudra aussi corriger. (f est courent d'attribuer la crise actuelle da l'industria automobila au renchérissement du pétrole, mais, selon des études menées par des industriels français, il apperaissait dès 1972 et 1973 que la croissance da cette industrie devait se relentir rapidement et tomber aux environs ment au fait qu'il était devenu évident que l'Europe ne reproduirait pas lusqu'au bout la modèla américain pour différentes raisons tenant entre autres à la dansité de la . population. On a constaté aussi qua las gaina da productivité résultant du travail à le chaîne étant pour l'inatant arrivés à une sorte da limite, le coût unitaire en france constants de fabrication des voltures avait cessé de baisser et augmentalt

Dens la bătimani, un raientissement était égalament préviaibla, notamment à cause de l'évolution démographique. A ces reisons structuralles a'est évidemment ajouté l'effet des restrictions da crédit. Alora qu'en 1973 on e mia en chentler 556 000 logements en France, le chiffre est tombé à 540 000 l'annee damière et, an 1975, les préviaions les plue opumistes portent sur 485 000 logemants: mels dans l'administration certains pensent qu'en ne dépassera pas 450 000, voire 420 000, mises en chantler nouvelles. Selon certains experts du secteur privé, ce n'est qu'en 1960 qu'on retrouvere un chiffre comparable à celui de 1973.

Le relentissement des eecteurs qui, traditionnellement, étalent les moteurs de l'expension ne ve-t-il pes être compensé par le développement de nouvelles industries travaillent notamment pour les commandes pessees per l'Irek, l'Algérie ou l'Iran ? Encore qu'il soit impossible de conneître te montant des exportations correspondantes. on oubite trop facilement que celui-ci ne assera sans doute pas en empleur l'importance que représente eujourd'hul pour l'industrie française le marché belge ou euisse. Ca n'est pas négligeable, mais pes décteil pour remplacer les industries Iradi-

C'est donc probablement à une tongue periode de rejustement que l'on doit a'attendre, et loute tentative pour relancer l'activité risque d'être tort délicale, étant donné que. d'une part, lea entreprises cherchent à réduira laur endettement (ce qui devrait les faire hésiter à engager de nouveaux investissemental at que, d'un eutre côté, elles ont des effectifs jugés souvent trop nombreux. Une reprise de l'activité ne es traduireit donc pas nécessairement pat une resorption du chômage, sauf cependent (et cala n'est pas négligeable comme on l'e vul

dens le secteur des petites entreprises. Le président Ford a prévenu ses concitoyens qu'il faudrari sana doute de longues annees avant de refrouver des conditions de développement considérées comme normetes. Le gouvernement Irançais semble moins pessimiste. L'opinion axigara biantot de savoit quelle politique il compte maner pour maintanir un niveau d'ectivile cepable d'empécher une nouvelle dégradation da PAUL FABRA

Non ber benefel bette STATE OF THE PERSONS ASSESSED.

E L'ECONOME

principal fine beiten And the transfer and the MA AND THE PERSON NAMED IN The same and the s TALL IS TO LE LOUIS (SERVICE MARK) 1977 im ber greit in gemeine fin eine gemeine geme Part of the state But Hear and the section Black Post is tratife true-liments

cune entrepris l'emploi

nous declare andeni du gre Daylor Colors to State and State the Carry of the state of Mark & Charle for pitter and Albert and Albert CARLE TO SECURE A SUPPLIES TO SEE the sale of a draw spin transfer to the sale of THE STATE OF STATE STATEMENT OF STATEMENT OF STATEMENT OF STATEMENT STATEMENT OF ST the subles dand the detail dies met. The state of the s

> A THE PARTY OF THE the second second Committee To the state of making and the complete two e er seeperber dieta 2 (14K2)

or unit in Albert

and the same the second of the second of the in in ingentie bei beite bei and the control of the confined the n in Inglied TOUGH THE The second of th 77 HE 15 4.1 12 St 125

A street later after 18 th 18 may to nation Polifical entitionalistic 107 Lt. (2007) The second of The same of the same A Deleting Book the second second the sent control (cont). tert throughts.

The Work of Planter and the to the same Latin vide villettain. The second section is a second section in i or wearen. The state of the s ्रा क्षेत्र क्षेत्र स्टब्स्ट क्षा

The second of th The state of the s and the state of No. of Page ter ett a a

ं विकास क्षेत्री Section (Section) second and

LE MONDE

fragile

JAPON

F (57)

OYAUME UNI

12', FRANCE

ITALLE

were consider a time of the state

to displicate visit to the

we wastern as a finish that right and states

A RESIDENCE OF A STATE OF THE STATE OF

Greatfant Corp. Company

Compression of the control of the Principle

AMERICAN PROPERTY OF A PROPERTY

personal control of the control

with the second of the second

Opening of the Contract of

Appendig to the second second

en de la companya de

 $\frac{\pi}{\alpha} = \frac{e(\omega)}{2} = \frac{1}{2\pi i \pi} \left(i (\omega) - i (\omega) \right)$

market to the second of the second

And the second s

 $\zeta_{k+1,k+1} = \zeta_{k+1} + \epsilon_{k+1} + \kappa^{-k+1}$

.

122 32 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 5 5 5

A' B 8' L

1.9° c 🛕 1.8° s



LE MONDE DES AFFAIRES

L'industrie textile s'enfonce dans la crise

HOMAGE partiel, réductions d'horaires, menaces de licenciements, après l'eutomobile et les travaux publics, l'industrie textile s'enfonce à son tour dans la crise. Elle compte ectuellement de 75 000 à 80 000 chômeurs partiels indemnises, soit 18 % eoviron des effectifs salaries du secteur. En moyenne, pour l'ensemble de le profession, la durée de travail est tombée à uo peu moins de quarante heures par semaioe. De source syndicale on estime que les fixmes textifes ont ete globalement contraintes de réduire leur production de 15 e 20 %.

Le marasme quasi géneral n'epargne pes plus les grands groupes que les petites et moyennes entreprises qui sont eocore légion dans le secteur (quatre mille firmes an totel, dont uce dizzine seulement de grande taille). La crise frappe eussi bien les textiles artificiels (lire ci-dessous l'interview de M. Renaud Gillet, président de groupe Rhône-Poulenc) que — dans une moindr mesure - les textiles traditionnels : laine dans le Nord, on le

Lainière de Roubaix a reduit à trente-deux beures la durée du trevail de trois mille de ses ouvriers, et coton dans l'Est lvoir ci-dessous le reportage sur les textiles vosgiensl.

L'ampleur de la crise plus que la crise elle-même a surpris les professionnels. L'industrie textile a de tout temps élé sou-mise à des fluctuations cycliques. Cette fois, cependant, le ralectissement est particulierement brutal. La bansse des cours des fibres outurelles et artificielles en 1973 et au premier semestre 1974 avaient provoque chez les clients ou textile une vague d'echats de precaution. Le relournement de la tendance et les restrictions de credit ont entraine, des le debut de l'automne, un mouvement de stockage généralise. Les ventes d'articles textiles continuent à être bonnes eu stade de la consommation, tandis que les commandes s'effondrent en amont. S'ajoute à ces facleurs conjoccturels le renforcement de le concurrence des pays de l'Est et des pays en voie de développement. Les industriels se refusent cependant à sombrer dans le pessimisme et esperent

qu'une reprise interviendra au déhut de l'eotomne prochain. Le phenomène n'est pas exclusivement français. La plupart des fabricants mondiaux ont eté durement touches. C'est sinsi qu'eo Allemagne fédérale, le tiers des trevailleors du groupe Enka-Glanzstoff, à le mi-février, étaient en chômege partiel. En Grande-Bretagne, quatre mille ouvriers de la firme Coortaulds choment une semaine sur quaire, depuis le debut de fevrier. teodis qu'Imperial Chemical Iodustries e reduit ses horaires eo fevrier et eo mars. Plusieurs entreprises britanniques de bonneterie ont errêté lour production. Aux Pays-Bas, le groupe Azko

a, pour le troisième fois, acconcé des reductions d'horaire, Au Japon, la production de fils et de tissus de coton a diminuc en 1974 de a a 8 % snr l'an passe. Quatre firmes iKanebo. Kursbo Industries, Dauva Spinniog et Unitike) prenneot actuellemont des mesures de chômege partiel comprises entre cinq et cinquante jours. Aux Elais-Unis, enfin, le dixième du personnel utilise dans le production de fibre ost actuellement au chemage.

l'emploi à 100 %

nous déclare M. Renaud Gillet president du groupe Rhône-Poulenc

PREMIER sebricant français de sibres chimiques (70 % du marché), Rhône-Poulenc Taxtiles, sillate du groupe Rhône-Poulenc qui amplete sinche. Textiles, fillale du groupe Rhône-Poulenc qui émptote vingt et un mille person-nes, connaît de graves difficultés. Les dix-huit usines de Rhône-Poulenc Textiles ont été à tour de rôle errêtees entre le 1" décembre et la 12 janvier, et, dans une interview récemment accordée à l'A.F.P., M. Mollard, la président de la société, e blasé entandre que de nouvelles mesures de chômage partiel pourraient être prises au printemps. De plus, l'unité de production da rayonne pour pneumatique de l'usine de Vaux-en-Velin (Rhône), où hud cents personnes sont employées, pourrait être arrêtée dans un délai d'un en.

Les organisations syndicales ont vivement résql à ces décisions. La fédération Force cuvrière du textile notamment, a mie en cause la gestion de Rhône-Poulenc. Président du groupe depuis le 21 juin 1972, M. Renaud Gitlet répond :

. La direction du groupe Rhône-Poulenc Textiles a annoncé la suppression de quaire mille à cinq mille emplois au cours des deux prochaines années, projet qui inquiète fort la fédération Force ouprière du textile.

- Nous nous efforcerons de n'abandonner personne dans cette aventure. Je vals plus loin : notre personnel sait que notre usine d'Albi a de grosses difficultés. Nous ne l'arrêterons pas tant que nous n'aurons pas trouvé des moyens de reconversion, car le marché de l'emploi est très restreint dans cette region. Et nous maintenons en activité l'unité de Péage-de-Roussillon (Isère) contre toute raison économique pour les mêmes motifs humains, car le marche des fibres d'acétate s'écrase par rapport à celui. des fibres synthétiques.

a Toutefois, aucume entreprise, dans le système où nous vivnns, ne peut garantir l'emploi à 100 %. Ce serait un tières, comme je l'al entendu dire à la radio. De toute manière, personne ne peut assurer indéfiniment la garantie totale de l'emploi. J'ai dit que nous essayerions de le faire dans toute la mesure du possible et jusqu'à présent je erois que nous y avons reussi.

- Avez-vous décide de mettre l'usine du Péage-de-Roussillon en chomage technique du 22 mars au

- Oui, si la demande ne reprend pas à un rythme suffisant d'ici là. Et cet arrêt se fera avec une garantie de ressources de 90 % comme précédemment.

- Les syndicats vous reprochent egalement de n'avoir préparé valablement ni la reconversion du personnel ni celle des fabrications.

- Les produits évoluent et vieillissent dans l'industrie des textiles chimiques. Nous le savons, notre personnel le sait, nous ne l'avons jamais caché. Le problème est d'organiser la reconversion.

. Et nous nous y sommes activement employés ces dernières années. Jusqu'à présent, nous avons arrêté quatre unités de production : à Arques - la - Bataille (Seine-Maritime), à Moy (Aisne), à Saint-Quentin (Aisne) et à Izieux (Loire). Une partie du personnel d'Arquesla-Bataille a été repris par l'usine, voi-sine de notre filiale, La Cellophane: L'activité de l'usine de Mouy a été réorientée sur les préparations pour le tricotage. Dans l'usine de Saint-Quentin. nous avons créé une unité de fibres synthétiques qui nous a permis d'arrêter la production de rayonne. Nous avons favorisé l'installation de clients dans notre usine d'Izieux qu'ils nnus ont achetée. Notre personnel a ainsi retrouve du travail dans une région réputée disficile pour l'emplot Quant à l'unité de Vaux-en-Velin dont l'arrêt vient d'être décide, nous avons indique que nous essayerions de reclasser les ouvriers dans les usines du groupe situées sur un péri-mètre permettant un déplecement de main-d'œuvre.

- La politique du groupe Rhône-Poulenc, qui consiste à exporter le travail à l'étranger, en créant des usines en Thallande, en Inde et dans d'autres pays, et de sacrifier ainsi les travailleurs français à la reclierche de profits inimediats, est egulement contestée.

- Je tiens tout d'abord a preciser que par rapport au chiffre d'affaires realisé par les sociétés étrangères du groupe, - solt à peu près le quart du

chiffre d'affaires total - nous avons, ces huit dernières années, proportionnellement plus investi en Prance que hors de pos frontières.

s Ensuite, comment peut-on nous reprocher de distraire une partie des sources que nous pourrions utiliser en France, car c'est bien là, je crois, le fond de la question, alors qu'il y a des secteurs où investir en France et en Europe serait une erreur. Il serait ainsi illusoire de vouloir aujourd'hui augmenter la production de textiles synthetiques en Europe, où il y a, et où il y aura, surproduction pendant un certain nombre d'années encore. En revanchè, grace à notre technique, des positions peuvent être prises dans des pays étrangers en association avec des groupes locaux. Dans ces conditions. l'intérêt pour le groupe Rhône-Poulenc et la France, n'est-il pas de valoriser ces techniques, comme de vendre des procédés aux Russes ou an Chinois ? Je prétends que nous devnns le faire, car si nous rénoncions à ce genre d'inves tissements, alors que nos concurrents étrangers mettent tout en œuvre pour renforcer leur implantation internationale, nous risquerions de nous retrouver un jour on l'autre assis entre deux chaises. De plus ce serait la négation des efforts que la France déploie pour maintenir sa position sur le plan

» J'ajoute enfin, et j'affirme, que les ressources directes et indirectes, intellectuelles et financières, que nous retirons de ces investissements, profitent également à l'ensemble de nos activités

> Propos recueillis par ANDRÉ DESSOT.

Aucune entreprise ne peut garantir VOSGES: quand la résignation l'emporte...

Saint-Die. - - Sept demandes d'emploi pour une offre dans l'arrondissement. La quasi-lotatité des firmes lextites ont feit du chômage pertiel. Et la tendance ne porte pes à l'optimisme... - Découragement at affluence à l'egence pour l'emploi de Seint-Die. Le responsable locat affiche un pessimisma las... et emplement justifié. La crise textile a brutalement appravé le désequilibre chronique da l'emploi : comme dans toutes les vallées vosgiennes, un bon tiers l'habillement.

Dans le departement, « le nombre de chômeurs bénéticiaires de l'aide publique se situe à un niveau jamais atteint depuis te 1° octobre 1967, deta de mise en vigueur du règime actuel -, notait en novembre le bilen meneuel du ministère du travail, qui chitfrait à près de vingl-quatre mille deux cents le nombre de journées indemnisées de chômege partiel, contre mille un an plus tôt. Depuis, le situation s'est encore aggravée. Pourtent... - Les gens restent ment très celmes, les jeunes sont encora plus pessits que feura parents.

vacences », renchérit sa voisine. • Au niveeu de le prise de conscience, ces deux semeines d'errêt evec seleire gerenit ont agi

· De toute tecon, que peuvent penser les vriers de la situation ? conclut-on a Commont, its n'aveient pas d'ergent avent. (is n'en ont pes maintenent. - Même écho dans toutes les vallées : les . ça pourrait étre pire ». les - on en a vu d'autres », les . cela a toutours été ainsi . tont le désespoir des syndicats et le bonheur des cheis d'entreprises. - Les gens ne bronchent pes. Ils aont hebitues -, avoue l'un

Comment ne pas t'être ? L'industrie textile est une activité cyclique dont on n'est Jemais parvenu è arrêter les vagues. L'histoire des textiles vosgiens est faite de crises et de périodes de prospente.

toumer vers les textiles synthétiques, tes

De notre envoyée spéciale

s'etonne le directeur de l'emploi de Saint-Dra. Peut étra ont-ils des ressources annexes, una vache, un oré ? «

Avec ou sans vache, la passività des sataries surplend, bien qu'il soit connu qu'en nériode d'insecurité de l'amplo! réflexe de prudence l'emporte sur toule autre pensée parmi tes trevailleurs. Même des syndicalistes. - On se dil, ça ne va pes durer, il va se passer qualque chose. Mais si tu tes embêtes sur l'emploi, eu lieu de les aguerrir lu leur f... la trouitte », s'exclame un déléque cédétiste de Cornimont, fiel du groupe textile Les héritlers de Georges Perrin (H.G.P.). Pourtant, là aussi la crise a touché. Les H.G.P. ont réduit leurs horaires de querante-quatre è quarante heures el termé teurs usines pendant quinze jours à Noël. - Les ouvriers ne réalisent pas yralment : ils ont tellement contiance en tsur sacré peiron -, atfirme une autre deléquée. - Ils disent que si tes H.G.P. coutent, tout te secleur textite coule. -

lissus à usage industriel ou te linge de

maison. La bonneterie, la confection, quasi-

ment absentes des vellées vosglennes, se

Cette évolution no s'est pas talte sans

- casse - Au fit des disparitions el des

absorptions, une rastructuration de l'indus-

trie texte vosgienne s'est réelisée autour

de grands groupes (Texunion, Ageche-

Willot. Boussac, Lévy. elc), evec te béné-

diction des pouvoirs publics. « Notre profes-

sion s'est considérablament assainle par

rapport à le darnière décemble », com-

mentent les survivante. Restent quand même

lexille et de contection dans le département,

qui emploient 37 000 salariés, contre 60 000

On penseil bien, pourtant, que la période

noire élait définitivement close. Depuis 1969,

l'industre lextite vosgianne connaisseit une

nouvelle prosperlle. - Nous avons ou des

annees exitémement testes. Il y avait des

besoins, nous étions sur une bonna lancée,

nait un industriel. - Pendant Irois ana. la

rentabilité de l'industrie tertile a été bonne.

ta reconversion paraisseit réussie », recon-

plus de deux cent cinquante entreprises de

sont elors rapidement développés

Ca pourrait être pire...

Patemelisme mieux ancre qu'ailleurs, dans ces vallées glacées où la moindre bourg posséde depuis un slècle, avec son ou ses usines, sa cité ouvrière, son église, son - château - el son - patron -. - On nous avait ennoncé quinze tours de chômege pertiel chez les H.G.P., raconte un déléque volubile. Nous avions préparé une atteque. Mais le petron nous a pris de

vitesse. Il a payé. - Les gens sont partis comme en comme un enesthésiant. -

Paternalisme, habitude et résignation.

Cantonnes Jusqu'en 1955 dans la produchon d' . écrus - fliseus de coton non treites), les industriels vosgiens ont du se

avions pu traveilier le dimenche, nous l'au rions fait -, renchérit un troisième. Le demande ne cessail de a'accelérer. -

voire excellente », aipute un autre. « Si nous

Trop. Justement. Car de l'emballement des achats est née la crise actuelle. On retrouve decrit, d'une usine à l'autre, le même scenario. Des le début de 1973, la hausse des cours du coton brut, liéa provoque une ventable - frénésie d'echate plus ou moins spéculatile ; à tous les stades de production, on a bourre les magasins, pour se premunir contre des hausses ulténeures. La pénurie soudaine de napyte et la housse des fibres synthétiques, oprès le crise petrolière, ont necore renforce la psychose des acheteurs (confectionneurs et. en aval, commercanis).

La chute des coure du coton (dès le printempe 1974) puis la plan da lutte contre l'inflation et la limitation du crédit ont provoque, en juin 1974, un retoumement compiet de le tendance : les clients de l'industrie textile, encombrés da slocks qu'ils ne pouvaient plus linancer, attendent, de surcroit, que la baisse des cours se repercute en aval, ont brutalement cessé leurs commandes, atin d'épuiser tours slocks,

La greve des postes n'a rien errangé. non plue que l'arrêté Fourcade de septembre 1974, unenimement dénoncé par les chels d'entreprise. Contraignant les firmes à répercuter dens leurs prix de vente imeme ceux fixes par des contrats antérieurs) le baisse des cours des fibres brules, ce texte e provoqué, effirment les producteurs, un . allolement complet . dans le secteur. - Pendent un mots, exptique l'un d'eux, je n'el pas noté en commande 1 mètre de tissu, Mels sont errivés en pageille reports et annuietions. Personne ne saveit plus à quel prix acheter ou vendre. Depuis l'automne, la situation ne s'est guère améliorés. « Nous avons retrouvé

uff petit courant d'affaires à le fin de l'ente carnet de commandes reste réduit eu strict minimum. " Dans l'ensemble, tes enimprises affirment n'ètre couvertes que par un mois à deux mois de commandes contre sept à huit t'an passé - quetre à cinq mois en période normale. Conséquence immédiale : la plupert des lirmes reduisent leur activité, donc leurs horaires el — partois — leur personnel,

Le chômage le plus élevé depuis la guerre

L'arrêt de l'embauche a été général des t'automne. Il n'a pas suifi. - Nous n'avons amais eté amenés è evoir autant de chômage, déclaré ou non, depuis la puerre . affirme le directeur des usines Texunion. Chomage partiel ou chomage terve (la lormation permanente, voire te - balayage des toceux -). le plupan des linnes sont jusqu'ici parvenues a évilei les licenciamanta massits. Pourront-elles tenir encore longtempe? Beaucoup affirmant conneitra da graves difficultés da trésprena. - Nous sommes très essoutlés, dil-on chez Texumon, depuis novembre, nous avons différé lous les investissaments d'aménagement et da structura. - Nombre d'entreprises, tortes de la progression de teurs benet/cee, evaient entrepris des programmes d'investissements ambitiaux.

La gravité da la situation est cependant très vanable d'une antraprise à l'autre, aeion la crèneau où elle se place. Le linge da maison, le contection (las vélemente professionnels notemment), la bonneterle, vont moins mat. Souffrant les cotonniers traditionnels, tes productaurs de tissus pour l'industrie ou l'ameublement, et les entreprises de taxtile synthétique. Riaquent de disparaitie, les firmes della chancalantes. comme la B.T.T., specialiséa dens le blanchiment, l'apprist et la teinlure des · écrus -. dont le marché se réfrecit d'année en annéa, en raison de l'inlégration verticala des groupee textries. Une inconnue, de teille : le groupe Bous-

sec, omniprésent dene la nord da la règion. Checun ici s'interroge sur son sort sans savoir exactement de quoi il re-tourne. - L'outil Industriel est velable dens l'ensemble, affirme l'un de ses - modes les - concurrents, le seul problème ast celui de le direction. -

Pour le groupe Boussac, comme pour les eutrea - petils ou granda - tout dépendra de la durée de le criee. Chacun tol s'entand pour fixer à l'automne una reprise probable. - It ne taut rien affendre aveni le iln de l'été, altirme le directeur de Taxunion ; il n'y oura pas da reprise des achets juscu'à ca que ces atocka soient à sac. -- Nous retrouverons un petit volant d'al-

taires à partir du printemps, prévoit un autra chel d'antraprise, correspondant à la couvarture des besoins normaux. Mais on resiera dans une situation désegréable au moins lusou'aux vacances. . Les producteurs resient cepandani, si-

non sereins, du moina optimistes. Un re-

tour aux années noires du cycle ? its prélèrent n'y pas songer. Atlona, l'industrie textila vosgianne, • assainta •, restructurée, tiendre bien jusqu'à l'automne. • D'autant, affirma un chef d'entreprise, que nous evons une paix sociala quasiment totala. -Sans doute, mais pour combien de temps? Una déleguée syndicale raconte, ambigué, que lors d'une réunion locale - l'almosphère élait la même qu'à le veille de mai 68 : le calme avent la tampe VERONIQUE MAURUS.

STAGE D'ETUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

FORMATION EN TEMPS DE CRISE?

PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!

23 jours pour - dépasser ses techniques - comprendre celle des autres - appréhender la politique de l'entreprise

10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

1" ET 2" TRIMESTRES GD 136 : 4 mars - GD 137 : 2 avril - GD 138 : 5 mai

INFORMATIONS: | CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS Tel.; 267.32.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Plus de 2.000 ingénieurs, économistes et juristes-TRADUCTEURS sous to responsabilité de Stéphane KOBRYNER, Ingénieur E.S.E.

Energie

Ingénieurs du plus hout niveau de compétence Colloboration professionnelle, sure et ropide Département Génie Nucléaire Section U.S.A. : 400 TRADUCTEURS et INTERPRÈTES

C.E.C.E. 36, rue Cloude-Terrusse. - 75016 PARIS. - 525-45-32,

L'économie du Kenya traverse une mauvaise passe

De notre carrespondant

Nairobi - Sensible à la bausse du prix du petrole et à l'inflation internationale, l'économie libérale du Kenya traverse une mauvaise passe. Le climat demeure favorable aux investissements étrangers, mais la croissance, qui dut assex régulière pendant huit ans (6.8 % de 1964 à 1972), connaît un sérieux ralentissement (6.5 % en 1973, et environ 5 % eu 1974). Alors que l'industrie légère poursuit son expansion, celle do tourisme regresse, et la production agri-cole commercialisée e decliné en 1974 par rapport à l'année précedente,

Le gouvernement a décidé de relever les prix des produits alimentaires de base (maís, blé, produits laitiers, viande et riz), afin d'encourager la production agricole. Un communiqué officiel indique que « le gouvernement est conscient que ces augmentations signifieront une hausse du coût de la vie, en particulier pour les ouvriers les moins payés ».

Les syndicats d'ouvriers et d'employés ont protesté contre des mesures que M. F.E. Omido, président de la Central Organisation of Trada Unions (COTU), a jugées « complètement injustifiées ». Les mouvements d'agriculteurs ont, en revanche, exprimé leur satisfaction.

M. Duncan Ndegwa, gouverneur de la Banque centrale, a annoocé que le pays pouvait faire face au déficit de la balance des paiements, qui a atteint, l'an dernier, un niveau record, équivalent à 600 millions de francs Les réserves en devises de l'Etat s'élevaient, fin decembre, à près de 900 millions de francs. Gros exportateur de café et de thé, le Kenya tire également de substactiels revenus du tourisme. Les matières premières constitueot, en valeur, les quatre cinquièmes des importations, qui lui ont coûté, seloo M. Mawai Kibaki, ministre des finances et du plan, près de 40 % plus cher en 1974 que l'année prècé-

La sécheresse de l'hiver 1973-1974 a entraine un déclin de la production agricole commercialisée, compensé en partie par un accroissement de la production de pyréthre et de sucre de canne Les trois quarts d'une population de pres de treize millions d'habitants tirent leurs revenus de l'agriculture, qui fournit 60. % des exportations, et plus du tiers

(Suite de la page 19.)

L'expérience démontre que ce sys-

tème d'inflation administrative détruit

autonome. Le pouvoir des fonctionnai-

do produit national brut. Mais, selon M. Jeremiah Nyagah, ministre de l'agriculture, les importations de produits alimentaires ont augmenté de 150 %

L'inflation est estimée à 15 % environ, et le taux de croissance écocomique prévu pour 1975 (aux alentours de 5 %) se rapproche dangereusement du taux d'expansion démographique (entre 3 et

Voilà deux ans, un rapport du BLT, avait estimé que la population comptatt un million de chômeurs et de 80 à 85 % conclusions du rapport, le gouvernement kenyan s'est engagé à « accepter la stratégie recommandée dans le rapport, à savoir une expansion rapide et continue de l'économie, une répartition élargie des bénéfices de l'expansion, l'intégration nationale de l'économie et la tutte contre le déséquilibre et les disparités

Le Kenva manque de ressources minérales, et 12 % seulement de sa superficie soot propres à l'agriculture. Pres de la moitié de la population est agée de moins de quinze ans, et le revenu par tête est évalué à 750 francs environ par an. L'enseignement a progressé de-puis l'indépendance, mais les débouchés restent rares. Les structures libérales d'une économie largement ouverte aux capitaux étrangers la rendent plus vuinérable à l'inflation internationale Toutefois, un rapport publié en octobre 1974 par le département américain do commerce luge que le climat demeure favorable aux investissements étrangers,

JEAN-CLAUDE POMONTI.

res se développe au point où se consti-

tue une caste administrative sécrétant

ses privilèges et aussi distante à l'égard

laisser-faire au «faire faire»

TOUT EN RESTANT OUVERTE AUX INVESTISSEMENTS La hausse des prix mondiaux trouble le système socialiste

Cet exemple était particulièrement bien choist. A l'exception de la Roumanie, qui pourvoit dans une large mesure a ses besoins par sa production propre (environ 14 millions de tomnes par an), les paye d'Europe de l'Est dépendent en effet à plus de 90 % pour leurs approvisionnements en pétrole de l'URSS. Ainsi en 1973, la Tchéco-slovaquie a fait venir 13 millions de tonnes de brut d'U.R.S.S. sur un total de 14.1 millions de tonnes

Ces importations se faisaient jusqu'ici à des conditions particulièrement avantageuses pour les partenaires de l'Union soviétique : 3 dollars le baril, alors que le prix OPEP est supérieur à 10 dollars. D'autres calculs prenant en compte les frais de transport aboutissent à un prix de 21,90 dollars la tonne, contre 100 dollars ou plus pour la tonne de pétrole arabe. Le pétrole soviétique était en tout cas pour les membres du Comecon de trois à cinq fois moins cher que celui vendu sur le marché mondial. Or l'écart, nous dit-on, ne

Application au cas par cas

Finalement, aucune décision ferme n'aurait été prise pour cette année, an cours de laquelle les Soviétiques appliqueralent des solutions au cas par cas, selon les pays. C'est ainsi que, pour des raisons politiques, la Tchécoslovaquie serait épargnée par la hausse. Avec d'antres pays, seules les livraisons supérieures au contingent du Plan se

L'entrée en vigueur de cette augmentation et de celle d'autres matières premières va en tout cas grever lourdement les balances commerciales déjà souvent déficitaires des partenaires de l'U.R.S.S., alors que les produits finis vendus par ces derniers ne progresseront pas en valeur dans la même mesure. L'Union soviétique, en revanche, va améliorer les termes de ses échanges avec ses alliés, comme elle avait déjà pu le faire depuis deux ans pour ce qui est de ses transactions avec le reste do monde : en 1973,

serait plus maintenant que de moitié das devrait profiter des hausses Cela signifieralt que les Soviétiques auraient décidé de plus que doubler leurs prix

Cette information est confirmée par les précisions fournles par Nepszabad-zag, organa du parti socialiste hongrois, qui indique que le pétrole soviétique sera désormais payé au prix de 37 roubles la tonne, contre environ 16 roubles jusqu'à maintenant. Le journal souligne toutefois que, en dépit de cette forte hausse (+ 131 %), le prix de ce pétrole reste nettement inférieur à celui do pétrole vendu par les pays

Pour d'autres matières premières et produite de base (phosphate, cellulose, fonte), le prix mondial sera de deux fois à deux fois et demde plus élevé que celui payé sux Soviétiques. L'U.R.S.S. a d'ailleurs proposé des facilités de patement sur dix ans. La Hongrie, quant à elle, augmentera le prix de ses exportations agricoles de 28 % en

les priz de ses exportations vers les pays extérieurs au Comecon ont augmenté de 20 %, alors que les prix de ses importations en provenance de ces pays ne progressaient que de 3 %. A l'inverse, un pays comme la Hongrie a subi, l'an dernier, une dégradation des termes de l'échange d'environ 13 %. En dehors de l'U.R.S.S., seule la Pologne, grace à son

Cette politique serait d'antant 'plus' dangereuse que l'inflation « extérieure » se reflétera à l'avenir tonjours davantage a l'intérieur des économies socialistes. La pratique consistant à subventionner les prix des principaux services et produits de consommation, afin de les maintenir artificiellement bas, sera blen sir maintenue. Mais elle est devenue si lourde à supporter pour les budgets des différents Etats d'Europe de l'Est que ceux-ci sont obligés de lacher un peu de lest.

Certains, comme la Hongrie, avouent très franchement leur intention de transférer dans les années qui viennent une plus grande partie des augmentations en provenance de l'extérieur sur les prix intérieurs. L'inflation, qui a été « officiellement » dans ce pays, en 1974, de 2 % — en réalité bien davan-tage, — devrait être de 3,5 % cette année Déjà, au 1er janvier, les prix à la production ont été majorés de 8 %. D'autres pays, comme la Pologue et la R.D.A., ont de plus en plus de mal-à maintenir le blocage des prix adopté depuis 1971 pour des raisons politiques, mais tourné depuis lors de différentes manières. Les Polonais, surtout, sembient particulièrement intéressés par l'expérience hongroise et M. Czikos-Nagy, secrétaire d'Etat à l'office des prix honols, s'est rendu récemment en a Varsovie Pour tous les pays de l'Est, il devient de plus en plus néce d'établir des rapports plus vrais entre les prix mondiaux, les prix fixés pour les échanges propres au Comecon et les prix extérieurs.

En outre, l'incapacité de l'U.R.S.S. à satisfaire les besoins énergétiques croissants de ses allés contraindra ces derniers à chercher toujours plus acti-

vement de nouveeux fournisseurs sur le marché mondial en partionlier dans les pays arabes. Mais la politique des prix élevés suivie par ceux ci sers une source supplémentaire de déséquilibre des halances des palements pour les membres du Comecon. Le déficit commercial en-mulé par ces Etats, de 1970 à 1973, dans leurs échanges avec les pays occiden-taux s'est déjà élevé à 8 milliards de dollars.
Pour réduire l'importance de cette

actuelles et à venir.

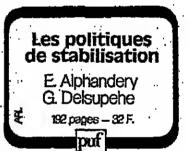
charge, les dirigeants communistes pourraient décider de procéder à des mesures draconismes d'économie, ce qui leur permettrait de réduire leurs importations de matières premières. Mais si des appels pressants en ce sens sont lancés depuis so moins un su tans toutes les capitales du « camp », les résultats paraissent en être limités. Il n'est de toute façon guère possible d'aller très join dans cette voie, car la croissance économique et l'augmentation do niveau de vie de la population risquirisient d'en être raienties. Aussi PURSS. s'est-elle déclarée disposée à effectuer cette année à la Hongrie des livraisons supplémentaires de certaines matières premières, en particulier 760 000 tonnes de pétrole qui s'ajouteront aux 6 millions de tonnes prévues dans l'accord commercial bilatéral.

Une inflation contagieuse

Si ces Stats out pu vivre longtemps plus on moins en antarcia. Il n'en est plus de même anjourd'hui. Depuis 1972 ils participent dans la même mesure que le reste du monde à l'essor des échanges internationaux. En 1973, le volume des transactions avec l'Ouest a représenté 28 % de l'ensemble du commerce exterieur du Comecon contre 20 % en 1960. Sur le plan commercial, tout an mouns, les deux systèmes s'interpénètrent tou-

jours davantage Les dirigeants des pays communistes ne peuvent donc plus continuer à feindre de croire que l'inflation est un pêché réservé au monde capitaliste. Ils sont à leur tour obligés de l'intégrer dans leurs casculs. Cette évolution risque de porter un coup sévère au mythe, ou au dogme, comme l'on voudra, de la stabilité des prix qui faisait leur fierté il y a peu de temps encore. Tenteront-ils d'en combattre les conséquences par un durcissement idéologique ?

MANUEL LUCBERT.



de l'intérêt des citoyens que pourraient l'être les dirigeants d'entreprises priprogressivement les champs de l'inivées La subordination politique réelle tiative privée et ce faisant érode les des gestlonnaires publics n'est assurée libertés. Il suppose l'existence d'une que dans des sociétés animées par un machine parallèle et gigantesque de contrôle de l'administration

qui emporte, à son tour, ses propres L'érosion des libertés contraintes. On peut se demander d'ailleurs si cette structure réussit à assujettir les administrations à la

Un appel téléphonique:

10000 chambres d'hôtel

á votre disposition

dans le monde

au nouveau bureau

des Hotels Americana.

Appelez Paris 359-4433

Ou Telex (Inconta Paris) 29642

AMERICANA HOTELS

Arubar Americang Aruba Hotel & Cesind Honothin: Americana Als Moana Los Angeles: Americana of Los Angeles Mexico City: Flesta Palace Mismi Beach: Americana of Baf Harbou New York City: Americana of New York

Pago Pago: Pago Pago Americane Paim Springs: Carryon Hotel Racquet & Golf Resort

AMERICANA INNS

ti: Americana Inn, Cincinnati Almort

ster, N.Y.: Americans inn

Delias/FL Worth; Americana for of the Six Flags

New York City: Americane City Squire Inn

ny, N.Y.: Americana inn of Albany

ulco: Condesa del Mar El Presidante Flesta Tortuga er Americana Aruba Hotel & Cesino

orea: Chosun ton, O.C.: Bhoreham Americans

parti politique unique, où souffle un esprit revolutionnaire permanent, comme en Chine populaire, orientation qu'il est difficile de maintenir à long terme, qui est incompatible avec le maintien des libertes et, sans doute aussi, avec un certain seuil de développement économique.

Le retour au laisser-faire n'appa- société moderne, plus personne n'ac-

nistrative tend à se constituer en unité tion praticable et, à vrai dire, il n'a plus guere de défenseurs Dans la

traditionnel, c'est-à-dire la soumission des acteurs économiques aux hasards de la conjoncture, le libre déroulement des négociations entre partenaires économiques en fonction de leur force momentanée, l'absence de direction collective de l'économie résultant de l'action souveraine des chefs d'entreprise. Ce sont les entrepreneurs économiques qui demandent à l'Etat des aides pour éviter la sanction du marché, ce sont les salariés et leurs moovements syndicaux qui globalisent leurs revendications et les portent de préférence vers l'Etat et son administration plutôt que vers les

Par cet appel ao secours, l'Etat voit son pouvoir s'étendre à l'ensemble de l'activité nationale. La souveraineté politique a désormais conquis le domaine économique. Si l'on yeut, face à cette mutation, conserver son origioalité à la société libérale, il convient que l'administration se contente de faire faire, qu'elle soit chargée de veiller au respect des finalités assignées par le pouvoir politique mais con de les réaliser. Cela veut dire préfèrer une administration legère, dégraissée. dynamique, apte à orienter et à contrôler. plutôt qu'une administration obèse, surchargée, enfoncée dans ses procédure comme dans des sables mouvants. Cela veut dire reconnaître que le service poblic o'est plus la propriété exclusive des agents de l'Etat mais que entreprises privées et administrations concourent à sa réalisation avec les charges et les privilèges qui y sont atta-

hés. Cette mutation suppose. à l'évidence, un changement radical des mentalités Les entrepreneurs économiques doivent désormais reconnaître que leur établissement reste, sans doute, soumis à la loi du profit mais que celui-ci oe peut être dissocié de ses conséquen les. Les administrations doivent admettre qu'elles o'ont plus l'exclusivité de la gestion de l'intérêt public. Le systeme administratif français peut trouver dans cette mutation un nouve équilibre : moins paralysé per la gestion, plus porté vers les finalités sociales. Le secteur privé, contesté aujour-d'hui autant que l'administration, peut, en acceptant de reconnaître cette nouvelle frontière retrouver sa légitimité. Et pour le pouvoir politique, chargé enfin de définir l'avenir de la société, quelle mutation par rapport aux interventions en catastrophe. fruits du hasard plus que de la

CHARLES DEBRASCH

CADRES' QUI SOUHAITEZ CHANGER OU AMELIORER YOTRE SITUATION

> George V Orientation organisme trançais de CONSEILS EN CARRIERES rous arder à le foire dans les meilleures conditions

GVO

7, rue Marbeut - 75008 PARIS BAL 59-75 - BAL 56-25

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale des Matériaux de Construction Unité Béton de KHEMIS-EL-KHECHNA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- Un avis d'appel d'affres international est lancè en vue de la modernisation et de l'extension de l'Unité KHEMIS-EL-KHECHNA Wilaya de BLIDA:

 Fourniture, Mantage et mise en service d'équipement de Production de Tuyaux d'assanissement en Béton.

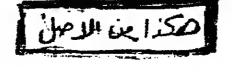
-- La remise des affres aura lieu au plus tard le 28 mars 1975, à 12 heures.

- Le cahier des charges est à retirer contre paiement de 200 D.A. à la S.N.M.C. Unité KHEMIS-EL-KHECHNA.

nt de l'aide importante de l'Stat. Sociétés françaises pour la mise en valeur, l'installation et l'équipement des unités de production de lait et de viande borine, sur 4.000 heateres. Nous demandons de céricuses références dans ce domaine.

eignements : NODJOUM! - 222-15-78, de 14 à 18 houres.

Yoyagez per American Airlines/



unille ou quinze mille T

ne partie (April 1988)

and the second section of the second

gray the section will be seen graf tag tra anglas and and tra anglas and the same of the same of

ing the terminate in

TOUR PLAT

Parisal Countries

Some RIR direct

SUD AN AIRPS 2123, the de la Vanne. Montrouge - @

LE DIRICHORRE le Barcane de la Colline de Saint-Cleund

HORIZON Land Salamat again Patents

ARTHUR DE B to the Charles destinated Neutly van Seems

Rush Proport of Rue do 12 Judier Rue Gallione

May West BELLE

Celle rubrique de public

Qui feut-II croire ? Le ministre de

maines, n'e cassé d'affirmer que la

l'intérieur, qui, jusqu'à ces demières

diffusion des drogues dures en

docteur Claude Ollevenstein, médecin-

chef du centre médical Marmottan,

a Paris 7 - La drogue, ecrivait celui-ci dans son rapport annuel, n'e pas été à la mode en 1974 et nous evons

eu souvent le sentiment de prècher

dans le désert quand nous signations

aux autorités, ce qui nous pareit

dramatique, l'augmentation considé-

le rajeunissement de l'àge de début. -

Le drame qui a eu lleu à Peris ne permet pas, à lui seul. d'affirmar que

les pessimistes oni reison. Si impres-

sionnant en soit le bilan, il ne rend

pas plus comple d'une évolution

générale qu'un eccident de le route

qui tue six personnes. Maie ce drame

s existé. If a été tentant de croire que

le - problème de la droque - est

rédié parce qu'on en parle moina

qu'il y a cinq ou six ena. S'it est vrai

que la toxicomanie n'a pas atteint

les proportions qu'on pouvait creindre

alors, cela est peul-être du eu fait

Trois mille ou quinze mille?

Donc, la drogue tue. Moins que

l'alcool mels plus qu'on ne le croit ;

con centre qui sont morts en 1974,

Quinze d'entre eux ont été tues par

l'heroine. Les eutres se sont sulcidés

ou out succombé eprès des comas.

hépetiques, des septicémies, etc.

Plus de deux morts par mois, pour un

centre qui n'eccueille pas plus du

cinquième des toxicomanes.

vent sollicitée.

rable du nombre de toxicomenes at-

APRÈS LA MORT DE QUATRE JEUNES GENS A PARIS

Commence of the second second FR A CHANGE

de 11 ger de 11 ger de 12 the state of the s the the others are problems as a substitute of the control of the reduce to perano & 6, the state of the s of mercanelline a consume as de transporte (formance Marie de la company) de la company de la company

r lawn taken wen pag the late days of the very ter of from the de et l'appe Manufacture of the property of the control of the c to collegation in the House of the collegation in the collegation in the collegation of the collegation in t historiant all banks # With the control of comment in control to the biferent **ogieuse**

gradia eri dellere, d'une Region eri dellere, d'une ettigie in file ant theil Bebieb taliantit cintile in telline membe printed to the telegraph Heart aver Court & report a tailed to the of comments of Comer care mey College restriction of their spins t Ber feifen, ten . . . it julibaufaftett fe **建聚氯化物医氯化** PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. est den la continue des where the transfer was ME TO STATE OF LINE DE form dears to teamer should be to the or tight

26 ボルー・ション はいはいはいかん 豊 COMMENT OF A STATE OF garage . In a comp de ten . . . re l'enem-MANUEL LUCGET

Les politiques le stabilisation 夏 五百二世

THE PLANES. Artistando I inclinado de primo de la composición del composición de la composición

T DE L'ENTEGIE e de Construction CHHECHNA

EN COURT OUT THE TIME! and and the second second

 $B\subseteq \mathbb{C}^{|X|}$

Section of the section of Strong Consider to The South State of the 4 - 52-1 - A Spatial All Wales

Les policiers de la brigade mondaine ont arrêté deux pourvoyeurs de drogue Le pourvoyeur de la drogue qu'avaient absorbée quatre jeunes gens morts à Parls dans la nuit du 21 au 22 fevrier a reconnu les faits qui lui étaient reprochés, ce lundi 24 février. Il s'agit de M. Gérard Gallais, vingt-quatre ans, un toxicomane déja connu des services de police. Son état de santé avait justifié son transfert, le 23 février, dans un hôpital, où il étatt gardé à vue. Il avait été arrêté la nuit précèdente par les policiers de la brigade mondeine, qui ont procède è plusieurs interpelletions dans des bars du quartier de la porte d'Ita-lie. « *Il etait*, a déclare un enquêteur. la dernière personne qui a cté rue dans la soirée du 21 fé-vrier en compagnie des quatre jeunes gens, peu de temps avant qu'ils ne se dispersent et allent en faire les piqures latales. m. Ganas a declare qu'il evant remis la drogue à un de ses amis, M. Christian Rochias, vingt-quatre ens, un eutre intoxique, qui l'e partagee avec les quatre victimes. M. Rochias a été appréhendé.

réels en Frence.

accuelle une centaine de nouveaux

venus : cela autorise une vision peu

optimiste des choses. Ces diacus-

sione sur les chiffres ne aoni pas

sans conséquence. Lorsqu'on consi-dère officiellement que le problème

est moins dramabque, on peut dimi-

nuer sans meuveise conscience,

comme ce fut le ces è Marsellle, le nombre de policiers affactés à la

L'epparition sur le merché frençais

d'une nouvelle verlèté d'héroine, bap-

tisée « brown sugar », avell élé signalée il y a deux ans. Il s'agit

C'est peu avant 22 heures, le 31 fèvrier, que des policiers sont appelés au secours d'une personne prise de malaise au 26, rue Regnault, dans le 13° arrondissement. Mais il est trop tard, M. Hacen Ben El Hadi, vingtuois ans, est mort. Le dècès vient juste d'être constaté par un médecin que le frère de le victime a appelé.

A 23 heures, police-secours est de nouveau elertée pour un cas semblable, au 31, rue Albert. Les policiers découvrent le locataire.

M. Jean-Paul Aupourmin, vingtdeux ans, visiblement intoxiqué:
avec lui un camarade, M. Stéphane Frerot, vingt-deux ans,
dans lo état comateux. Tous
deux sont conduits à l'hôpital de
Bicètre, où M. Frerot meurt à
son arrivée.

des passants l'eurent découvert
affalé sur un banc dans la rue.
Un peu plus tard, on trouvera
M. Philippe Trinh Cong, vingtcinq ans, roort de la même façon,
dans le hois de Vincennes..., et
l'on apprend qu'! habite, commo
son arrivée.

l'exception de M. Volle. d'ante des services de M. Volle. étalent comme des services de police comme toxicomanes, ce qui était également le cos de M. Aupour-

rain, qui s'etait rendu le 21 fe-vrier au cabinet de M. Trocheris, juge d'instruction, pour y être în-culpé d'usage de stupefiants et de coups et blessures volontaires pour des faits commis au mois de décembre. Après une tenta-tive de suicide il avait dejà subi une cure de désintoxication. Selon les premières analyses, la substance que se sont injectee les quatre jeunes gens serait un produit opiacé, vraisemblable-ment un roelange de fabrication

Du «brown sugar » à la «laofienne»

Selon M. Michel Ponistowski, on a nières semalnea à Paris entre 200 F anregistre, on 1974, - une diminution très importante de l'héroinomanis et 600 F le gramme. Un gramme puisquo, indiquait-il an septembre. peul reprégenier la consommation de · le pourcentage des héroinomense deux journéea: on comprend qua détectés baisse réguliérement : de pour beaucoup de toxicomanes tratic 37 % en 1971 à 9 % à la fin du el revente soient des nécessités, et premier semestre de 1974. En général que la ilmite ne soil pes aussi èvidenle que le veut la loi du 30 décemles aervices de police estiment à trois mille le nombre de toxicomanes bre 1970 entre « usagers » el « traliquents . Une trotsièmo variété d'héroine circule sur le marche Iran-Au centre Marmotten, ces chiffres çais : il s'agit de la - laotienne -, paraissent dérisolres par rapport à importée égelement des Pays-Bas. la realité telle qu'on la parçoit au C'est une drogue lonement dosse. contact quotidien des « loxicos ». Avec un fichler de Irois mille deux meia moins dangereuse que le - brown sugar .. centa noms pour son seul cantre, le Les aléas du merche depuis deux docteur Olievenstain estime de quinze à .vingt mille la nombre totel des toxicomanes. Chaque mois, le centre

ans ont obligé les droqués à sa tourner vers des cocktails pharmaceutiques de subslitulion, a base d'oplecées notamment. Cela axplique que le nombre de cambriolages de phermacies ait presque décuplé entra 1972 et 1974. La rythma actuel est de deux cambriolages de pharmacies par jour en France. Des bandes spécielisées, avec ou sans loxicomanes, se sont constiluees. Le merché parisien de la reventa se silualt, il y a ancore qualques jours, à la porta Brancion.

L'apparition des « loulous »

d'un produit contenant, au départ, A la diversification des produits -le docteur Ollevenstein estime à une 33 % d'horoine pure. L'héroine blanles hérotoomanes ne constituent que trentaine le nombre d'habitués de che dite de Merselfle, où on le febri-25 % des personnes qui consultent quelt à partir de l'oplum lurc, ne contenalt, en 1970-1972, que 2 % à Marmottan, où l'on ne traite que d'héroine pure. L'errêt momentené les sujets usani de « drogues dures . - à l'éclelement des de le production de pavot en Turquie marchés parisiens vers la banileue, - elle a repris en 1974 - evail e correspondu un phénomène de prolétarisation des catégories de e correspondu un phénomène de sidées par nn jeune professeur professeur de d'histoire : Mile Lydle Schmit. A la jeunes touchés par la drogue. Des permis au marché du « brown sugar ». venu de Hongkong par Amsterdam. de se développer en France. Le

- brown sugar - se vendalt ces der- héroinomanes se requitent souvant aujourd'hui parmi les bandes de · loulous · où, il y a encore deux ens, on megnaail les droqués. Une bance - appelee - la banda de Guy-Moquet -, du nom de la station laquella ils se retrouvaient - est de Paris. Elle a été composee d'une trentaine de jeunes voyous qui ont tous tini par se droover. Il semble que l'une au moins des victimes de la nunt da vandredi en ait lait partie.

La diffusion de le droqua dans une frange de la jeunessa n'airmenia plus guère la mauvaisa conscience de la société. Etle tait qu'on talère s'ils restent — ce qui de mêtro dans les environs de est le cas - limités à une minorité pitoyable et isolée, Mais l'indiffécélèbre dans les milieux specialises /ence est bien proche de la tolérance. La loxicomanie grave de certains jeunes est la manilestation - extrême - d'une inedaptation multiforme, qui esi sussi la lot d'una bonna parrie des aulres. L'aggravation, constatée ces der-

LE SORT DES FEMMES AU LUXEMBOURG

CORRESPONDANCE

al. Robert Goedoeis, secretaire gendral du parti ouvrier socialiste luzembourgeois, nous a adressé les réflexions suivantes à propos de notre enquéle sur « L'Europe des semmes » tle Monde du 28 janvier au 1^{ee} sévrier 18751.

Il n'est pas dans mon intention d'affirmer qu'en Luxembourg les femmes soient effectivement les égales de l'homme dans la vie professionnelle et surtout dans la vie publique, mais force est de constater que certaines femmes luxembourgaignes out fait la preuve durgoises ont fait la preuve qu'une femme peut remplir, même en politique, coutes les fonctions traditionnellement réservées aux représentants du sexe dit fort.

Ainsi les destinées du parti ouvrier socialiste luxembourgeois, le principal parti de l'ectuelle coa-lition gouvernementale, sont pré-sidées par un faute professeur

M. Robert Goebbels, secrétaire nale de la capitale se trouve éganaire de la capitale se trouve éga-lement une jeune femme, Mile Co-lette Flesch, qui est le député-maire de Luxembourg depuis bientoi six années.

D'autres femmes exercent dans le pays les fonctions de député, de unaire ou d'échevin, mais il de utaire ou d'échevin, mais il faut arouer qu'elles sont encore trop peu nombreuses. Cela oe tient pas tant aux hommes, mais piutôt aux femnes

elles-niècies, qui souvent hésitent à s'engager plemement dans la lutte politique, voire restent conditionnées par une éditation heu-reusement dépassée.

Si pour les élections commu-nales d'octobre prochain le parti-socialiste luxembourgeois va pro-poser dans les différentes com-munes encore trop pen de candi-dates, c'est uniquement en raison du fait que trop de femmes, bien que politiquement intéressées, pré-férent ne pas faire acte de candi-daturo pour un mandat public.

niers mois, du climat da violence parmi les toxicomanes n'est pas la moindre parmi les raisona qu'il y s de garde: une inquiétude vigitante. BRUNO FRAPPAT.

En Italie

PRIORITÉ AU NOM DE JEUNE FILLE

Si Mile Mariella Borella époque M. Franco Silvesteo, elle g'ap-pelle forrement Mme Mariella Silvestro. Du muina étalt-ce tral jusqu'à présent. Le projet de réforme du droit de la femme que les sénateurs sont en train d'examiner autorisait l'éponse à conserver son nom de jeune fille en le faisant tooteloie préréder de relui du mari (Mme Mariella Silvestro Borella). Communistes et socialistes ont fatt remarquer que le verbe « précéder » contenait dans ce ras précis un anti-féminisme larré. Ils l'ont remplacé par a ajoeter » et exigé aussitét ne vote qui leur a donné satisfar-lion, maigré l'opposition de l'extrême droite et des démecrares - chrétiens (rictimes de leur absentéisme),

Mile Mariella Borella Silvestro es saura pré aux sénateurs qui lengest de contredire plusieurs slècles de traditions. Certes, un rerbe ee fait pas la révolotion et is en faudrait bien plus pour lostaurer l'égalité eotre les sexes, Mais r'est à travers de tels dé-tails que l'on constate à quel point l'Italie est en trais de

ADRESSES	PRIX - MOYEN AU M2	SURFACE M2	DATE LIVRAISON	LOCATION	VENTE	DESCRIPTION	NOM DU CONSTRUCTEUR AGENCE DE VENTE
			AN	L		EUE	
TOUR FLAT Paris-Défense Sortie R.E.R. direct	600 A 630	7.000 A 1.900	lmmédiata	*		Bureau cloisonné et paysage possible, Restaurant d'entreprise. Salle de cooferences.	UFFI (Union Foncière er Floancière) 31, rue de Rome – PARIS Tél. 522-31-72
SUD AFFAIRES 21-23. rue de la Vanne Montrouge	430	Reste disponible : de 295 à 3.900	Immédiate	*		A deux pas de la Porte d'Orlésos, de la RN 20, du périphérique et de l'autoroute du Sud 126roports de Paris en accès direct). Immeuble neuf et de standing entièrement aménagé sauf cioisons. Bureaux climatisés. Restaurant d'entreprises, Téléphona, Parkings, Archives.	WEATHERALLS FRANCE S.A. 64. rue La Boctle - 75008 Paris Tél. 225-79-00 Télex : 65788 Wefrance Paris.
LE DIRECTOIRE Les Bureaux de la Colline de Saint-Cloud	530 å 340 Ohanges : 136	A partir de 200 Etages de 1.200 disponibles	Immédiate	*		Immeuble neuf, luxueux, climatisé. Cloisonnement fourni (mobile). Téléphone saus préligancement. Salles d'ordinateurs. Nombreux rangements. Parkings. Réstaurant d'entreprises. Centre médico-social. Galerie marchaede. Remarquable rapport presiations/prix.	WEATHERALLS FRANCE S.A. 64. rue La Bockle - 15006 Paris Tél. 223-78-06 Télex : 65158 Wefrance Paris.
HORIZON 52, quai National 92800 Puteaux	A partir de 480 F	2 nivesux divisibles de 850 m2 chacun	Immédiatement	*		Bureaux situés dans immemble face à la Seine. Pont de Neully à 300 m. Parkings, Restaurant. Caféteria, Téléphone installe. Moyen de communication : Mêtro: RER Autobous.	SCI TOUR BORIZON 37, rue de Rome 7500S Paris. Buteau de Veute: UFFI TRANSACTIONS 37, rue de Rome, 7500S Paris. Tél. 522-12-00
NEUILLY 135 135, avenue Charles-de-Gaulle 97 Neuilly-sur-Seine	2	4.500 divisibles par 450 m2	AVRIL 75	*		Immeuble entièrement cloisonné, air conditiooné, standards télé- phoniques particuliers disponibles, restaurant d'entrepriée. Immeuble tout électrique (charges réduites, salle sénitbale 1.200 n.2 spour ordinateurs, bureaux nu autres usages).	SIFA. promoteur Agence de locatinn BOURDAIS, Bureaumatique 162, 164, 166, bd Haussmann, Paris-S- Tèl.: 227-11-88 +
ROND-POINT 93 Rue du 14-Juillet 93 Rue Gallieni 93100 MONTREUIL	380	26,000 divisibles	AVRIL 75	*		25.000 m2 divisibles par plateaux de 700 et 1.300 m2. Prestations de qualité et charges réduites au minimum. Mêtro (ligna nº 9) et 6 lignes d'autobus au pled de l'immeuble. Grand centre d'affaires intégré avec 50 commerces et une grande aurace. A proximité du périphérique et des autoroutes.	JONES LANG WOOTTON 80. evenue Marceau - 75008 Perta Tel. 729-21-23 SOFRACIM 50, avenue Daumesnii - 75012 Paris Tel. 345-13-00

Cette rubrique de publicité, ouverte chaque lundi (le Monde daté du mardi) à tous les constructeurs-promoteurs. est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier hureaux

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÈ

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Prance entre le lundi 24 l'évrier à 8 henre et le mardi 25 l'évrier à

24 henres:
La situation n'évoluers que très lentement en France, où is pression resters assez élevée. Les perturbations océaniques continneront à circuler des Açores à la mer de Norvège, mais des masses d'air humide, venant de la mer du Nord, atteindrout nos régions du Nord-Est apres avoir traversé l'Allemagne.

Le temps sere le plus souvrot susoleillé en France mardi 25 février. Toutefois, les nuages et les bronil-lards seront plus nombreux que les jours précédents sur nos régions du Nord et du Nord-Est.

Documentation

LES PUBLICATIONS DE L'INED

L'Institut national d'études démographiques a fait paraître

POPULATION. — Revue bismestrielle d'informations et d'études démographiques, n° I, janvier-février : Rapport sur la situation démographique de la France en 1973; Un exemple de pluridisciplinarité : le service de génétique de l'INED : Récherche des corrélations entre des variables démographiques, sociologiques et économiques dans les rays

ques et économiques dans les pays arabes ; L'intensité des change-ments de catégorie de communes ;

Le plan d'action mondial de la population après Bucarest. Le numèro, 228 pages, France : 15 francs : étranger : 20 francs. Abonnement six numèros. France : 60 francs : étranger :

POPULATIONS ET SOCIE-TES. — Bulletin mensuel d'infor-mations démographiques, écono-miques et sociales, n° 77, février : La démographie française en 1974: Bilan de la planification familiale dans le monde. Le numéro : 1 franc. Abonnement annuel, France : 10 francs : étranger : 15 francs.

Ces publications sont en vente à l'INED : 27, rue du Comman-deur, 75875 Paris Cedex 14, tél. 336-44-45.

Le montant des abonnements doit être envoyé à la même adresse, à l'ordre de M. le Régis-seur des recettes INED.

Sont publiés an Journal officiel du 23 février 1975 :

Relatif à la revalorisation de certaines rentes allouées en réparation du préjudice causé par un véhicule.

Des élèves des unités peda-gogiques d'architecture ayant obtenu le diplôme d'architecte

D.P.L.G. (sessions d'avril 1972 à

Journal officiel

UN DECRET

DES LISTES

etranger : 15 francs.

75 francs.

SITUATION LE24-2-75- A O h G.M.T.

Les vents, d'est à nord-est, seront faibles.

Les températures varieront peu par rapport à celles de la veille, sauf de la Flandre à l'Alsace et au nord des Alpes, où les maxma marqueront une légère baisse.

Luodi 24 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le bourget, de 1031,6 millibars, soit 773,8 millimètres de mercure.

Températures de premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 23 février : le second, le minimum de la nuit du 23 au 34: Blarritz, 17 et 9 degrés: Bordeaux, 14 et 7 : Brest, 13 et 4 ; Caen, 13 et 1 : Cherbourg, 13 et 4 ; Clermont-Ferrand, 12 et — 6 ; Dijon,

Brouillard ∕ ∼ Verglas

dans la région

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Nº 160, décembre 1974, 20 francs :

mensuel, abonnement un an. 180 francs.

* Ces publications sont en vente

à la Documentation Trançaise, 31, quai Voiteire, 75340 Paris

Cedex 67, on dans tontes les librai-ries spécialisées.

Veute par correspondance : les commandes doivent être adressées directement à la Documentation française, accompagnées du titre de palement libellé en nom du régisseur des recettes (C.C.P. Paris 2008-95). Les commandes d'nn montant égal on supérieur à 15 P seront expédiées franco de port, per vole postale on maritime. Les commandes inférieures à 15 F seront majorées d'nne somme forfaitsire de 3 F pour participation aux frais d'enregistrement, de facturation et de port.

Sécurité sociale

Le « Guide de l'assurance maladre » est gratuit. — La Caisse ladle de la règion parisienne met en garde le public contre « des démarcheurs publicitaires qui se servent purfois du Guide de l'assurance maladie pour tenter d'obtenir des fonds ». Elle rappelle que ce guide. « réalisé sous la responsabilité technique de la Caisse nationale d'assurance maladie, ne bénéficie d'aucun financement publicitaire et qu'il ne peut en aucun cas être vendu ». « Il est délivré gratuitement, mais en quantité limitée, nur assurés sociaux qui en font la demande auprès de leur centre de paiement habituel », ajoute la Caisse.

Préjecture du Gard. — Un concours sur titres est ouvert à la direction de l'action sanitaire et sociale pour le recrutement d'un médecin de protection mater-nelle et infantile employé à temps

plein. Renseignements et inscriptions (avant le 30 mai) à la D. A. S. S., 6 dis, rue du Mail à

Concours

Veute par correspondance : les

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

La direction de la Documenta-tion française vient de mettre en

OUVRAGES. - Industrie et

OUVRAGES. — Industrie et Régions: L'aménagement industriel du territoire, par Plerre Durand touvrage publié par la Délègation a l'aménagement du territoire et à l'action régionale. Le volume, 1975, 211 pages. 25 francs. — Concentration et politique des structures industrielles, par F. Jenny et A.-P. Weber, préface de E. Malinvaud. Le volume, collection e Economie et Planification p. 1975, 188 pages, 40 francs.

Géologie au futur. N° 30, 1975, 12 francs; quatre numéros par an, 46 francs. — Les Cahiers français: Le tiers monde face à lui-même, N° 168, novembredecembre 1974, 9 francs; cinq

decembre 1974, 9 francs; cinq numéros par an; abonnement un an, 40 francs. — Notes et études documentaires: Les villes fran-çales: Amiens, par Paul Oudart. Nº 4144, 4145, 4146, 24 decembre 1974, 84 pages, 9 francs; soisante titres par an, abonnement un an, 260 francs. — Problemes écono-

m:ques i selection de textes fran-cais et etrangers) : Etats-Unis. N° 1409, 12 février 1975, 3 francs ;

N° 1409. 12 février 1975. 3 francs; heòdomadaire, abonnement un an, 120 francs. — Statistiques de la construction (bulletin établi par la Direction du bâtiment, des travaux publics et de la conjoncture, ministère de l'équipement): Séries nationales et départementales, numéro décembre 1974, 9 francs; Etudes statistiques de l'équipement; statistiques de permis de construire; résultats annuels 1969, 1970, 1971 (deuxième partie). Supplément, n° 16, 1974

partie). Supplement nº 16, 1974.

de la construction, mensuel, abon-nement un an, 100 francs. — L

Courrier des pays de l'Est (publié par le Centre national du com-

merce extérieur, avec le concours

du Centre de documentation sur l'URSS, et les pays slaves de

vente les textes suivants :

12 et 0; Lyon, 12 et — 3; Marseille. 13 et 1; Nancy, 9 et — 3; Nantes, 13 et 1; Nice, 12 et 4; Paris - Le Bourget, 12 ct 0; Peu, 16 et 7; Perpignar 14 ct 6; Rennes, 13 et 0; Strasbours -3; Tours, 12 et Températures relevées à l'étranger

Températures relevées à l'étranger Amsterdam, 11 et -2 degrés: Atbènes, 9 et 5: Bonn, 11 et -3 Bruxelles, 12 et 1; Le Caire, 19 et 12 lles Canaries, 20 et 14; Copenbague 6 et -2; Genève, 9 et -4; Lis bonne, 14 et 11; Loodres, 11 et 1 Madrid, 13 et 4; Moscou, 0 et -8 New-York, 11 et 7; Palma-de-Major que, 15 et 6; Eome, 13 et 1; Stockholm, 3 et -2; Téhéran, 10 et 5. PRÉVISIONS POUR LE 25/2/EDEBUT DE MATINÉE

sier sur un sujet déterminé par le conseil d'administration du comité et portant sur les condi-tiors du rayonnement de la France: cette bourse est dotée pour 1975 d'une somme de 10 000 F.

française de recherche: cette bourse est dotée pour 1975 d'une somme de 20 000 F.

Continents, et organise des ren-contres (colloques ou déjouners) auxquelles sont conviées des per-sonnalités de la diplomatie, de la politique ou du monde écono-

des candidats eux diverses bourses iqu'au 31 mars). Il rue 75016 Paris (tél. 504-36-71).

L'INSTITUT NATIONAL

DE LA STATISTIQUE

En dehors des informations conjoncturelles habituelles (Ten-dances de la conjoncture, Bul-

letin mensuel de statistique, Informations rapides), l'Institut national de la statistique et des

études économiques a publié, du 15 janvier au 15 février, des

informations dans les domaines

● ENERGIE. — e Le rationnement d'énergie, le déficit exté-rieur et les particuliers » (Econo-mie et Statistique n° 63 (°1, jan-vier 1976).

● REVENUS. — « L'évolution récente des salaires jusqu'en 1974 » (Économie et Statistique n° 63 (°), janvier 1975). « Les revenus des ménages en 1970 » (les collections de l'INSEE, évie M Ménages pa 40). Une chief de l'Alle de

(les collections de lineme, série M. Ménages n° 40). Une analyse des revenus des ménages en fonction des caractéristiques socio démographiques habituel-

les : catégorie socio-profession-nelle et âge du chef de ménage, région et catégorie de commune, de résidence... Le volume, 148 pages, 22 francs.

● INDUSTRIE. — «Les liqui-

dations de hiens, les réglements judiciaires et les faillites de 1968 à 1974»; « Vers de nouveaux indices de prix industriels : le cas des machines-outils » (Econo-mie et Statistique n° 63 (°), jan-vier 1975)

* Economic et statistique, aben-nement un an ionze numéros) : France, 140 F : étranger, 160 F : le numéro, 14 F :

* Commandes et abonnemente

Observetoire économique de Paris, tour Gamma A. 195, rue de Berry,

Observatoires économiques régionaux de l'INSEE et chez les libraires spé-

vier 1975).

suivants:

LES BOURSES DU RAYONNEMENT FRANÇALS

● La bourse Louis Armand, attribuée à un élève d'une grande école en contribution à un voyage d'étude à l'étranger; en 1975, li y aura deux bourses de 5000 F.

◆ La bourse Jules Romains, attribuée à un chercheur français en vue de l'élaboration d'un dos-

● La bourse Marc Boegner, attribuée à un étudiant êtranger en contribution à un voyage d'étude en France ou à un stage dans un établissement français ; en 1975, il y aura deux bourses de 10 000 F.

Le Comité central du rayonne-ment français publie une revue trimestrielle. Communautés et

* Repseignements et Inscriptions

Éducation

Le Comité central du rayonn ment français, que préside M. Georges Riond, a institué quatre bourses :

La bourse Louis Pasteur Vallery-Radot, attribuée à un chercheur étranger en contribu-

juii, 13, rue de Poissy, 75005 Paris (tél. 032-33-41). animée par les pasteurs A. Skoog et D. Louys, qui possède de nombreux ouvrages (entrée libre, de 14 à 18 heures,

Le Monde

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) ● DEMOGRAPHIE. — « Nata-lité et constitution des familles »; « Un enfant qui meurt en has âge est souvent « remplacé » (Economie et Statistique n° 63 (°), janvier 1675). TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

Les abonnés qui paient par ebèque postal (trois volets) vou-drant blen joindre ce chèque à leur demande

Edité par la S.A.R.I., le Monde. Gérante : acques Fautest, directeur de la publica acques Sauvagnet.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1085

HORIZONTALEMENT

I. Un qui ne réclama surement pas de friction après la coupe 1; Récompense de laborieux lavages.

— II. Bon pour la remise. — III. Pronom; La nature les a dotés d'un front qui ne saurait rougir.

— IV. Comme un jeu d'enfant; Abréviation. — V. Quelques boutons suffisent à le fleurir; Spécimen rere. — VI. Ne sauraient

men rare. — VI. Ne sauralent donc passer insperçues. — VII. Pronom; An début d'un pieux récit. — VIII. Variété de capuci-nes (pluriel). — IX. Prénom fé-minin; Fait date en s'ouvrant. —



I. Veillèe. — II. Ostie; Uni. — III. Luette; As. — IV. Os; Iton. — V. Dernier. — VI. Taire; Eve. — VII. Enée; Pou. — VIII. Es; Races. — IX. Tsarine. — X. Osiers. — XI. Net; Aèdes.

Verticalement 1. Volonté; ton (cf e danse »). Diesait. — 4. Littère; RA. — 5. Lettre; Rira. — 6. Eon; Anse. — 7. Ein; Niepce. — 8. Na; Evot 1;

GUY BROUTY.

Ventes

A L'HOTEL DROUOT

Virgile interprété par Dunoyer de Segonzac 65 000 francs

Riustrées de cent dix-neuj eauxfortes par Dunoyer de Segonzac,
les Géorgiques de Virgle (exemplaire n° 5, un des cinquante
comprenant une suite de gravures), enrichies d'unc aquarelle
et de quatre grands dessins originnux, trois volumes 1947 d'une
belle reliure de Cretté finement
décorée d'insectes et de fleurs
des champs, viennent d'être adjugées 65 000 francs à l'hôtel
Drouot

Drouot.

De Jules Renard, Histoires naturelles, 1899, avec vingt-deuz lithographies de Toulouse-Lautrec, tiré seulement à cent exemplaires numérotes sur velin teinté, de la bibliothèque Extrayat, 25 000 francs, et les Pastorales de Longus ornées de cent cinquante-quaire lithographies de Pierre Bonnard, édition Ambroise Vollard, 1902, 15 000 francs. Vollard, 1902, 15 000 francs. Une préemption à 3 000 francs

Religion

(entrée libre, de 14 à 18-heures, sauf samedi et dimanche) et étabilit, à 1 ademande, des bibliographies, publie une revue intituiée van. Ce nom correspond à une conjonction hébralque reliant les mots et les propositions d'une phrase pour leur donner sens (revue trimestrielle, 6 F).

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23

3 mols 6 mois 9 mois 12 mois

90 F 160 F 233 F 360 F 144 F 273 F 462 F 520 F

BTRANGER
par messageries

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

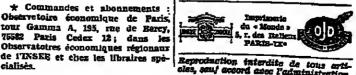
115 F 216 F 307 F 490 F

ii. – Tuniste 125 F 231 F 337 F 440 P

Par voie zêrienne tarif sur demande

Changements d'adresse défi-nitifs on prinvisnires (deux semaines on plus), nos abonnès sont invités à formuler leur demande une semaine an moins svant leur départ

Joindre la darnière bande d'envoi à toute correspondence Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



Solution du problème nº 1 094 Horizontalement

de la Bibliothèque nationale fut faite pour un intéressant projet. de construction de l'Opéra par l'architecte des théâtres impériaux de Russie, Albert Cavos, présenté en 1858, c'est-à-dire trois ans avant celui de Garnier (M° Oger, Mme Vidal-Mégret, expert). Dans une vente d'estampes an-ciennes et modernes expertisées

ciennes et modernes expertisées par Mile Rousseau et présentées par létude Ader, une granure gouachée et dédicacée, la Péri (projet de costume pour la danseus Trouhanova, n° 64 d'un tirage de cent. 1911), par le célèbre décorateur des ballets russes Léon Bakst, fut achetée 18 500 francs; une eau-jorte de Goya, le Garrotté, premier tirage vers 1778-1780, obtinit 15 000 francs; les eaux-fortes de Foujita son t toujours recherchées: 3 200 francs les Deux Amies, 40/100; 2700 francs Nus endormis, 53/100; 1450 francs Fillette au chat, 1450 francs Fillette au chat, épreuve d'artiste, impression en couleurs, 29/30.

Une réunion de treize gramme Une réunion de treise gravures (paysages bretons) par Henri Rivière, qui fut en même temps un auteur à succès au thédire d'ombres de Rodolphe Salis, un décorateur du Français et de l'Opéra-Comique, du thédire Antoine, et un spécialiste de la gravure sur bois, a totalisé 23000 francs.

Des milliers de petits soldats en plomb, réunis par trois générations de collectionneurs, ont obtenu 66000 francs; ce rare ensemble de plus de vingt mille figurines historiques provenant pour la plupart d'une fabrique de Nuremberg, groupant les armées de l'Antiquité à la fin du diz-neuvième siècle, a connu un vif succès, particulièrement les trois cent quatre-vingts nordistes et sudistes de la guerre de Sécession, qui, à eux seuls, ont enlevé une enchère de 2000 francs (M. Engelmann, M. Charles, expert).— G. V.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. 1. — Meubles époque et style, tablesux, objets de vitrine. S.C.P. Loudmer, Poulain, Comette de Sainttauteaux. Objets de vitrine. S.C.P.
Loudmer, Poulain, Cornstte de SaintCyr.
S. 2.— Bons meubles, bibelota.
Me* Ribault-Menetière, Marlin.
S. 5.— Dentelles, ameublement.
Me* René et Claude Bolsgirard.
S. 6.— Dessina, tableaux anciens
par ou attribués : de Latour, Greuza,
Vivien, van Kessel, etc. M. Antonini.
Me* Ader. Picard, Tajan.
S. 8.— Attelier Marcelle Gallois
(1868-1962). Me Renaud.
S. 16.— Livres anciens et modernes.
éditions originales, manuscrite, autog.
Inventaire et mémoires du Obèteau
de Louveclennes. MM. Chrétian, S.C.P.
Couturier/Nicolay.
S. 12.— Extrême-Orient, meubles
et objets d'art. Me Deinrme.
S. 14.— Bibel., mbies. M* le Blanc.

CHAMBRE NATIONALE des COMMISSAIRES-PRISEURS

Dans sa céance du 16 novembre 1974, la Chambre Nationale des Commissaires-Priseurs à renonvelé son burezu pr la session 1975-1976. Ont été dus :

Ont été élus:

Président: M° J.-Ph. BONDU, Pains: Vice-Président: M° LE QUÉMENER, Lorient; Rapportent:
M° PESCHETEAU, Parts: Secrétaire: M° GUILLAUMOT, Lyou;
Trésorier: M° BAINT-GAL, Nantés,
M° J.-Ph. BONDU, nouveau Président de la Chambre, est Commissaire-Priseur à Paris et ancien
Président de la Chambre des
Commissaires - Priseurs de Paris.

oglques d'architecture ayant l'Ecole pratique des hautes études l'Ecole pratique des hautes études DPLG. (sessions d'avril 1972 à l'URSS., la Chine et l'Europe orientale de la Documentation française) : La nouvelle politique agricole soviétique (étude). d'agent comptable d'université.



Extra Strain

JEUNES INDEN採取轉字。 DEBUTANTS

A CONTRACTOR

edete olulloppus**ny moter** PRIQUE OFFIT LAPROMISES FRANCE

an in the second contains the

tion to rate and prairie topics. The same of the sa

E CONSETT ES COMMUNAUTES ELIFOPEEN

juristes linguistes THE STATE OF THE S

to a series and the series of the series of

The state of the s

A CONTRACTOR in the second second

+ 512 586

minimum 15 lignes de hauteur 36,00



territoria de la la la facilità de la facilità del facilità del facilità de la fa

UPICETO ALEMENT

City of Care Ment Bens of Communication of Care Ment Communication of Care

olution are problems to Its

Harmon Maringer

Vicilian III Continue Day
Vicinian A. Vicinian Day
Vicinian Vicinian Vicinian Day
Vicinian Vicinian Vicinian Day
Vicinian

Vertical engine

Victorial toll of change 2 for 1 form 1 form 2 for 1 form 2 form 1 form

moyer de Segonze

the first of the control of the cont

Francisco de la colonne per de la colonne per la colonne de la colonne d

tion for the second

TOTAL FOR THE TOTAL THE TO

emplete of the Factoria

Commission of Contract of the Contract of the

deposit of the second of the s

The second secon

L'HOTEL DROFF

CHAMPEL PATRONAL

ARE & TANAME INSAFRES FRINCE

The second secon

10 (100) 100 (100) 100 (100) 100 (100)

the state of

10.16

v -

m/972755

ROUOT

ancs

GUY BROUTY

emplois internationaux

emplois internationaux emplois internationaux

COTE D'IVOIRE

TRES IMPORTANTE SOCIETE AGRICOLE ET INOUSTRIELLE LANCANT UN NOUVEAU PROGRAMME DE CONSTRUCTION D'HUILERIES ET DE RAFFINERIES D'HUILE DE PALME

POUR ABIDJAN

UN INGENIEUR ORGANISATION GESTION

PLUSIEURS DESSINATEURS PROJETEURS

Expérience confirmée bureau d'étude. Spécialité Mécaniqua Générale,

Réf. 121.486

POUR USINES REGION COTIERE

UN CHEF D'USINE

Niveau ingénieur

Réf. 121.487

PLUSIEURS CHEFS DE PRODUCTION

Réf. 121.488/A

PLUSIEURS CHEFS D'ENTRETIEN

Formation électromécanicien type officier marine

Réf. 121.488/B

Deux mois de Congês payés en Europe tous les 10 mois.

Adresser lettres de candidatures, C.V., photo et prétentions au 30, Rue de Mogador - 75009 PARIS an rappelant la référence.



JEUNES INGÉNIEURS

DEBUTANTS

Contrats expatriés.

POUR LA MAINTENANCE ET LA MISE EN ŒUVRE A L'ETRANGER D'APPAREILLAGES DE PROSPECTION MINIÈRE PROSPECTION MINIÈRE Importante société offre à des ingénieurs en tado-électronique, après une période de formation, la responsabilité des moyens techniques pour effectuer la détection des minerals en avinc, su soi et dans les forzes, la gestion et la missen œuvre de nos réseaux de télécommunications. Adresser lettre manuscrite et C.V. sous oo 8020, 75427 PARIS-9", qui transmettra.

> SOCIETE DEVELOPPEMENT HOTELIER AFRIQUE OUEST Expression Française

CADRE

ayant solides connaissances en planification, developpement, montage de projets hoteliers ainsi qu'expérienca sen gestion hotelièra.

Adressor c.v. détaille et prétentions sous réf. 50013 à Havas Contact 156 Bd Haussmann 75006 Paris.

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

organise un concours, sur titres et sur doreuves, pour le recrutement de daux

iuristes linguistes

d'expression française et pour la constitution d'une réserve de recrutement. L'exercice de cette fonction requiert, à un niveau élevé, des conneissances tent juridiques que linguistiques.

Les candidats dovent avoir une formation juridique universitaire, sanctionnée per un diplône attestant une formation complète. Etre de langue matematie française ou avoir une parfaite maitires de sette langue, et avoir une corneissance approtoncie. et auch une conneissance apprefondie d'une des langues suverités : allevirand, anglais, clanois; Ballen, néerlandais et une conneissance suffisante d'une autre de ces

railgues.

Trailement mensuel net, entre 47.530 FB et 52.220 FB, suivant formation et/ou expérience professionnelle; le cas échéant indemnité de dépaysement (16 % du trailement de base), et aflocations

familiales.
Pour le texte de l'avis de concours ainsi que le formulaire d'acte de candidature obligatoire écrire au : Service du Pessonnel — Secrétarial dénéral du Conseil — rue de la Loi 170 — B-1048 Brucelles (Belgique).
Date limite d'envol des candidatures officielles : 1" acril 1975.

HELIOS FRANCE

GROUPE SOCIETES EXPERTISE COMPTABLE

CHEF DE MISSION AUDIT MISSIONS INTERNATIONALES

Expérience ans minimum cabinét Audi

- sera chargé direction et supervision importantes missions d'Audit essentiellement Afrique : poste larges responsabilités et initiative compor-tant contacts permanents avec équipes Audit Paris, capitales Europe et Afrique :

- langue anglaise souhaitée ; - réclies perspectives d'avenir ; - rámunération élevée.

Adresser curriculum vitae manuscrit et photo à F.F.A., 65, rue de la Victoire, PARIS (9°).



DIRECTION DE TRAVAUX ROUTIERS

Dans le cadre du développement de ses activités une entreprise de Trarann Publics de l'Ouest de la France vient de créer un département d'assistance lechaique sex Pays de Moyen-Orinat et rechauche un legénieur T. P. es equivalent pour prendre la vinection des chantiers aux dans.

Il davis prévoir en hammes et matériel, les moyens à mattre en mitra pars le home exécution des contrats, locer les ééleis de réalisation er assurer le direction technique et humaine des traveur. Ce poste requiert ou minimum de 3 sos d'expérience daos la condoita de chantiers de traveys publics.

La cannaissance de l'ouglais est indispensable, calla de l'étalien serait sponsitée. Envoyer C.V., photo répaste et rémoneration actusillo sous la férérence 2171/M Le secrat absolo des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Danton -75006 Paris (membra de l'ANCERP)

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES Bruxelles

organise un concours sur livres et sur épreuves, pour le recrutement de trois

traducteurs/ traductrices

d'evpression française. Traducteurs confirmés ayant des connaissances inquisiques rétordues, chargés d'affectuer, en tranças, des traductions de textes d'fificiles conomiques et puriques, rédejée en alternand et en anglais, et, éventuellement, en danots, italien ou menfanchis.

Les cundidats doivent 🛘 avoir accompli des etudes compétées de niveau universitaire sanctomieles par un diplôme, ou posseder une expérience professionnelle de traduction enviers de private équivalent; 🗍 dire de langue maternale trançaise ou avoir une parfaire matires de cette langue; avoir une connaissance approfende de l'allemand et de l'anglais; la conneissance d'autres langue; avoir une connaissance approfende de l'allemand et de l'anglais; la conneissance d'autres langues prificielles des Communauties est soutuites; 🖂 avoir evencé pandant su moins cinq ans les fonctions de traducteur.

Traiteneant mensuel net mitre 47.530 FB et

Traitement mensuel net entre 47.530 FB et 52.220 FB, suivant formation et/ou experien 52.220 FB, suvant formation et/ou experience professionnelle; le cas échéant, indemnté de dépaysement (16 °; du traitement de bése), et allocations traitément de bése), et

Pour le texte de l'avec de concours arisi que le formulaire d'acte de candidature obligatoire ect (Belgique). Date limite d'envoi des candidatures officielles : 1° avril 1975.

Société d'un très important groupe, spécialisée ment et installée en AFRIQUE et dans l'OCÉAN INDIEN, recherche

DIRECTEURS de centres d'exploitation

Ces postes conviendraient à diplômés grandes ces poses conventraient à opiniones grandes écoles : HEC, A.&.M., ESCP, ESSEC, ayant acquis en tant que directeur, de préférence dans entreprise similaire une solide empérience dans les domaines du technico-commercial et de la

Très intéressante situation de départ. Possibilité d'étudier recasement nores carrière de 5 à 10 ans dans autres société du même groupe. Adresser lettre manus.et CV détail.s/réf.3743

Pierre LICHAU S.A. 10. rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 g.tr.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Pour son Service spécialisé « Process Engineering » (Ispra) Un responsable

(grade A4. contrat temporaire) chargé de recherche et de développement dans le domaine du génie chimique avec application particutière à la production of hydrogène de la fusion.

Il devra appliquer des methodes d'identification des systèmes avec application particulière à la téléctron précoce des défaillances.

COMMISSION

DES COMMUNAUTES

EUROPEENNES

CENTRE COMMUN DE RECHERCHE ENGAGE:

Pour sa Division « Mécanique appliquée » (Ispra)

Un Chef de Division

(grade A3, contrat temporaire) chargé d'études de base, théoriques et expérimentales dans le domaine de la mécanique structurelle.

Les recherches porteront sur le comportement dynamique des malériaux et des structures, avec application particulière aux problèmes de sécurité, ainsi que sur les études de mécanique générale dans le cadre des différents programmes.

Pour sa Direction du Site, Division « Administration et Personnel » (Ispra) :

Un Chef de Division grade A3

(Recrutement, gestion, et formation du personnel, relations avec les représentants du personnel, questions sociales).

Les candidats devront avoir une formation appropriée de niveau universitaire et une bonne expérience dans les domaines indiqués ci-dessus. Les candidats devront adresser leur curriculum vitae détaillé au Centre Commun de Recherche -EURATOM - Division Administration et Personnel - 21020 ISPRA (Varèse) (Italie) avant le 15 mars 1975,

AFRICA AREA MANAGER

The Swiss Headquarters

of a leading multinational manufacturer of Callision Damage Repair, Diagnostic and Wheel Service Equipment for the Automotive Service Industry seeks on experienced and entrepreneurial sales executive to develop and manage the company's African

morkets with particular emphasis on North The candidate must be fluent in French and English, have a sound commercial knowledge of trading in Africa and be capable of working

under a minimum of supervision. We envisage the development of a distributor network os well as the negatiation with major governmental agencies.

The position offers good scope for career odvancement. Final location on the territory free for discussion.

Please send detailed corriculum vitoe to ? Box No. A 18 - 1956 PUBLICITAS Ch-1211, GENEVA 3

5té d'Ingéniaurs Conseils à vocation internationals Siège social PARIS, rech. INGENIEUR

Alimentation en eau

Assainissement

des villes

Ca spécialista, avant une formarion de base d'ingénieur Génie
civil oouvant lustifier de 5 à 10
ans d'expérience, doit être désireux de parfir à l'étranger pour
des missions de toute durée.
La praitique de l'anglisis est
nécessoire. La conneissance de
rexoloitalion des réseaux est souhalièe. Les ingénieurs indressés
oetvent orendre un premier
contact en adressant leur candidatura (CV détaille, oius ohoto, oius salaire) en spécifiam la
rété. 255/749 PUBLIPRESS
11, bg Bonne-Nouvella
75082 Paris Cedex 02.

IMPORTANTE SOCIETE
TRANSPORTS MARITIMES
recherche pour
COTE OCCIOENTALE
D'AFRIQUE

UN CHEF COMPTABLE

niveau D.E.C.S., possédant déjà que années g'expérience Envoyer C.V. et poto à Département des Agences av. Matignon - 75008 PARIS.

IMPORTANT CENTRES ETUDES INGENIEUR socialisé MECANIQUE des SOLS el ETUDES FONDATIONS pour poste intéressant à l'étranger. Ouelques années expérience. Anglais indispensable. Ecr. avec C.V. et orét. à G.E.a.T.P. 12 . use Brancion

INGENIEUR TOPOGRAPHE CONFIRME

Le poste nécessite une bonne expérience du tracé chemin de fer (travaux lerrain el exécution projet) — Préférence accordée aux candidats ayant acquis une expérience professionneile en Atrique - Les insénielle en Le confact en adres, leur candidature (C.V.+photo+sat.) sous réf. 405/710 PUBLIPRESS 21, bd Bonne-Nouvella 75052 - Paris Cedex 02.

Imple antreprise T.P. rec. 2 INGENIEURS

expérim. parlant englais.
Capables d'assumer postes
de responsabilité à l'ETRANGER
Adr. lettie man. av. CV si orél.
s.'réf. 1840 à
P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois
75063 Paris Cedex 02, q. 1r. IMPORTANTE SOCIETE

ETUCES ROUTIERES au GABON **TECHNICIENS**

CONDUCTEURS do T.P.
Librae immédialement.
Expérience de quelques années
dans le domaine des études géotechniques rout. recommantées.
Ecrire avec C.V. à
C.E.B.T.P.
12. rue d'anafon C.E.B.T.P.
12. rue Brancfon
75737 - Paris Cedex 15.
Pour AFRIQUE DU NORO

SUPERIEURS

INGENIEURS

FLUIDES
79, c. Fg-Poissonnière - 9°
(2° ét.) - M° Poissonnière



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux





Leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines Vous êtes dégagés de vos obligations militaires et vous sortez d'un

I.U.T. physique chimie mécanique génie civil

ou équivalent Vous êtes attirés par la plongée sousmarine dont vous avez peut-être deià une première expérience.

Nous vous proposons de vous former pour faire de vous des plongeurs professionnels.

Vous serez alors amenés à voyager car nos chantiers sont aux quatre coins du globe.

Vous bénéficierez de 5 mois de congés pour 7 mois non consécutifs de travail intense

Vous aurez un salaire très intéressant. Env.votre C.V. accompagné d'une

photo récente sous réf.1.75/50 D à COMEX Service Gestion des Ressources Humaines 13275 MARSEILLE, CEDEX 2



Important Groupe Industriel C.A. 420 Millions de Francs H.T. dont près de 50% à l'Exportation 4000 personnes

recherche

ATTACHE A LA DIRECTION FINANCIERE

Age : 35 ans minimum. Formation superieure (ESSEC, ESC, ou equivalent) Formation superieure (ESSEC, ESC, ou equivoration Finances; expérience reelle soit dans l'Industrie, soit dans la Banque (SDR, Ets financiers...); Homme de contacls; Allemand indispensable, anglais souhaité; Remunération suivant l'age et l'expérience; Résidence: Mulhouse ou sa région.

Pour lous renseignements complément écrire sous Rel. 72034 A

ORES 11, allée de la Robertsau 67000 STRASBOURG

CADRE COMPTABLE

diplome DECS-on supde Co. option-comptabilité

Lieu de travail : DLION. Profil du candidat :

bien que souhaitant deux ans d'expérience dans une grosse société avec filiales ou dans une petite affaire avecresponsabilité totale de la comptabllité - les candidatures de débutants seront également examinées avec intérêt. Fonctions et missions à remplir :

poste nécessitant travail en équipe et quelques voyages en France de courtes durés. Conditions de travail : Le candidat peut espérer faire carrière dans un a

groupe national important.

Écrire lettre avec C.V. manuscrit et prétentions g

GÉNÉRALE ALIMENTAIRE Direction Relations Humaines B.P. 670 - 21017 DIJON

La société

UNION CHIMIQUE ATLANTIQUE

Upjohn

pour son usine chimique implantée dans le parc industriel d'Incarville - LE VAUOREUIL (27)

DIRECTEUR de PRODUCTION

Ce poste implique :

- une formation D'INGENIEUR CHIMISTE E.N.S.C.P.
- un minimum de 5 ans d'expérience dans l'industrie chimique et plus particuliè-rement dans le domaine de la synthèse organique.
- la parfalte connaissance de la langue anglaise.

Les candidats intéressés devront prendre rendez-vous en téléphonant à 776.41.44 poste 81

Société ELF

pour la recherche et l'explaitation des hydraucorbures 7, rue Nélaton. — 75015 PARIS désire engager :

pour son centre de RECHERCHES dans in RÉGION TOULOUSAINE

UN INCENIEUR

GRANDE ÉCOLE (X. Mines, Centrale, A. et M. ..)

DOCTEUR

ES SCIENCES Spécialité : physico-chimie, mécanique des fluides. Bonne connaissance de l'anglais indispensable.

Il sera chargé, au seln d'un groupe, de conduire des études relatives : Au traitement des effluents pétroliers :
 A la lutte contre la corrocion ;
 A la protection cathodique, etc.

Aptitude à l'expatriation OUTRE-MER dans le cadre développement de carrière.

Ecrire sous référence N° 94.494 avec C.V. et photo : ELF-RE, Département Développement formation, 75739 PARIS CEDEX 15.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE recherche pour son unité de production située dans le DOUBS

CHEF de SERVICE ADMINISTRATIF

Sous l'autorité du Directeur de l'établissement, ce cadre aura la responsabilité de la gestion du personnel, des relations humaines, de la gestion comptable et de l'organisation administrative.

Le candidat retenu devra avoir une formation supérieure et l'expérience d'une unité de production.

Adresser C.V. dét. et prét. à No 95229 CONTESSE Publ. 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transm.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE DE STRASBOURG

UN INGÉNIEUR **D'INDUSTRIALISATION**

de l'industrialisation de produits à technologie avancée dans le domaine des Télécommunications. Rattaché à la Direction des Fabrications, il pourra être chargé de la réalisation des prototypes en liai-son directe nvec les services techniques.

Une formation d'ingénieur électronicien est daman-dés.

UN INGÉNIEUR DU DÉVELOPPEMENT

Ce cadre sera chargé de définir et de contrôler l'application des normes et contraintes liées à la création du produit et de son industrialisation. Il sera également chargé d'établir en llaison avec les services d'industrialisation les bases optimales servant de cadre d'études au personnel de recher-che.

Attaché au Directeur Technique, il devra avoir une formation d'ingénieur électronicien et une expérience dans une fonction analogue serait appré-

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 720.175, HAVAS STRASBOURG.

Le Groupe Papetier ARJOMARI PRIOUX recherche pour une de ses usines très moderne (700 pers.), région Loire

CHEF DE SERVICE DE FABRICATION

Ce poste cooviendralt 2 un Ingénieur 26 ans mini-mum EFF, AM, MINES. ENSI ou EQUIV.) ayant assuré pendant 5 années environ la conduite d'une importante unité de production (papeterie, cellu-lose, pétrochimie, mines, métallurgie, etc...) débu-tants s'abstenir.

Qualités exigées : technicien, sestionnaire et ani-mateur, responsabilités importantes, traitement en conséquence, logement assuré.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions aux PAPETERIES ARJOMARI PRIOUX 72310 BESSE-SUR-BRAYE

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS LEADER dams sa branche PROQUITS Grande Consommation (C.A.: 100 millions), recherche pour son Siège Social GRANDE VILLE REGION RRONE-ALPES

CADRE SUPÉRIEUR MARKETING qui, relevant dn D.G., sera charge, pour un pre-mier temps de

L'EXPORTATION Il est nécessaire de connaître parfaitement les Cir-euits traditionnels et intégrés de Distribution des Biens de Consommation en France et, si possible, à l'étranger et d'atoir une vision globale des pro-blèmes Commerciaux.

30 ans minimum — Formation H.E.C. on similaire — Anglais indispensable — 100.000 francs départ. Ecrire L. JUSTET, Psychologue, 18. rue des Grottes. — 84000 AVIGNON.

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

LABORANTIN SAFARI-PHOTO

Laborantin confirmé pour prendre la responsabilité d'un laboratoire de développement de dispositives en fain

Période dn 15 JUIN au 15 SEPTEMBRE Eurire avec C.V. 4 ... CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE

DE LA MONTAGNE 73150 YAL-D'ISÈRE - B.P. 47 - Tél. : 06-00-03

Nous recherchous pour noize USINE SITUEE dans 18 REGION RHONE-ALPES un INGÉNIEUR CÉRAMISTE CONFIRME, syant l'expérience des produits frités à haute température, pour un poste convrant la domaine de la recherche et de la fabrication.

un INGÉNIEUR DÉBUTANT

passionné par la mise au point d'un PRODUIT CERAMIQUE NOUVEAU Ces candidats devront s'intégrer à une équipe chargée de la fabrication d'un produit industriel comprenant une partie céramique.

Ecrire avec C.V. et prétent., n° 498 PUBLI G.R., 27, fbg Montmartre, 75009 Paris (qui transmettra).

IMPORTANTE Association Professionnelle dans le cadre de son départ médecine de travail situation stable et de réel nvenir à DOCTEUR

EN MÉDECINE

Le poste ne peut convenir qu'à un collaborateur dynamique assurant à temps complet une activité variée.

Le certificat d'études spéciales de médacine activité variée.

Le certificat d'études spéciales de médacine duravail est exigé. Cet emploi est disponible immédiatement. Il sera rapidement répondn à tonte lettre manuscrite + curriculum vitae détaillé adresser à ASSOCIATION DE MOYENS POUE L'UTILISATION DE L'INFORMATIQUE, 131, cours Libération, — 38100 GRENOBLE.

Pour région de FRANCHE-COMTE recherchons

ANIMATEUR EN FORMATION CONTINUE Ilbre rapidemen

dynamisme, initiatives, faci-lités de contacts avec chefs d'entreprise, syndicats, cen-tres formateurs.

Expérience socialitée : pédagogie des adultes gestion d'entreprise.

CABINET EXPERTISE COMPT.
rech. pour région PYRENEES
Homme comptable qualité
2 à 5 ans d'expérience POSTE RESPONSABLE d'un portefeuille et personnel Ecrira av. C.V. et préfentions à Nª 8015 « Le Monde » Pub S. rue des Hallens-7547 Paris-Se. ORTHOPHONISTES

lipiāmés, femps complet, Possib pgem. temp, Ecrire avec réf. i I.R.P.O..HYERES - 83463. SOCIETE INDUSTRIELLE pour son service PROGRAMMEUR

CAP N experience lentée gesti

emplois féminins

STATION-VILLAGE de BONNEVAL-SUR-ARC (SAVOIE) (160 habitants - 1.800 m d'altitude)

Recherche pour début avril, joune femme 24 ans minimum, excellente secrétaire-dactylo, pour assu-mer toute l'année (avec une seule employée) responsabilité de l'office de tourisme

GESTION OE 70 APPARTEMENTS loués à la semaine l'planning, courrier, main-coumnte, télé-phone, comptabilité des locations, secueil des clients) SECRETARIAT DU MAIRE et Bureau

Qualités requises : équilibre, canté physique et murale, antorité, dynamisme, rapidité, sens de l'organisation et des responsabilités, discrétion, amabilité, aptitude à supporter une relative sui-

Ecrire lettre manuscrite à M, le Maire de 73420 Bonneval-sur-Arc. Joindre O.V. + photo + réfé-rances + prétentions (en tenant compte que logement chauffé éclairé est gratuit).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Recherche pour son établissement de 1.500 per-sonnes situé dans une ville industrielle du CALVADOS

CONSEILLÈRE du TRAVAIL

ASSISTANTE SOCIALE du TRAVAIL

Expérience de quelques années.
Position Cadre.
Logement assuré.

Ecrire nº 94.856, CONTESSE Publicité, 20. nvenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transr

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les docu-

ments qui leur ont été confiés.

offres d'emploi

Groupe Français d'équipements électriques industriels secherche

Ingénieurs daffaires

diplômés des écoles d'ingénieurs ayant, si possible, l'expérience de contrats avec les sociétés internationales d'engineering et une bonne pratique des affaires. a responsion sexpriment couramment en anglais pour les domaines suivants:

 instrumentation, électricité, régulation (pétrole - chimie) pour process control (champs pétroliers, gaz naturel, on-shore, off-shore; pipe-lines; cimenteries).

Plecés sous la responsabilité directe du chef de division, ils bénéficient d'une grande autonomie pour mener à bien, avec l'appui technique des ingénieurs commerciaux et des bureaux d'études, la réalisation de leurs objectifs d'affaires. Le taux d'expansion élevé garantit de très intéressantes possibilités d'évolution de camère.

Adresser CV et prétentions à SWEERTS RP 269, 75424 PARIS CEDEX 09, sous référence Nº 1366

> Groupe Français d'équipements électriques industriels (6000 personnes C.A. 600 M F) exerçant ses activités tant en France qu'à l'étranger recherché pour ses agences régionales de Haute-Normandie. du Nord Pas-de-Calais et de la région Parisienne.

Le responsable des services administratifs

Le candidat retenu sera diplômé d'études supérieures (Sup de Co. Droit.) et aura si possible l'experience d'une fonction similatre.

Place sous l'autorité du directeur d'établissement, sa mission est de l'assister en prenant en responsabilité directe la gestion. administrative et comptable, l'administration du personnel et l'animation des services correspondents.

Ferire cone ver 1200 B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09, en précisant la ou les régions souhaitées.

Importante Société Commerciale leader dans su branche, recherche pour PARIS

Sous l'autorité du Directeur Général il supervisera l'ensemble des services commerciaux Expor-tation, tant sur le plan des ventes que sur le plan de l'exécution des opérations. Il assurera les contacts nécessaires avec les acheteurs étrangers et négociera les contrats de vente.

Ce poste exige une formation commerciale supé-rieure (ESSEC, ESCP, HEC), l'ANGLAIS courant, une expérience de 5 ans mini-poste de responsable à l'exportation. Préférence sura donnée à un candidat ayant travaillé dans une Société spécialisée dans le négoce de matières premières

Adresser lettre manuscrite, photo, C.V. det. et salaire actuel sous référence 9942 à

Organisation et publicité

Société de survices en informatique, parmi les toutes premières, recherche, pour nne de ses filiales faisant autorité dans son domaine un INGENIEUR COMMERCIAL pour reprendre et développer son secteur de CALCUL DE

STRUCTURES 100-120,000 F ref : BT 525 La personne recherchée, de formation supérieure, exerce actuellement une activité comparable, ou e une expérieure de 2 à 2 ans dans ce donaine sur le plan technique, et souhaite évoluer vers une activité commerciale plus rémonératrice et plus fiche en contacts humains.

Téléphoner pour discuter confidential de cette opportunité ou adresser CV dé-

taillé en rappelant is référence à CONSEIL EN RECRUTEMENT

chef du centre de le le cherche oppio

offres d'entre

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR de August Charles of the

AND AND THE PERSONS AND ASSESSMENT OF THE PERSONS AND ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT OF THE PERSONS AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS ASSESSMENT AS The state of the s Action to design CARACTERISTICALES DU CANON

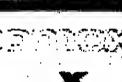
Signature of Congoniation The same of the same The state of the s Service of the servic

ET TO

The state of the particular of the state of ESCHOOL ALCOMMENTS THE PARTY OF THE P The second of th COURCES PROPERTY CHRISTIAN ではなっている。 1950年代時代の ではない。 1950年代の ではない。 1950年代の 1950年代の

The state of the s grade of the many or the state of the parties have been deposited in - 10% par le 2 A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T Landon of the second

The second of process THE POWER OF THE CONTRACT



to with 2 ingénieurs mécaniciems ouélectricien

in the fire American as a particular and the second ne danie Lagran - Park THE STATE OF THE PARTY OF THE P

COMEX COMEX

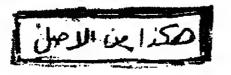
YOUS ETES NGENIEURS

BRIGHES IGPANIES COLES The control of the co Constant of the second of the

STATE NOUS VOUS PROPOSON THE TINGENIEURS CONSE

BOUPE BANCAIRE PRIVE

PACTOR OF STREET



p gotter the met des I Musica Late Assation

STREET, STREET, OF GREETH ferieriations acabines

Manager of the State

 $CM(G_{\rm e}^{\rm A}\Omega) = 26.200\,{\rm g}$

1 P.9 PA312

Part of the second of the

of the posterior

offres d'emploi

chimiste organicien

chef du centre

de recherche appliquée

Cadre supérieur dans le plan de recherche et développement oppliqués de fabrication de Pfizer International, ce Directeur dépendra administrativement de l'organisation française, et, techniquement du Directeur de la recherche oppliquée à l'extraction et la synthèse de produits, pour l'industrie pharmaceutique de Pfizer International New York. Il aura à animer un groupe de 4 Ingénieurs et 8 techniciens chimistes pour mener les études et recherches en jaboratoire

4 ingenieurs et o techniciens chimistes pour mener les études et recherches en loboratoire et atelier pilote, sur une gamme définie de produis actifs biologiques. L'un des principaux objectifs sera de mettre complètement au point, en collaboration avec les responsables de production locaux, les méthodes sélectionnées dans les usines Pfizer françaises ou étrangères, als particulièrement etropéeanes.

CARACTÉRISTIQUES DU CANDIDAT

Le truloire du poste devro être diplômé d'Etudes

Supérieures de Chimie Organique, doctorat d'Ent. P.H.D. au équivalent.

5 à 10 ans d'expérience en synthèse organique

dans l'industrie phormaceurique, autont que possible en mise au point de méthodes en pro-cédés sont exigés. Une expérience en usine pilote et passage en phase industrielle serait particulièrement opprédée.

Communiquant aisément à la fois oralement et

par éait, le diulaire de ce poste devro connoître parfaitement la langue angloise.

Le titulaire du poste devra être à la fois réali-sateur et souple, intéressé aux coûts de produc-

tion. Son poste comportera de nombreux dépla-

Le condidot retenu dirigera un centre de re-cherche appliquée créé en 1973 par la Division

Production de Pfizer International, Les labora-

tolres et oteliers pilotes sont implantés dans l'usine de Pfizer France, en banlieue parisienne.

Les candidatures seront à adresser à :

PFIZER France, Service du Personnel,

recherche

2 ingénieurs

mécaniciens

ou électriciens

diplômés de l'INSA mécanique, de l'École

d'électricité de Grenoble, ou équivalent,

ayant 3 ans d'expérience dens le pétrole, les T.P. et, de préférence, dans l'offshore,

Lieu de travail Paris avec deplacements. 5

Envoyer C.V. accompagné d'une photo

COMEX
Service Gestion des Ressources Humsines

13275 MARSEILLE CEDEX 2

-periant Anglais.

Libres très rapidement.

VOUS ETES

INGENIEURS

DIPLOMES (GRANDES ECOLES)

Veus avez fait carrière jusqu'à ce jour dans une entreprise industrielle de moyenne impor-tance (secteur indifférent);

Vous y avez occupé des fonctions de responsabilité au niveau de l'exploitation, direction d'usine par axemple, qui vous ont permis d'acquérir, une solide connaissance des problèmes de l'Entreprise,

Veus evez participé à la gestion de votre-Entreprise : projets d'investissements, défi-lition d'objectifs, comptabilité analytique, contrôles.

Vous souhaîtez enrichir votre emérience professionnelle par une vue plus large de l'industrie, et appliquer vos connaissances acquises à l'enalyse économique et financière des entreprises.

• NOUS VOUS PROPOSONS

GROUPE BANCAIRE PRIVE

EQUIPE d'INGENIEURS CONSEILS

Adment C.V. detaillé, prétentions, photo à No 94948 CONTESSE PUBLICITE 20 et . Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra-

refree comment that he depend on a second

récente sous référence 1.75.56 à

comex -

86, rue de Pons - 91400 ORSAY.

olus particulièrement européennes.

DISPOSITIONS PERSONNELLES

DISPOSITIONS PROFESSIONNELLES

æments à l'étranger.

ODIPLOMES

• EXPÉRIENCE

offres d'emploi

offres d'emploi

Nous sommes *un très gros utilisateur télétraitement d'IMS en FRANCE*,

- Nous disposons du matériel IBM suivant :
 - 1 x 370/168 3000 K
 - 2 x 370/158 2000 K
 - dont l'un sera bientôt remplacé par un deuxième 370/168 de 3000 K
 - 300 terminaux téléprocessing à ce jour.

Vous êtes:

- . chefs de projet
- analystes ingénieurs système
- programmeurs

Vous êtes intéressés par les bases de données et le téléprocessing.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

ECRIVEZ-NOUS!

Service du Personnel (sous référence 6199 M) Tour Franklin - Cédex Il 92081 - PARIS La Défense.

Schlumberger

Schlumberger Limited is a multinational company with sales of \$ 1100 millions and an excellent growth and profit history. We are involved globally in the manufacturing of electronic instruentation and providing technical services to the oil field industry.

INTERNAL CONSULTING

positions on our corporate staff which provides management services to subsidiaries. For our Paris office we are seeking young, aggressive individuals with strong management potential. Minimum qualifications for the successful candidate include a university degree and fluency in Franch and English. Either of the following backgrounds is desirable:

- 2 to 4 years experience in EOP with American or international firms.
- 2 to 4 years experience with a large public accounting firm.

Flease submit resume in confidence to : G.C. Johnson, Schlumberger Limited, 11, rue La Boetle, 75006 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE

recherche ·

UN INGENIEUR ELECTRO-MECANICIEN

CADRE 1

Pour: - effectuer sous la direction d'ingénieurs confirmés le développement d'équipements

électriques automobile,

suivre la réalisation des prototypes et les essais de laboratoire da ces produits, - assurer la liaison entre chaine de production et département des Etudes, ainsi qu'avec les fournisseurs et clients,

Anglais indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à No 95.037 CONTESSE Publicité 20, Avenua Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Société BAR LORFORGE rech. pour son siège à NEUILLY CADRE COMPTABLE

TRÉSORIER Il sera plus particullérement chargé de la gestion de la trésorerie mais se verra éga-lement confier d'autres tâches comptables. Agé de 30 ens minimum, il deura allier à une solide formation technique plusieurs années d'expérience deus le domaine de la pestion de trésorerie.

Rémunération entre 55.000-60.000 F suivant Adresser C.V. détaillé sous référ. CA 65 à :

CONSELLS EN RECRUTEMENT 5 Mg, rue Reppler, 75116 PARIS.

PS Conseil

JEUNES CADRES DE VENTE

Un très important groupe industriel français (chiffie d'affaires 10 milliants de frança) recherche, pour l'une de ses divisions spécialisée dans la production et la distribution de biens durables tie grande consommation, de jeunes diplômés. Après une courte période de formation, ils deviendront inspecteurs connectiaux et participeront sur un secteur à la réalisation ées objectifs de ventre auprès des grands cansus de distaibution (grandes suriaces, grossistes, détaillants). Ces postes conviendralent à de jeunes candidate de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, Sciences Po...) mêms débutants, qui acceptator pendant deux aux environ une mobilité toule sur toute la France avant d'évoluer vers des postes à responsabilités étaigles.

Altrecon C V sous vais A 1992 A 4

Adresser C.V. sous ref. A/2224 M à PS CONSELL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

GROUPE FABRICATION PRODUITS CHIMIQUES

C.A. 200 millions, recherchs

ADJOINT A DIRECTION FINANCIÈRE

MISSION PRINCIPALE: contrôle et assistance taut comptable que fiscal et juridique des filiales.

Etude de problèmes intéressant le gronpe, permet-tant à ce collaborateur de prendre en charge des reaponsabilités de plus en plus importantes et variées.

28 ans minimum D.E.C.S. Indispensable + SUP, de CO on licence SCIENCES ECO.

Expérience 2 à 3 ans dans Poste Similaire souhaitée

POSSIBILITES D'AVENIR CERTAINES PROCHE BANLIEUE EST.

Adr. lettre manuscrite et curric, vitae, no 95.130,

Cabinet 4. rue Amiral Courtest, PARIS-16* leconte membre de l'ANCERP

Chef 70 000 ± des services comptables

grande consommatien (C.A. prévisionnel 66 millions h.t.) fillaie d'un très important groupe chimique français, recherche un Chef des Services comptables.

Dans le Cadre des procédures définles par le groupe, il aura la responsabilité des comptabilités générales analytiques clients, des bilans, de le consolidation greupe, du contrôle budgétaire. Ces différentes gestions sont effectuées sur ordinateur.

Il eura autorité sur un service de 16 personnes. Il devra être titulaire du DECS ou possèder une expérience équivalente pratique de l'audit appréciée.

Lieu de travall : LEVALLOIS-PERRET.

Envoyer C.V. détaillé au Service 6228

plein emploi 118 ne résume parés ?

offres d'emploi

LE MONDE — 25 février 1975 — Poge 27



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

ÉTUDE ET RÉALISATION D'ENSEMBLES IN-DUSTRIELS DANS LES DOMAINES PÉTROLE, PETROCHIMIE, CHIMIE, CRYOGENIE, recherche dans le cadre de son expan

INGÉNIEUR SPÉCIALISÉ CRYOGÉNIE

Ce poste peut contenir à ingénieur grande école, si possible ENSPM. syant solides connaissances en échanges thermiques, disposant plusieurs années d'expérience effective dans de maine cryogénie, tapable participer projets, devis et négociations commerciales.

ANGLAIS INDISPENSABLE. LIEU DE TRAVAIL : PARIS. Ecrire aons référence MC 409 CM

INGÉNIEUR **COORDINATION PROJETS**

DANS LES DOMAINES MECANIQUE CHAUDRONNERIE - TUTAUTERIE

Co poste peut convenir à
INGENIEUR GRANDE ECOLE
ayant 2 à 5 ans d'expérience acquise dans
B.E. d'ensembles industriels ou engineering,
capable assurer la coordination et le suivi
des études concernant un projet et le suivi
technique près des usines de la firme et
des fournisseurs extérieurs.

ANGLAIS INDISPENSABLE. LIEU DE TRAVAIL : PARIS, Ecrire sous référence ND 410 CM



4, rue Massenet, 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE pour faire face à l'expansion de son département "SYSTEMES SPECIAUX"

techniciens

ILS ASSURERONT:

- l'étude,
- la réalisation de prototypes et petites series dans le domaine des rentrées et sorties sur mini-

LA PREFERENCE SERA DONNEE aux candidats possedant une expérience

- minimum de 2 ens acquise :
- soit en bureaux d'études,
 soit en maintenance de systèmes à base de mini-ordinateurs.
- DIGITAL LEUR OFFRE DE REELLES POSSIBILITES :
 • de travailler sur des systèmes
 - situés en permanence à la pointe

de leurs performances à la mesure des ambitions de la Société. Anglais lu Indispensable. Adresser votre C.V. détaillé avec photo

et rémunération souhaitée s/réf. CSS/M 1 au Responsable du Personnel DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE Centre Silic - Cidex L. 225 94533 RUNGIS Tél.: 687.23.33

PHILIPS



cherche pour son Département SYSTÈME D'INFORMATION et D'AUTOMATISATION

JEUNE INGÉNIEUR

1 on 2 ans d'expérience grande Ecole ou diplômé enseignement supérieur.

Intéressé par les applications sur ordinateur de Méthodes de gestion scientifique.

— Expérience Informatique nécessaire:

— Anglais indispensable:

— Formation complémentaire appréciée (I.A.E., SC. ECO.).

Envoyer C.V., photo et prétentions à PHILIPS, Département ISA - Service du Personnel 6, rue Firmin-Gillot - 75737 Paris Cedex 15.

RESPONSABLE DE VENTE

Au sen de la lillale trançaise d'un important groupe alle-mand de l'Industrie des métaux non-terreux, il aura la responsabilité du développement sur la France du secteur Demi-Produits en cuivre et alliages. Dans le cadre d'une l'arge autonomie, il négociera d'impor-

tants contrats el en assurera le suivi.

— Salaire de bon niveau. Déplacements de courte durée.

Allemand ecnt et parlé indispensable. - Résidence Paris ou région parisienne.

Documentation sur poste avant 1er entrelien MARKETTE 54, rue des Petires Écuries 75000 PARIS

APPRECIATION PROFESSIONNELLE RÉMISE AO CANDIDAT

PROFILS

Chargés de missions

Nous sommes une Société importante du secteur tertiaire. Notre plan de développement à moven

terme nous incite à renforcer des maintenent notre

structure d'encadrement commercial. Les candidats

que nous recruterons participeront à l'harmonisation des méthodes et des moyens commerciaux utilisés

dans nos établissements da province ; ils assureront des liaisons et négociations nombreuses et délicates

à l'intérieur du groupe auquel nous appartenons. Il s'agit de responsabilités de haut niveau, exigeant

Après une période de formation, un secteur comprenant 5 à 6 établissements sera attribué à chacun. Travail basé à PARIS, avec environ 3/4 du temps

en province. Base province possible au bout de

Ces postes conviennent à des hommes jeunes, de formation superioure, économique et commercialo,

avent 2 ou 3 ens d'expérience et si possible

déjà participé à l'élaboration d'une politique com-

merciale et é sa mise en place auprès de respon-

gerantit une totalo discrétion à l'étude de voure dosser lleure tran., CV. détails en printernéesion àctuelles auus néférence M 11,964 au 11,964 a

ref. 9920 B

Laboratoire Allemand

pécialisé transfusions sanguines

chef des ventes

France

pour promouvoir ses produits auprès des centres de transfusions et hôpiteux.

Exige:

• Caractère travailleur et indépendant.

Grande liberté d'action, initiative étendue.

56, rue Jean de la Fontaine 78000 VERSAILLES.

Société en expansion

recherche pour Siego PARIS

INGÉNIEUR

DIPLOMÉ - Position II

Expérience Bureau d'Études Laboratoire essais moteurs ou mécaniques, après-vente et technico-

Connaissances méranique indispensables, moteurs thermiques, groupes moto-pompes, hydraulique souhaitées.

Déplacements en France et à l'étranger. Langue anglaise nécessaire.

41 h. 15 en 5 jonrs. Avantages sociaux. Restaurant

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 94.162, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-4, q. tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

PÉTROLE ET PÉTROCHIMIE

UN INGÉNIEUR

DE PLANNING confirmé

Minimum 5 ans d'expérience pratique dans la conception et l'establissement de plannings détaillés PERT pour contrata importants.

Une connnissance approfondie des problèmes de construction d'une Unité Pétrole et une expe-

Une bonne connaissance de l'anglais technique et usuel est indispensable.

Le poste implique une bonne aptitude au travail d'equipe ainsi que l'acceptation de déplacements généralement de courte durée.

Envoyer C.V. det. man. avec prétent. à nº 95.681, CONTESSE Publ., 20, av. Opera, Paris (1°°), qui tr.

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES

SITUÉ A PARIS

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

rience chantier seront appreciees.

Déplacements fréquents.
 Capacité créer et animer réseau

Souhaite :
• Expérience milieu médical.

Notions d'Allemand

Rémunération intéressante.

Adresser C.V. photo et prétentions à

Importante entreprise de travaux publics

pour son siège quartier LA DEFENSE participer à étude et négociations de ma

LICENCIÉ EN DROIT

(HOMME or FEMME)

Spécialiste Droit Commercial et Droit Administratif avec D.E.S.. Anglais parié et écrit exigé - Allemand ou Espa-gnol souhalté.

Adr. C.V. et prétentions, nº 95.249, CONTESSE Publielté, 20, av. de l'Opèra, Paris-1=, qui transm.

Société MÉCANIQUE

recherche pour

SOR USINE BANLIEUE OUEST

CHEF DE PERSONNEL

40 ans minimum Ce poste conviendrait à un CADRE ayant plusieurs

te poste convendrat a un Cabril ayant pinasents aumées d'expérience dans la fonction et des pro-plemes spécifiques au poste : Politique du Person-nel, Recrutement, Formation, Mise en place, Rota-tion, Rémunération, Législation Sociale et relations syndicales : Délégués du Personnel, Comité d'Eta-blissement,

Effectif da l'Etoblissement : 1.500 personnes.

Adresser C.V., photo et prétentions sous ne 94.770, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°s, q. tr.

. જેલા છેલા છેલા માટે માના માત્રા મ

Filiale Groupe International Fabricant mondial de ressorts

recherche pour
usine mojenne importance, MEAUX (77)

DIRECTEUR D'USINE

responsable devant le P.-D. G. Ce poste conviendrait à

Ingénieur A.M.

30 ans, minimum, ayant déjà exercé des responsabilités de commandement et de fabrication.

Il s'agit d'un poste d'avenir avec une bonne rémunération

Ecrire avec curriculum vitac, à N.O. S.A.G., 50, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

MILITINATIONAL FIRM

CAPABLE YOUNG MEN

BILINGUAL PRENCH/ENGLISH

to assist in munagement development training. Education in the behavioral sciences preferable. Familiary with communication skills, group pro-cess, behavior modification, industrial management

Good etarting salary and advancement opportunities

Please reply to SPERAR, under no 2761, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.

Service de la Comptabilité

dn Juurent St Monde

recherche pour une aunée

COMPTABLE

début le 17 mars 1975

An moins 10 ans do pratique juridique.

COTE D'IVOIRE

sur un chantier d'ouvrage d'art.

administratifs et des relations extérieures.

jeune ingénieur travaux

gestionnaire administratif

ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra

Il devra possèder des qualités techniques certaines et se montrer animateur-

Il aura une formation ENPC ou ETP et une expérience de quelques années

Adjoint au Secrétaire Général. Il doit connaure parfaitement la comptabilité et la gestion. Il pourra évo-

luer vers une responsabilité plus globale qui comprendrait des aspects

Le candidat, de formation supérieure (Sup de CO, DECS ou équivalent) devra avoir quelques années d'expérience dans une fonction similaire

Pour un 1er contact, envoyer CV et photo sous référence correspondante à

offres d'emplui

SHANDE BARRUE PRIVEL

MALYSES FRANCES

NGÉVIEUR CHINGAN

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL

COMPTABILITE GENERA

MPTABILITE ANALYT

GESTION FINANCISM

Total State of the State of the

carrie to constitute spendence

THE PARTY OF THE P

The state of the s

W ASIN PR. SHESSELLES WITHER DELINA

MECT. ADMINIST. et 1

Section 1. The constant of the section of the secti

THE REST OF SAME A REST MANAGEMENT

CAMPAN CA

ligt un & T.5. geertige ! 24 Kt it ent stratium amonavas.

SALE PRANCALLE

1, 210... 75.00

Contract of

200

dillibitib

CONFID: NE

HELENS LEICE

BROWEE

pail Al Asto

SCOMPT. LOW

THE PERSONNELS

Carrent was the first

UN INCEN

INFIGURE

UN MEEN

DE FARRIC

ibe ber Coffe mittem 30

and the desirate of the control of t

Country Charles

I DO VER ST NAME

IKÉNE.

MOENIE

INGERITATION OF

in a single for

Service Control Com-

pipione...

evant, réglisent et assurant le suivi de ses es de stagos, on rapida expar recherche un

DIRECTEUR DE LA FORMATION

Etre titulaire d'un diplôme de l'Ens. Sup., si possible économie, gertion, compi. études appri-cié en psychologie du sociologie.

Avoir une expérience consommée de la forma-tion professionnelle en tant qu'animateur, ana-lyste des besoins et concepteur de plans de formation d'entreprises.

POSITION CADRE II

(Minimum 30 ans)

de distribution. Promotion et vente des produits per ce

Expérience indispensable des moteurs dissel, transmissions hydrauliques, et si possible

Bonnes connaissances de l'anglais écrit et

Fréquents déplacements en France.

Adresser C.V. avec photo et prétentions à No 95.041 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

ETUDES DE SYSTEMES D'INFORMATION

DEUX ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Nous vous offrens une formation complén

taire (théorique et pratiqua) avant de vous confier l'enalyse, l'écriture et la mise au point de tests de programmes temps réel.

· Postes à pourvoir rapidement.

TRES IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICE - PARIS

pour animer et diriger son service

RECOUVREMENTS CLIENTS

Agé(e) de 30 ans minimum.
 Diplômé(e) E.S.C.P., E.S.S.E.C. ou similaire.
 Bonne assimilation de problèmes techniques souhaitée.
 Déplacements fréquents en Province.

Stre à la fois un créateur et un coordinateur, capable d'animer une équipe de formateurs.

 Paire la démonstration d'une expérience réussie de vie professionnelle en entreprise. Age idéal : 35 ans minimum

Env. C.V. et phote au n° 8.007, « le Monde » Pub. 5, rue des Italiena - 75427 PARIS-9°.

IMPORTANTE SOCIETE recherche

UN INGENIEUR DES VENTES

Pour assurer formation et animation reseau

1 11 5 3 5 5 3

turbines à gaz.

CIBA - GEIGY

Confirmés sor matériel IBM 370-145, de niveau LUT, on équivalent, ayant me house commissance de COBOL ANS.

SELON LES SYSTEMES, FONCTIONNELE D'IN-FORMATIQUES A REALISER, NOUS PROPOSONS; — un travail de groupe (chef de projet, organisateurs, analystes-programments); — une commation continue; — une expérience diversifiée étant donnée l'importance des projets envisagés.

Pour un premier contact, envoyez votre demande de candidature détaillée à Jacques-Michel FAURE, 2-4, rue Lionel-Terray, 92505 RUETI-MALMAISON.

INGENIEURS DEBUTANTS

INFORMATIQUE

et désireux de faire carrière dans la

TELEPHONIE

Anglais nécessaire.

Adresser C.V. et prétentions sous nº 9081 à COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris qui tr.

UN RESPONSABLE

Chargé de la relance écrite ou par téléphone avec apput informat, jusqu'au précontentieur. Expérience de 3 années dans la fonction. Sens aigu-du contact.

Ecrire avec C.V., phnto et pret. sous le numéro 309. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARTS. qui transmettra.

FILIALE GROUPES NATIONAUX Commercialisant produit en plein développem recherche pour son secteur « Municipalité »

UN(E) CHEF DE SERVICE VENTES

Adresser C.V manuscrit, photo et prétentions à : Nime PIROT, 30, rue Mazarine. — 75606 PARIS.

Rémunération fonction de l'expérience et des aptitudes

Ecrire avec curriculum vitae et prétent. à n° 94.901, CONTESSE Publ., 30, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

CHAUSSON CREIL (Oise) 35 minates gare dn Nord (3.600 personnes) : CHEF

DE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE Responsable devant le Chef du Service de Comptabilité Générale du Siège Social (ASNIÈRES-SUR-SEINE) d'un service de

20 personnes Nous lui demandons une solide formation de base (B.P. anelen régime, D.E.C.S., E.S.C.A.E., E.S.C.P...) et une expérience approfondie (10 ans minimum), de la gestion de tout nu partie d'un service de comptabilité acquise dans une moyenne ou grosse

Adr. currie, vitae avec photo et prétentions à ; S.U.C. Recrutement des Cadres - B.P. 73. 92601 ASNUERES du téléphoner à M. BERNARD ; 733-90-00 (poste 34-83).

Important Groupe Industriel leader dans sa branche

Il renforcera l'équipe en place et interviendra dans les différentes Sociétés du Groupe dans une op-tique d'assistance autant que de

formation en finance et compta-bilité (HEC, ESSEC, ESCP) et 2 ou 3 ans d'expérience dans uns fonction similaire. Poste à pourvoir à PARIS

Banlieue Sud Pour un premier contact, envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous référence 9954 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 Paris q.tr.



INGÉNIEURS CONFIRMÉS

ayant expérience développement et essais d'ensembles de systèmes complexes incorporant un Adresser C.V. manuscrit et photo à : FHOMBON-C.S.F. - Service du Personnel I, rue des Mathurins, 92222 BAONEUX

GROUPE D'ASSURANCES EN EXPANSION

JEUNE INGÉNIEUR OU DIPLOMÉ LU.T.

2 ans d'expérience en Informatique et organisation

Le Poste propose demande :

Lieu de travail : BOURSE

(quelques déplacements en province)

Envoyer curriculum vitae à : M. BUTET, 20, rue Vivience, 75002 PARIS.

avant au moins

Panr partielper an développement d'un système informatique avec application de télégestion et en prendre, ensuite, la responsabilité.

une bonne connaissance de la programmation, de l'analyse et le goût du travail en équipe.

Diplômé Grande Ecole ques de bûtiments de type industriel.

minimum cinq ans d'expérience dans le domaine études et contrôles d'installations électromécani-

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

UN SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

Adr. C.V. dét. et prétent., nº 94.490, CONTESSE Publicité, 20, av. da l'Opéra. Paris-1ª, qui transm.

Expérience Cabinet expertise comptable.
Formation B.T.S. - D.E.C.S.
Sous l'autorité des dirigeants, il sera chargé
de la coordination des travaux administratifs

Adresser C.V. détaillé + photo et prétentions à : Cabinet G.E.F., 103, rue La Boétie. — 75008 PARIS.

et du contrôle interne.

Ecrire: Monsieur KERVIEL 5. rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

SOCIÉTÉ DE DIMENSION INTERNATIONALE SPECIALISEE DANS LA DIFFUSION DES POLYMÈRES. offre un poste de :

TECHNICO-COMMERCIAL

SUR LA FRANCE

Experience Technique souhaitée dans le domaine des élastomères.

d'emploi T INTERPROFESSIONNE MATION CONTINUE aracteria le servicial de pl

ECTEUR E LA MATION

STANTE SOCIETE

TION CADRE II

t were not be fort by a $\overline{G}(S_i^{\mathsf{T}}(S_i^$ Antipediation, 11 A parable 4 Martinet, Der Vandend Sich g

STOPEN DI via hamping

BA-GEGY #YELEWER MATTER WATER

PRESENT AND TRANSPARENT Transfer of the working

RMATIQUE

_ TELEPHON 228 - 10-24-5-15 The time of the second regular to the control of

RESPONSABLE

VREMINTS CLIENTS ____

> recherche
> pr poste de responsabilités
> section
> administrative et compleble PERSONNE

EXPERIMENTEE

Complebility gie et analytique Formation D.E.C.S. Ou B.T.S. Adr. CV, photo at pret. & G.S.P.
124; bd de Verdun
72402 COUNDEVONE. 333-44-50.

GRANDE BANQUE PRIVÉE recherche pour son Département

d'Analyses financières

offres d'emploi

DIPLOMÉ INGÉNIEUR CHIMISTE

LIBRE RAPIDEMENT

adr. C.V. et prétentions, nº 94.664, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-l's, qui transm.

Centre de Recherches à Saint-Garmain-en-Laye recherche Jauns Homms niveau BTS ou DESC débutant ou une ou deux années d'expérience pour

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE COMPTABILITÉ ANALYTIQUE GESTION FINANCIÈRE

Le candidat s'intégrera dans une équipe où il devra faire preuve de facilité d'adaptation et d'espit d'initiative.

Semaine de 5 jours. Restaurant d'Entreprise. Avantagés sociaux.

Envoyer C.V., photo et prétentions as nº 94.766, CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris (10r), qui tr.

Société Industrielle recherche pour son siège social banlieue Est

CHEF COMPTABLE

pour seconder le Directeur Pinancier

— Solide formation comptable:

— Eshitude du commandement;

— Expérience gestion comptabilité sur informatique, prévisions et analyses financières;

— Expérience approfondie de la comptabilité analytique; Excellentes références axigées; Niveau professionnel D.E.C.S. et B.P.

Adresser C.V. et prétentions à no 632, Publicités Réunies, 112, bu Voltaire, T6011 PARIS.

TEP. GROUPE FRANÇAIS NORD DE PARIS (équipement du foyer) recherche

DIRECT. ADMINIST. et FIN. format. Super. et expérimenté, syant sens effica-cité, pour direct. services comptables et gestion tes quest. sem. légales et financ, entrant et ses compétences et attr. Rend compte direct. au P.D.G.

DIRECT, DE DÉPOT

35 a. mini. Gestionnaire ayant fait ses preuves, habitud an command, Sons contact humain et du service à la ciantèle pour diriger un effectif de 200 personnes, gèrer un important parc matérieis et budgets correspondants. Bend compte directement à la Direction Générale.

Profils recherchés :
Managers capables de réaliser des objectifs de profils précis. Sérieuses références exigées. Emplois stables et d'avenir pr cand. compétents. Adr. C.V. détail, et prétent, à SUD MARKETING, no 11.267, 3, place F.-Baret, 13006 MARKETING.

STE INTERNATIONALE TELECOMMUNICATIONS NEUILLY-SUR-SEINE rect. Vous avez au moina 28 aus,
 Vous avez on 8.F.S. éfectronique ou équivalent,
 Vous êtes dynam, ambitieux,
 Vous savez vous veudre, UN INGENIEUR

UN INSERTEUX

Formation E.N.S.I. ou A.M.
Option : traitement de signal, et lélécom.
Feaction : supervision, maintenance réseau de calculateurs de télécom.
Anglais lu et écrit (parté mès apprécié), Goût des voyages.
Formation complémentaire ass.
Avant; socu, impts.
Env. C.V. et prét, à SITA
Direction du persannel
112, av. Ch. De Gaulle
92522 NEUILLY-6-SEINE
T61, 722-93-09, poste 347. LA PILIALE FRANÇAISE d'un proupe multinational leader dans sa pranche, renferce son équipe de yents et recturche : INGENTEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX Exper, en régulat, contrôle et securité de l'indust, inermiqua. Anglais aprêcié. Déplacem. trêu. en France, Env. C.V. ai prêt. à 96 002 CONTESSE Publicité 28, av. Opéra, Parts-ler, qu. ir. Centre de documentation

INGENTEUR Excellente culture penérale grande aptitude à récliger. Solides commaiss. Insputsitiques en Allemand — Angleis 2e langue — Expérience Industrielle III. ans. — 40 h. per somalne. Hombrets: aventages sociaux. Actr. C.V., shoto et prétentions No. 93,194, Contra, Paris-let, q. sr.

RESP. DE FABRICATION de composants électroniques Le candidat devra avoir une bonna expérience dans la tabrication des composants électro-liques et dans la sextion d'un service important, ce poste comportant de nambreux déplacements as Bratagne. Cabinet de courtage 'Assurances recherche 's

2 AMDES-COMPT. LOM Se prés, C.F.A.R 43, av. Wagram 75017 75435-95, poste 303 ou 302.

tante Sté d'assurance cherche pour s70/135 PUPITREUR TUYAUX BONNA 91, rue Fbg-Si-Honore, Paris-8* Fabrication et pose canalisations béton pour adductions d'eau et asseinissement, activités en Prance et à l'étranger. CONFIRME --en DOS-VS (3 x 8)

avent plusieurs ennées d

erience professionaelle ;

Libre rapidement ;

Pratique de la multiprogr
mation soubsitable.

C.A. 350.000.000 de F. Effectif 2.000 personnes, recherche Pour son Service Traveus INGÉNIEURS STO recharche d'urgence pr AGENCE PARIS-SUD A.M., E.T.P. ou équivalent pour diriger chantiers en province, sibutants ou quelaues anné d'expérience de Chantier. TRADUCTEUR (TRICE) ALLEMAND-FRANÇAIS
spécialiste aéronautique
ur inine-alternatida.
Adres. C.V. et préf.
ITEP. 17. r. 1.-Timbaud, Z.U.
\$5108-Argentouli - 982-91-34. Pour son service commercia

INGÉNIEURS Import, Groupe Machines-outili RATIER-FDREST-G.S.P. D'AFFAIRES

marchés français et étrange rmation : Ponts, Alines Contrale, anstais courant. Ecr. evec C.V., photo at pret B.P. 371-06, 75365 Paris Codex 08 Ecole Ingénieurs récherche
INGENIEUR CONTRACTUEL
Losfele ou Mairrise
en Informatieux.
Env. C.V. et prétentiens à
E. Azoulay E.S.J.E.E.,
II, rue Folguére, Paris-15°, 5, rue des

DE FABRICATION

de préférence 30 ans mis.

Envoyer CV dét, et prétentions No 94762, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Important Groupe Industriel. Chiffre d'Affaires 2 Milliards. RESPONSABLE DES SERVICES JURIDIQUES

très confirmé

pratiquant un ANGLAIS courant, plus particulièrement spécialisé dans - le Droit des Sociétés et des Affaires - le Droit International Privé des Affaires - la rédaction des contrats internationaux

Adresser lettre manus., CV., photo et rémun actuelle sous réf. 9952 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra

INGÉNIEUR CHIMISTE

ORGANICIEN ou équivalent

Ecrire JDUVEINAL pratoires, 19, rue de Gere, 94230 CACHAN.

LICENCIES EN DROIT en vue d'INSPECTION TECNNIQUE - Pramation cadra ; - Stage rémunéré au sièse so-cial.

cial Enveyer candidature manuscrite avec C.V. et prétent. à nª 421. PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. N.C.R. FRANCE

rech. pour son usine de MASSY (91) INSENIEUR 2 ans d'expérience dans l'évaluation et l'analyse composents. Qualité ess de méthode. Réf. A. INGENEUR

DESSINATEUR

à M. J.P. SCHOLLER SOCIETE BATIMENT

cherche pour sa Direction du Personnel JEUNE

ADJOINT AU RESPONSABLE de la GESTION

IMPTE SOCIETE
de fabrication de matériel
de TELECOMMUNICATIONS
Benifore DUEST : **ADMINISTRATIVE** DUT Gestion Personnel UN INGENIEUR

- Les statistiques
- Les tableaux de bord
- Le gestion des contrats

Adresser C.V. et photo, sous référence 9,946, à ORGANISATION et PUBLICITE 2, r. Marengo, 75001 Paris, q. tr.

I.R.E.P. Institut de recherches on économie industrieile, dem. Jeune informaticien pr traveil à pieln temps sur CAMPUS NANTERRE App. pr rend-vout. 204-0-75, poste 262/263. ECOLE BOSSUET SI, r. Andame, Paris-6*, ct. EDUCATEURS compétents. Quelques houres par lour. Se présenter.

compressing deserver.

Stê de fraductions fechniques demande pour Paris
CHEF DISPATCHING

DOUR Prises, évaluations, suivi de commandes urgendes. Reletions citents et traducteurs. Tr. b. com angl. franç. allem. Adr. lettre man. C.V. et prét. INSTITUT PSYCHOL. APPL. 20, r. Châtsau-d'Eau, Paris-10°. Imp. cebinet comm. aux comptes precrute collaborateurs-révisaurs. Dist. ESC (F.C.) exisé. Tél. : 260-38-8 pour R.V.

Relations publiques chargés de budgets. Co poste conviendrait à jeune cacine parfettement bilingue anglais avent une connaiss. des Étate-Unia et une bonne cacine parfettement bilingue anglais avent une connaiss. des Étate-Unia et une bonne confer des reletions publiques, action promutionnelle-rédact. or atrivité presse. Env. C.V. et réf. à G.8-S. Consells groupe linternational. 9, av. Buggeaud, 1781s (28 a Bugeaud, 1781s (28 a Bug

till-end-Knowlfon onel, 9, av. Bugeeud, 7516 PARIS. STE CONSEIL SELECTION

VACATIONS PSYCHOLOGUE EXP. 1 AN 1/2 MINIMUM. TESTS + ENTRETIENS SELECTION CADRES Envoyer C.V. + photo à : nº 2.571 : la Monda : Publicité, 5, rue des Italiens, 7547 Parls.

IMPORTANTE ENTREPRISE
DE BONNETERIE
(spécialisée en Sportswear)
RECNERCHE
Collaboratiours dynamiques, enthousiastes, conables de s'intégrer au sein d'une écurice leure,
POSTES A POURVOIR
RESPONSABLE

Productions étrangères Cadre l'aste nécessitair parteille col aissance de la confection uterité, sens des relation umaines, disponibilité po-

Ordo-Lancement - Cadre
Charsé des ochats, lancemonta,
coordination plenuings, possédent axpérience, autorité, sens
relations humeines.
Coefficient 450/500.
Salaire annuel : 60.000/45.000,
Lieu de travail : Trayes (Aube).

queiques années d'asparience dans le dornaine des allimen-tations stebilisées perfar-mantes, queitté : imagination et curiosité d'esprit, et curiosité d'esprit.

quelquies emnées d'appérience dans l'élaboration et la sestion de dessiers labrication d'ensembles électroniques de movennes séries. Connaiss, en circuit imprimé appréciées. Réf. C. Pour los 3 postes, angleis indisponsab. Env. C.V. et prét.,

EVERITUBE

INGENIEUR NOUVEAUX PRODUITS ontrale, A.M., Ponts-et-Chave sées, T.P. ou équivalent

C entre de P sychologie A opliquée

UN AGENT

BT - BTS - DUT

possédami une bonne connaiss, des problèmes de tralienant des seux. Expérience pratique dens ce domaine très appréciée. Connaiss, anglais nécessaire. Posta à pourvoir à PARIS, avec très trèquents déplocem. courtes durées. — Adr. CV. sa rét. 2606 à P. Lichau S.A. 10, rue de Louvois, 75063 PARIS Codex 02 qui transmettra.

humaines. disponente voir voyages fréquents. Coefficient 550/460. Salaire annuel : 72.000/75.000. Devre résider à Troyes (Aube), CHEF SERVICE

TECHNICIEN DE BONNETERIE (confection)
Niveau chef de fabrication
(contremaître).
Coefficient : 200/330,
Rémuneration annuelle :
salaire : 26.000.
Indemnité trais de sél. 20.00
Lieu de da travail : Tunisle.

CHEF DE COUPE coefficient : 398/330, Poor unité de production sise à Libourne (33). Salaire annuel : 45.000 après Solicité annuel : Actou apres confirmation. Adres, lettre da cand. man. C.V., photo. préciser prétent, à ~ 7.9%. « le Monde » Publiché, 5, r, des Italiens, 75427 Paris-».

RÉDACTEUR LICENCIÉ (E) DROIT PRIVE

dens un sérvice juridique. Bonne rédection. Goût de la recherche exisée.

Enverer C.V. et photo à : J. MIGNOT - C. N. C. M. 25, rue Hamelin, 75116 Paris.

Fillele de Saint-Gobaln Industrie recherche pour son service ETUDES et DEVELOPPEMENT

Spécialiste technique et commercial des familles produits en AMIANTE-CIMENT dont il a la charge létude de nouveaux produits : subérimentetion réalisation et pestion de produits catalogue). Il est en liaison permanente avec les différentes Directions de la Sociétà (vanies-développement-production).

Experience pratique du băti-ment (2 à 4 ans de chantiers au bureau d'études techniavos ou engineerius) indispensable. Le dynamisme de rotre Société ouvra de larges paravectives d'avenir dans des domaines va-rtes pour un ingénieur compé-tent.

Adressor C.V. dét, et prétent. 3003 to 121,494 20. rue de Mogador - Paris-9-

Poor son Dipart. AUTOMATION IMPORT. GROUPE NATIONAL

TECHNICO-ADMINISTRATIF
25 ans reinfaum. Formalion
technique et ladustrialle.
Alternand courant exisé.
Anglais apprécié. Lieu de
travail proche Banileue Nord.
Tél. pour R.-V.: 285-22-43 RATIER-FOREST-G.S.P.

TECHNICIEN MECANIQUE Adre C.V., photo et prétentions à G.S.P., 124 bd de Vardur 12402 COURBEVDIE Impte Société de produits chimiques récherche pour pos TECNNICO-COMMERCIAL INGENIEUR AUSTE

ATTACHES COMMERCIAUX

1) UN PHYSICIEN

Ingénieur grandes Ecoles ou universitaire 2º cycle. Débutant, dynamique, possédant tarmalion approfondie en mécanique des fluides en vue d'éluider problèmes d'écolement des fluides et de vibrations. 2) UN TECHNICIEN CHIMISTE

COMPTABLE

Dreanisme formation rofessionnelle recherche pour PUTEAUX

ASSISTANT

TECHNIQUE

VEHICULES INDUSTRIELS

pour tâches administratives et techniques, contrôle exploitation et entretien.

Salaire 35.000 F après

Adresser C.V. à A.F.T., Service du personnel, Tour Horizon, 53-54, ausi National, 92806 Pufeaux,

SIÉ ENGINEERING PETROCHIMIQUE

COORDINATEUR

DE CHANTIERS

INCHIBIT ON GUYTE
CHAUDRONNERIE, PIPING REFRACTAIRE, MACHINES
TOURNANTES

Canque anglaise

Env. C.V. at prefert. 3 :
Ste JOHN ZINK
1, rue Guy-Moquet,
15100 ARGENTEUIL

PREST - INTER

SOCIETE DE PERSONNEL TEMPORAIRE

Formation LUT, ou similaire, environ 25 ans. Expérience chimis de l'asu aparéctée. (Formation complémentaire assurée). Contrôle qualité des eaux al autistance fachnique aux exploitams. Déplacements longue durée pour analyse d'eux sur installation à rétranger, Très importanta entreprise de rénovation exclusivement pour PARIS recherche: 2 CHEFS DE CHANTIER hautement aualitée, lous corps drâts. Envoyer curriculum vitae et cerificate à : PUB, 2001, 1, villa d'Orléans, 75014 PARIS, qui transmettra. Candidats libérés O.M.

SUREAU VERITAS Service COQUE recherche HIGENIEUR Adresser C.V. détaillé. photo et prél. à SWEERTS. BP/269, 75624 PARIS CEDEX 99, sous référence Nº 1 371, Grande Ecole
pour études et calcule
structures srands navires
Quelques années d'expérienc
résistance des malériaux
appréciée.
Ecr. ev. C.V. et prét. syréf,
BUREAU VERITAS
31. rue Henri-Rochefort. Entrep. Métallurale Bâllment proximité Mairie de St-Ouen recharche CHEF COMPTABLE

dynamique et travallieur, almant responsabilités, niveau B. P. Adres, C.V. manuscrit et Ment, sous N= 17444 B Bieu, r. Lebel, Vincennes, q. tr. 37, rue Henri-Rochefort, 75021 Paris Cedex 17. MPTE Ste de Télécomme atiens, PARIS (13°), rech. AGENT TECHNIQUE Groups International
Bantione EST
recherche pour son
Service Comptabilité
outplisseurs et Trésorèrie
(Sièse) ELECTROMECANICIEN

2º Cat, pour assurar la main tenance et départage d'install téléphonie, réalisées en techno nalosia CRDSSBAR C.P. 400 Prendre conlact à 384-06-40, avec M. BOUVET. ABENT DE MAITRISE LE CENTRE SCIENTIFIQUE E INGENIEUR

UN GRADE

CAORE DE BANQUE

Formation : DECS

Capabla de participer effici ment à la misa en blace de service COMPTABILITE

25 a. min., niv. BAC G 2 d S ans d'exper, comptabilité Anciels écrit. BATIMENT ans d'expér, comptabilité.
Anciais écris.
Souhaitant évoluer.

I fui sora confré la sestion le la trésporèrie à court terme Banques, CMCC, crédits Ant + port étuilles d'efféts.
Les rélations comntables vec les sociétés du groupe, la setation des dessiers transitaires.
Il participera au Cash Forecastx, analyses des écaris, etc.

Invoyer C.V. détaillé, profare relournéel et prétentions à e 93.137, Contesse Publicité, 0, av. Opéra, Paris-ler, q. 17.

Draenisme formation professimentie recherches.

BATIMENT
Formation ECP ou ENPC Chargé de l'exament des procédes de pré-fabrication lourde. Adu Recreur-Poincaré. 75016 Paris les du Recreur-

Envoyer C.V. détaillé, phota (retournes) et prétentions à n° 75.137, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, e. tr.

Adresser lettre avec C.V., phota et prétentions au service du personnel, t. RUE SCRIBE, 75009 PARIS.

Entreprise 14. recherche Comptable axer. comptabil. sénérale, age 30 ans minimum. Libre de sulle. Adres. C.V. et prétent, nº 18164 8 à Bleu. 17. r. Lebel. 94000 Vincennes. Sociérà électronique Courbevoie rech. AGENT TECNNICO ccial. 25 a. min. pr vie d'equipement audiaviset aux universités et ontreprises. Sens commercial et administr, activ. motifé Paris. moltià prov., formal. assurée. Tél. lundi 24 au 787-01-23.

Le candidal devra êfre âgé d'su moins 30 ans et posséder une expérience professionnelle dans la P.L. à l'exchasion du V.L. de 5 ans au moins comme chet d'afeiller réceptionnaire, controlle, un inspecteur fechnique.

Permie C indispensable.

Déplacements en province variables 30 % maxi. Groupe immobiller recherche RESFONSABLE DES VENTES pour Saimt-Tropez. Bon sateire + Intéressement. Très sérieuses références extes, trilinque, trançais, anyeles, ellem. Tél. : KLE, 11-21. PRDFESSEUR DE CDMPTABI-LITE rech. par importenta école de comptsbillé par cor-respendance. Niveau expertise. Fonctions : dirigér des corre-ceurs. Mettre à iour des cours. Corrièrer des T.P. Animer des souhait. Plein lestoss. Solaires en rapport. Ecrire Paris Etolia. 7à. Champs-Elysées, 75008 Paris aul transm. Discrétion assurés. 3 mols. h en 5 lrs. Hor. souples ckets repas, avant. Socieux

DACTYLES conn. pralique Se brés, CPAR, 41, av. Wagram, 75017 PARIS, Tel.: 75435-95, poste 302 ou 393. DE OIRECTION confirmée, bilingue anglais, Env. C.V., pholo et prètent, à N. Amaud, D.T.A.B., 31, rue d'Aniou, 75008 PARIS.

Urgent recherche Gardionnes immeubles. Se présenter Politiean, L. boulevard Suchet-16s. Sta rect. or poste Gas COLLABORATRICE 25 ans minimum, avani sens de l'organisatian el dos responsabilités, sachant prendre initiatives corsonnelles. No stillo n'el de Compitabilité el marmetiaue. Bie présembtion al elecution, Libre rapidemant, Possibil de promotion. Salaira suivani capacité. Vacances adul accurées.

· LE MONDE — 25 février 1975 — Page 29

emplois féminins

COLGATE PALMOLIVE

DÉFENSE - COURBEVOIE

rechercha

SECRÉTAIRE BILINGUE

parfaite stanodactylo

FRANÇAIS - ANGLAIS poete à pourvoir immédiatement ou département juridique

Cabinet de Courtage d'assurances rech. :

Ecrire evec C.V., photo et prét ss rél, GC/M à : I.C.A. 2, rue d'Hauteville, 75010 Peris, q. tr. enseignem: Cours anglais & à Université 30 F l'heure, Tél. de 9 à 12 h. et 14 à 16 h. 073-38-71

représent. ∳offre

6.800 & 10.000 F mensions

573-485 pour R.V.

REPRESENTANT V.R.P.
connaiss. électroménager
Indispens. Secteur important
libre. Fixe + commiss. +
indemnité volture. Ecr.
nº 1743 B à Bieu, 17, r., Lebel,
9400 Vincennes qui fr.
SOCIETE D'IMPORTATION et
DISTRIBUTION de MATERIEL
de BUREAU recherche
REPRESENTANTS MULTICAR.
déià introduits auporàs clientèle
zone industr, au bureaux importants pour venie Réglan Parisienne CALCULATPICES ELECTRONIDUES IMPRIMANTES
Matériel nouveau de très grande
classe, spécialiement concu pour
les fecturations. Bonne Corrin.
Imbortation directe exclusive.
Ecr. av. réf. CALLUS PUBL;
CITE, 10 bis. rue G.-Lardennois.
7501P PARIS

SOCIÉTE recherche

REPRESENTANT

propositions diverses &

ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS

Tel. 3C-75-67 de 15 h. a 17 h.

FABRICANT ETRANGER
ITEVIERS. roulz). ch. organisme
distribution, arossisles ou multicarles introd. Marché Français
netional au réglocal.

Ecr. n° 4810 CONTESSE Publ.
20, av. Deère. Paris-1°, aul tr.

· Conditions de travail et de salaire intér Adresser candidature, C.V., photo et prétantions à COLGATE PALMOLIVE - Service Recrutement, 92401 COURSEVOIS.

> Cabin, archit., Garches, cherche secrétaire de direction almant chittre. 978-43-80, pour randez-vs. SECRETAIRE

IMPTE STE COMMERCE DIRECTEUR GENERAL JEUNE SECRETAIRE BILINGUE Stêno français applale

enveni capacità. Vocancès adul essurés.

Env. C.V., phota et prèt, nº 6915

à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louals, 7523 PARIS Cedex CC. aul transmotra.

V.R.P. EDITION 6,900 à 10.000 F mensuels 577-84-85 pour R.V.

catre salariés peur Sud-Ouest. Si possible introduit domaina bâtiment et culsines, Eventuette-ment connaissances alternand. Envoyer C.V. + bhoto sous réf au N* 8002 « le Monde » Pub. 5. rue des tialiens - 75427 Pario-9» Répons* assurve

Adresser C.V., envel., à ECIT. 172, r. de la Gare, 95-ERMONT. Entrettens à Paris proposit com? __capitaux

dispos, « Fraction 35,000 Fr. »
pour plact dans matériel PareMédical Inédil. Brev. déposé
24 pays. Rappt Elev. Ecr. nº 41
Publimax, 36, av. Hoche, 8° CHERCHE AFFAIRE IMPORT EXPORT. DEPOT DE VENTE souhaité. Tèl. 343-75-67 de 15 h. à 17 h.

20, av. Dpera. Paris-lar, aul fr.

TRANSCONTINENTAL'
DIFFUSION
21, rue Montera. 5 N
Tél. 271-79-60 - 222-91-67 poste 71
MADRID 14s - Esagome
Goide International met à la disposition GRATUITEMENT le dossier des affaires ci-dessous :
- entr. transparts demande association av. apport 300.000 F.
- demande commandife avendre PARKING excellent
emplacement. Rond-Point
Champs-Elysées. Tél. 399-21-54

Techerchands 250.000 F. ranb. rap,
156 distribution matériel vinicole rech. collab. associé,
avont assuré - Cabinet Dubreuco et Grouard, 60, r. de
La Boëtte, 75008 Paris.

Décorateur entr. 96n. Is travx spécialité tenture murale, Prix Inter. Tél. 265-00-88. Cours

travaux

à façon

et lecons ENGLISH Convers. + commerc. LESSONS Exp. Amér. 254-96-79.

MATH-PHYS RATTRAPAGE rapide per Prof. Terminale, PCEM, Fac. 525-82-07 traductions Demande

TRADUCTEUR EXPERIMENTE Anglois, rech. travaux dans le domaine des sciences hum. Ecr. Benarova. 15. r. Pascol, Paris-5occasions URGENT PAJE MAXIMUM meubles, tableaux, bibelots, pencules, bromzes, sculetures, armes, tableseries, débar, imégr, appartement pavilles sous 24 h. 257-83-14

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets aualilo, mobil, de salon, lustres, brunz, vitrines, sièpes, porcel, arean, 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neullly-sur-Seine

PARTICULIER vend magnifique secrétaire Louis Philippe meri-sier, orix 4 000 F. Tél. 077-71-36 - 10 h. 19 h. P. 45 timbres poste

URGENT achète timbres collections. Franca. Colonies, ciranger. Accumulation de stock rrchives d'entreprise correspon-dance — 359-45-79 autos vente A V. Simca 1000. An. 1974 samme neuve. 13.000 km. Prix cos-Argus. Téléph. à partir de 14 h. : 782-64-45.

BENTLEY MK VI biche peinture èi mot, ref. à nt Quadriphonie, Px 45.000 F. Tél. 742-83-55 - 25-32 H. B. SONAUTO VEND SES REPRISES :
Ferrari Dino 73 rge 16.000 km.
De Tomasa Paniera 72 iaune
30.000 km.
BANW 30 CS1 dorée 73.
Flai coupé 124 73 ivoire.
Alta 72 coupé 2.000 grie.
R5 LS 74 bleue.
Excellent étal général. bleue. ellent étal sénéral. 739-97-40

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

233.44.31

Une amonice communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

renseignements: 233,44.21

Same States

A CANADA

Control of the Control of the Section (Section 1988)

HEUR DES VENTE

Materials . O and Annual Care of the properties.

a deplayment is en France. Awar tipeties of factionion's CNTIUS: Note 20 ex. Open

YSTES-PROGRAMMEN | 10 mm | 10

URS === INTS

25.514 $\eta_{ijk}\eta_{ijk}, \epsilon = \epsilon_i \cdot 2\epsilon^{-\alpha}$ A Company of the Comp

ER DE SERVICE VENT

L'immebilie*r*

STATION THERMALE

REPUTEE Hôtel-Rest,-Bar *** Piein centre 110 chambres C.A. Import. 607-0

bureaux

NEUILLY

rop, love un ou alus, bureaux mmeuble neuf, Tél. ; 759-11-10,

LOCATION SS pas de porte BUREAUX tous quartiers MAILLOT 293-45-55 · \$22-19-19.

PARIS PORTE PANTIN
EXCEPTIDNNEL
A LDUER. avec 10 L. TELEPH.
LOCAL COMMERCIAL et
SUREAUX. Rez-de-ch. 450 m2,
accès immédiat périphériqua
et métro. Parkings.
Tél. 359-92-30 - 92-79 - 29-04.

propriétés

fonds de commerce

GERANCES Immedia et Près PARIS. Tenu 18 a. Bén. 125.000 F. Prix 260.000 F. facil. VIQU, 28, Post-Neof. 508-53-84. COTUR ST-GERMAIN-DES-PRES Propriétaire vend libre murs boutique et ss-sol 100 m⁴. Très luxueus, aménag, Ts commerc. Tél. matin 9 h, 30-12 h. 544-12-20.

TRANSCONTINENTAL' 24, rue Montera, 5 N,
Tél. 221-91-67 - 221-93-60, p., 71.
MADRID 14° - Espagne.
Guide international immobility, met à la disposition des
echateurs ORATUITEMENT le
dossier des affaires ci-dessous.
Restaurant - pătisserie. s/
Imp. boulavard, 2° arr, Prix ;
1 530 000 F.

ccial, 5 km Paris, Prix:

- Saack-brasserie-restaurant,
Rumis M.I.N. Prix: 2 200 000 F

- Exploitation inorticate,
20 mm Paris, 8 ha, 6 250 m°
serres, 2 malsons neuves, Prix:
5 250 000 F

- Vignoble champeneis, libre exploitation, appellation, Prix:
1 250 000 F

- Eatr. Se. bătiments, 5/
4 000 m², prox. Dunkerque.
Prix: 550 000 F.

- Santiaire-convertura-chaut.
central, Roubaix, Prix. 110 000 F

- Hôtel-bar-restaurant-pizzerla
prox. sere (591 Prix: 55 000 F.

- Bar-restaurant à Si-AmandMontrond, Prix: 65 000 F.

- Garage, concess. ToyotaSaab, imp. ville (581, Prix:
400 000 F.

- Appariement à Laréda

65 000 F.

Sil vous avez un problème
d'achat, n'hésitez pas à nous
en faire part, nous le solutionnerous sans aucuns frais pour
vous.

Censier boufiq. à céder, impec.
Tél., loy, mens, 500 F. 337-49-59,

constructions neuves

Achète aleller de transformation en activité. Ecrire Nº 95 774, REGIE-PRESSE, 85 bls. r. Réaumur, Paris-2-. PARIS (XV°)

RUE CASTADNARY Petit Imm. av. lét., 9d ctt, 3-4 p., cave, parking, livr. 3 trimestre 1975. PROGIMO - OOE, 45-19

locaux

commerciaux Particulier vand place parkins Michel-Anse-Molitor-16°. Visile lundi. 525-63-94. ession ball local commerci z élase, Paris-e, rue d isbonne, 350 m² bureau lignes téléphoniques, Téle

lignes rejectoriques, (elex, s 1 pièces de étage, plus cave, Rearisa damandée.
Téléphone : 568-44-95, Service Juridique.
GAY-LUSSAC-ST-JACOUES. Murs à voire, locaux commerc. 127 m², 88 == apet., belle fac. d'angle, 40 m anv., loué 27 000 annuel. Px 380.000 F. 522-62-14.

CHAMPS-ELYSEES beil professionnel S P. Loyer mens, : 1 000 F reprisa 60 000 F. Tél. 225-00-54. CHAVILLE Récent. 561. Dur. 4 ch., 11 cft. Jdin. Garage 2 voit. 420.000 F, - 627-57-46. PRES GRANDS BOULEVARDS 6 9ds bur. 230 m2, 10 lignes tél. 7 500 F mensuel. — DID. 97-23 Victor-Hugo. Bureaux 90 m2 + gde réception, 5 tél. lm. nf. 6' ét., moq., 4500 - AMP. 18-33. VAUCRESSON 200 m² fart.
VAUCRESSON 200 m² fart.
VAUCRESSON 200 m² fart.
mpec., 2 bns. Jard. 800 m². Px
750.000 F. - KATZ : 978-33-33. Pour louer 1 à 12 bureaux ou locaux commercs, 400 à 000 F le m2., L officieL - AMP. 18-33.

COTE O'AZUR PRES SANARY ds leftss. résid.

tr. belle villa prov. 2 apparts
F4 · F2 ch. cert. finit. liux. sar,
lard. clos ede lerras, 380.80 F,
av. 120.600 F cpt.
Sélection grabule sur demande
Ageste Méllard, Les Arcades
du Port, £1110 Sanary-sur-Mer,
Tél. (941 74-25-03.

appartem. achat

Dispose palement comst., actu preent 1 à 2 pièces Parts. Ecc.

locations non meublées

() | | | | |

71 BD MALESHERBES Bel imm por 5 P. 127 M2 IT CFT, 2600 F. Lundi, merdi, 4 h, 30-18 houres — 2º étage. REPUBLIQUE, en perfeit état, Irès beau 4 pces, conft., clair. 1.500 + ch. Visite sur piece marcil 25 de 14 à 16 h. 45, 4v. de la République, « ét. dr. esc. e la République, et ét, dr. esc. él. matin. SEGECO, 522-69-92. Châtelet, pet, studio nánová ti cit. 600 F ss. ag. T. soir 742-52-33 go BUTTES-CHAUMONT. Neut Studio 600 F + ch. 325-67-49

SIMIR 600 F + Ch. 23-61-69 3e MARAIS. April de carrictère 3 P., cuia., a. bns. 4º s/asc. Refall à neuf. 1.500 F. 225-61-69. ROE BÉAUNE. Pert. à part. 7a Charmant fiving. 1 chère, balna, 1,700 F. - 533-25-17. PROGIMO

Love dans imm. neuts 14° stud. It conft ev. Park. 161. 15° studia fout confort. DDE, 45-19

terrains GARCHES 2 gars

récidentiel. Beaux terrains m2. — KATZ : 978-33-33.

DIRECTEUR DES AFFAIRES **INTERNATIONALES** Nytionalité américaine - Bilingue français 43 ans

7 ans P.-D. G. de groupe franco-améric. en Europa (siège social à Paris) - C.A.: 110.000.000 F.P. Trois diplômes U.S.A. INGENIEUR INDUSTRIEL. Excellentes références at très bonne expérience dans production, marketing, finances, vente, organisation. Recherche situation immediate pour collaborer

avec société en pieins expansion. Ecrire sous le numéro 2.567, « le Monde « Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

Suite à décentralisation en Province Industrie CADRE ADMINISTRATIF 50 ans - Nationalité française Diplômée Université de Cambridge qui scrait intéressée par poste ;

ADJOINTE de DIRECTION

Secrétariat haut niveau

dans Industrie Pharmaceutique (14 ans expérience Droit des Sociétés, Secrétariat Général, Gestion), ou Secteur Tertiaire. Région parisienne exclusive-ment. — Référence 1° plan. Ecr. 1° lettre n° 95.319, CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-1°, qui tr.

JURISTE

LICENCE EN DROIT PRIVÉ DIPLOME CENTRE SUPERIEUR NOTARIAL J. F. 27 ans, ancien cierc de notaire, 3 ans expér. cabinet juridique. Habituée aux contacts humains. Anglais. Connaiss. Allemand. Excellente présentat. Etudierait toutes propositions.

Ecrire sous le numéro 3.018, a le Monda » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-94

demandes d'emploi demandes d'emploi CHEFS D'ENTREPRISES...

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI roua propose une sélection de collaborateurs dans les catégories sujeantes ;

INGENIEURS TOUTES CATEGORIES.
 CADRES ADMINISTRATIFS at COMMERCIAUX,
 JOURNALISTES | Presse Scrite of parise).

e INGENIEUR GESTIONNAIRR, Angiais, Italien courants. Grande expérience : gestion générale et financière, gestion commerciale, gestion stocks et service achats.

RECHERCHE : Poste région parisienne, déplacements acceptés. INGENIEUR MECANICIEN, Diplôme grande

école. Spécialiste des problèmes de gestion industrielle. Expérience approfondia : organisa-tion de la production, contrôle de gestion, formation. RECHERCHE ; Poste d'ingénieur en chef, déplacements longus durés acceptés.

CADRE JURIDIQUE FEMÎNIN, 31 ans. Licence en droit. Bilingue angiais, 2 ans d'expérience en assurance et réassurance (gestion et études). RECHERCHE: Posto équivalent on en produc-tion, dans sociétés ou cabinets de courtage.

e J.F. CADRE EXPORT, 39 ana Célib., Trilingue Anglais, Allemand, Diplômée Chambre Com-merce Britannique et Franco-Allemande, Spé-cialiste Commerce Internat. Bonne expériasce gestion commarciale et marketing.
RECHERCHE: Poste à responsabilités dans sorvice export.

AGENCE SPECIALISEE 12, rue Blanche - 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 280-61-46, poste 71

EXPORTER

Cadre 35 ans. Formation supérieurs. Cherche poste dans Société Dynamique. Expérience probl. export : PROSPECTION - VENTE DIRECTE - ANIMATION D'AGENTS - GESTION (Crédits - Transitaire, etc.). Posséd. parfaitement ANGL., compr. ALLEMAND. Notions PORTUGAIS. Etudiers toute proposition.

Ecrire sous le numéro 2.564, « le Monde « Publicité 5, rue des Italiens » 75427 PARIS-9«.

CHEF D'ENTREPRISE 40 ouvriers - Spécialisé constructions tignes sérien-nes et souterraines télécommunications - Obligé reconversion par suite difficultés conjoncture.

Région Versailles, J. Fme, 28 a. Titulaire OECS, ch. trevx ou dossiers comprables à domicile. Possède téléphore. Ecrire à Tés. 42 RECIE-PRESSE as bis, rua Réaumur, Paris-2°. J.N., 22 a., 44s. OM, diplômé étud, supér. commerc. (École marketing, chbe da Comm. de Parls), ayi effoctué long slase en agence de publicité, possèd. expér. de la vie, rech. posta intéress., principal, secteur merketing publicité. Ecr. 2 1,394. Pub. BLEY, 101, r. Résumur.24.

LIBRE OE SUITE
H. 41 a., BP to prolim., niv. 20
SECRETAIRE GENERAL
demande contact verbal direct
OETAIN, M. 183. r. Belliard-187.

J. H., 31 a., dipl. sc. hum., sér. expér. vacation ou poste animal. de formal. Tél. 531-35-4 ou Ecr. N° 25-53 e le Monde - Pub. S. r. des Ilelions. 75427 Paris-9*.

45. Avenue Genéral-Leclarc.

3229 VIRDELAY, au téléphoner

3229 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 Elifoné École hautes

4020 Elifoné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicioné École hautes

4020 August 1 ans, docteur en philosophile, dicion

Etadierait toutes propositions France et étranger. S, rue dos Italiens, 75427 PARIS.

Paris), ayi effoctué long slaves en agence de publicité, posséd. expér, de la vie, rech, posta intéress, principal, secteur martelins publicité. Ecr. à 73,734, Pub. BLEY, 107, r. Rôdumur-2.

Jeune homme B.T.S. OPTICIEN MSTRUMENTISTE, BAC F.S. Ilberé D.M., cherche empioi région indifférente. Ecrire 107,731, HAVAS REIMS.

J.F., 26 a., cadre. sestion.

DECS commi., 5 a. exp. rech. airust. stab. emirapr. expans. Ecr. à 2,527 a mailt, philos. exanscien. arollais, aux. traduct. berné. Stab. emirapr. expans. Ecr. à 2,589, « la Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9". L.H., 26 a., 868. D.M. Dr droif. Ecr. à 2504 · le Monde · P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7, 1.H., 26 a., e62 D.M. Dr droif, esp. cour., ch. poste acili du J. H., 28 ans. BAC, 2° année ett.-shilo, 7 a. exp. prof. adm. content. L. m. 1. Frences 2, pl. 5. Barranx, 4000 Mont-de-Mars. cour. 2 1/2 sur SERV, PERSON. ch. empi. ledvist, ou cliu, artivé. Ecr. A 2500 Année et P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7, 6, r. des Italiens, 75427 Paris-7, 7, des Italiens, 75427 Paris-

AUDIO-VISUEL

AUJIU-VISUEL
formation piuridiscialineire
technique, artislique, pédagogiaue. Alaitrisant les problémes
evant trait à la production. La
conception, la réalisation.
Evol. ties aroposil. Ecrire
N° 3.768 Contrale d'Annonces,
121. rue Réeumur, 73607 PARIS.
DE DIRECTION
Trao. technique, trilling., diplôm.
allemand, trançais, anglats, naflorealité allemande, 28 a., célibataire. rrès disponible, dynamique, cherche poste de collabaraire, Appoiniements 3.000 X
40 X 13, fibre de tout empagement sous quatre semaines.
S'adressar à M. B D K O B Z A.,
196, rue de Vausirard, Paris-15.
Jna. Hme, 25 ara, übre suite,

J.F. 25 a., études psycho., 5 a. expér. comptab., 3 a. Informalien, très bon contact, dyn., ch., posta respons. de entrext. dyn., bon sai, Ecr. à Courcolle, 8, rue de la Prairia. 72100 ANTDNY. Tétéph. après 16 h.: 237-74-94.

Ménage beige, 4 enfents 17-13 ans. ch. GARDIENNAT PRO-PRIETE RURALE, Espagne da arétirence, conire logen. Con-naissances écologie, culturs bio-logique, organisation, frençais, espagnol, néerlendels, allemand, ANDRE TORCOUE, Es Resol 14, San Sardina (Mallerca), Balázzes, Espagne.

J.F. 27 a., lic. fac. de lettres 4 a. exp. prof. gest, admin. de cumantal, aim. cont. avec pob bre conn. sect. social d'enseign. angl., dact. début., ch. sir. H. Coppens, 45, r. M. Dormoy, 75018 Près bols, saiend, intm. p. de I, rav., baic., 81, 6iev., asc., 179ms, Vaste s61, + sai. ent, rotonca, 3 ch., cuis., w.c., 2 hrs. + ch. serv. Px exc. 550,000, 345-82-72.

IVRY, Venta murs 1 appartement centre ville caime, 115 == , copropriété, dans magnétia, villa.

Téléch. 742-65-90. Responsable form, commerciale ch. place responsable formation continue. Expér. 12 ens industrie sele consommation. Excel. rétér. Tétéph, haures bureau 073-38-71. CONTROLLER

(Coatrôlear de gestion)

INFORMATICIEN Anal, pros. 27 a. 45, exp. Etud, thes propos, pr démorrage Sce mi. équipé IBM 3/19 Réjion Sud. Ecr. à RAGGI, 22, rue de Brest, 1900 Rannes. Tél. (99) 59-59-57

COLLABORATRICE DIRECTION

appartem. vente

Paris THE SUR SEINE : & PIECES

+ chambre de service, 145 mi Grand charme. Mardi, 14-17 h 3 P., entr., ctis., wc. bel imm peril prix. 236 r. du Faubours Seint-Antoine, Mardi, 13 à 16 h BOULEVARO D'AUTEUIL BOULEVARO D'AUTEUIL

Vue sur hols, étese élevé, depiex
20 m² + terrasses, chire serv.,
sarage. — 57-69-10, le matin.
6-, rue des Grands-Augustins :
hel imm. 9d stud., cft, 3° ét.
Prix: 170,000 F. 761; 25-36-52
PR. AL. ROLL. Catme. Soiell:
heau 3 P., 100 m², imm. 1964,
box. étal impeccable. 26-38-37
E. MANIN. 2° étese sur rue :
3 P., cuis., emtrée, vrc. beins.
Prix 26,000, Hinsson : 255-66-18.
Lecourbe, récest livias deuble.

Licourbe, récest Rvisa écoble, 2 ch., bains, cuis.Tél. 422-2-17.
IENA, LONGCHAMP, 2- étape.
Immestie P. de T., réception, 5 chambres. Conviendrati profession bres. Conviendrati profession bres. 12. 705-24-16.
113. RUE SAINT-HONORE us imm. on cours renovation
plus, studios et 2 P., ed confo
idimardi-vendr.-earn., 14-18
XVIII - RESIDENTIEL

XVIIIe - RESIDENTIEL

Jur sur rue, calme, turm, nict,
2 PIECES, fout com, 175.00 F.
ETIJOE ORDEMER. — 66-16-51.

V-MASSE, immenbla neuf, étage
elevé, piein Sud, 3 Pièces, balcon, parting. MARTIN, docteur
on dreit, Télephone: 702-9-09.

ECOLE MILITAIRE
IDEAL PLACEMENT
Sél. + ch., 161, cuia, bra, part,
étet, - Tél.: 26-38-11, P., 242.

PRES OUALS, VI- ARRONDIS.
Embrament sur lardins, étégant
duplex à Pièces, 140 ap., dans
bei hôtel particuller classé. —
Michel et Reyl S.A.; 285-80-45.

Vous qui désir, la campagog à

Vous qui désir. la campagno à Peris, proz. Nation-Répoblique : exces, 200 m² + 140 m² lardin suspendu, super décor. 1,20,000. Téléphone : 747-45-16 le matio.

Telephone: 747-45-16 in mailin.

RUE BDULAINVILLIERS
Gd stdq. cbfe soiel, criginal,
80 ms, itv, dble, 2 ch., calc., s.
de b. Px except, 500.00, cridin
poss, Excl. Sodico: 337-65-19.

XVIIIs - RESIDENTIEL
1** Jur rue, calme, imm. récr;
2 PIECES, it confort, 175.80 F,
ETUDE ORDENER. — 464-651. MUETTE, Oans bel imm. P. de T., très calme, S Pièces, et cri. Tél. Chbre service. — 227-58-52.

PARIS XIVE Proxima
PARIS XIVE Proxima
Appart 2. PROSE, H Cont.
PROSEMO — ODE. 45-19.

SAINT-JEAN OF PASSY
7 PIECES GOE RECEPTION
ETAGE ELEVE
Cuis. Iux. Equince, 2 e. bains.
750.000 F. — Tél. 3 GED-29-17. FOR THE PARKET OF THE PARKET O

2º près BANQUE STUDIOS + LOGGIA 2 PIECES en DUPLEX Equip, at décoration industrie GRANDE SECURITE SELECTIONNEES GIRPA 3555

18º Très RECHERCHE
Dans charmant petit IMML
entiterment et luxueux, rénové
STUDIOS-DUPLEX grand confort, equipes, décorés, frès see VALEUR LOCATIVE. Livraison immédiate GIRPA 325-25-25

EXE MANS - Imm. lux. Terres.
LIV. 2 ch., beirs, foit,
s/lardin, ORP1: 325-18-01.
18° VUE EXCEPT. IMAL RECENT, P. C. BALCON 90 m2 Gd liv, + chbre. Perking Chb. serv, Soleli. Excusiv. SAINT-PIERRE - ELY, 33-40 17º - TERNES

A vend, app. 6 p. 166 m2, bal-cons sur even, et lerdins. Double expo. 2 s.d.b., culs., off., entire serv. It conft. Bella décoral. Tél. COGEI, 98, ev. des Terres, Peris-17* Tél. 754-01-32 PR. SACRE-CŒUR

Beau stud. Vreia cuis. S. Brs. W.C. If cutt. Asc., Chf. cent. Tr. beaux irevx., Calme. 753-76-74 AV. DAUMESML Magnif. Im. P. de T. ravalé, asc. Living-clubre il cft, impec. 140.000 F. VERNEL LAM. 01-50

Région parisienne CHATEAU VINCENNES

BOULDENE PRES
BOULDENE PRES
Dens Invineable ancien renové.
Beau 4 p. 100 = 4, beins, cuis,
s/ravisant lardin, étal impéce.
FRANK &RTHUR 794-07-99.

BOULDGNE Press
Sur avenue et landinet
Immerblue en rénovation
3 pièces, dépendances,
Tél. 924-96-17 (poste 26). GENTILLY (Ma) Petitie résidence de lune. Vaste 4 pccs., 92 m², 92 cft. Tél., Balcon sens vise-vis. Poss. ser. 250.000 F. 367-27-68.

Province POUR VACANCES OU PLACE-MENT, à Sèle, sur qual tran-cullie, 6 appls 2 a., 50=2 - 41=4, séi, + ch. + khchen. + bains. Avec 20,000 complant. — Ecrire HAVAS SETÉ, 288,825.

maisons de campagne

PARTICULIER wend comptant

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit heares

(deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par St Monde

constructions neuves



bureaux bureaux

HERON BUILDING MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureoux à louer disponibles début 1975 18 étages de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né des quartiers d'offaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 75008. Paris. 125-27-80/350-29-93 -

Sortie Mº ECHAT (CRETEIL), love 50 à 2,000 m². - 589-47-40.

locaux commerciaux



La Plaine-Saint-Danis, Z. l., 1 entrepéts + bureaux, 1.500 m², bail à cèder, - Tal. : 508-99-32,

HOUILLES Producte GARE Reall, 6 Pièces, scand contert, but facilité 20,000 france.

1 800 m2 à totur à ball.

Acès is camions. Usite de burx 920 m2 envir. Le reste et burx 920 m2 envir. Le ser-er-at.

Téléphone : 566-48-76.

usines

appartem vente.

Paris

SAINT-JAMES, Somer shoulding, reffried, set IV. + ch., balc., sol.; 2 purt., cf0.000 F. WAG, 0-27; XVIC - PRES MUETTE ADD 218 ms, 6 P., scand-stande, soi Eil., CALME. - ODE. 55-II. 159. Proper, vd b. 2 P., nd, 1975, 265,000 F. — 254-61-61. F. 5172. MONGE, Propriétaire ranove : beaux studios sur rue. Sur place londi, merdi, marcredi, SI, rue de la Clef. — Tel. : 140-49-23. VOSGES - MARAIS PUITS ROMANTIQUE, STUDIO LUX, RENGVE - ODE 95-18.

32, RUE VAVIN, de 14 à 16 h., les mardis et leudis, et sur sandez-vous à : 337-98-19, 4 PIECES à aménager, LIBRES ET OIVERS LOTS OCCUPES. MUETTE Très beau 2 pièces, tripie récupiton + 4 chipres, 3 beine, 250 et + 3 ch. serv. + park 1.250.000 F. Greepe DORESSAY - 220-27-68 et 27-57.

Région parisienne LEVALLOIS, près Me, b. 5 P.,

vienex, 2 Plèces ; 65.000 F. Téléphone : 586-18-21. 91 - WISSOUS

P. S P. Vd. appr recent libre sent-ect. 4 p.; ft cft. ear., ss-eq., 160.008 F. (poss., créd. transmis-sible). Vis. sam. et/ou dim. apr. midl. Ec. à 6.671, le Monde Pub. S. r. des Italiens, 75422 Paris-Pr. appartem. achat

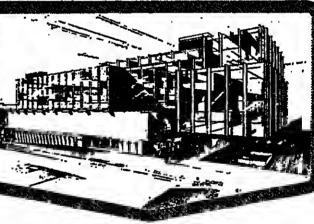
Propriétaire achète de préférence à part rive vauche, 23 Pièces. Téléphone : 225-76-97. Recherche Paris 15°, 7° arroad or bons clients, appts the surf. In immembles. PAIEM. COMPT.

locations non meublées

Ecriro Joan Ponillade, 5, ruo A.-Bartholdi (19-), T.C. : 579-37-27.

8., Rome, ed 6 P., 170 m², rt cft, 3º 6tese, balc., soiell, ch. serv. Ball 6 a. 3.000 F + ch. 256-13-29. 17º Perbire, Studio ti cit. Tél. 1,000 F C.C. - LAB. 13-69. NEWILY ser BOIS - 100 in2 recopition + clab. 3.500 F + charges. - 579-24-39.

hôtels partic XV-RESIDENT, LUX, H. P., 8/9 P. + 987396, 360 m2 + lard,



A RUEIL-MALMAISON

à 50 m de l'avenue Paul Doumer (angle rue Noblet - rue Jean Mermoz)

Restent disponibles:

273 m² (13 BUREAUX) 293 m² (12 BUREAUX) 326 m² (14 BUREAUX)

A VENDRE 3.500 F LE M² (prix ferme - redevance incluse)

Ces bureaux sont livres entièrement terminés. climatisés et cloisonnés - Possibilités de location.



EXCLUSIVITÉ DE VENTE

42, avenue de Friedland **75008 PARIS**

Tél. 622.10.10

The second secon TRESOCIANTS EN VIANDE MULPES D'ESCROQUERIE year of the day ANDARI III. mrs North Ball Ball

Tone Services

The Sales

Horasion de nominations à la

language of house

THE PARTY OF THE P

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

のでは、100mm - 100mm - 200mmを また。200mm - 100mm - 200mmを

The second secon

SAME STATE OF THE STATE OF THE

A Nice

and the second

And the second s

TOTAL TO CONTROL OF SECURITY

Minney a Virginia

THE PARTY OF THE PARTY AND THE PARTY.

and the term of the constraint te extrus / e. .

Dans le Nord

DE MAGISTRATS EL DES POLICIERS SMENT LES OPERATIONS 1000 DE POING 2 A company of the contract of

THE PARTY OF THE P Comments of the control of the contr tal then tales tales tales Andropole of the second of the Towns to the state of the state A ... A 15-1-15-16 Action of the control 1 Sec. There

THE PART

-CD: tarv. Visigit - mar. 114:05 th things

à P# 473 41 N 64.75.

I had to he

6 2

ff fr ff er .

1266 : 1176 5

Whiteen

COL VAVIA SA

MUETTE TOTAL

Restion parisher.

W. C. C. L. Dies M.

Terenoro : See

Trichone Sa

91 - MI2206.

apparter achai

Todahan : To

principle Para it to principle para it to principle para 1 or to gran feeling principle but begin to the feeling principle but begin to the feeling principle and the feeling

location

non meu

Er Berme gran, the

Te Pereire State :

TECH IN VISITE

hôtels-para

Life Cold St.

49.166

LOI ENSAY

A l'occasion de nominations à la Cour de sûreté de l'État

Mouvements d'humeur à la Cour de cassation

M. François Romerio, retri-tégrant la Cour de Cassation, son poste de premier prési-dent de la Cour de súreté de l'Etat devient vacant. Le poste de procureur général, qu'occupe M. Jean Coucou-réux, va le devenir.

Les noms les plus fréquemment cités pour leur succéder sont ceux respectivement de M. Alain Simon, qui était président de chambre de la cour d'appel de Paris, et de M. Jean Jonquères, qui était procureur général à la cour de Doud. Or tous deux viennent d'être nommés conscillers à la Cour de cassation (le Monde du 20 février).

C'est la cause d'un petit veni de contestation qui souffle sur la Haute Juridiction, certains de ses membres soutenant que la procédure suivie pour changer les deux « têtes » de la Cour de sureté donne à celle-ci un
éclat immérité.

Si bien que c'est « par écrit » et non pas solennel-lement que MM. Simon et Jonquères ont été « installés », certains de leurs nouveaux collègues ayant d'avance fait savoir qu'ils n'assisteraient pas à la cérémonie, si elle avait lieu malgré leurs ré-serves.

Ces mouvements d'humeur ces mouvements à numeur proviennent de ce que, jus-qu'à présent, on était d'abord nomme à la Cour de sûreté, puis, plus tard, à titre de promotion, à la Cour de cassation. Une seule exception à cet usage M. André Deche-zelles, nommé président au moment de la création de la Cour de sûreté, en 1963, était conseiller à la Cour de cas-sation depuis 1961. Mais son sucesseur M. Romerio, ne jui promu que siz ans après avoir été nommé à la tête de la juridiction d'exception.

De même, M. René Paucot. qui fut le premier procureur général de la Cour de sureté, ne fut nomme à la Cour de cassation qu'en mai 1964, quinze mois après. L'actuel titulaire, M. Jean Coucoureux, n'a oue le grade de premier n'a que le grade de premier substitut à la chancellerie.

C'est des vendredi 28 février que le Conseil supérieur de la magistrature, dans sa nouvelle composition, devrait examiner composition, descrit examiner l'ensemble de la question, bien qu'indirectement, y compris sous l'angle de l'éclat supplémentaire donné à une juridiction encore très contestée.

Du temps qu'il était séna-teur, M. Jean Lecanuet avait, à plusieurs reprisés, viupéré la Cour de sureté de l'Etat. Decenu ministre de la fistica. Il consent au surcroît d'hon-neur qui va lui être conferé. Comme le disait un très haut magistrat : « Le rol de France, disait - on, oublie les injures subles par le duc d'Orléans, Egalement les pro-messes faites par lui »

PHILIPPE BOUCHER.

A Nice

TROIS NÉGOCIANTS EN VIANDE SONT INCULPÉS D'ESCROQUERIE

De notre correspondant.)

Nice - Trois membres d'une Nice. — Trois membres d'une société anonyme d'import-export de bétail de boucherle, Riviera-viande, dont le siège social est à Nice, viennent d'être arrêtés et inculpés de banqueroute, escroquerie et émission de chèques sans provision. Il s'agit de MM. Christian. Le Page, trente-sept ans, expéditeur. He n'i Cassanelli, vingt-sept ans, ouvrier agricole, et Christian Cottray, trente-quaire ans, fils du propriétaire du domaine de La Métairie, à Bourg-Archambault, dans la Vienne.

Depuis quelques semaines, les

Depuis quelques semaines, les achats effectués par la société chez les élevems de la Vienne et des Deux-Sevres étaient réglés au moyen de cheques sans provision et le préjudice subi par les éle-yeurs est de l'ordre de 600 000 à

-ET DES POLICIERS

(De notre correspondant.)

Lille. — Deux représentants du syndicat CFD.T. de la police nationale ont assisté samedi 22 février à l'assemblée générale de la section Nord-Pas-de-Calais du Syndicat de la magistrature. Au terme de cette réunion, dont le but essentiel était d'étudier l'action de la police, le Syndicat de la magistrature Nord-Pas-de-Calais et le syndicat CFD.T. de la police ont publié un communi-

Les deux syndicats constatent en esset une oes opérations a n'ont aucune es ficacité réelle pour la protection et la sécurité des citoyens et portent atteinte aux principes sondamentaux de la liberté individuelle; en aboutissant au fichage d'une large partie de la population s; les syndicats, qui soulignent encore « l'aspect illégal des interpellations systématiques opérées en l'absence de toute infraction », affirment aussi qu'e une politique de contrôle de justice sur la police devrait être plus clairement définit, tant pour ce qui concèrne la direction des enquêtes que la garde à vue », et « dénoncent l'attitude des hiétranches respectives en ce do-maine ».

L'affaire Portal

GARDER LE DOMAINE < PAR TOUS LES MOYENS »

a J'approuve l'initiative, a précisé M. Valery Giscard d'Es-taing samedi 22 février, à propos de l'affaire Portal, qu'a prise le garde des sceaux de réunir toute une documentation sur le discultament complet de cette déroule une documentation sur le déroulement complet de cette affaire, de façon qu'il puisse se prononcer en toute connaissance de cause ; les conclusions de l'enquête qui n été organisée par M. Lecapuet réront rendues pu-

De son côté, M. Jacques Chirac a déclaré e attendre le rapport du ministre de la justice dans cette affaire ». .

Pour le gouvernement, l'affaire Portal semble momentament terminée ; comme pour Anna et Marie-Agnès, qui se reposent à sécurité : rigidité de l'habltacle, Montpellier, non sans répeter qu'elles ont été les victimes d'une machination pour les exproprier

Il faudra attendre le Livre blanc promis pour connaître une vérité sur La Fumade. Peut-èire ce livre tiendra-t-il compte des déclarations du premier no-taire des Portal — parrain de Marie-Agnès — qui rappelatt qu'me clause testamentaire d'in-aliénabilité pour tronte ans avait gené Léonce de Portal dans la gestion de la propriété et que « dans le Sud-Ouest de telles ventes aux enchères ne rapportent jamais ce qu'elles devraient rap-porter, parce qu'il n'y a pas

Peut-être fera-t-il cas des commentaires du président de la SAFER de Montanban, qui n'avait pas poussé les enchères parce que la redistribution de terre n'était pas évidente en raison de la volonté manifestée par les Portal de garder le domaine « par toue les moyens ».

Quant aux créanciers des Portal — pour la plupart de condi-tion fort modeste — ils ont décidé eux aussi de publir un Livre blanc sur leurs déraèles avec la famille.

Pour an passage jugé diffamatoire envers M. Sigismond Entière, ancien collaborateur d'Edouard. Herriot, passage du livre le Temps des armes, M. Sven Nielsen qui l'édita au mois de novembre 1972 et l'anteur, M. Pietre Billotte, ont été condamnés, samedi 22 février, à 10 000 francs d'amende par la 17 chambre correctionnelle de Paris; celle-ci a d'autre part alloné 10 000 francs de dommages et intérêts su requérant.

L'ancien général Billotte, ac-tuellement maire de Créteil et dépuis du Val-de-Maine (U.D.R.), avait écrit dans son livre que peu avant le Libération des opportu-nistes avaient essayé « avec la compilité d'Abett d'Enjière, de Land > de convaincre Edouard Herriot qu'il devait prendre la tête d'un nouveau gouvernement, ce qu'a formellement démenti M. En-fière.

Mezières vient douvrir uns infor-mation contres le commandant Piqueret, inspecteur départemen-tal des services dincende des Ardennes, qui profitait de ses fonctions pour sintroduire dans l'entrept d'un magasin à grande surface et y dérober des caisses de vins et spiritueur.

<Tout à l'avant>, moteur V 6, cinq portes, roues indépendantes, direction assistée

La nouvelle Renault 30 TS

A deux semaines de l'ouverture du Salon de l'automobile de Genève, où la Renault 30 TS doit être présentée pour le premièra fole au public, le régle Renault dévoile ce lundi 24 janvier ce que sera sa nouvelle voilure de haut de gemme.

On esit (voir notamment le Monde du 31 janvier 1975) que le 30 TS eura le moteur V6 étudié et produit à Douvrin (Pas-de-Calels) par Peugeol-Renault-Volvo, et qui équipe déjà le coupé 504 et les Volvo 264. L'epparition d'une etx cylindres

française de tourisme constitus un événement : depuis le disparition de la 15 Citroën, notra industrie n'en febriquait plus, ebandonnent ainsi à nos partengiree européens une im portanie olientèle (quelque 300 000 acheteure par en en Europe). C'est un événement aussi parce que le 30 TS sera, dans sa classe, la plus moderne. En effet, elle a été conque parallèlement eu S.R.V. (Bssic Research Vehlcle), voiture expérimentele Renault, et bénéfice des recherches les plus récentes en matière de sécurité : elle réunit des solutions rarement rassemblées dens une voiture de grande diffusion : - traction svant -, six cylindres, direction assistée, euepension à roues evant Indépendantes, riche équipement de série ; enfin, il est probeble qu'elle sera une des moins chères peut-être ls moins chére — des six

Nous ne pourrons, bien sûr, sporé-

cylindres européennes.

cier l'esthétique ds le 30 TS que lorsque nous l'surons vue. Tout eu moins pout - on reconneître sur les photos un certain style Renault : le profil et l'avant ont le finesse des Renault 15/17, evec un capot plus plongeant ; l'arrière, avec son heyon, e quelque chose de la 16, en moins abrupt, La ligne générale spperett plus longue; elle l'est, en effet, pulsque la 30 TS mesure, d'un parechoc à l'autre, 27 centimètres de plus que les 15/17. L'ampattement, 2,67 mètres, est plus long que celui des 15/17 (2,44 mètres), mais très voisin de celul des 16 (2,65 mètres). Autres comparaisons: avec 1.73 mètre. le 30 TS est plus large de 10 centimètres que les deux autres; avec 1,43 mètre à vide, elle est plus haute (+ 12 centimètres) que les 15/17, moins heute (- 2 centimeires) que les 16. Intérieurement, la volture est plus large: 1,44 mètre aux coudes, à l'aveni, 1,46 mètre è l'arrière (1,32/1,30 pour les 15/17; 1.36/1.39 pour les 16).

La structure et la cerrosserte onl résistance progressive des perties avant et errière, non-agressivité extérieure, parties letérales renlorcées, réservoir d'essence dens une zone prolégée, sous l'arrière de l'habl-

L'équipement de série de la nouvelle Renault est très complel : quatre projecteurs à lode, commende hydraulique de réglagle des phares, pare-brise feuilleté. Junette arrière chsuffante, lève - vitre électrique à l'avant, condamnetion électromagnétique des portes, ceintures à enrouleure. Sur option : Iransmission automatique à commande électronique, conditionnement d'els toil ouvrant électrique.

Quant à l'emensgement inteneur, Il peraît digne de le volture. On e maintenu l'astucieuse disposition de la banquette arrière de le R 16, qui permet, eur la 30 TS, de faire pesser le volume du coffre de 400 à 1 400 litres.

Les commandes eont réparties sur la partie verticale de la planche de bord, our is poniet et sur la console, les plus usuelles es trouvant au volent (inverseur éclelrage-signalisation, avertisseur, essule-vitre, levevitre à marche continue ou Intermittente). Sur le colonne, une commande permet le réglegle des quatre projecteurs. Sur le tableau sont rassemblés en quatre cedrans les nombreux témoins einsi que les instruments : Indicateur de vilesse, compteur kilométrique, totalisateur partial, comptetours, montre.

Les caractéristiques générales

La Reneult 30 TS est une voilure à six gleces latérales — on pour-rait donc, selon le tradition, l'appeler - limousine - - et cinq portes. Son moteur est placé en porteà-faux à l'evant des roues evant, qui sont motrices.

Le moteur, dont nous avons dalà donné une description (Volvo 264,

 LA POLLUTION AUTO-MOBILE AU JAPON. — Le gouvernement japonais e dé-cidé d'imposer des normes plus strictes pour lutter contre la pollution due aux automobiles. Ces normes seront applicables aux véhicules mis en vente à aux venicules mis en vente à partir du 1° avril 1976 et frap-peront les véhicules importés à partir du 1° avril 1978. — (U.P.J.)

FIAT MET EN VENTE sa gamme 131 «Mirafiori»

Presenté au salon de l'automo-bile de Turin, fin octobre 1974, venduc en Italie, la nouvelle gamme Fiat 131 e Mirafiori » va être importée en France. On sait lle Monde du 19 oc-cobre 1974) que cette sèrie com-

leurs roues, leurs projecteurs ju-melés sur les « sécial »). Deux moteurs sont proposés: un 1 300 et un 1 600 et trois transmissions.

Pour une cylindrés de 2664 centimàtres cubes (elésage course 88×73 mm) et un taux de compres sion de 8, 7/1, le moteur développe 131 ch. à 5 500 tours-minute (15 CV fisceux) et un couple maximal de 20.5 mkg à 2500 toura.

coupé Paugeol 504), est, rappelora

le, en ettiage lèger (culasse, bloc

et carter). Ses six cylindres sons er

rangée de cylindres, - entraînés par cheine et egissant eur les

soupapes par culbuteurs. Chemises en fonte amovibles. Vilbrequin à

quetre paliers. Refroidissement en circuit fermé. Quatre types de

radiateurs euivent que le trans-

mission est mécanique et automa tique, evec ou sens elr conditionné.

Deux carburateurs ; un simple corps

et un double corps (comme sur le coupé 504). Allumage double evec

circuit indépendent pour chaque

rangée de cylindres, allumeur com-

mun à double rupteur. (Un capteu

station diagnostic.)

montà sur la voiture permet, à l'aide d'uns prise speciele, le réglege et

inclinés à 90 degrés ; les arbras

cames sont en tête - un pa

La boîte-pont est moniée es arrière du moteur (commende eu

La auspension est à roues Indé pendentes et à grand débattement l'evant, elle e'inspire de celle des 15/17 : doubles triangles, res sorts hélicoidaux et emortisseur télescopiques intégrés, barre stabi lisatrice. A l'errière, elle est nou vells : elle comporte deux bras de guidage longitudineux, deux bres transversaux eur lesquels prennen appul les ressorts hélicoldaux Ceux-cl eont Indépendants des emortisseurs télescopiques solidaires des fusées. La suspension strière est complétée par un système de contrôle d'assiette el uns berre

Les freins sont à disque sur les quatre roues, essistés, ventilés à l'evant et à double circuit. (Les freins event ont checun deux cylindres récepteurs pour garantir un freinage à l'avent en toute cir-La direction è crémsillère es

sssisiée, l'impulsion hydreulique étant évidemment différentielle : maximele en manœuvre de parcage, minimel en circulation en ligne droite. A vide, is 30 TS pese 1 320 kg

favec boite eutomatique: 1340 kg) doni 820 kg sur l'svant et 500 kg sur l'errière. Polde en charge 1740 kg. Poids de remorque stre-lée: non treinée: 660 kg; freinée: 1 250 kg. Contenence du réservoir d'es-

sence : 67 Iltres. Performance: vitesse maximale 185 km/heure avec boîte mécsnique, 180 km/heure avec Iransmission eulomatique.

Le prix n'e pas été indiqué par le Régie. Il pourrait être de l'ordre de 35 000 F. DANIEL CLAVAUD.

on sait 12 Monne on 19 octobre 1974) que cette série comporte trois modèles de base :
berline deux portes, berline quatre portes et familiale (break) cinq
portes, en deux versions, « normale » et « spécial », différant
par leur équipement intérieur,
peurs poues leurs projecteurs : iu-

et un I 600 et trois transmissions.

Succédant aux berlines et familiales 124, de lignes plus agrèables, adoocies, la sèrie 131 e été conçue, selon l'intention exprimée par le constructeur, en fonction de l'évolution des besoins du public. Les contraintes imposées e la circulation dans presque toute l'Europe et, d'eutre part, la diminution générale du pouvoir d'achet ont, notamment, comme conséquence un moindre intérêt pour les performances; en revanche, la clientèle souhaite nn che, la clientèle souhaite na

sage course: 76 × 71.5, 65 ch a 5400 tours minute (7 CV fiscaux). couple maximal : 10.4 mkg 2. 2 000 tours. Performances : vitesse de pointe : 150 km/heure ; accélération de 0 è 100 km/heure ;

16.2 sec.; consommation DIN 110 km/heure à vitesse constante plus 10 %): 6,9 litres. Moteur 1600 : 1585 cm3. alésa-ge/course : 84 x 71,5. 75 cb à 5 400 tours : 9 CV fiscaux), couple maximal : 12,6 mkg à 3 000 tours. Performances : vitesse de pointe : 160 km/heure ; scellé-ration de 0 à 100 km/heure : 14,8 sec. ; consommation DIN ; 9,6 1 110,1 1 svec transmission automatique).

Caractéristiques communes aux deux moteurs : soupapes en tête et arbre à cames letéral, carburateur à double corps, starter auto-metique.

contre supplément, transmission automatique. Freins : è disque sur les roues

usage plus long et un entretien moins cuteux.

moins cuteux.

On a donc tenu compte, eutant que possible, de ces tendances dans l'étude des véhicules. Le choix de la formule répond à un souci de simplification su montage, lui-même rendu plus économique par une rationalisation et une automatisation plus poussée des chaînes. Dans le but d'augmenter la longévité et de réduire le coût des réparations, les éléments mécaniques sont surréduire le coût des réparations, les éléments mécaniques sont sur-dimensionnés (tels les moteurs ou les organes de transmission), plus accessibles : les carrosseries sont mieux procégées contre les chocs et la corrosion. En outre, on a perfectionné les opérations de contrôle de qualité en cours de fabrication.

L'essai que nous avons pu faire

L'essai que nous avons pu faire d'une 1300 S cous a révèlé une voiture plaisante par sa finition, son confort intérieur et son agrément de conduite (visibilité, com-mandes bien groupées, volant à hauteur réglable, direction à crémeillère, douce et precise, bonne

Caractéristiques générales

Transmission : bottes de vites-ses mécaniques à quatre ressorts Icommande au plancher) ou.

Moteur 1300 : 1297 cm3, sle-age course : 76 × 71.5, 65 ch a Le frein à main est réglable par 400 tours minute (7 CV fiscaux).

Suspensions. - A l'avant, roues indépendantes, ressorts bélicoi-daux, amortisseurs et barre sta-bilisatrice transversale : à l'arrière, essieu rigide guldė par quatre biellettes longitudinales, ressorts helicoidaux, amortisseurs et barre

stabilisatrice.

Dimensions et poids. — Empattement: 2, 49 m; voies evant/errière (berline) 1,372/1,315 m; longueur hors tout: 4,238 m (S: 4,264 m); largeur: 1,632 m (S: 1,642 m); heuteur: 1,40 m; poids à vide: de 965 kg pour la berline 2 portes è 1 030 kg pour le break; poids en charge: de 1 365 à 1 460 kg; volume du coffre à bagages: 400 litres (400 è 1170 litres pour le break); réservoir d'essence: 50 litres.

Exemples de prix (catalogue); stabilisatrice.

Exemples de prix (catalogue) : berline 1300 N 2 portes : 16 950 F; 1300 N 4 portes : 17 900 F; 1300 S 4 portes : 19 650 F;

La voiture de demain devra durer au moins quinze ans déclare M. Umberto Agnelli

« Je crois à une amélioration lente et progressive du marché européen de l'automobile d'ici à 1980 et non à une reprise rapide », a déclaré samedi 23 février à Saint-Paul-de-Vence M. Umberto Agnelli. L'administrateur-délégué général de la Fiat estime que, pendant une paire d'années, les constructeurs de vénicules vont être en hibernation, qu'ils mettront un frein à leurs investissements, étant donné l'état actuel de supercapacité de leurs usines. de supercapacité de leurs usines, et que leur plus gros problème sera d'ordre financier : « Disposer d'un u cash-flow » suffisant. Il faudra « tenir » en ralentissant le progrès technologique et en conséquence le rythme de naissance de modèles de voitures. »

Seion M. Agnelli, les petits constructeurs devront, pour sur-vivre, conclure des alliances. Le temps des absorptions des sociétés en difficulté par les entreprises puissantes serait révolu, car ces dernières ont déjà suffisamment de moyens de production. Plutôt que de racheter les firmes mal en point, les grands constructeurs pourraient préférer les laisser pourraient préférer les laisser dépérir. Tel pourrait être d'all-leurs, d'sprès M. Agnelli, le sort futur de l'une ou l'antre des filiales européennes du groupe eméricain Chrysier. « Il devrait cependant rester au moins un constructeur par pays européen, le problème étant pour lui de dezenir le plus international possible.»

Précisement, Fiat s'inquiète en ce moment des difficultes rencontrées par ses résesux de vente à l'étranger : sa part sur le marche français est tombée, par exemple, de 7 % à 4 %. Les greves qu'elle a subies depuis trois ans l'ont privée d'une production d'en-viron un million de voltures. Elle n'a pu approvisionner normalement ses réseaux européens de concessionnaires, lesquels n'ont pas profité du « boom » entre 1970 et 1973. Dans la plupart des pays, le pourcentage de marché tenu par Flot est en regression, d'où un défaitisme certain.

La firme ve s'efforcer de refaire le terrain perdu. Elle compte beaucoup sur son nouveau modèle, la 131 Mirafiori, qui sort ces jours-ci en France, le premier véhicule qui, selon elle, tienne compte de le crise pétrolière (voir l'article ci-dessus). « La 131 est une voiture que nous avons vonlue confortable, économie et robuste plutôt que brillante et à la pointe du progrès technique », à dit M. Agnelli avant de prédire : « La potture de 1980 devra étre étudiée pour durer au moins quinze ans et être d'un entretien peu couteux. Les grands constructeurs proposeront demain une gamme plus étroite qu'aujourd'hui et qui reposera pour l'essentiel sur des voitures de petites et de moyennes cylindrées. »

M. Agnelli devait encore préciser que Flat est prête à accepter une aide financière de l'Iran, si ce pays accepte de limiter à 15 % ou 20 % sa part dans le capital et de recevoir celle-ci par création d'actions, les actionnaires d'aujourd'hui entendent naires d'aujourd'hui entendent garder « toutes les leurs ». Enfin, après avoir rappelé que l'objectif de Fiat est d'avoir, en 1985, la moltié de ses activités en dehors de l'automobile (contre 70 % actuellement), M. Agnelli explique : « Nous allons nous déveloper dans les secteurs lés d'a préparation d'un urbanisme nouveau, d'un autre système de vivre, d'habiter et de transporter. Nous altons nous spécialiser dans l'in-génierte des villes nouvelles et acquerir un savoir faire dans les secteurs dont dependra l'avenir de l'Italie, spécialement dans ceux dont l'organisation actuelle n'est

POLICE

Dans le Nord

DES MAGISTRATS DÉNONCENT LES OPÉRATIONS « COUP DE POING »

Caiais et le syndicat C.F.D.T. de la police ont publié un commun-que commun dans lequel ils « dé-noncent les opérations « coup de poing » et les instructions récentes tendant à l'interpellation systé-matique des personnes d'allurs

• En Norvège, vingt-sept per-sonnes pat été tuées et vingt-six blessées, samedi 22 février, lors de la collision entre deux trains de voyageurs en gare de Tretten, près de Lillebammer, au nord d'Oslo.

Les français et la voiture

A la demande de Fiat-France, un sondage a été effectué en janvier par la Sofres suprès de mille automobilistes français. Les reponses obtenues donnect une idée de leurs motivations d'achat.

QUESTION. — Diriez-vous que les automobilistes attachent plus, autant ou moins d'importance aujourd'hui qu'il y s quelques années à chacune des choses suivantes? Dise ! Autant | Moins |

	d'impor- tance	d'impor-	d'impor-	
La consommation d'essence	50	7	3	100
La sécurité en voiture	82	14	4	100
Le prix à l'achai	74	19	7 1	100
La robusiesse mecanique	71	22	7	100
Le frais d'entratien	71	22	7 1	100
Le confort en voiture	60	31	9]	100
La maniabilité de la voiture	53	39	6	100
Le nervosité de la voiture La place pour les passagers	41	37	22	100
et les bagages	38	48	14	100
voiture	31	46	23	100
(puissance, vitesse)	17	25	58	100

QUESTION. - Parmi les éléments que voici, quels sont, pour vous les deux plus importants pour décider qu'une voi-

ture est plus ou moins économique ?	
Sa consommation en carburant	60 (°) 36
Sa durée de vie	35
La fréquence et le prix des réparations	38
Son prix d'schat	26
Son prix de vente	13
Les réponses à le dernière question contredisent, un	e fois

de plus, une idée fausse mais communément evancée.

QUESTION. — Estimez-vous qu'une voiture est avant i	out
	%
Un objet utilitaire de le vie quotidienne?	93
Un objet exprimant le personnalité de son propriétaire?	6
Sans opinion	1
	100

-(*) Le total est supérieur à 100 %, les personnes interrogées ayant pu donner deux réponses.

CLIMANIE DE VEVE SAF avenue de Fugdad KOS PAGES H. 622.10.10

: 040-07-14

LMAISON

Paul Doumer

a Jugo Mercical

mibic :

UREAUX)

UREAUX)

JREAUX)

OO F LE M

rance incluse)

distante de mais **建物**种用物: 2010年1月2日

ÉCONOMIQUE LA VIE

des conditions tavorables »; le crédi

L'usine du Triceatin, où sera uti-

lisée la technique française, mise eu point à Pierrelatte, est, on le

sait, construite pour le compte du groupement Eurodif, dont font par

tie le France (52.8 % des parts).

l'Italie (25 %), l'Espagne et la Bel gique (11,1 % chacune).

L'accord prévoil la création d'une

société tranco-iranienne de finance ment, filiale du C.E.A. el de l'Orga-

nisation de l'énergia alomique ira-nienne : 25 % des actions d'Eurodil,

pris sur la participetion du CEAN,

voni être transférées à cette eoclété.

don! le C.E.A. détiendra 60 % des

parts, el l'Orgenisation elomique ire-

Quarante pour cent d'un quart

cele sigoifie que l'Iran recevra au

moina le dixième de la production

de l'ueine d'enrichissement du Tri-

castin, dont la décision e élé prise

récemment de porter la capacité à

10,7 millions d'U.T.S. (unités de tra-

vail de aéparation). Il est d'ailteurs

probeble que l'Iran participera avec

la Frence à le construction d'une

seconde usine d'enrichissement

PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

Le prêt iranien d'un milliard de dollars pour l'usine atomique de Tricastin sera remboursable en quinze ans

La signature, dimanche 23 fevrier à Téheran, de l'accord finon cier franco-iranien, ouvrant au Commissariat français à l'énergie atomique (C.B.A.) un crédit d'un milliard de dollars (près de 4.4 milliards de francs), concrétise la participation de l'Iran au financement de la construction de l'usine européenne de diffusion gazeuse pour la production d'uranium enrichi, dont les travaux de génie civil ont commencé à Tricastin, près de Pierrelatte, dans la Drôme (a le Monde » du 4 janvier).

La participation de l'Iran au pro- 1 milliard de doltara aont laits . gramme industriel d'enrichissement des conditions lavorables »; le cré de l'uranium et l'octrol d'un prèt de est d'une durée de quinze ens.

De l'utilisation des tankers

EAU MINÉRALE CONTRE PETROLE

Rio-de-Janeiro (A.P.). — Le Rio-de-Janeiro (A.F.). — Le Brésil, qui manque de pétrole, a entamé des négociations avec les pays arabes pour leur livrer de l'eau minérale à bord de... pétroliers. M. Antonio de Oliveira Rocha, président de la société India Mineral Water, s'otiend à concliga un coord en mars

à conclure un accord en mars oa avril pour l'exportation d'eau minérale par pétroliers

Koweit. « Le Brésil possède la meileure eau minérale du monde en quantité et en qualité », a souligné M. Rocha. Il n'a pas précisé quelles quantités pourraient être livrées. L'eau seru placée dans des conte-neurs de 20 000 litres chacun. L'an dernier, le Brésil o acheté les trois quaris de son pétrole — 600 000 barils en moyenne par jour - aux pays da golfe Persique.

Dans une lettre ouverte à M. Giscard d'Estaing

M. MARCHAIS DEMANDE UNE REDUCTION DE 30 % DES PRIX DU FUEL

Dans une lettre ouverte au président de la République, pu-bliée à la page une de *l'Humanité* du lundi 24 février, M. Georges Marchals, en convalescence dans le Midi de la France, demande : » — La réduction de 30 % du prix du fuel domestique et la mise à l'étude rapide d'une baisse des prix à la consommation des

autres produits petroliers.

autres produits pétroliers.

3 — L'opplication d'une taxe exceptionnelle de 15 % sur le chijfre d'offaires 1974 des filiales françoises des sociétés pétrolières, celo ofin de récupérer partiellement les som mes indûment encaissées par celles-ci.

4 Selon les estimations les plus séricuses, explique le secrétaire général du parti communiste, le prix du pétrole acheté aux pays producteurs pour les besoins de notre pays a baissé de 30 % depuis quelques mois. Aucune répercussion de cette baisse des prix à la consommation. consommation, »

LE GROUPE SPELL CON-FIRME QU'IL À PASSE UN A C C O R D DE PRINCIPE AVEC L'ARABIE SAOUDITE pour participer à la construc-tion d'un complexe pétro-chimique d'une valeur de 500 milions de dollars dans ce pays annonce Associated Press Mais, selon l'agence de presse sacudienne, le coût du projet serait de 1 miliard de dollars.

L'ESPOIR A CHANGÉ DE CAMP

Ce qui paraît établi, c'est que la relation entre consommation de pétrole et activité économique n'est pas aussi stable qu'on était

habitué à le croire.

On a sous-estimé la capacité des économies industrialisées à supporter une récession étendue sans troubles sérieux. Plusieurs sans troubles serieux. Prinseurs pays, particulièrement les Etats-Unis et le Japon, connaissent leur plus grave erise économique et le chômage le plus important depuis la guerre; mais jusqu'à nouvel ordre la société ne éy désagrèse nas.

nouvel ordre la société ne e'y désagrège pas.
L'erreur est encore plus manifeste à propos des fameux « petrodollars ». Les experts les plus qualifiés étaient affolés par la perspective de déficits massifs chez les pays consommateurs de pétrole, et d'excédents non moins massifs chez les pays producteurs, ou du moins chez les moins penniés.

Abou - Dhabi était présenté comme le type même du pays condamné » à des excédents de condamne » a des excedents de ren trée s gigantesques : avec moins de 50 000 habitants, qu'al-lait-il faire de ses 4 milliards de dollars de revenus pétrollers ? Or on vient d'apprendre que cet émirat pourait connaître des dif-ficultés financières. Celles-ci n'ont richtes imancieres (celisse i nobi-évidemment rien de tragique; il s'agirait simplement de quelques décalages temporaires entre en-trées et sorties de fonds. Mais cette éventualité est tout de même extraordinaire quand on même extraordinaire quand on pense au montant fantastique des sommes en cause Saura-t-on jamais où élles ont été placées, pour ne pas dire recyclées? Dans les pays encore féodaux de ce type, il n'y a pas à proprement parler de budget de l'Etat, et la cassette du prince est au moins à triple fond. Si l'excédent d'Abou-Dhabi s'est évaporé comme l'ean dans le désert, a fortiori d'autres pays pésense somme l'ean dans le désert, a fortiori d'autres pays pé-

trollers plus peuplés, donc plus aptes à employer leurs revenus aptes à employer leurs revenus sur leur sol, ne devraient pas poser de graves problèmes à l'équiilère financier international. On ne sait pas grand-chose de la gestion saoudienne. L'autrés géant 1, à savoir l'Iran sait que le pactole pétrolier ne coulera pas toujours, et, après avoir beaucoup investi tons asimuts, il en serait à Sinterroger sur les moyens de financer certains projets d'avenir. Quant à l'Algérie, au Nigéria, à l'Indonésie, leurs besoins de financement sont considérables.

L'OPEP

à la recherche d'une réplique

Pour ces diverses raisons, les pays industrialists sont beaucoup moins valuitables, et donc moins inquiets, qu'il y a seulement quelques mois. En revanche l'inflation, qui s'est à peine ralentie, touche avec une vigueur particulière les prix des produits qu'importent les pays membres de l'OPEP. L'amertume est grande chez certains: le « gel » des prix du « brut » proposé pour les neuf premiers mois de l'année entraine déjà une baisse du pouvoir d'achat, d'autant que la baisse traine déjà une baisse du pouvoir d'achat, d'autant que la baisse du dollar sur les marchés des changes diminue les revenus des pays producteurs. Quand on compare les gémissements que provoquait il y a seulement deux ans. la chute du dollar dans les pays industrialisés à la relative tranquilité avec laquelle sa falblesse actuelle est accueille dans les mêmes pays force est de constater que l'Occident et le Japon ne se trouvent pas trop mal de payer l'OPEP en monnaie fondante. Comment l'Organisation a-t-elle réagi?

On la voit mal revenir sur le blo-cage des prix du « brut », Faut-il alors s'attendre à une réduction alors s'attendre à une réduction coordonnée de l'extraction et de la vente du pétrole brut? Ce serait mettre la solidarité des pays pétroliers à rude épreuve. Une chose est de décider en commun des prix — et ce n'est déjà pas facile, — une autre de répartir des contingents de production. Sans doute les différents pays ont-ils déjà diminué leurs livraisons sur le marché; mais on peut se demander s'ils l'ont fait volontairement ou tout simplement parce qu'ils ne trouvaient pas d'acherement ou tout simplement parce qu'ils ne trouvaient pas d'ache-teurs étant donné le niveau atteint par les stocks. Pour que les « sacrifices » soient équitable-ment répartis à l'intérieur de l'OPEP, il faudrait pourtant un plan global de réduction de la production dans un devartes ets

pian global de reduction de la production, dans un domaine qui a toujours relevé de la souversi-neté des Etats membres. Quant à la recherche d'une nou-velle unité de compte pour le petrole — le dollar et la livre étant jugés défaillants — et d'une formule d'indexation pour proté-ger le pouvoir d'achat du revenu ger le pouvoir d'achat du revenu pétrolier, elle est au moins aussi problématique. Voici im an que les ministres de l'OFEP en discutent. Jusqu'à maintenant, pour des raisons soit politiques, soit techniques — la complexité des deux problèmes est considérable, — ils n'ont abouti à aucun accord. Le « miracle » se produîrat-il à Vienne? En tout état de cause, à si peu de jours du « sommet » d'Alger, les discussions ne peuvent que préparer les décisions des chefs d'Etat. La réunion de Vienne devrait en tout cas permettre de tester la cohésion de l'OPEP. Sans doute la cohésion de l'OPEP. Suis doute la conjoncture peut-elle aggraver les dissensions internes; les Saoudiens ne vont-fis pas en tirer argument, eux qui ont toujour proclamé bien haut que les prix décidés par l'Organisation étaient trop élevés? Mais, à l'inverse; le danger de détárioration des revenus et le sentiment d'avoir été spollé par des manipulations monétaires neuvent provoquer un resnétaires peuvent provoquer un res-serrement dans les rangs Le né-gociation s'annonce assez ouverte.

PHILIPPE SIMONNOT.

L'INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE ADAPTE SON PROGRAMME A LA CRISE DE L'ENERGIE

Les orientations de l'institut françals du pétrole (I.F.P.) pour 1975 reflètent la situation actuelle de la France dans le domaine de l'énergle.

- Economiser les matières énergétiques sans pour cela porter pré-judice à l'environnement :

- Trouver les hydrocarbures et autres reseources énergétiques éven-tuellement cachés dans le sous-sol national ou sous les mers bordant notre pays et évaluer al l'exploitation en est économiquement rentable dans les conditions ectuelles ou prévisibles

- Vendre des techniques et des services aux pays producteurs de pétrola pour compenser une partie du déficit de le balance des comptes dû à l'achat inévitable de pétrole étran-

techniques de raffinage et de traitement des hydrocarbures de façon à d'évoluer vers le pétrochimie de plus en plus = fine », de fabriquer des produits de plus en plus = noblee ». Sur un budget prévisionnel da 301,3 millions de francs, l'1,F.P. consacrera donc 102,2 millions aux

sujets prioritaires liés à la crise de recherches sur les économies d'énergle sera de 23,7 millions de france (contre-15 millions en 1974; soit une augmentation de 58 % en francs courants). 68 millions de francs (contre 54 millions en 1974) Iront eux ressources nouvelles : sur ces 66 milllons, 60,9 millions seront attribués au saul programme « marine » qui n'aveit eu droit qu'à 38 millions en

Une partie du budget de l'I.F.P. est alimentée par des taxes paraet non pas au prix global de ces produits. Or la consommetion fran-104,7 millons da tonnes en 1974... C'est une des raisons pour lesquelles il manquera en 1975 10,6 millions de france à l'I.F.P. pour équilibrar son

Désormais présent à Copenhague le Standard and Chartered est à votre service pour vos affaires internationales

Gammel Strand 34,1202 Copenhague K Téléphone: 14 30 44

Le nouveau burean de représentation du Standard and Chartered maintenant ouvert a Copenhague constitue une addition importante aux facilités européennes dont jouissaient déjà nos clients en France, en Allemagne, en Italie, en Hollande, et dans le Royaume-Uni.

Ceci pourrait être d'une très grande importance pour vos opérations de commerce dans le cadre des pays européens ou entre l'Europe et le resie du monde, car nos services et nos ressources en Europe sont appuyés et renforcés par la présence du Standard and Chartered Banking Group dans le monde entier. Nous possedons un réseau unique de plus de 1.500 agences et bureaux représentant le groupe dans plus de 60 pays, en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, en Australie et en Amérique du Nord et du Sud.

C'est ainsi que, par exemple, nous pouvons vous faciliter la conduite de vos affaires en vous permettant d'accomplir vos transactions journalières avec une rapidité exceptionnelle vous économisez temps et argent dn fait que c'est un seul et même groupe qui travaille pour vous, ici et dans les autres pays. Et le Standard and Chartered peut vous aider

de bien d'autres manières. Téléphonez-nous donc à Paria, au numéro 742 91 41. Dans les autres pays d'Europe, composez les

numéros ci-dessoue: Allemagne de l'Ouest

Italie Hollande Royaume-Uni Hambourg 33 41 1 Milan 796241 Rotterdam 365322 Londres 623 7500

INDUSTRIBLLE EN FRANCE. — Il s'est établi à 114 en décembre, contre 118 en novembre, soit une baisse de 3,5 % en un mois (indice calculé sur la base 100 en 1970, dans le bâtiment et les travaux pn bl1cs). En un an (décembre 1973), la baisse est de 4,4 %. Cet indice, rappelons-le, ne prend en compte que les biens intermédiaires et les biens de consommation.

Économies étrangères

BAISSE DE L'INDICE MEN-SUEL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE EN FRANCE.

Conjoncture

 LA BALANCE DES PAIR-MENTS COURANTS DE L'ALLEMAGNE FEDERALE & L'ALLEMAGNE FEDERALE a enregistré, en 1974, un excédent de 23.8 milliards de D.M. (chiffre provisoire), le double de celui de 1973 (12.1 milliards). La helance de base, qui comprend en plus les mouvements de capitaux à long terme, a, quant à elle, enregistré un excédent de 18.5 milliards de D.M. (23.9 milliards en 1973), le poste capitaux à long terme ayant été déficitaire de 5.3 milliards de D.M. (fi avait été excèdent al re de 11.8 milliards de D.M. en 1973). (1 D.M. = 1.80 F.)

• EN ITALIE, les prix à la consommation ont, en janvier, augmenté de 1,3 % par rapport à décembre et de 24,1 % par rapport à janvier 1974. Cette augmentation est inférieure à celles enregistrées au cours de

l'année dernière, à l'exception des mois d'avril (1,2 %) et décembre 0,9 %). — (A.F.P.)

· LES RESERVES MONETAL RES DE LA GRANDE-BRE-TAGNE ONT AUGMENTE de 44 millions de dollars en jan-vier pour atteindre 6 833 mil-hous de dollars. En fait, sans des emprunts qui se sont éle-vés à 729 millions, elles auraient baisse de 685 millions de dollars. de dollars

Emploi

FAITS ET CHIFFRES

CHOMAGR. — La région parisienne est moins touchée que
le reste de la France, a déclaré
M. B. Gaultier, délègué des
Jeunes Chambres économiques,
devant le comité consultatif
économique et social de la région parisienne Les chômeurs
secourus par les ASSEDIC
représentaient, pour le régime,
24,1 % de l'ensemble des allocataires en France, en décemhre 1974, au lieu de 27,5 % fin
1973. A Faris comme ailleurs,
les jeunes sont les plus touchés : l'accroissement des
allocataires âgés de vingt à
vingt-neuf ans est de 70 %
en un an, au lieu de 44 % pour
l'ensemble des catégories d'ages.

D'EXPERT COMPTABLE Augun dipiome exige
Augun dipiome exige
Augune limite d'âge
Demandes le nouveau guide
gratuit ouméro 695
SCOLE PERSPARATORE
D'ADMINISTEATION
Boole privée fondée en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat.
4, rue des Petits Champs
75080 PARIS - CEDEX 62

Standard and Chartered

à votre service dans le monde entier

Siege Sociai: 10 Clements Lane, Londres EC4N7AB.

Scission

The second secon A STATE OF THE STA A THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s The second secon

THE PARTY OF THE PROPERTY OF gen and the second seco The property of the second of the control of the co THE PART OF THE PART OF THE PARTY.

le mythe de l'unit agreement and a second-second Spratte, at the second states \$6 white the end of the political parties. Street, and an of the section. 1 27 Transport of 10 2 Square र प्रतास के प्रतास के प्रतास कर के प्रतास कर के प्रतास के प्रतास

of the state of the state of the 100 AR 4 4 4 1 704 8 11 1278 and the same of the same and the same of t app 1000 1000 100 日本語 garage and a second The programme of

place of participation is a facility date in the arms to the att einer in de auf friche fich time for controllers, and POST POLICE TO THE REPORT AND ADMINISTRAL PROPERTY.

... de plus en ph

18 CO 17 1 1 17

But the state of the

TO A STATE OF THE SECOND SECOND tillus tem om zer etagenes. Personal Control of the Appealance 一年 经运行条件 化角 The state of the s titte . . . retterighen -. The same of the sa State and it in internalism the te-Tradem norther top commen The standard of the standard design. Ster Bage der in gun baltbig. 127 - 148 - 14 14 17 32 William te greenwerte to tale in the see Silving and the translation.

To the transfer and the said Half and the many Early to M. Deligtitte til a tem den bien albeite Tilliamannia de terre com the state of the same comme the state of the s 2 12 mm d. 12000-Principal Committee and Committee Same of the section to be seen

and the second second 775 407 198 a it wraje

Catherine ... MU DE on manying PARTY CONTROL OF THE PARTY CON

LA VIE ÉCONOMIQUE

CAMP

The state of the s

PHILIPPE SIMONNOT

L'INSTITUT FRANCAN

ADAPTE SON PROGRAME

A LA CRISE DE L'ENER

The second of the second secon

Set there are a board and a set of a second set of a second secon

Array of the control of the control

The state of the s

inguiting on the six and the

And the state of t

As in a last many of such that the same of

the thing high within the billion

BETTY FOR HIS HOLD PROJETED

lettige (a. ft. byratie, bereite fine balen filbe baffe

State 1 to 12 1 Solution to Commit

& I Michel femie feine at betreben

bethall or on introduction

STATE COLUMN TO THE STATE OF THE

parmeter a nearly by

Erman er vert in protestiven

an plus - I in - in three:

Bendutt de te en en en ente

301.3 First Hop. 1

references to the Wall will.

moute pro-

l'accompany les esternis de tarre-

technicità a complete

Mirest Mentales in the Control of the Party Control

(defentelie 11. 1. 15 4 per

the state of the state of the state of deffetantler ich einem ge im

Properties 14 . Bone in the ...

were been and a store on the confe-

REAR SHE D. W. C. . P. ST. Breek.

See their principles in a mother

When we for the Army Street

 $f(x,\alpha) = f(\alpha) \cdot (\alpha^{2} + \alpha^{2} + \alpha^{$

Print 1 Print 2

gada dada Sanara

MATERIAL STATES

And the state of t

 $\frac{d}{dx} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{dx}{dx} \right)^{-1} + \frac{1}{2} \frac{dx}{dx} = \frac{1}{2} \frac{dx}{dx}$

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

.. •

Marie 11 of the Property of States

- Barrier an ber bereit der etter

on Venitor to the Inclinious ex-

54 pintabe

William I to make a second

DU PETROLE

A moins de trois semaines du congrès de la

Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA.), des éleveurs du Centra et de l'Ouest devaient annoncer, ce lundi à Clermont-Ferrand, qu'ils créaient une association autonome de la Fédération des exploitants.

the state of the s apparelesent sur la parron du palala apparaissent sur la parion du palais de l'Elysée ou de l'hôtel Melignon, moroa et caméras se brequent immanquablement vers la ellhouette trapue du présidant da la Fédération nationala des syndicate d'exploitante agricoles (F.N.S.E.A.). Le sourire légèrement crispé, le menton presque sur la politine, M. Michel Debetisse dit, en peu da mote, à quella aune la gouent a pris la mesure de la vernement a pris la mesure de la situation des paysans. Puis, las troja sutres dirigeants commantent, à leur tour, les résultats des discussions.

Ce acénario a connu un accroc en mbre demier. Les campagnes étalent alors an effervescence depuis une dizaine de moia : la confarence annualie » professionnels-administra-tion » avait traina en longueur; les mesures accordées par M. Chirac s'averaient finelement trop minces pour sméllorer sensiblement la aituatico des cultivateurs et des éleveurs.

tion, des associations epécialisées se sont créées, devenues puissantes pour les producteurs de ble et de betterave. Una conscience de classe s'est développée progressivement, eu contact des notables célébrant la grandeur du travail paysan.

.A. la vellle de le guerre de 1939, les - chemises, vertes - d'Henri Dorgères e'emploient vigourausement à faire progresser l'idée de t'ordre

Le régime de Vichy l'expérimente. Le corporetton paysanne, balayée à le Libération, a étà le première organisation unitaire du monde paysan. Les socialistes et les radicaux e'en inspirent : en 1945 pour créer la Confédération générale de l'egriculture (C. G. A.), organe unique de coordination et de représentation de l'agriculture, englobent tout à la fois les syndicats, les coopératives, le mutualité, le cràdit, les salariés de l'agriculture, des techniciens aux ouvriers. La C.G.A. dapérira toutefols Jusqu'en 1969, avec t'échec des socia-

De l'intérieur d'abord : les associa- bons paysannes, et ses leaders remvent egir dans [son] cadre... et tui en réfèrer pour toutes les quesilons The second of th mentant en cause l'Intérêt général agricole ». Or, si les éleveure et les producteurs de fruits ou de tait — très dispersés sur le lerritoire et moins préparés inialisatuellement n'ont pes su a'organisar solidemant. en revanche, des le lendemain de la Première Guerre mondiala, les céréailare et les planteurs de betterevas ont mis an place des organisations fortes pour négociar leurs problèmes avec le gouvernement, tout en se cervant de leurs moyens financiers pour se telre appuyar.

> L'emprise des groe exploitants sur la F.N.S.E.A. s'est ellègée avec l'er-rivée à la présidence de M. Debatisse. Male elle n'en resta pas moina récile : l'augmentation du prix des céréales a été plus forte que cella des productions animates bien qu'elle mette en difficulté les éleveure da porce et da volailles.

> A partir da 1954, les Jaunes Agricufteurs, qui ont été formés essen-tiellement par la Jeunesse agricote cetholique (JAC) et qui sont regrou-pés dans la Cercis — devenu Centre — das jeunes (C.N.J.A.) e'élèvent contre ce » détournement du syndicalisme au profit des

ils menacent l'unité syndicale en distinguant les exploitations indus-tralisées des exploitations de polyculture - sous-développées - lie dé-The second secon laiseent les revendications sur les prix pour demander una réforme des etructures : agrandissement des fermes, grâce à le mise à la retraite des exploitants àgés et reconveralon des plus jeunes.

Le audcès de eus revi reprises pour l'essentiel par MM. De-bré puis Pisant, permei eu C.N.J.A. da conquerir une place de premier ordre dans le concert des organisa-

ERRATUM. — Dans le Monde daté du 19 février, en page 14 (« Comment établir voire déclaration de revenus »), nous avons écrit par erreur à la rubrique « Traitements et allaires » : « Quant aux externass des hôpitaux, les rémanérations et allocations qu'ils perçoivent ont le caractère de bourses d'études et sont exonérés de l'impôt sur le revenu. » Il faliait lire : « ... N'ont plus le caractère de bourses d'études et ne sont plus exonérés de l'impôt sur le revenu. » Il faliait lire : « ... N'ont plus le caractère de bourses d'études et ne sont plus exonérés de l'impôt sur le revenu. » BERRATUM - Dans le Monde

AGRICULTURE

Scission chez les éleveurs

Alors que le gouvernement met la dernière

lectit national.

doté, an octobre damiar, d'un col-

Ces trois organisations — MODEF,

F.F.A., peysans-travalliaura — orga-nisent des manifestations locates sur

des thèmes très précis. Quand les

à lancer des revendications natio-

nales, qui prennent de court la F.N.S.E.A. et la C.N.J.A. La montée

de le colère paysanna au cours du

Simultanément est apparus une

orgenisation de neture radicalament

différente : cella de l'agriculture d'en-

mulà par une poignée d'hommes qui

eprès la Libération, pensaient qu'ti fallait intégrer l'egriculture dans l'en-sembla de l'économie et définir un

etatut d'antreprise pour leure exploi-

tations. Sans revendiquar eucuns représentativité, la CENAG s'est

engagé sur cette voia et cartaina de

ses éléments sa sont retrouvés, an

1973, dans le Groupe des grandes

exploitations (G.E.A.), syndicat dae

paysans - P. D. G., qui est surtout

préoccupé de régler lea problàme

fiscaux et fonciare des exploitetions

Jusqu'à présent, la Fédàration des

exploitants et les Jeunes Agriculteurs

ont oblenu l'assurance des pouvoire

sentativité laur serait conservé. Com

blen de tamps cela sera-t-il encore

possible ? Lors des demiàres élac-

tions aux chambres d'egriculture (la

Monde du 21 mars 1974), le MODEF

a obtenu, salon les chiffres fournis

par la F.N.S.E.A., 19.80 % des auf-

frages el la F.F.A. 4,68 %. Un quert

de la paysannerie donc donne ses

euffreges à des « dissidents ». Phé-

la Puy-de-Dôme, département du pré-

sident da la Fédération nationale des

exploitants, if y a deux syndicels rivaux, et celul auquel appartient.

M. Debabase est minoritaire.

Pourquol l'unité syndicate pay-

sanne est-elle ainal de plus en plua battue en brèche ? D'abord parce

qu'ella ne correspond pas à une

réalità eoclologique ou politique. La

personnalità du président de la

F.N.S.E.A. n'est pas non plue étran-

paysanne : son ebandon par des

éleveure du Centre et de l'Ouest. Réaliste jusqu'à ascrifier le fin aux

moyens, entours par une garde de

grognerds inconditionnels, M. Deba-

tisse se mélie, en effet, de le basa,

il préfère régier les problèmes

melor, quitte à faire le bonheur des

C'est bian ca qu'une partia de ses

anciennes troupes lul reprochent. Au

risque de faire volar en éclats la

ALAIN GIRAUDO.

syndicaliame ou d'affaiblir la repré-

gans contre leur voionté.

sentation payeanna.

les plus modernes.

printempa et da l'été damiar en

main au système d'aide sociale oux producteurs dont le mécanisme sera praisemblablement connu mercredi prochain, cette nouvelle scission du « bloc » paysan témoigne d'une réalité socioéconomique complexe ainsi que de la crise de confiance dana les dirigeants. Lorsque, à l'issue d'une riunion. Les présidents, tous amare, ont fait : ces damiers mois, reposait eur des callules da base autonomes, a'est

Importanta, les dirigeants des quatre principales organisations paysannes e conné un écho plus lerge aux propos du président des compagnies consulaires. M. Debalisse s'est ému et a rappelé qua, en da talles cir-constances, le président da la Fédéretion des exploitants devait avoir ta prééminance. L'incident est révélateur da la

conception du syndicalisma paysan des dirigeants de le F.N.S.E.A. : la nabulause des organisationa agricoles dolt - tournar autour - de la Fédération des axpioltants. Le - centralisma » de le paysanneria — d'aucuns disent la corporatisme - est cependant une réalité assez récente. La til" République evait vu rivaliser les gentiemen cempagnards da la Société des agriculteurs de Frence, qui prenelant leure quertiers d'hiver rua d'Athènes, et les leïcs, que Gambetta evait Installes boulevard Saint-Germain, à la Société d'ancouregement de l'agriculturs : » rive droita » contre - riva gaucha -.

Le mythe de l'unité paysanne... En réaction contra cetta politica- listes à contrôler un milleu où ils

> La Fédération nationala des syndicats d'exploitants agricoles, crees on 1946, recuailla l'héritage de l'unité mais en e'ouvrant exclusivement eux exploitents. - Le syndicalisme dott assurer l'union, cer devent les àgoismes des appétits déchainés dans la monde moderne, devent le concentration des intàrêts facilités par la monde technique, devant l'antière dépendance des économies

eont mal introduits.

leur liberté et dans leur vie », lit-on dena le rapport moral du congrès de la F.N.S.E.A., en 1956. SI, depute, las thèmes du syndicatisma ont peu évoluà, la Fédérabon des exploitants n'en reste pas moins - criapée - aur le problème de l'unité du monde rural, mytha de plus en plus contesté en pratiqua de l'intérieur et da l'exiérieur de la

nationales, rendue plus àtroite par

l'accélàration des àchanges, las pro-

ducteurs isolés sont manacès dans

... de plus en plus contesté

tions spécialisées ont été intégrées. placent peu à peu les vieux caciques Aujourd'hui la C.N.J.A. garda ce rôla d'alguillon, bien que son dynamisma se soit quelque peu émoussé. L'unité paysanne ast également

attaquée de l'extérieur. La politiqua agricola » productiviate » de la Libération, qui abouilt, an 1953, à une crise de eurproduction, entraîne des manifestations souvent violontes organisées par la Comité de Guéret, dens le Centre, et le Comité d'ection viticola dans le Midl. Un moment dépassée par le base, la F.N.S.E.A. arrive da justesse à récupérer le mouvement : le création d'un comité syndicet des petite et moyens exploitants - échoue, faute de l'eccord des communistes. Ce sont pourtant ces demiers, en 1959, qui donnem ses cedres eu Mouvement de défense des exploitants familiaux ; parti des départements du sud de la Loire, la MDDEF franchit rapidament cette frontiare en convairquant ona bonne partie du monde rural qua le politique agricole de la Ve République réserve les mellieures terres eux richee exploitants concentre les productions et accu-mule les profits dans les mains des » agrariens », au détriment de l'exploitant femilial.

La F.N.S.E.A. a, en outre, une rivale à droite : la Fédération francaise de l'agriculture, fondés en 1969 par des notables du Centre et de l'Ouest. lis reprochaient au gouvernement da na pes eppliquar le réglementation communautairs, c'està-dire de ne pee augmenter les prix gerantis eux agriculleure, alors que la franc ételt dévalus. La F.F.A. reproche aussi à le Fédération des exploitante » de jouer le civilisation industriella contre le civilisation tout

A ces deux ensembles, d'Inapiration fort opposée, meis qui ont una teinte mais une opposition de gaucha calla des paysana-travalllaurs. Leurs Idées ont été rassemblées dans un contre-rapport présenté au congrès du C.N.J.A. de Biola, en 1971. Salon ca texte, le problème agricole doit être étudià dans la logique du développement du capitalisme. Le paysan epparaît comme un travailleur qui vend son travail au travers da sa marchandise, dens une situation analogue à celle du salarié travallisat en usine. Ce constat exclut le collaboration avac les exploitants capi talistes. Le mouvement qui, jusqu'à

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Del	lara	Detrack	hemarks	Prancs suisses	
#8 heures	5 5/8	6 5/8	3 3/4	4 3/4	3 1/2	4 1/2
	6 1/4	6 3/4	3 1/8	5 3/8	2 1/5	2 3/8
	7	7 1/2	3 3/4	6 1/4	4	4 1/2
	7 1/4	7 3/4	6 1/8	6 5/3	3 1/8	3 3/8

Bureaux dans Paris comparez:

Evolution les autres 405 F. Le prix en location de 415 F. Surfaces divisibles 200 à 4000 m² comprises Luminaires..... Restaurant Lignes d'autobus Lignes de métro Périphérique standard Téléphone Nombre de parkings

Trop de bureaux à louer ne sont en fait que des dalles de béton avec un ascenseur au milieu et le prix de l'aménagement vient s'ajouter à celui du loyer A Evolution tout est en place.

I ne manque que vos meubles.

Téléphonez à Uffi 522.12.00



Evolution: vous avez tout, et vous êtes dans Paris.

Phoceenne de Metallurgie du capital inveati par l'impact commercial d'une équipe très performante ; exploiter de menière systématique et intensive un crèneau de marché à l'échelle mondiale.

Aujourd'hui où le groupe, avec 250 millions de chiffre d'effaires, est devenu un des leaders mondieux du metériel de raccorderie pour le pétrole, le pétrochimie, le chimie, etc... je dois structureret renforcer cette équipe par un apport d'hommes neufs, compétents, elmant le changement et le risque tout en sachant construire avec rigueur.

LE DIRECTEUR DES VENTES FRANCE Responsable de 50 % du C.A., Il devra diriger et animer les 7 agances netionales (80 personnes), orienter, controler et coordonner l'actività des agences et leurs lizisons avec la siège.

Le poste convient si, à 40 ans, vous pouvez apporter le preuve d'une vérita-ble réussite à la Direction Commarciala d'une elfaire de blens d'équipemant distribuant par agences Intégrées, tout en étant resté un vendeur de premier

LE DIRECTEUR DES VENTES POUR LES PAYS DE L'EST Doit être un apécialiste très expérimenté de la vente de matériel technique sur ces marchés, possèder les introductions voulves et avoir réalise d'importantes affaires dans les pays où le Phocéanne est déjà présente. L'Allemand courant est Indispensable, les langues slaves souhaltées.

LE DIRECTEUR DES VENTES POUR LE MAGHREB ET L'AFRIQUE Doit, à partir d'una lorte Introduction existante en Afrique du Nord, dévelop-per les ventes de ce secteur et ouvrir les autres marches d'Afrique. Une expe-rience de la commercialisation dans le secteur petroller de ces pays est indispensable ainst que la connaissance de l'Anglais.

LE CHEF DU SERVICE COMMERCIAL EXPORT Aura le responsabilité de la réorganisation des services commerciaux ax-port du siège (assistants et secrétaires : 26 personnes) chargées d'analyser les demandes de le cliantèle, d'établir les d'ossiers d'offres, d'anégociar les at-feires. Une excellante expérience de direction du aervice grande exportation d'une affaire est nécessaire.

LE CHEF DE PRODUIT ROBINETTERIE INDUSTRIELLE Ce ecteur en expansion demandeun bon spécialiste tectinico-commercial connaissant les marchés français et étrangers des fabricants et des utilisateurs: Il doit être capable de prendre en main le développement sous tous

ses espects : négociations avec les fournisseure, gestion des stocks, orienta-

du capital investi par l'impact commercial d'une equipe

en 1963, evec de ux principes essentiels : optimiser le rendement

LE DIRECTEUR DES SERVICES LOGISTIQUES

Sara responsabla de l'enaembla des tiux da produits : livraisona des tournis-aeurs, stocks, ateliars, leboretoires d'esseia at da contrôle, expéditions dont il devra optimiser l'organisation et la gestion. Je pense à un ingénieur qui possède una forts competance pratiqua de l'ordonnancement et-du stockage rationnel da produits métallurgiques. LE DIRECTEUR DES SERVICES ENTRETIEN - TRAVAUX NEUFS ET

Sera le gestionnaire responsable d'investissements importants en forte croissance. Il taut à ce poste un cadre connaissant bien le maîtrice d'entre

croissance. Il faut à ce poste un cadre connaissant bien la maîtrise d'œuvre at la contrôla des coûts des installations industrielles et de bureaux et le ges-tion d'un perc de véhicules de transport et da manutention. LE CHEF DU SERVICE FINANCIER

Aura la responsabilité da rationaliser et d'optimiser les flux financiere da l'en-treprise. Une expérience approfondie de la gestion de trésoreria, des financemants et des crédits court terma dana una antreprise ou une banoua travaillent à l'échella multinationala est souhaitée (service documentaire, par

LE RESPONSABLE DES ACHATS » MATERIELS INDUSTRIELS »
Possèdare una lerga connaissance du marchà à l'achet de ces metàriale et
des blens d'équipements, ainsi qu'une expérience confirmée de le négociation avec les tournisseurs.

L'ADJOINT AU DIRECTEUR DES RELATIONS HUMAINES De lormation supérieurs (droit, sciances po. ou sciences humeines), devra possèder une expérience d'au moins cinq ans de l'administration et de la gestion de personnel ouvriere et employés.

Si vous répondez vraiment aux conditions ci-dessus et que vous eouheitez vous joindre à notre équipe, à MARSEILLE-MARIGNANE. écrivez en présentant en détail vos expériences et vos objectifs à

Maurice GENOYER

P.D.G. de la Phocéenne de Métellurgie- 4, rue de Penthièvre, 75008 PARIS.

VOUS PERDEZ VOS CHEVEUX? Ce n'est pas irrémédiable...

...si vous agissez sans délai pour conserver ceux qui ne sont pas tombés.

Votre chevelure n'est pas à l'abri des agressions de la vie modatne. Si l'aimosphère est polluée, votre chevelure chevelur et les racines de vos minefont l'état de votre chevelure chevelur et les racines de vos cheveux s'encrassent, ils ne respirent plus. Vous commencez à perdre vos cheveux, la calvité vous diront ce qu'ils peuvent aire pour vous et vous renseignement et vous diront ce qu'ils peuvent faire pour vous et vous renseignement sur la possibilité d'amélioraties de l'institut Sont à votre disposition pour l'application de traitement neces-qu'ent des products de la votre chevelure et vous consulté d'amélioraties et vous attendent à l'Institut Capillaire EUE/OCAP.

Revivez qu'itéléphones pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire EUE/OCAP est cuvert sans interruption de 11 heures à 20 heures, evez-vous consulté EUE/OCAP?

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP (R)

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire PARIS : 4, rue de Castiglione. — Tél. : 260-38-84

III.LE 16, rue Faidherbe. Téi. : 51-24-19.

ERENNES, 12, q. Duguay-Tronin, Téi. : 30-02-07.

MARSHILE, 58, r. Saint-Ferréol. Téi. : 33-07-50.

BOUEN, 18, avenue de Bretagne. Téi. : 73-32-22.

BORDEAUX, 34, place Gambetta. Téi. : 48-06-34.

MULHOUSE, 1, rue du Sauvage. Téi. : 45-80-83.

LES ARTS MENAG

Porce qu'il vous offre:

LE PLUS GRAND CHOIX

Cuisinières Igaz, électricité, : 57 modèles de 455 à 3.780 F.

Un service après vente efficace Des vendeurs compétents Des prix spéciaux

Un nouveau service: installation service,

qui peut résoudre pour vous tous vos problèmes d'oménogement :

électricité, plombene, menuiserie, etc...

A PARTIR DE 500° D'ACHAT

Réfrigérateurs, congélateurs, machines à laver, lavevaisselle, cuisinières, petit électroménager, orticles de ménage, faience, verrerie, orfévrerie,

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

machines à coudre, meubles de cuisine, meubles et accessoires de salle de bains.

: 35 modèles de 550 à 5.400 F.

: 15 modèles de 995 à 2.450 F.

: 31 modèles de 870 à 3.675 F.

: 17 modèles de 890 à 3.860 F.

CEST LAFFAIRE MI

Réfrigérateurs

Congélateurs

Lave-vaisselle

Mochines à laver

DROIT SOCIAL LA VIE ÉCONOMIQUE

nº spécial

Sous la direction de J.-M BELORGEY

et J.- J. DUPEYROUX 194 pages 40 f

3, rue Soufflot, 75005 PARIS. Tél. 033.23.42

DANS LE DERNIER NUMÉRO DE LEGI-SOCIAI

Licenclements

ATTENTION nouvelles procédores

LEGI -SOCIAL Les Editions de la REVUE FIDUCIAIRE 51, rue de la Chaussée d'Antin 75009 PARIS

CONSOMMATION

LE VIN EN BOUTEILLES PLASSIQUE Certitude scientifique et rentabilité commerciale

La décision des Coop de ne plus vendre dans leurs magasins que du vin en houteilles de verre à suscité une joile tempête chez ceux qui bou en mal an conditionnent dans leurs usines quaixe cent cinquente millions de litres de vin erdinaire en houteilles plastique. Une douzsine de sociétés se livrent à ce travail et les deux premières. la Société des vins de France et Castelvin, tiennent à elles deux

Les Coop (coopératives de consommateurs) sont à la fois un des premiers groupes commercialisent les Coop) que consommateurs groupes commercialisent les Coop) que commercialisent des commercialisent les Coop) que commercialisent les Coop, que commercialisent les Coop, que commercialisent les Coop) que commercialisent les Coop, que comm

existe, doit toujours profiter au consommateur.

Le doute sur l'emballage plastique, les Coop ne l'ont pas toujours commu : il y a deux ans les nécessités de la concurrence dans les magasins de grande surface (il existe aujourd'hui vingt-trois hypermarchés Rond-Point Coop) les avaient conduits à conditionner une part des vins à leur marque (Valcoop) dans des flacons légers, craquants et indestructibles. C'était un pas de clerc pour une association de consommateurs. L'erreur est aujourd'hui réparée.

réparée.

Ce qui exaspère les c conditionneurs >, qui viennent de se constituer en association-loi de 1901,
c'est moins le tort financier immédiat que leur cause cette décision (6 millions de litres de vin

pas de la défense des consummateurs », dit-on sans fard.

M. Jesn-Claude Gauthler, directeur de la Société des vins de
France (15 % du marché des vins
de qualité courante, dont le quart
en embaliage plastique), va pius
loin : « Il y a abus de confiance
à utiliser la santé publique dans
le domaine publicitaire. » Mais,
de son côté, la Société des vins
de France n'hésite pas à ntiliser
publicitairement le Journal officiel et les déclarations du ministre de l'agriculture sur le sujet...
ce qui suscite les protestations
scandalisées de chimistes aussi
bien que de fonctionnaires.

De nombreuses querelles scientifiques se donneront sans doute
libre cours — avec leurs séquelles
publicitaires — avant que le doute
ne soit levé sur le caractère cancèrigène de l'ingestion par voie
buccale du chlorure de vinyle
contenu à l'état de traces dans
le PV.C. Constatons simplement
que les groupes industriels et
commerciaux n'ont pas attendu
d'avoir de certitude pour lancer
sur le marché un embaliage hautément rentable. — J. D.

CORRESPONDANCE

A propos des vins d'Anjou et de Sauternes

Le vigneron de Barsac et Sau-ternes est un paysan animé d'une grande foi dans la qualité de son produit. Si par suite de certains événements un laxisme a pu apparaître, il n'en est plus de même aujourd'hui où la rigueur préside au choix des vins et à leur sélection.

Chaque récolte doit subir l'exa-men de passage de l'apaivse et de

nen de passage de l'analyse et de la dégustation du certificat de conformité organisé sous la res-ponsabilité de l'Institut national des vins d'apellation d'origine. Et mil, dn plus grand cru au plus petit clos ou générique, ne peut être assuré du résultat, un échec entraînant le déclassement auto-ritaire du vin.

Parallèlement, on assiste à une évolution an niveau de la com-mercialisation. Les dernières étu-des, tirées des résultats des ventes du sauternes et barsac en France, montrent qu'il y a actuellement, un changement radical chez le consommateur et dans les moconsommateur et dans les mo-ments de consommation. On constate, de 1970 à 1973, que la consommation du sauternes a plus que doublé chez les consom-mateurs de trente-cinq à cin-quante ans, démontrant la redé-couverte par les nouvelles géné-rations de ce produit souvent appelé « l'extravagance du par-fait ».

Répondant à l'article « L'Anjou entre deux vins » publié dans le Monde du 2 février, M. Baumard,

■ Le 27 février, à 19 h 15, M. Jean Guyénot, Maître-Assistant à l'Université de Paris, rédacteur en chef de lo « Revue des Sociétés », fera, sous les aus-pices de lo Société de Compta-bilité de France, à la salle des Ingénieurs civils, 19, r. Blonche, Poris-9°, une conférence sur les Groupes de sociétés, Entreprises multinationales et stratégies de (Entrée gratuite.)

En réponse à l'article intitulé « Sauternes, vin hérétique » paru dans le Monde du 5 janvier et dans lequel nous mettions en cause la qualité d'une partie des vins de Sauternes, M. Danie Fournier, président du syndicat des viticuiteurs de Barsac, nous écrit :

Le vigneron de Barsac et Sauternes est un paysan animé d'une grande foi dans la qualité de son produit. Si par soite de certains événements un laxisme a pu apparaître, il n'en est pins de même aujound'hui où la rigueur préside au choix des vins et à leur sélection.

Chaque récolte doit subir l'exa-

[Nous mettions dans ces 10000 hectolities — outre les quarts de chaune, savennières, bonnezeaux — les autres mini-appellations d'anjou blanc que voici : chaume, coteaux de l'Aubance, coteaux de la Loire. tement élevée, pour ces six appel-lations, à 9541 héctolitres. Si nous n'en avons pas cité la liste entière

— nous pouvious d'ailleuns donner
cinq ou six autres minuscules appoilations d'anjou bianc encore moins connues, -- c'est. par simple souci de ne pas égarer les lecteurs. Comme nous, ils ont sans doute déjà suffi-samment de mal à se retrouver dans samment de mai à se retrouver dans les vins rosés et blancs de Maine-et-Loire, qui sont tantôt secs, tantôt demi-secs on tantôt moci-leur, sans que cela soit inscrit sur



le boutelle.)

Actuellement, l'un des meilleurs placements : les lithographies et gravures rares

Les véritables lithographies et les gravures en tallie-douce constituent d'agrée-bles objets de collection : on en tire tout l'agrément que procurent les œuvres d'art et l'on se constitue un vérita-ble capital à l'abri de l'Inflation.

Armand de Vesgre édite à tirage limité des grevures et des lithographies selon les méthodes artisanales traditionnelles. Grâce è le vente directe de l'éditeu è l'amateur d'art, il est possible d'ac-quérir ces œuvres d'ert à des conditions extremement raisonnables (et même par mensuelités de quelques dizaines de francs par mois). Lorsqu'elles sont de cette qualité, les inhogrephies et gravures ne peuvent que prendre de la valeur evec les années. Vous pouvez obtenir une documentation complète avec reproductions en couleurs en ren-

voyant	tout	de	suite	le	coupen	ci-des-
SOUS.						

Veuillez m'adresser une docume

A TOTAL STATE OF THE PARTY OF T The war fall of the second sec The second secon CONTRACTOR AND A CONTRACTOR OF

le caractère

The control of the state of the AFFAIR

mrenu de boycottans la question des

malice des multiplications

De terre corre Court -- to tempe sient mine d rige de la Lique atabe se ferenti

unde tel organismo, ecce il y a pré as el a Camas danne (Incerent drawer and the second second The second of th CONTROL FIRMS

CAMIONS FIRMS

CONTROL FIRMS

CONTROL FOR SHEET

CONTROL FIRMS

CO

in initalia The Parks Service Servic

The state of the s And the second s THE PERSON AS

184 1515

in Sarian

MATION

LLFS/PLASTIQUE

The control of the co

Start of the start

A the second sec

njou et de Sautens

Graphics of the state of the st

Charles to the or I take

Reference of the property of the second

And the second of the second o

Parameter and the second of th

the district of the second of

Aviation of the Control of the Contr

Mark - 8401 - 17 1813 1 1 1 1 1 1 1

J. DELMAS & CX

Traffic Feet transform for the PRIX DE REVENT

The second second second

the first of the second

and the second at the late.

INDANCE

of the state of th

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

DROIT SYNDICAL

Le caractère abusif d'un licenciement est reconnu après sept ans de procédure sections there is no managed as a section of the control of the co

řal compté. c'étzit ma vie, je n'en avais pas d'autre. »

C'est sur ces mots que s'achève C'est sur ces mots que s'achève 31416 ou la punition, crée par la Comedie de Saint-Etienne le 12 novembre 1971. Cette pièce de Pierre Joffroy a été directement inspirée par un fait divers social. « l'affaire Fleurence », du nom de ce comptable d'une entreprise stéphanoise, qui avait trouvé son chemin de Damas en mai 1968. AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Près de sept ans après, l'affaire vient de rebondir. Dans la saile 36-38 de la bourse du travail de Saint-Etienne, le cheveu rare, la cravate classique strictement nouée, M. Pierre Fleurence (fait > plus comptable que jamais. Me Paul Bouchet, du barréau de Lyon, MM. Jean-Paul Murder, responsable du service juridique C.F.D.T., et Roger Bonnevialle, secrétaire de l'Union départementale cédétiste. l'entourent. Ils annouvent à la presse la décision qui vient d'être prise, à la suite de l'arrêt rendu le 31 janvier dernier par le Conseil d'Etat : M. Fierre Fieurence, fort de cet arrêt, ve demander sa réintégration aux Acièries du Fores, au poste et aux conditions qui étaient les siens avant mai 1968.

L'affaire remonte à ce fameux

L'affaire remonte à ce fameux mois, au cours duquel l'employé modèle avait pris une part active à l'action syndicale dans son entreprise, participant à la cons-titution d'une section C.F.D.T. et à l'occupation de l'usine.

La direction des Acieries du Fores en tint rigueur à M. Fleu-rence et demanda son licencie-ment en octobre 1963, mais tour à tour le comité d'entreprise, l'inspecteur du travail et le conseil des prud'hommes de Saint - Etienne refuserent ce Heenciement.

lleenciement.

De néme, en mars 1969, le comité d'entreprise repoussait une demande de licenciement collectif de huit personnes, parmi lesguelles figurait M. Fleurence. En revanche, le 7 mai, l'inspectaur du travail l'autorisait, décision annulée, le 26 septembre, par le ministre du travail auprès duquel la C.F.D.T. avait introduit un recours. Mais, le 15 mai, M. Fleurence avait été licencié.

Le supplice des multiplications

Durant les mois de disgrâce qui avaient précédé cette sanction. M. Fleurence avait été l'objet de mesures de coercition et de bri-mades. Il devait notamment effectuer, à longueur de journée, De notre correspondant

multiplications et des divisions tout aussi inutiles les unes que les autres. L'Union départementale C.F.D.T. attaquait, sur le plan penal, pour « cruanté mentale », la direction des Acièries du Forez. Celle-cl était condamnée, le 30 octobre 1969, par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne, pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise, à une amende de 500 F et à des dommages et intérêts à la C.F.D.T. Le cour d'appel de Lyon doublait les peines et son arrêt était confirmé par la Cour de cassation.

doublait les peines et son arrèt était confirmé par la Cour de cassation.

D'autre part, le 17 février 1970, le conseil des prud'hommes de Saint-Etienne avait condamné les Acièries du Forez à 5000 F de domnages et intérêts et une astreinte de 200 F par jour jusqu'à la réintégration de M. Fienrence. La cour d'appel de Lyon confirmait l'amende, mais suspendait le jugement relatif à l'astreinte, les Acièries du Forez ayant introduit un recours pour excès de ponvoir. Le tribunal administratif de Lyon devait d'ailleurs annuler la décision par laquelle le ministre du travail était revenu sur l'autorisation de licenciement donnée par l'inspecteur du travail. La C.F.D.T. et M. Pierre Fleurence se sont pourvus contre ce jugement du tribunal administratif devant le Conseil d'Etat. Celul-ci vient de décider d'annule le incement du Conseil d'Etat. Celui-ci vient de décider d'annuler le jugement du tribunal administratif de Lyon.

tribunal administratif de Lyon.

Le Conseil d'Elsat a considéré que le ministre du travail « s'est notamment fondé sur le motif que, bien qu'inclu dans un licenciement collectif, le licenciement de M. Fleurence, qui avait fait l'objet depuis mai 1968 de la part de la direction de la société d'entraves répétées tant dans son travail que dans l'exercice de jonctions de représentant syndical, était en rapport avec ces jonctions syndicales. Que, par suite, c'est à tort que pour annuer la décision du ministre du travail le tribunal administratif travail le tribunal administratif a estimé que cette décision repo-sait sur des faits matériellement inexacts >.

Le sursis de la cour d'appel de

Le sursis de la cour d'appel de Lyon à statuer n'a donc plus lieu d'être Pour M. Murcier, l'arrêt du Conseil d'Etat est d'autant plus important que « la crise écono-mique est le prétexte à des licen-ciements collectifs à travers les-quels des employeurs cherchent à démanteler les sections syndicales d'autreries à les cuttes syndicales dentreprise s. En outre, il est un rappel à l'ordre aux inspecteurs du travall, qui ont tout pouvoir pour s'opposer su licenciement de delégués.

Cette cascade de procès et de

AFFAIRES

Le bureau de boycottage arabe va examiner la question des banques juives

De notre correspondont

Le Caire. — Le temps n'est plus où les reunions du bureau de boycottage de la Ligue arabe se déroulaient dans l'indifférence générale. Le climat dans lequel a débuté au Caire la trente-septième session de cet organisme, créé il y e près d'un quart de siècle et dom le slège est à Damas, donne l'impression d'être celui des grandes

Il s'agit cette fois de dresser que ce soit pour effectuer des une liste aussi complète que possible des « établissements sionistes » (emtendre essentialiement tonal ». les baques à capitaux israélites ou ayant des llens étroits avec Israél) avec lesquels « les Arabes refuseront à l'avenir de trailer.

L'EGYPTE COMMANDE SEPT
CENTS CAMIONS FRANCAIS.— L'Egypte et le France
ont concin le 22 février an
Caire un accord prévoyant la
livraison à l'Egypte de sept
cents camions français (trois
cent einquante semi-remorques
SAVIEM, cent cinquante semiremorques et deux cents Berliet) avant quarante-cinq jours
pour un prix de 10 millions de
livres égyptiennes (65 millions
de francs environ). Un cinquième de ce montant sera immédiatement versé au gouver-

quième de ce montant sera im-médiatement versé au gouver-nement français, le reste étant remboursé en cinq ans. C'est l'un des plus gros contrats passés par l'Egypte en matière de transports routiers.—— (A.F.P.)

L'ALCERIE A CONCLU UN CONTRAT DE 1,1 MILLIARD DE FRANCS avec un consortium international regroupant trois firmes ouest-allemandes et ume firme suisse pour la livraison «produit en main» d'une importante usine de matériel industriel. Le contrat a été signé le 22 février entre le consortium et la SONELEG (Société nationale algérienne de fabrication et de montage de matériel électrique et électronique).

L'usine implantée en grande Kabylie, près d'Azaga, devralt employer, dès 1979, environ mile sept cent cinquante per-sonnes. — (A.F.P.)

le cadre du commerce international ».

La réunion, qui a commence
le dimanche 23 février, au siège
de la Ligue arabe, durera en
principe dix jours Ce qui donne
ume idée de l'importance et du
nombre des dossiers qui seront
examinés. Les débats se déroulent à huis clos. En ce qui conserne la France, les banques
Lazard et Rothschild sont sur la
Lazard et ainsi que la maison de

selicite, ainsi que la maison de coutaire parisienne Crès.
En compensation se précise une tendance consistant à conseiller aux Arabes de placer de plus en plus d'argent dans «les banques franciers à continue non julies. françaises à capitaux non juits ». Le Koweit, notamment, défend cette idée.

En ouvrant la session, M. Mah-En ouvrant la session, M. Mah-moud Mahgonb, haut commissaire du burean de boycottage, a révélé que, depuis la guerre d'octobre 1973, a d'innombrables compa-gnies étrangères (1) s'étaient en-gagées à cesser toutes relations apec Israël ».

M. Mahgoub a affirmé que l'action de l'organisme qu'il dirige a n'a rien à voir avec la discrimination religieuse, puisque des maisons chrétiennes et musulmanessyns correttennes et musulma-nes figurent sur la liste noire et que les Arabes continuent en revonche de faire des opérations avec certaines firmes israélites non sionistes ».

Après avoir utilisé avec succès l' « arme du pétrole », les Arabes s'apprêtent maintenant à mettre en action l' « arme de l'argent du pétrole ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(I) Selon l'agence U.P.I., deux cents firmes nursient demandé à être rayées de la liste de boycott.

CONFLITS

SITUATION TOUJOURS INCERTAINE

C.F.D.T., le caractère contradictoire des principes et des méthodes d'interprétation de notre droit : la chambre sociale de la Cour de cassation a décidé que l'employeur syant rompu le contrat au vu de la décision de l'inspecteur du travail n'est pas contraint de reintégrer le délégué ni de lui payer ses salaires. Tandiz que la chambre criminelle a jugé tout différemment, la décision ministérielle devant produire effet. La C.F.D.T. met aussi en cause la lenteur de la justice : il aurz falin six ans pour que l'on sache si la décision ministérielle était légale ou non, sans que l'on se préoccupe du sort de M. Fleurence pendant ce temps.

PAUL CHAPPEL

CHEZ RENAULT

La situation était encore incertaine ce lundi matin 24 février
aux usines Renault. Des « points
chauds » persistent dans plusieurs usines et ateliers, sins toutefois entraver sérieusement la
production. Au milieu de la matinée, à Biliancourt, les chaines
de montage fouctionnaient à peu
près normalement, après une
interruption causée par une grère
des ouvriers de la petite mécanique.

A Flins et à Sandouville, on comptait quelques dizaines de grévistes, selon la direction. Au Mans, un débrayage était signalé aux atellers des tracteurs.

Aux Pays-Bas

ET REVENDICATIONS Le gouvernement prend de nouvelles mesures pour réduire le chômage

De notre correspondant

Amsterdam. — Un programme de cinquante-neuj vingt-neul grands travaux de construction, comme la réalisation d'un tunnel de chemin de fer sous le port d'Amsterdam.

Les 800 millions de florins nécesle gouvernement néerlandais. En novembre, déjà. La Have avait annoncé qu'une somme de 35 milliards de florins serait consacrée à cette fin (le Monde du 26 novembre). Le gouvernement néerlandais veut surtous conserver les emplois existants — les investissements n'avant pas baissé — et a décidé de journir une aide substantielle par voie fiscale aux entreprises faibles.

Les 800 millions de florins nécessaires à ces travaux s'ajoutent à la rallonge budgétaire des 3,5 milliards de florins, D'autre part, une réduction des horaires pur tune réduction des horaires qu'un dement à l'étude, alnsi qu'un système de retraite volontaire a soixante ou soixante-trois ans. En attendant, l'âge de la scolarisation obligatoire sera prolonge de quatorze à quinze ans.

Les syndients de florins nécessaires à ces travaux s'ajoutent à l'argular des 3,5 milliards de florins, D'autre part, une réduction des horaires de quarante-deux à quarante ou trente-huit beures sera mise raplicement à l'étude, alnsi qu'un système de retraite volontaire a soixante ou soixante-trois ans. En attendant, l'âge de la scolarisation obligatoire sera prolonge de quatorze à quinze aus coixante ou soixante ou soix

(Aris financiers des sociétés)

This announcement appears as a matter of record only

CENTRAL BANK OF EGYPT البتنك المركزي المضري

Nine Year Term Loan U.S. \$ 100,000,000 في المنافع الم

Arranged and Provided by نظم واشترك بتمويد القرض

ARAB INTERNATIONAL BANK المصرف العزاب الدولي

CREDIT LYONNAIS

كرنيدي ليُوتيه

BANK OF AMERICA NT & S.A.

COMMERZBANK AG. كوم بنك اع

يَنْكُ أُوفِ أَمْ يُرْكُ أَنْ تَ. وَ سِ. أ

EUROPEAN ARAB BANK البتنك العرفي الأوروبي

LLOYDS BANK INTERNATIONAL LTD. لؤيدر بنك انتراشيونال امتد

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F. التعاد المتبارف العربية والقرنسية - يوياف

and provided also by

واشترك بتمويل التجرايمنا

BANKERS TRUST COMPANY بنحرز ترست كومسني

CHEMICAL BANK كميكال يتنك **GOVERNMENT OF OMAN** حكيمةعنمان

London & Continental Bankers Ltd. لندن الندكتشنشان يشكوز يعشد

Allantic International Bank Limited

Barcleys Bank International Limited

يركليز يتنك انترناشينونال لمت

اطلنطك انتارنا شيئونال ينك إعتد

التنك التحتاري لشقال اوروبنا (يورو بننك)

Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank)

First Pennsylvania Bank N.A. فرست بنسيلفانيا بنك ن

French Arab Bank for International Investments - Frab Bank International

Bank Mees & Hope N V

المستنك الفرضي العتربي للاستفادات الذولينة رفراب مستك الناولي Banque Canadienne Nationale

Arab African Bank السنك العشربي الأفريقي

سنك ميزاندهوب ن ف

منك كنديان ناسيوناك

Berliner Handels-Gesellschaft-Frankfurler Bank برليتر هندال جيزالشافت - فرتكفرتر ينك

Crédit Suisse (London Branch) كريدي سوليت (ضرة لندن)

First National State Bank of New Jersey

National Commercial Bank-Jeddah النفك الاحالي التجنادي - حدة

فرست ناشيئونالستيت بنك اوف نيوجرسى

Ost West Handelsbank A.G. أوست وست هندلز بنك أج

Nomura Europe N.V. تومورا أوروبتا ن.ف Texas Commerca Bank

The Bank of Nova Scotis ذى تنك اؤف نو فاكرتيا ذي بتنك أوف طوكيو (لوكسمبونة) شم.

The Bank of Tokyo (Luxembourg) S.A.

تكساس كومترس يتنك The Commercial Bank of Kuwait SAK

The Hongkong and Shanghai Banking Corporation ذي مونيج كوني شنغاي بنكنج كوربوريسن

The National Bank of Kuwaii SAK

البتنك التجاري الحكويتي ش.م.ك

بسنك الحكويت الوطي ش.م. ك

Toronto Dominion Bank

UBAF Ltd. يوتاف لمتبد

تورونتو دومينيون بنتك

اتحاد النول العربية والاوروبية-يوباي-البطاليا) س. بدأ

Union de Banques Arabes et Européennes - UBAE, (Italie) S.P.A. Union de Banques Arabes et Européennes - UBAE. - Luxembourg اعتاد الشنوك العربية والاوروبية -يوباي- لوكسمبورة

Agent Bank

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES إتحاد المتبارف العربية والفرنسية

1975

1974

neilleurs placement

it gravures lat

1973 1974

mation 2381 4610 + 93 % Branche méca-

nique et en-treprise 2 482 2 133 + 27 %

La part des ventes à l'expartation.
directes on indirectes, est de l'ordre
da 40 % du chiffre d'affaires conso-lidé hars taxes.

La production totale consolidée
des acièries du groupe est da
1536 000 tonnes d'acters fins et

La Société navale Chargeurs - Del-mas-Vieljeux va ouvrir, à partir du 20 avril 1975, un service régulier par pavires purte-conteneurs entre Mar-

sellle et Livourne d'une part, Bey-routh et Iskenderun d'autre part,

Le convenu service dénomi

tratinn nu en proveoance du Liban, de Syrie, d'Irak et de Jordanie via Beyrouth, ainsi que de Turquie et d'Iran via Iskenderuo,

Ce servies sem assuré au démar-rage par des navires « fuil container ships » de 170 boltes, qui seront remplacés, lorsque les besoins du trafic l'exigeront, par des navires « fuil contaigers » de 400 boltes.

Brancde métal-lurgie isidé-rurgie et tranefor-

BANQUE NATIONALE

La situation su 2 janvier 1975 s'élève à 148 milliards 348 mil-linns de francs.

Au passif, la rubrique « Instituts d'Emission, Banques et Entreprises nun bancaires ad-mises au marché monétaire ». figure pour 9899,3 millions en omptes à vue et 35 475,8 mil-lons en comptes et emprunts

Les comptes d'entreprises et divers s'inscrivent pour 16 812.9 millions an comptes & vue et 9188,6 millions en

Les comptes da particuliem atteignent 14 541 millions pour les comptes à vue. 5 290,6 millions pour les en m ptes à échéance et 13 956,2 millions pour les comptes d'épargue à régime epécial.

Le total des ressources de lientèls s'éléve à 75 393,4 mil-

A l'actif. les crédits de la clientèle s'élèvent pour le por-tefeuills à 53 580,6 millions, répartis comme euit: 25 430,7 millions de crédits à court terme, 12 647,9 millions de crédits à moyen terme, 15 502 millions de crédits à long terme et pour les comptes déblieurs.

non bancaires admises au mar-ché monétaire ligurent pour 2 221,1 millions (comptes à vue) et pour 28 930,5 millions (comp-

Le total de la situation con-solidée du groupe paese de 136 milliards au 2 janvier 1974 à 157,2 milliards au 2 janvier

(Public:te) Le CRÉDIT LYONNAIS

Le CREDIT LYONNAIS

Société anonyme de hanque nationals au capital social de quatre eent quatre-vingts millinna de F. dont le siège social est à LYON, 18, rue de la République, et le siège central à PARIS, 19, boulevard des Italiens. Immatriculé au Registre du Commerce de LYON sous le n° 54 B 974, nvise le public que la gerantie qu'il avait accordée à ;

La Société EFLIMA.
Société EFLIMA.
Société d'Etudes Financières, Immobilières, Mobilières, Assurances.
SARL au capital de 20,000 F 123 bie, rue du Maréchal-Leclerc, 93330 NEULLY-SUR-MARNE, en ce quil concerne les opérations

93330 NEULLT-SUR-MARNE, en ce qui concerpe les opérations visées à l'articis premier (1 à 5) de la 101 nº 70-9 du 2 janvier 1970, à savoir e transactions sur immeubles et fonds de commerce avec manipulations de fonds 2, prendra fin à la demande de la Société EFIMA à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication. Les personnes qui suraient déanmoins effectué entre les mains da Société EFIMA des versements Les personnes qui suraient desimonis effectué entre les mains de la Société EFIMA des versements de fonds ou valeturs à l'occasion des opérations cl-dessus indiquées sont informées qua leurs éventuelles créances, à conditiod qu'elles soient dées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par le CREDIT LYONNAIS si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication iarticles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972). La présente publication, rendue obligatoire par les articles précités, n'emporte aucune appréciation concernant la solvahilité et l'honorabilité de la Snelété EFIMA. **CREUSOT - LOIRE**

Chiffre d'affaires 1974

1) La société a réalisé en 1974 un ediffre d'affaires ginhal hors taxes de 4 129 millions de france (4 572 millions taxes comprises), en sugmediation de 33 % sur celui de 1973 (3 111 millions de francs). 1973 1974

lurgie (sidé-rnrgie et transformation 2024 3011 +49 5 Branche mécanique at en-treprise 1 087 1 118 + 3 %

treprise 1037 1118 + 3 %

Les chiffres da la dranche « mècanique et entreprise » na sont pes comparables en raisnn da la création de « Clesid ». La progressinn corrigée serait da 22 %.

Le montent des ventes à l'exportation directes et indirectes est de 1795 millions de francs pour 1974, en augmantation de 32 % sur celles de 1973 (1364 millions de francs). Elles représentent plus de 40 % du chiffra d'affaires glodal hurs tares.

La production totale des aciéries de la société seule est de 1204 300 tonnes contre 1 122 000 tonnes en 1973, soit + 7.3 %.

2) Le groupe Creusot-Loire a réa-

SOCIÉTÉ NAVALE CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE CHARGEURS DELMAS-VIELIEUX

Le conseil d'administration de la C.N.C.A. s'est réuni le 21 février sous la présidence de son doyen d'ûge; M. le sénatsur Paul Ribeyre, pour procéder à l'élection de son hureau.

Les départe seront himensuels de chacun des ports desservis ; à comp-ter du deuxième semestre de 1975. Ils deviendront hebdomadaires. M. Charles Delatte a été réélu président du conseil d'administration de la Caisse nationals de Crédit « Orientainer » permatira aux expor-tateurs et importateurs français d'acheminar nu da recevoir leurs marchandises ennieneurisées à des-

M. Jean Fiquet a été élu vice-président du conseil d'administra-tion.

Rappeinns que MM. Delatte et Fiquet avaient tous deux eté ôius le 20 férrier, vice-présidents de la commission pléoière.

EPARGNE - UNIE

SICAY DU CRÉDIT AGRICOLE

Le conseil d'administration, réuni le 13 fevrier 1975 sons 18 présidence de M. Jacques Mayoux, a arrêté les comptes du cinquième excretce clos le 31 décembre 1974.

Il sera proposé à la prochaîne assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée le 15 avril 1975, la distribution d'un dividende oet de 15.40 F. assorti d'un impôt déjà paye su Trésor de 1.73 F Le dividende global ressort à 17.13 F contre 13.81 F pour l'averglee médédant. pour l'exercice précédent.

(Publicité)

CADRES MOYENS ET SUPÉRIEURS



CONTRE LE VOL LE DI 50 D'ALARME 2000

(PUBLICITE)

Devant la dramatique progression des vois, ALARME 2000 a etudié et conçu un apparell permettant à tont partieuller d'agir efficacement contre les cambridieurs. En minimistant un radar dyperfrequence, ALARME 2000 n pu concilier les critéres necessaires sans iesquels une protection est vuinerable, donc inquile :

Surveillance volumetrique et non d'un point de passage;

Autonomie totale de fonctionnement (indépendant du secteur);

Grand rajon d'action Haisceau régiable de 2 à 25 métres);

Non neuralisable;

Aucune installation;

Pas de décienchements intempestifs.

PROTECTION DES APPARTEMENTS, BUREAUX

VILLAS ET RÉSIDENCES SECONDAIRES

Ecrire paur taux renseignements complémentaires à ALARME 2000, Départ. 172, 8, rue Gudin, 75016 Paris

Ne laissez pas détruire en quelques minutes le confort de rie que vous avez créé.

COMPAGNIE DES MACHINES BULL

lisé en 1974 un chiffre d'affaires ennsolité hors taxes de 7743 mil-ilons de francs (environ 8600 mil-ilinus taxes comprises), en eugmen-tation de près de 60 % sur celui de 1973 (4883 millions de francs). Toutefois, il convient d'absorver que la composition du groupe conso-lidé différe sensiblement d'une année sur l'intre à structure constants. **AUX ACTIONNAIRES** L'assemblée générale extraord effectivement le : Mardi 25 Février 1975,

à 11 heures. à la Maison des Centrau 8, rue Jean-Goujon. PARIS. lidé diffère sensiblement d'une année sur l'sutre à structure constanta. L'augmentation du chiffre d'affaires aurait été de 35 %. L'augmentatid provient en particulier des prises de participation dans Marrei Prères et Carty-Worms.

Il se décompose de la façon suipour statuer notamment sur la cod-version des parts bénéficiaires en actions et l'augmentation corréta-tive du capital social.

AUX PORTEURS

Le quorum prévu par la loi pour assemblée des propriétaires de arts, convoquée également le 25 fé-

Les propriétaires de parts benéficiaires sont informés, en con-séquence, que l'Assemblée des pro-priétaires de parts ne pourra pas délibérer valadiement la 25 février 1975 et qu'uns prochaine Assemblée sers convoquée pour le jeudi 10 avril 1975.

(Bignier Schmid-Laurent)

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société, au cours de l'année 1974, s'est éleré à 281 697 000 P contre 221 037 000 P en 1973, solt une progression de 25 %. Les récnitats bénéficiaires da l'exercice 1974 seront en augmen-tation par rapport à l'exercice pré-cédent.

cédent.

Le carnet de commandes an début de l'année 1975 dépasse 250 millions de francs, soit près dn doudle de celui existant au dédut de 1974 et comprend en particulier des matériels da grosse chaudronnarie destinés, tant en France qu'à l'étranger, à l'industrie chimique, nucléaire et nétrolière.

petrouere.

Ces commandes permettent de prévair pour B.S.L. et pour ses filiales, en particulier le Société valenciennoise de chaudronnerie et de mécanique (ex. - 3.B.T.), doot B.S.L. a acquis récamment le contrôle majoritaire, un don niveau d'activité pour la présente année,

PARIS-FRANCE

L'assemblée générale ordinaire tenue le 21 février 1975 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 soût 1974 faisant apparaire un bénérice net de 345.000 F contre 0 132 900 F pour l'exercice précédent. Dividende : 5,20 F net (avoir fiscal 2,60 F), payable à partir du 4 mars (coupon w 38).
Chiffre d'affaires de l'exercice 1978-1974 : 1 509 055 000 F contre 1 349 345 000 F nd 1972-1873 (+ 12 %).
Chiffre d'affaires des cinq premiers mois de l'exercice en cours (asptambre 1974 à jenvier 1975) : + 18 %.

HUTCHINSON - MAPA

A la snite de la prise de participa-tion de la Compagnie française de raffingus. le conseil d'administra-tion d'Eutchinson-Mapa, dans sa séance du 18 février 1975, a coopté en qualité d'administrateurs.: M. Paul Gromier, président de la Compagnie française de raffinasse; M. Pierre Capoulade, administra-teur, directeur général adjoint de la Compagnie française de raffinage : M. Emile Bouchez, directeur du centre de recherches de la Compa-gnie française de raffinage.

gnie française de raffunage.

Compte teun de la cooptation, en décembre, de M. André Bernard, anden président de la société Salpa, le conseil d'administration se trouve actuellement composé de MM. Joan Ménasché, président, Guy da Massa-cré, vice-président-directeur général, Gaston Eueff, vice-président, Paul Hof, directeur général adjoint. André Bernard, Emile Bouchet, Pierre Capoulade, Paul Crosmier. Michel Jaugey, Bernard Rist et René de Wissoog, administrateurs.

Le conseil a décidé de rémuir les

de Wissooq, administrateurs.

Le conseil a décidé de réunir les actionnaires en assemblée générale ordinaire, convoquée à time extraordinaire, le 10 avril 1975, ann de soumettre à son approbation la ratification de ces cooptations et la nomination en qualité d'administrateur de M. Georges Turquet de Beauregard, directeur général adjoint de Total Chimie.

OCE-VAN DER GRINTEN

Le chiffre d'affaires cousolidé de l'exercice au 30 novembre 1974 est de 614 millions de florius et nou de 543 millions de florius comme indi-qué par erreur dans ele Monde e du 15 février 1975,

RENAULT

EMPRUNT 7 1/4 % 1972-1987 F.F. nom. 200 000 000,-

Nons informons les dhilpateires que l'amérifassiment d'an montant nominal de 3 millions de francs, en vue de l'échéance du 15 mars 1973, e été affectué entjàrement par rachet sur le marché.

Montant restant en circulation : 191 millions de francs nominal l'agent finâncier : Société générale alsacienne de banque, 15, avenue de l'Atsenal, Luxembourg.

GIMER

NOTRE POUR VOS COMMUNICATIONS

SERVICE TÉLEX
345.21.82+/346.00.28
15, RUE HECTOR MAI 345.21.82+/\$46.00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 76012 PARIS Agence à Lille et 30 correspondents.

> Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

.Exemplaire spécimen sur demand

hier Chambéry, demain Grenoble par l'autoroute

Les pistes de ski sont à la porte de Paris (et bien sûr de Lyon), maintenant qu'est ouverte AREALPES. l'autoroute qui dessert les stations de sports d'hiver.

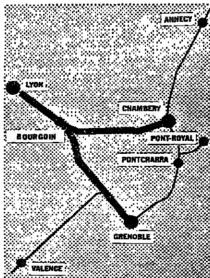
AREA construit, dans les délais prévus, les 360 km d'autoroute qui relieront entre elles les grandes villes de la région Rhône-Alpes et les brancheront

sur le réseau européen

à Genève.

Depuis octobre, Chambéry n'est plus qu'à 3'4 d'heure de Lyon. Dès l'automne prochain, Grenoble en sera à moins d'une heure.

Pour contribuer au financement de son programme, AREA émet actuellement un emprunt.





en cours d'augmentation à 140,000,000 F. SIÈGE SOCIAL: 3, RUE LA BOETIE - 75008 PARIS Sirène 702,027,871,00012

SOCIÉTÉ DES **AUTOROUTES** RHONE-ALPES Société anonyme au capital de 125.000.000 F

EMPRUNT de 200 000 000F garanti par l'Etat

Emission de 200.000 obligations de 1.000 F nominal garanties par l'Etat.

• INTÉRET ANNUEL: 11,10 % soit 111 F par obligation

• JOUISSANCE: 27 mars 1975

• TAUX DE RENDEMENT **ACTUARIEL BRUT POUR LE** SOUSCRIPTEUR: 10,98 %

• PRIX D'ÉMISSION : le pair, soit 1.000 F par obligation DURÉE: 20 ans

RÉGIME FISCAL : En l'état actuel de la législation, les personnes physiques domiciliées en France, percevrent le montant brut de leurs coupona, diminué à leur choix : soit d'une retenue à la source de 10 %

- soit d'un prélèvement forfaitaire de 25 %

Balo du 24 février 1975 Visa C.O.B. nº 75-20 du 18 février 1975

TATS-UNIS

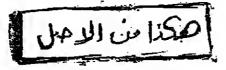
IOURSE DE PARIS

ris n pi Parion. Zangan Applica. F. E. T. Constitution of the consti C: 12 70144 no die besteht in der State be Territoria salament

a be to the first of the second secon TO THE CO IS DI PURTY ON METER AND PRINT SON THE STATE SON LESTINGTON BESTERNEY COST THE TO THIS SURE SAFE CONTINUES ON SOMEWHALL

Values ONLS. Prom. Borotor

58C



• • LE MONDE - 25 février 1975 - Page 37

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernion VALEURS VALEURS VALEURS | 28 35 | De Dietrich | 375 | 376 | L | 273 48 | 219 | Dan-Lamothe | 0316 | 305 | 240 | 463 | EL.M. Lehlane | 351 | C265 | 7 | 240 | 247 | 465 | Ernault-Sorena | 612 | 018 | 72 | 73 | Forges Strasbourg | 52 | 53 | 140 | 142 | 413 | Rangel - 0.5 | 165 | 171 | 165 | 165 | 171 | 165 | 165 | 171 | 165 | 165 | 171 | 165 | 165 | 171 | 165 | 165 | 165 | 171 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | Regain d'activité B. A. L. O. LONDRES Providence S.A. Novacel..... Sur les euro-obligations

Londres (Agefil. — L'hésitation enrepisrée la semaine précédente eur les marches internationaux des capitaux n'a pas duré. La poursuité le la détente sur les taux d'intérir à court terme a immédialement redonné aux marches concernés l'espoir qu'ils étaient prêtz d'abandenner nne semaine anparavant. En pit, la défente sur le coût du loyer de l'argent à court terme ressont denner nne semaine anparavant. En pit, inquiet de l'empleur de la récession économique outre-Atlantique. multiplie les interventions pour tenter de l'envayer.

Le marché secondaire a recouvré du coop tont ou partie des pertes expyées le semaine précédente et retrouvé une activité certaine. A cet écard, il laut souligner que le renouvean enregistré depuis maintainant six semaines se traduit dans nunt six semaines se traduit dans nunt six semaines se traduit dans cernière par Euroclear et Cadel a siteint, avec 316 millione de dollars, son niveau le plus élevé depuis la fin janvier 1974. Aussi, dans un contexte si favorable. Il n'est pos étomant que le nombre d'émissions nouvelles soit à nouveau mnitiplié.

Plus significaite encore d'un environnement optimiste est la tendence des banques à faire preuve d'imagnation, Deux emprunts l'attesseut cette semaine ; l'un qui lente d'étendre à nouveau à quinze ann la durés des émissions euro-deutchemerks continue de faire preuve d'une scrivité fréctique, qui ne manque pas de déconcerter nombre de professionnels. Il est évident que les taux restent à la baisse en Allemagne, mais la nombre des emissions en euro-deutschematics. Dévillen. (hy) Sade..... Santa-Fe. Soffe..... Soffeex.... sur les euro-obligations Le BALO du 24 février public nutamment les insertions suivantes : Le marche reste, dans l'ensemble, deprimé par les mauvais resultats trimestriels d'ICL et de la banque Lioyda, annoncés la senaine durnière. Légres progrès des mines d'or. Boussois Southon Neutesel - Ger-Boussois Souchon Neuresel - Gernois Danone « B.S.N. - Gerrals Danone » — Emission et contion
étenutelle en Bourse d'un emprint
de 300 millions de iranes, divisé en
300 000 millions de iranes, divisé en
300 000 millions de i 000 F, 11,80 %.
L'emprint, divisé en dix eèrles égales, sera amorti en dix as a partir
du 24 février 1980, par remboursement eu pair, chaque année, d'une
séris designée par vols de tirage au
sort. Le premier remboursement sera
effectué le 24 février 1981, et les
suivants chaque année à la même
date.

4 AREA ». Société des augmoutes D Agacho-Willol. 42 70 42 98 6 Fourmies S.F.R.F. 37 07 8 Laioiste-Ronder. 50 80 80 Routiler. 390 405 8 Salot Frères. 24 10 25 Timmear 10 40 17 50 09 jeuverturej dollars : 194 48 contre 194 75 Agr. Ind. Madeg. Mimot. Padasg. Salies du Midl. CLOTURS 29003 21.2 24.2 43 20 43 50 150 150 160 279 247 250 106 30 750 770 172 172 172 172 175 280 364 129 58 129 58 129 58 120 120 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 HORS COTE Aliment Essent. (Ny) Alsac Super s AREA ». Sociéte des autoroutes Rhône-Alpet. — Emission et cotation éventuelle d'un emprunt de 200 mit-ilons de francs, divise en 200 000 obligations de 1 000 F. 11,10 %. L'amortissement s'effectuera en dix Sedis
(M) Chambonrey.
Compt. Aroderoe.
Docks France
Ecanomats Seatr.
Epargue.
Fr. Pagl Renard. Stokvis Titan-Ceder Trailor Viras Shant Atlantique 272 275 . AL CO. Loire ... 60 51 Praece-Spokerque 48 61 20 I'l En livres. Fr. Pag-Renard Genérale-Allment Sentrale Soutet-Turplo Lesieur (Cio Ro.). Gr. Moul. Jurbell Gr. Moul. Paris. INDICES QUOTIDIENS | INSEE Base 100 : 31 dec. 1974.) 10 fevr. 21 fev emprunt est garanti per l'Etat.)

Banque hypothéceire européenne.

— Emission d'un emprunt de 66 millions de francs divisé en 60 800 mbligations de 1 800 F, 10,55 °C. Ces obligations seront amorties en huit ans su marimum. eprès un différé de six ans, à partir du 4 février 1982. Ces obligations seront cotées sur la même ligne que l'emprunt 10,50 °C. lévrier 1974, du fait de l'assimilation entre les titres de ces deux emissions. Hebbs: Piper-Heidsleek. Potin Rocheforialse Roquefort. Saugiquel. Saugiquel. Yaittioger **Wolpal. C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 0èc. 1961.) Indice général 67,8 68,9 MARCHE MONETAIRE Taux Banque de France Amsedat-Rey.
Darbloy S.A.
DiBot-Bottin.
Imp. 9. Larg.
Hawarre.
Hoogravure.
Peppiter. France.
[8.1 Pag. Gascogne]
La Risie.
Rochelle Benge. A VOTRE DISPOSITE Gusenier 440

Oist InBachine 312

Oist Sévoles 271

Sioqlès-Zah 75

Sofol-Raphabl 165

Gest P. Sogopal 247

Union Brasseries 0 55 1----- { COURS DU DOLLAR A TOKYO 21 2 24.2 | Mars. | Melagass | Ar | Mela Dellar len yens] 289 60 287 20 les teur restent à la baisse en Allemagne, mais le nombre des emissions en euro-deutschemaris est devenu si grand qu'on peut s'inquiéter de la capacité du marché à absorber indéfiniment un tel miurae de « papier ». MERCHAGO TOTAL AND THE PARTY OF * ABEA >, Société des autoroutes Rhône-Alpes, — Émission, au pair, de 150 000 actions de 100 F tirois actions nouvelles pour vingt-cinq anciennes), jouissance le janvier 1975, portant le capital de 125 millons de france. NOUVELLES DES SOCIETES CREUSOT-LOIRE. - Chiffre d'atfaires hors taxes consolidé: 1.73 milliards de francs 1+ 50 % mais + 35 % a structures égales), dont 4.6 milliards de francs pour la métallurgie et 3.13 milliards de francs pour la branche métanlique et entreprise. Manufacture de vilebrequins de Lacette-Merilor. — Emission, à 106 F, et négociation en Bourse de 56 800 actions de 100 F deux actions nou-velles pour cinq ancionness, jouis-sance les avril 1375, portant le capital de 14 200 000 F à 19 820 000 P. **ÉTATS-UNIS** Tr Mond Placements record PRINTEMPS, — Chiffre d'alfaires total du groupe en 1974, T.T.C.; 3.63 milliards de francs (+ 14,8 %), dont 0.94 milliard (+ 15 %) pour les magasins du boulevard Haussmann à Poris. de fonds mutuels Les placements de fonds mutuels ont atteint en janvier 1067.3 milions de dollars contre 736.1 millions co décembre, total sans précédent.

Les placements de fonds mutuels ont atteint en janvier 736.1 millions co décembre, total sans précédent.

Les placements de fonds mutuels ont atteint en janvier 304.9 millions en décembre et 9.5 millions en janvier 1874. Construction metalliques Fillod. PARHOED ROLDING. — Bénéfics | Emission au pair et cotation de net en 1974 : 24.8 millions de florins contre 26.17 millions de florins en 1973, Dividende : 3.70 florins, Nou-yelle attribution gratuite : 1 pour 25. serident a l'etraspe District a state of the state of BOURSE DE PARIS - 21 FÉVRIER - COMPTANT VALEURS. VALEURS VALEURS VALEURS | 199 771 95 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 | 195 prickt. pricid. cours | Section | Sect Compte toru de la brièveté du délai qui aust est impard pour publiar la cota Compiète daus pes Dérnières éditions, des erreurs pauvent pariols figurer dans les cours. Ellus sont corrigées le lendemain dans la première édition. MARCHE A TERME La Chandre Syndicate a décide, à titre expérimental, de prolonger eprès la clôture le estation des valeurs oyant fail l'objet de transactions entre 14 k. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, onus on pouvous olos garantir l'exactitude des deroilers cours de l'après-mioi. YALLURS Pricid. Prem. Demier cours YALFURS Proced. Prem. Dermiser Compt. Compet-ciditure cours cours cours satisf ### VALEURS | Fricidal | Priest | Color | Colo VALEURS Précéd. Fram. Darbier Cours Compon-sation Eurafrance . | 62 | 167 | 167 | 168 | 167 | 168 | 167 | 168 | 167 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 | 168 g 1978 to the second se 157 157 150 194 158 428 ANNULL 271 4000 132 220 89 880 545 - 93 67 Carrefeir. 1842 1895 1275 1285 1210 C.D.C. 220 56 21210 221 52 1210 C.D.C. 220 56 225 172 50 172 50 171 20 C.D.C. 220 56 227 50 210 50 205 10 C.D.C. 220 53 28 85 28 190 20 C.D.C. 220 35 29 3 350 106 179 405 120 480 265 488 DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR de pré à gré entre banques MONNAIES ET DEVISES COURS 21/2 COTE DES CHANGES 89 840 122 55 1728 45 108 769 475 481 247 446 MARCHE OFFICIEL 4 24 4 24 183 50 12 05 77 7 40 10 27 0 05 85 25 172 17 50 197 25 172 75 Or fin (kilo ex harrel
Or fin (kilo ex lingot).
Pièce française (20 fr.).
Pièce al rauçaise (10 fr.).
Pièce saisse (20 fr.).
Union Latino (20 fr.).
Bouverain
Pièce de 20 Oritars
Pièce de 20 Oritars
Pièce de 5 dottars
Pièce de 5 dottars
Pièce de 5 passes
Pièce de 10 figrins.

Hat. layest. 231 233 20 233 20 237 39 14 25 25 27 28 29 237 39 25 27 28 29 237

0 000 000f iti par l'Etal

E. ere milbb filte fin. E. erermilbb filte. E. E. erermilb. THE SECTION STATES

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE

-- U.R.S.S. ; la presse accuse Pékia de voulair convertir le Japon à sa politique anti-

- ESPAGNE : la visite privée da prince Juan Carlos en France.

 — ALLEMAGNE FEDERALE : la réuciae da l'Internationale so-
- 3. AFRIQUE
- 3. AMERIQUES
- 3. PROCHE-CRIENT

4-5. ASIE

an necroissement da l'aide militaire soviétique pour faire coatrepaids au réarmement do Pakistax par les Etats-

Népal sur la corde raide = (IÌ), par J.-P. Clerc. 6. DEBAT

 A propos de deux articles sur In Chice : Point de vue : Haro sur Pékin -, par Régis 7. OUTRE-MER

SAINT - PIERRE - ET - MI-QUELON : un paint de vue da M. Albert Pex.

8 à 10. POLITIQDE

La réponse de M. Lecauset à MM. Durofoar et Rossi.

Le P.S.U. et J'Alliaaca

18. DÉFENSE

- La France est bel et bien restrée dans le giros de l'OTAN », affirme M. Kasapa (P.C.F.).

11. JEUNESSE

12. EQUIPEMENT ET REGIONS ENVIRONNEMENT aucléaire da Wyhl.

13. LA RÉGION PARISIENNE Dass ce qui sero peut-être la cité financière, des assurears

touroant le dos à Haussmann. 14. SPORTS FOOTBALL : Saint - Etieane espère succéder à Reims an

coupe d'Europe. 15. RADIO • TÉLÉVISIDN Va : routes barrées.

Radio-France.

16-17. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Je Jeu avec le feu d'Alain Robbe-Grillet.

- Le congrès de l'Union des

grondes écoles proteste contre les - cours-recettes ». 10. MÉDECINE

18. RELIGION

- Les Silencieux de l'Eglise créest une fedération mis-

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE Pages 19 à 22

La conjoceture en Franco:
Croissance zero en 1975?
La hausse des prix mondiaux trouble le système socialiste.
Four diminuer la pression de l'Esat, du laisser faire an « faire faire ».
Prix: Un rajentissement fractile.

gile. Démographie : La population française n'a assuré que son

française n'a assuré que son renouvellement en 1974. L'industrie textile s'enfonce dans la crise.

23. SOCIÉTÉ Arrestatiao da pourvoyeur des quatre jeunes gens tuês

31. JUSTICE Mouvements d'humeur à la Caar de cassation.

31. AUTOMOBILE La nouvelle Rennolt 30 TS ;

la nouvelle Fiat 131 Mira 32 à 35. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

- ENERGIE : le prêt iranien de I milliard de dallars poor l'osine atomique de Tricastin sera remboarsable ea gainze

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (15)

Addacces classes (25 à 30); Aulourd'hui (24); Carnet (16); Journal officiel » (24); Météo-rologio (24); Mats croisès (24); Finances (37).

Europear simplifie la location de voitures. Réservez au 645.21.25.

CDEFGH

AUX ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES DE DRAGUIGNAN Deux mois après le référendem

Faute d'un accord avec les socialistes, les communistes pré-senterout une liste concurremment à celle d'Union pour la défense du Var, conduite par M. Edouard Soldani (P.S., senateur et president du conseil général), qui avait donné sa démission de maire de Draguignau pour pro-tester contre le transfert de la préfecture du Var de Draguignan a Toulon.

a Toulon.

La section du parti communiste de Draguignau « regrette que la section du parti socialiste ait cru devoir rejeter les propositions de liste commune d'union de la gauche. Elle estime que, devant les dangers que représente la droite à Draguignan, devant l'aggravation de la crise qui frappe la très grande majorité de la population, devant les graces problèmes humains et sociaux créés par le transjert de la préjecture d Toulon. Il était possible et nécessaire de mener une grande batwille commune s. C'est le 2 mars que se dérou-C'est le 2 mars que se dérou-leront les élections partielles pour compléter la conseil muni-

LE GÉNÉRAL AMIN PRÉPARE UN DÉBARQUEMENT EN AFRIQUE DU SUD...

Londres (A. P., Renter), - Le général Idi Amin Bada, chef de l'Etat dogodais, a meralt ennaitre la stratégio otilisée par les Turcs pour leur débar-quement à Chypre, Selon Radio-Onganda, captée samedi 22 fé-vrier à Londres, il a demandé à la Turonie de lui fournir des détails sur eette opération, en prévision d'un éventnel débarement en Afrique du Sad.

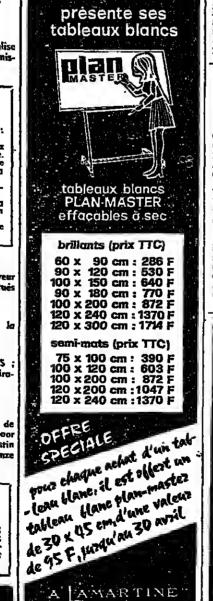
La radio a préelse que le général Amig avalt envoyé ng message ag président Korutůrk, l'invitant à dépêcher à Kampala nne délégation militaire cuodulte par l'afficier qui a dirigé l'opération de Chypre et à loi faire parvenir no film du débarquement torc.

D'antre part, selon l'hebdoma-daire Iondonien « The Observer », le président oggagdals a été tat granisé contre lui le 1er fé-vrier dernier (« le Mosde » du 18 férrier).

Le unmera du . Mande . daté 23-24 février 1975 a été tiré à 513 884 exemplaires.

. La librairie

A AMARTINE



118; Rue de la Pompe

DEPOSITAIRE LETRASET

Tét: 727.60.59 553.16.21

75116 Paris

Pas de liste commune entre le P.C. et le P.S. cipal, dont deux sièges sont vacants du fait de la démission de M. Soldani et du décès d'un autre conseiller, M. Quénard.

A la liste communiste, composée de M. Norbert Sentz, secrétaire de la section locale du P.C.F., et de Mme Françoise Chagne, membre du comité fédéral du P.C.F., et à la liste conduite par M. Suldani, associe à M. Pierre Delani, fil associe à par M. Suldani, associé à M. Pierre Delpui, fils du maire socialiste de Bargemon, également démissionnaire, M. André Delpui, conseiller général du Var, s'uppose celle de la majorité présidentielle composée de M. Yvau Michel, rép. ind., qui avait été battu lors des élections lègislatives de mars 1973 par le député socialiste sortant, M. Pierre Gaudin, et de M. Jacques Resplandin, U.D.R.

[Lors des élections complémentaires qui se sont déraulées le 26 janvier et le 9 février à Saint-Raphael, une liste d'union de la gauche avait été constituée sous l'égide du maire démissionnaire, M Henri Girod, tad. de gauche, avec deux communistes et un socialiste.]

En Argentine

NETTE RECRUDESCENCE DU TERRORISME POLITIQUE

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter Buenos-Aires (A.F.P., Renter),

— Deux officiers de police ont été
tués, le dimanche 23 février, en
Argentine, l'un à Corduba et
l'autre à Rosario. La semaine qui
vient de s'écouler a donc été
marquée par une très nette recrudescence du terrorisme : qui pe personnes au mains y ont, en effet, été assassinées pour des rai-sons politiques : six syndicalistes peronistes, cinq policiers, un jour-ualiste, un sous-officier en retraite et deux personnes non encore identifiées. Au total, une

encore identifiées. Au total, une quarantaioe de personnes out péri dans des atteutats en 1975. En outre, un lieutenant de l'armée argeutine et trois guérilleros de l'ERP aut été tuês la semaine dernière à l'uccasion de combats dans la règion de Tucuman. De nombreuses bombes out explosé dans diverses villes. De nombreux journaux ont fait l'obnombreux journaux ont fait l'objet de menaces émanant du mou-vement de la jeunesse péroniste radicalisée, les montoneros Enfin, près de quatre cents personnes ont près de quatre cents personnes ont èté arrètées à Buenos-Aires, à Cordoba, Rosario et Mar-del-Piata à l'occasiuu d'upératiuns de ratis-sage menées par la police fédé-rale et l'armée.

D'autre part, la présidente de la République vient d'annuncer la

convocation d'une réuniuu pari-taire nationale comprenant des Confédération générale du travail et du gouvernement. Il s'agira, à cette occasion, de négocier des augmentations de salaires : selon la C.G.T., le rythme d'inflation annuelle serait actuellement de 50 %. Certains pruduits de consommation manquent sur le marché

LES MARINS LEVENT LES BARRAGES

Sur les rivages de l'Atlantique et de la Méditerranée, la plupart des barrages établis par les ma-rins- pècheurs à la fin de la semaine dernière ont été levés au

cours du week-end.

Sur les rivages de l'océan et de la Méditerranée, la plupart des barrages établis par les marins-pécheurs à la fin de la semaine dernière ent été levés au cours du week-end.

Les caleutiers ent dune l'ensem-

Les chalutiers ont, dans l'ensem-Les chalutiers ont, dans l'ensem-ble, repris la mer, mais dans plu-sieurs ports, à Arcachou par exemple ou à La Rochelle, les equipages out décidé de continuer à faire grève eu attendant une confirmation des intentions du gouvernement.



M. STIRN EN VISITE OFFICIELLE AUX COMORES

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-toires d'outre-mer, a commence toires d'outre-mer, a commencé, lundi 24 février, à la demande du président de la République, une visite officielle de cinq jours aux Comores. Ce voyage intervient près de deux mois après le référendum, an cours duquel 94,56 % des Comoriens ont opté pour. l'indépendance.

Le Parlement français doit ratifier cette option, mais, d'ores et déjà, M. Giscard d'Estaing a déclaré, le 27 décembre, qu'il prenait acte du choix des Comores. Cependant, la population de l'île de Mayotte, où le parti mahorals, majoritaire, s'oppose à l'indé-

rais, majoritaire, s'oppose à l'indé-pendance et souhaite le maintien de Mayotte, dans l'ensemble francais, na pas suivi le reste des Comoriens Les « non », à Mayotte, ont atteint près de 60 % des ont atteint près de 60 % des suffrages. Le gouvernement fran-çais, qui a respecté le vœu des élus comoriens que le référendum soit global, souhaite qu'un plan de régionalisation soit applique d'ici à la date de l'indépendance formelle. Le président du conseil de gouvernement des Comores de gouvernement des Comores M. Ahmed Abdallah, avait d'ail-

M. Ahmed Abdallah, avait d'all-leurs affirmé solennellement avant le référendum que, al les Comores choisissaient l'indépen-dance, « les droits des Comoriens de chaque île seront préservés, et chacune de celles-ci aura une unionomie pour les problèmes qui la concernent s. Evoquant, samedi, à Moroni, le voyage de M. Stirn, M. Ahmed Abdallah a dit : « Su visite, qui se situe à la velle de l'accession de l'archipel à l'indépendance, lui permettra de constater de visu ce qui u été fait avec la France, le chemin qui reste à parcourir le chemin qui reste à parcourir et les réalisations en cours. » Selon le leader comorien, la présence du ministre « aidera à mieux cerner les problèmes soulevés par le plan de développe-ment économique et social de l'archipel et à leur apporter des

• Les deux partis d'opposition de Dfibouti, la Ligue populaire africaine (L.P.A.) et l'Action pour la justice et le progrès, unt dé-cide de se regrouper en un seul parti, qui a pris l'appellation de Parti de la ligue populaire afri-caine pour l'indépendance. Ce parti unique d'opposition a pour president M. Hassan Gouled. La pourelle formation a annoncé

La nouvelle formation a annoncé dans un premier communique, dans un premier communique, qu'elle luttera pour l'indépendance du pays par des moyens approprés et pacifiques, affirmant : « Cette indépendance que nous uurons, nous la roulons avec la France, et non contre elle. »—

NOUVELLES BRÉVES

• M. Joze Smole, ministre d'Etat yougoslave, qui préside la délégation de son pays à la reunion de la commission mixte franco-yougoslave dont la sixième session s'est ouverte jundi 24 février à Paris pour deux jours, sera reçu par M. Jacques Chirac, premier ministre, et par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre des

Au cabinet de M. Norbert Ségurd, ministre du commerce extérieur, sont nummés conseil-lers techniques : MM. Jacques Bille, attaché commercial ; Philippe Lecourtier, secrétaire des affaires étrangères: André Le Thamas, a d'm'i n'i strate ur de l'INSEE, et Guy Rupied, ingé-nieur principal de l'armemeut.

● L'Action républicaine indé-pendante et libérale (ARIL), mouvement issu de l'ancienne Union pour la majorité présiden-tielle et de l'Alliance républicaine pour les libertès et le progrès de M. Jean-Louis Tixier-Vignan-cour, a réuni, samedi 22 et diman-che 23 février, ses cadres dépar-tementaux à Paris. La motion adopte au terme de ces débats affirme notamment : «L'ARIL.) adopte an terme de ces debats affirme notamment: «L'ARIL entend plus que jamais maintenir son autonomie et renjorcer son implantation en vue des prochaines consultations électorales. » Elle se déclare « sensible à la place de choix qui sera la sienne enire les deux principales jormations de la majorité » et se réserva an sein de cette majorité, « un seul interiocuteur privillalé : « un seul interlocuteur priviligie le Centre national des indépen-dants et paysans », dont le secré-taire général est M. Camille Laurens.

Couverts argentés garantis 25 ans

PLATERIE-CAFETERIE

Fabricant - Vente directe FRANOR 70, RUE LANCELOT. TEL.: 700-87-94.

Mo St-Sébastien. Ouv. to les jours of samedi

APRÈS L'ARRÊT DU CONSEIL D'ETAT

Le ministère du travail veut ouvrir sans délai les négociations pour une nouvelle convention médecins-Sécurité sociale

Une semaine s'est écoulée depuis qu'a été rendu public l'ar-rêt du Conseil d'État, qui, en annulant l'arrêté du 21 octobre applique de façon lilégale. Il faut annulant l'arrêté du 21 octobre 1971, relatif à l'approbation de la convention entre les médecins et les caisses de Sécurité sociala, rend cette convention Sans effet. Pour la pre mière fols depuis quinze ans, est créé un vide juridique qui ne peut subsister, même si la gouvernement a délà décidé de maintenir les effets de la convention (tarifs de remboursement garantis aux assurés sociaux, avantages sociaux et fiscaux pour les médecins qui acceptent certaines contraintes).

Tout rentrerait dans l'ordre si

Tout rentrerait dans l'ordre si la C.S.M.F. (Confédération des syndicats médicaux français, que préside le docteur Monler) acceppréside le docteur Monier) accep-tait de signer le dernier avenant tarifaire, déjà paraphé par la FMF. (Fédération des médecins de France, que préside le docteur Belot). Mais il est bien évident que la C.S.M.F. n'a aucune raison de se déjuger à quelques mois d'intervalle. Et les caisses ne sont pas prêtes, à l'heure actuelle, à approuver purement et simple.

JUSQU'A LUNDI POUR LES DÉCLARATIONS DES REVENUS

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finances, a décidé que les contribuables qui ont à souscrire leurs déclarations de revenus ovant le samedi l' mars auront jusqu'an tundi 3 mars inclus pour dépo-ser cette déclaration au service

D'autre part, en raison des dif-ficultés consécutives à la mise en place d'un nouvem système d'établissement informatique des reierés individuels des honoral-res des médocins, les organismes de securité sociale ne seront pas en mesure d'adresser ces relevés aux intéressés avant le 30 mars. M. Jean-Pierre Fourcade a done décide d'accorder aux médecins conventionnés, à titre exception nel, un déini supplémentaire expirant le 28 avril à minuit. Ce délai s'applique aussi blen aux déclarations spéciales n° 2035 (régime de la déclaration coutrotée) et n° 2 937 (régime de l'éva-luation administrative) jusqu'à la déclaration d'ensemble des revanus (imprimé nº 42).

UN COMMUNIQUÉ DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

« Pour mettre un terme à une campagne de rumeurs non fon-dées s. l'Agence économique et financière (Ageri) — qui édite également le Nouveas Journal — publie dans son édition du lund! 24 février un communique dans leurs part part de la communique desse leurs part part part de la communique dans lequel on peut notamment

« Les uctionnaires du groupe Agefi - Nouveau Journal se sont réunis pour examiner une de-mande d'augmentation de capital dont ils ont admis le principe, sous réserve d'une approbation par une assemblée générale extraordinaire. Comme il est naturel dans une période où la presse connait des difficultés, des discussions ent est les consentes des les consentes entre les des consentes entre le presse consuit des aifficultes, des discussions ont eu lieu sur les moyens à employer pour les sur-monter. Dans ce cadre, une pro-position de rapprochement avec un hebdomadaire a été examinée et n'a pas été retenue, les actionnaires avant marqué à cette occasion le respect qu'ils ant de l'unité du groupe Agefi - Nouveau Journal et de la qualité de ses productions. productions. »

[Selon « la Correspondance écon mique », l'hebdomadaire un question serait « la Vio française - l'Opinion », serate in vio française - Opinion a appartenant au groupe anime par M. Roger Glequol, qui public égale-ment le quutidien financier « l'Agence

Les agences de presse afri-caines et arabes tienment pour la première fais à partir de ce lundi 24 tévrier une conférence à Tuuis. Quarante-deux pays y parti-cipent. Cette conférence, organi-sée à l'initiative de la Tunisie, est, sur le plan de l'information, l'une des manifestations de cette dé-marche arabo-africaine qui doit conduire, dans le courant de l'année 1975, à la première conférence « au sommet » des pays africains et arabes.

ment le tarif majoré sur lequel cont achoppé les négociations avec la C.S.M.F., et que cette dernière applique de façon llégale. Il faut donc d'urgence, déclare-t-od au ministère du travall, discuter une nouvelle convention, c'est-à-dire avancer le débat qui, de toute façon, alla it s'engager puisque l'accord devait expirer fin avril.

Les dirigeants de la C sisse nationale recoivent, ce lundi 24 févries, ceux de la C.S.M.F. pour faire le point. La Confédération médicaie vient d'achever la rédaction d'un projet d'acoord qu'elle soumettra, les 1^{ex} et 2 mars, à son conseil fédéral. De son côté, la F.M.F. doit réunir son conseil d'administration dans les prochains jours.

d'administration dans les pro-chains jours.

De son côté, M. Bergeron a déclaré, le 23 février, à Chau-mont, que si les médecins « per-sistaient à remettre en cause la connention ». FO demanderait le hlocage des honoraires, « bien, dit-il, que nous ne les ussimitions en auxus cas à des sustimitions en auxus cas à des sustimites muita ceux qui veulent construer un caractère libéral à la médecine descript » construer un ils devraient se rendre cample qu'ils le remetire eux-mêmes en cause par leur attitude ».

La C.G.T. et la C.F.D.T. pour leur part, demandent à participer aux prochaines négociations.

COURS AZ

Méthode Audiovisuelle 196, tue Sr-Honoré, Paris (1") Tél. 508-94-44 ou 508-93-63 Métro : Palais-Rayal DACTYLO

3 cycles de 15 H. Débutant perfectionnement vitesse. STENO en 50 H

De 8h à 21 h sans interrupt.

Grandes Vacances

Un pays, deux contiinents, 7 200 km de côtes douces ou sauvages. 300 jours de soleil. 9000 ans d'histoire, une vingtaine de civilisations prestigieuses, deux des sept merveilles du monde. Tout cela dans l'hospitalité traditionnelle.

BUREAU DE TOURISME ET D'INFORMATION DE TURQUIE 102, Champs-Elyades, Paris-8° Tél.: 225-78-58 et 225-79-84



et 6 programmes été 75

1 sam séjeur libre à Istanbul . . 568 l 2 som séjour libre à Kusadesi 1 627 F ISTANBUL ET LA MER EGÉE

stanbul, Brousse, Ankara, le Capp doce, les côtes méditerranéennes LA TURQUIE DE L'EST Les régions les plus sauvages et les plus beaux paysages de la Turquie. 2 semaines Paris/Paris en pension complète. 2 550 F

LE GRAND TOUR DE TURQUE

L'IRAN PAR LA TURQUIE 2 semaines Paris/Paris en pension complète 4 258 GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35 UC. 735 A.

les orchidées s'actions chez

LACHAUME

10, rue ROYALE - tél. : 260.59.74 et 57.26 .

TO THE SAME AND Allemane federale IN TOUR ESTRAINANT PAVORIEMENT FIT DECLARATE MICONSTITUTIONNELLE PER LA COUR DE KARLSRUM MAN PAGE 8

METIN DE L'ETRANGER |

Maniferror Charling-Matryiques en Seandmarie

The district City of the Asset The second secon A Palenta Provides under Commient, fenter fram fram fin Station the Steers fields suite App the time se deliveres we New Section of the Statement of the Section of the fran ein einem ig weiter m the statement of the sections of tang to the Health and Make Compare to a la Property of the state of the s De treste and to the Continuent gre man er entel ber din entelnige Stranger of the Horse state Selection of the same of the s

the sales of the past of the State Both offer statements white STA DAT HE JOHN BER the same of the sa LEG II men em feligne wil our er denteter angen week er für tetter ganale d'et-After discovery a stan (mile ner jan ber einen die Weitel Photograph and Harristania. gurn a la cire ilben dans? gamen times Category was es la communica tenso de the second section of the second the filling thatte the former's miller tie. A la C'E.F. American ter pluffate &

在為實施工具本語為非

のできる。

44

and commence of the property All to bide nen glouverbie ein county there are the thank. merre auf inige auem Daie. eruriage de gilalvag vonike ge dans in in min die bestehen. · La natre, l'agrissie These de an en niante que defention finie Amous pritted trees also smeet bet erablie par 1788 43%, #-Ting process there de Fier-Be de felt tames blattig ift feitea dias de la las promis a greiter bei belleite beiten? Mant alterner de diversi exemand dans beginnte dille in bert

ne des entarres à la membrase Wilder Same blanden. Aufter a s Conine inierittle de l'appengie de bi. Mini-To la butter et l'autrh be-121 de mirare - et Montande is the property of the providing to Butta sin le partage des ia ez mer Baltitgue. Im ebed. Carrier de l'avence sandature med synthetical a ste ter-Similate fint lagetiffe Tam. Bitte miguete des travant Secricum at exercises con on temps enter le reseau menteren et ceius de ----

Et et variout fen effecte ne par la sue de pomp ven-Bir du e mare tie tire eiere to a. Spillerid mit alle eine eine eine the fer par fes dirigeants Spec In Assessment on office. Spiele joniteitrif ties Wafmir le plans de rechange merges A Belle all total the Enterto. Comment the store halos est to the de spectateur neue jul tarrie Historie, lasta ser. on conflic Fie Charact and partie-oglen itte aut jeggene

Mon the court parence, where Commence forigettate. Emy cour de 11 BL MA. Be The possible a date to pe-De fatt eller stere M. Nest etc. to be the same do projet der afteren de e Gethe state of the s A tel dat A Wolfer W. corne le s'ament par-Bolling and brain Gradenian

Defendition of the same of the Property of the state of the st to their and their state of to inter toring toring toring All the state of t

the contract of project

Anti- mina Cutable ir freiger Seine auf fin generale fin gene